

BestOf

ARCHITECTURAL DESIGN 2017
STUDENT PROJECTS COMPETITION

ÉDITIONS ARCHIZOOM



ARCHIZOOM

Direction / *Direction*

Cyril Veillon

Coordination et mise en page / *Coordination and layout*

Jean-Robert Gros

Administration / *Administration*

Beatrice Raball

Conception graphique originale / *Original graphic design*

Atelier Poisson, Giorgio Pesce

Crédits photographiques / *Photo credits*

ENAC Web & Communication (pp. couverture, 11, 12 haut, 13–15), Olivier Wavre (p. 12 bas), Archizoom (pp. 9, 148 haut, 159),
Alain Herzog (pp. 148 bas, 151–153), Olivier Christinat (pp. 155–157), Architektur Photographie Philip Heckhausen &
Boltshauser Architekten (pp. 161–163)

Traduction / *Translation*

Josephine Macintosh (F>GB), Ronny Corlette Theuil (GB>F)

Impression et reliure / *Printing and binding*

Reprographie EPFL

Distribution en Suisse / *Distribution in Switzerland*

Presses polytechniques et universitaires romandes (PPUR), www.ppur.org

Distribution internationale / *International distribution*

Idea Books, www.ideabooks.nl

Publié par / *Published by*

Archizoom, EPFL, Lausanne, Switzerland, <http://archizoom.epfl.ch>

©2017, Archizoom, the designers and authors. All right reserved.

Archizoom est une unité de l'Institut d'Architecture et de la ville de la Faculté ENAC

Archizoom is part of the Institute of Architecture and the city, ENAC School



Imprimé en Suisse / Printed in Switzerland

ISBN 978-2-88915-237-7

BestOf

ARCHITECTURAL DESIGN 2017
STUDENT PROJECTS COMPETITION

ÉDITIONS ARCHIZOOM

AVANT-PROPOS	8
ATELIERS DE PROJET	16
PROJETER ENSEMBLE	20
PROJETS PRIMÉS	32
FINALISTES	106
AUTRES PARTICIPANTS	139
ARCHIZOOM	147
REMERCIEMENTS	165

FOREWORD	9
PROJECT STUDIOS	16
DESIGN AND BUILD TOGETHER	20
WINNING PROJECTS	32
SHORTLISTED	106
OTHER PARTICIPANTS	139
ARCHIZOOM	147
THANKS	165

AVANT-PROPOS

Les étudiants d'architecture de l'EPFL sont invités chaque année à présenter leur travaux sous une forme très résumée – un court texte et une page A4 d'images et de plans – avec pour objectif d'expliquer clairement à un large public les idées principales de leurs projets d'architecture. Cet exercice permet d'apprendre à convaincre hors du cercle professionnel. Il oblige aussi à se concentrer sur l'essence d'un projet à en renforcer les lignes directrices.

Ces présentations sont soumises à un jury composé en majorité d'experts externes à notre université. Nous remercions vivement ce jury pour son analyse critique et enrichissante des projets soumis à ce concours. En une journée de débat sur environ 100 projets d'étudiants, nous avons reçu un retour primordial sur les ambitions et les aboutissements des travaux de nos ateliers. Ce jury a été convaincu par 18 projets qui ont été primés, et a délivré une mention à 15 projets supplémentaires.

L'enseignement de l'architecture à l'EPFL comprend également des ateliers réunissant les étudiants et chercheurs des trois disciplines de la faculté ENAC : architecture, ingénierie civile et ingénierie de l'environnement. Au niveau Bachelor, ces cours sont mis en œuvre en semaine-blocs, la Semaine ENAC.

Pour la première fois dans cette sélection BestOf, nous publions des travaux « Projeter Ensemble » issus de cette Semaine ENAC. Ces projets interdisciplinaires ont été choisis par les organisateurs du cours. Ils sont présentés en introduction de ce livre, sous une forme identique à ceux des ateliers d'architecture.

Mais plus les projets se complexifient, plus il est difficile de les présenter de façon résumée. Nous le constatons en lisant les textes des Projets de Master. Plus l'ambition est vaste, plus son explication peut devenir hermétique. Est-ce une fatalité ? Les grandes idées doivent trouver leur public et, dans une société où une thèse universitaire s'explique en 180 secondes*, nous croyons à l'importance d'une vulgarisation de qualité et à l'importance d'une formation et d'un entraînement à cette exercice de divulgation.

Cyril Veillon, directeur Archizoom

FOREWORD

Every year, EPFL architecture students are invited to present their works in a highly condensed form – a short text and an A4 page of images and plans – with the aim of clearly deliver to a wide audience the main ideas of their architectural projects. This exercise allows students to learn to convince beyond the professional circle. It also requires to focus on the essence of a project and to reinforce its guidelines.

These presentations are submitted to a jury composed of experts coming mainly outside of our university. We warmly thank this jury for its critical and rewarding analysis of the projects submitted to this competition. In one day of debate on about 100 student projects, we received a fundamental return on the ambitions and outcomes of the work of our studios. This jury was convinced by 18 projects that were awarded, and gave a special mention to 15 additional projects.

The teaching of architecture at the EPFL also includes workshops bringing together students and researchers from the three disciplines of the ENAC School: architecture, civil engineering and environmental engineering. At a Bachelor level, these courses are implemented during week-blocks, the ENAC week.

For the first time in this BestOf selection, we publish «Design & Build Together» works coming from this ENAC week. These interdisciplinary projects have been chosen by the organisers of the course. They are presented in the introduction of this book, in the same form of the architecture studio's works.

But the more complex projects are, the more difficult it is to summarize them. We observe this by reading the texts of the Master Thesis. The greater the ambition is, the more jargon is included in the writing. Does this need to be so? Great ideas have to find their audience, and in a society where a university thesis can be explained in 3 minutes*, we believe in the importance of the quality of the outreach and the importance of a training to this popularization and dissemination exercise.

Cyril Veillon, Director of Archizoom

* Concours francophone d'éloquence et de vulgarisation « Ma thèse en 180 seconde » www.mt180.ch

* Three Minute Thesis (3MT®), competition that cultivates students' academic, presentation, and research communication skills. <https://threeminutethesis.uq.edu.au>

CHRISTINA ZOUMBOULAKIS

Architecte EPFL SIA et urbaniste FSU, co-fondatrice de l'atelier Farra & Zoumboulakis architectes à Lausanne. Présidente de la SIA Vaud.

MARC-HENRI COLLOMB

Architecte EPFL FAS SIA, associé fondateur de l'Atelier Cube à Lausanne. Professeur et Directeur à l'USI, Accademia di Architettura de Mendrisio.

CEDRIC VAN DER POEL

Anthropologue-urbaniste, co-directeur de la plateforme internet espazium.ch et collaborateur de la revue Tracés.

MARTIN FRÖHLICH

Architecte, diplômé de Bauhaus-University à Weimar, co-fondateur de l'atelier AFF à Berlin. Professeur EPFL, directeur avec Anja Fröhlich du laboratoire EAST (Laboratory of Elementary architecture and Studies of Types).

JEFFREY HUANG

Architecte EPFZ, Doctor of Design, Harvard University. Professeur EPFL en architecture et en faculté d'informatique et communications, directeur du LDM (Media and Design Laboratory).















ATELIERS DE PROJET

PROJECT STUDIOS

1^{ère} ANNÉE BACHELOR / 1st YEAR BACHELOR

ATELIER ALICE

(BA1 & BA2)

Atelier de la conception de l'espace
Design Studio on the Conception of Space
<http://alice.epfl.ch>
Professeur Dieter Dietz

2^e ANNÉE BACHELOR / 2nd YEAR BACHELOR

ATELIER MANSLAB

Assemblages (BA3 & BA4)

Laboratoire de manufacture spatiale
Laboratory for Spatial Manufacturing
<http://manslab.epfl.ch>
Professeurs Marco Bakker & Alexandre Blanc

ATELIER DE VYLDER & TAILLIEU

(BA3 & BA4)

Professeurs invités Jan de Vylder & Jo Taillieu

ATELIER LAPIERRE

Abstraction, typologie, analogie (BA3 & BA4)

Professeur invité Eric Lapierre

ATELIER SUB

Seoul Cadaure Exquis (BA3 & BA4)

Laboratoire d'architecture souterraine
Laboratory of Underground Architecture
<http://sub.epfl.ch>
Professeur Dominique Perrault

ATELIER LAST

Living Landscape (BA3 & BA4)

Laboratoire d'architecture et technologies durables
Laboratory of Architecture and Sustainable Technologies
<http://last.epfl.ch>
Professeur Emmanuel Rey

3^e ANNÉE BACHELOR / 3rd YEAR BACHELOR

ATELIER EAST

Steal Schinkel (BA5 & BA6)

Laboratoire d'architecture élémentaire et d'études typologiques
Laboratory of Elementary Architecture and Studies of Types
<http://east.epfl.ch>
Professeurs Anja et Martin Fröhlich

ATELIER TSAM

RON LC ZH (BA5 & BA6)

Laboratoire des techniques et de la sauvegarde
de l'architecture moderne
*Laboratory of Techniques and Preservation
of Modern Architecture*
<http://tsam.epfl.ch>
Professeur Franz Graf

ATELIER LCC

Housing Edinburgh (BA5 & BA6)

Laboratoire de construction et conservation
Laboratory of Construction and Conservation
<http://lcc.epfl.ch>
Professeur Luca Ortelli

ATELIER LAB-U

ALPS (BA5 & BA6)

Laboratoire d'urbanisme
Laboratory of Urbanism
<http://lab-u.epfl.ch>
Professeure Paola Viganò

1^{ère} ANNÉE MASTER / 1st YEAR MASTER

ATELIER BOLTSHAUSER

Designing with rammed earth (MA1)

Pisé: from Lyon to St. Gallen (MA1)

Professeur invité Roger Boltshauser

ATELIER ESCHER & GUNewardena

Los Angeles: a place of experimentation and a laboratory of

Twentieth Century Architecture (MA1 & MA2)

Professeurs invités Frank Escher & Ravi Gunewardena

ATELIER FORM

The Commons Appia Novissima (MA1)

Trouble with Classicist – Schools for the Masses (MA2)

Laboratoire pour l'architecture comme forme

Laboratory for architecture as form

<http://form.epfl.ch>

Professeur Kersten Geers

ATELIER GRABER & PULVER

Formes fortes I – SA 2016(MA1)

Formes fortes II – SP 2017(MA2)

Professeurs invités Marco Graber & Thomas Pulver

ATELIER LABA

Industrial Arcadia (MA1 & MA2)

EPFL Laboratoire Bâle

EPFL Laboratory Basel

<http://laba.epfl.ch>

Professeur Harry Gugger

ATELIER LDM

Artificial Morphogenesis (MA1 & MA2)

Laboratoire de design et media

Media and Design Laboratory

<http://ldm.epfl.ch>

Professeur Jeffrey Huang

ATELIER LAMU

Doors to Manhattan (MA1 & MA2)

Laboratoire d'architecture et de mobilité urbaine

Laboratory of Architecture and Urban Mobility

<http://lamu.epfl.ch>

Professeure Inès Lamunière

ATELIER LÜTJENS & PADMANABHAN

Strada Nuova (MA1)

Villa Suburbana (MA2)

Professeurs invités Oliver Lütjens & Thomas Padmanabhan

ATELIER IBOIS

Innovative Timber Architecture (MA1)

Architecture for Crowds (MA2)

Laboratoire de construction en bois

Laboratory for Timber Construction

<http://ibois.epfl.ch>

Professeur Yves Weinand

2^e ANNÉE MASTER / 4th YEAR MASTER

SUPERSTUDIO

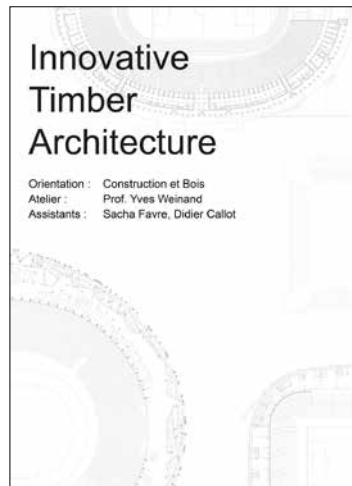
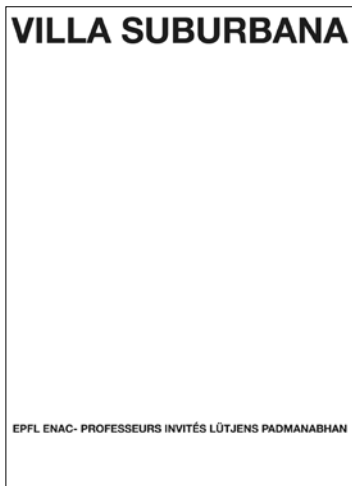
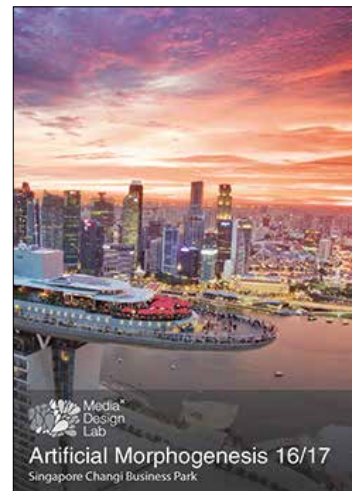
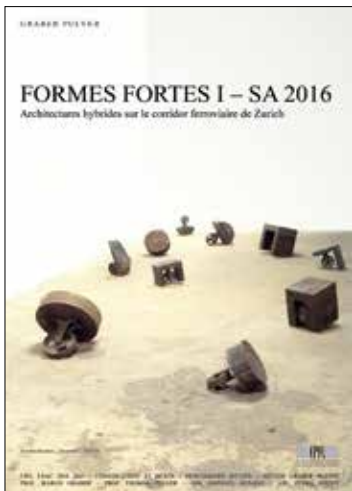
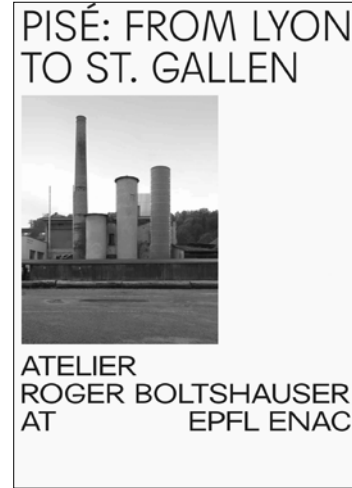
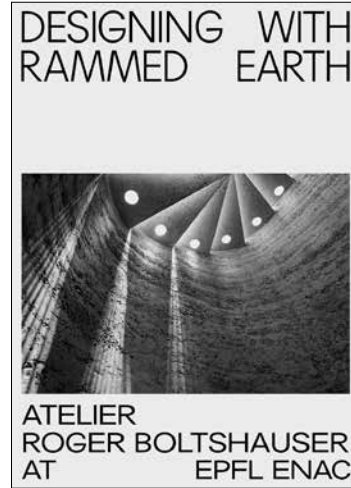
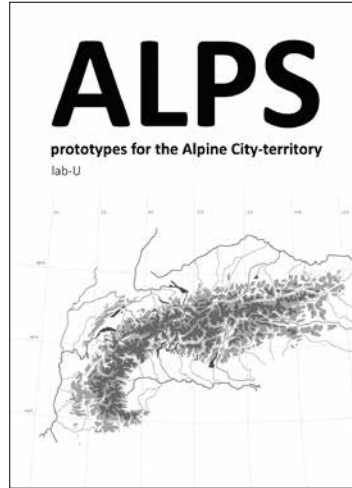
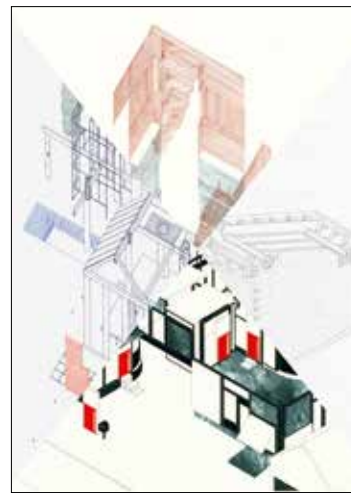
The Horizontal Metropolis (MA3)

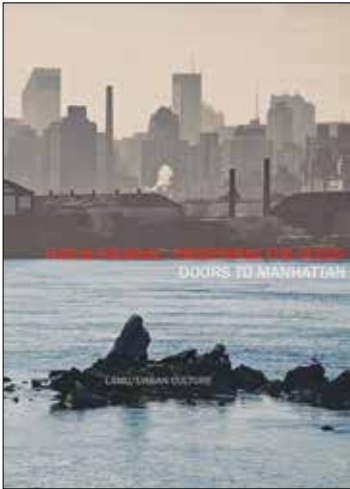
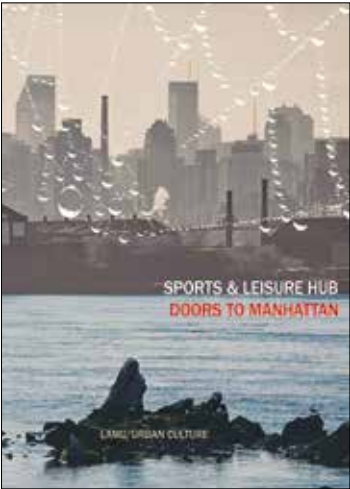
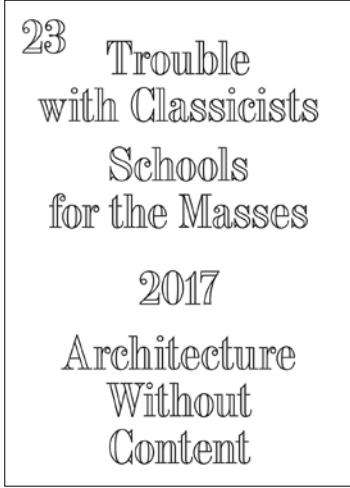
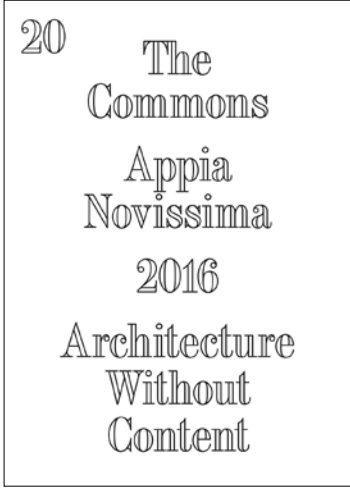
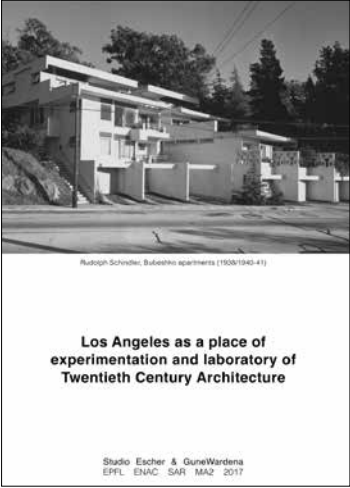
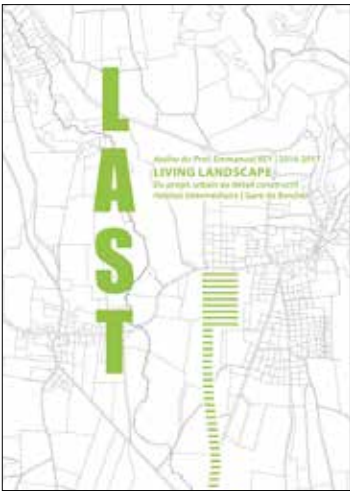
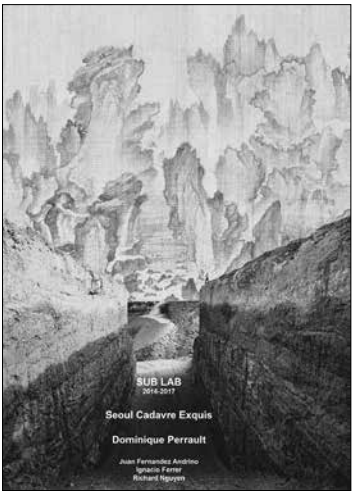
Laboratoire d'urbanisme

Laboratory of Urbanism

<http://lab-u.epfl.ch>

Professeure Paola Viganò





PROJETER ENSEMBLE
DESIGN AND BUILD TOGETHER

La construction et le développement territorial devenant de plus en plus complexes, il est de plus en plus utile et nécessaire d'être capable de collaborer avec différents partenaires qui possèdent d'autres compétences.

L'ENAC est l'une des rares institutions académiques à réunir dans la même Faculté l'architecture, l'ingénierie civile et l'ingénierie de l'environnement. Cet atout se concrétise à travers le concept du « Projeter Ensemble », qui doit stimuler la rencontre entre étudiants et chercheurs des trois disciplines, selon le principe : « des savoirs spécifiques, une culture partagée ». Cet apprentissage de l'interdisciplinarité est mis en œuvre au niveau du Bachelor par des semaines-bloc, ou Semaines ENAC. Il peut se poursuivre jusqu'à la thèse de Master.

En complément des travaux spécifiquement architecturaux choisis par le jury du BestOf, nous publions dans ce livre quatre travaux issus de la Semaine ENAC, sélectionnés par les organisateurs de ce cours.

As construction and territorial development become increasingly complex, it becomes increasingly useful and necessary to be able to work with other partners who have different skills.

ENAC is one of the few academic institutions to bring together architecture, civil engineering and environmental engineering in the same School. This asset is manifested through the concept of «Design & Build Together», which creates a learning synergy between students and researchers of the three disciplines, according to the principle: «specific knowledge, shared culture». This learning of interdisciplinarity is implemented at the Bachelor level by week-blocks, or ENAC Weeks. It can continue until the Master Thesis.

In addition to specific architectural works chosen by the BestOf jury, we publish in this book four works from the ENAC Week, selected by the organisers of this course.

<u>NICOLAI ORGLAND, YOANN SADOWSKI, SAMUEL PASCHE, THOMAS WÜTRICH, MAXIM ANDRIST & ROMAIN BÉLISLE</u>	
<u>« AVALANCHE-POWER » - SOLAR ELECTRICITY FOR A BETTER DAVOS »</u>	<u>22</u>
<u>ANA DE LIMA CARVALHO, LAURA PASERO, NICOLAS WOERLE & NOÉMIE ALI</u>	
<u>« JUMPING FROM PRESENT TO PAST »</u>	<u>24</u>
<u>DIMITRI WEBER, JEREMY MORRIS, ZINEB FOUAD, AUDE HACKER, GAËL PACKER, CÉCILE BETTEX, GUILLAUME PAUSE, TIMONE STRICKLER & ENRICO MARGAROLI</u>	
<u>« RE-CYCLE » ET « LE SIÈGE »</u>	<u>26</u>
<u>JEAN-ANDRÉ DAVY-GUIDICELLI, MANUEL ZULOAGA, MARISA BOLLER, NGOC-DANIEL NGUYEN & NICOLAS OTTI</u>	
<u>« TEMPORARY TRANSPORTABLE ECOVILLAGE »</u>	<u>28</u>

PROJETER ENSEMBLE

DESIGN AND BUILD TOGETHER

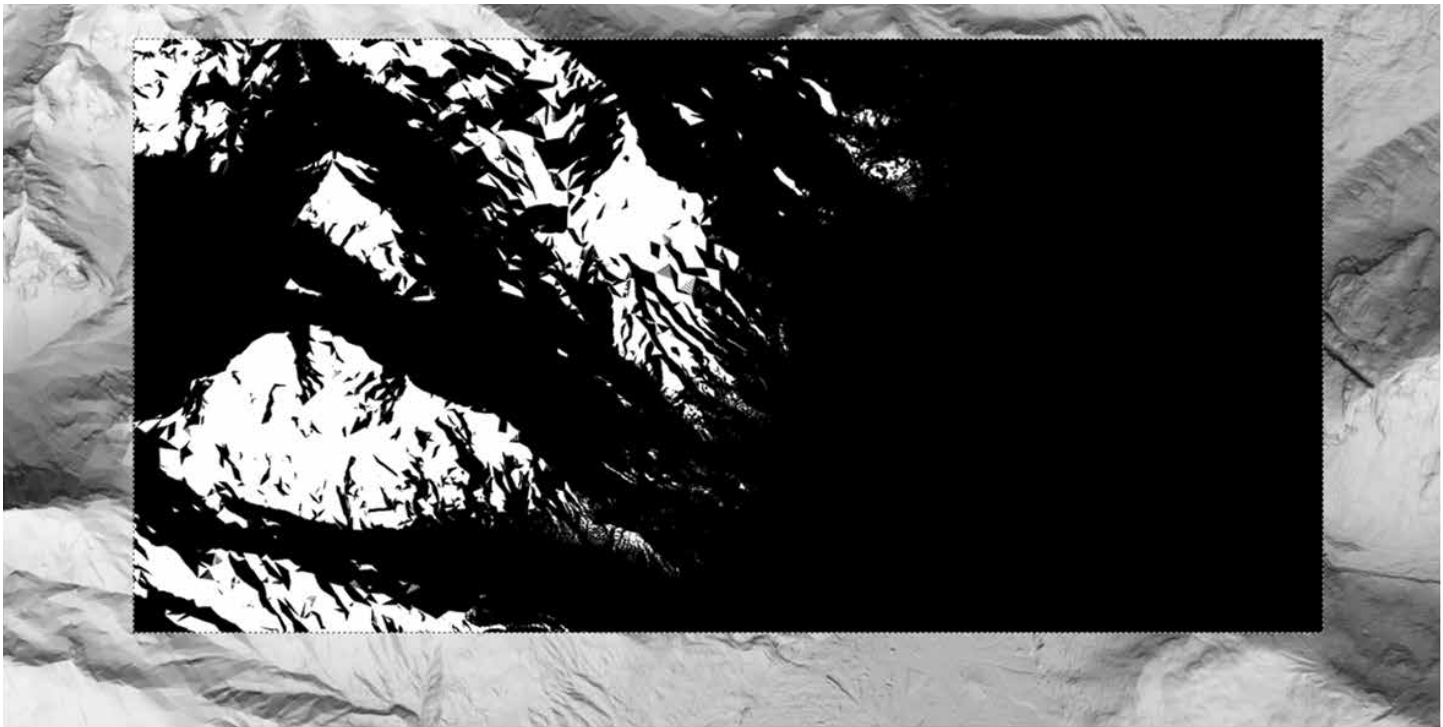
« AVALANCHE-POWER » – SOLAR ELECTRICITY FOR A BETTER DAVOS

Global climate change is clearly one of the most important future challenges for alpine tourism destinations such as Davos. During the « ENAC-week » at EPFL, our team decided to design a renewable energy project in the region which could enable local sustainable electricity generation while having a minimal impact on the local natural heritage.

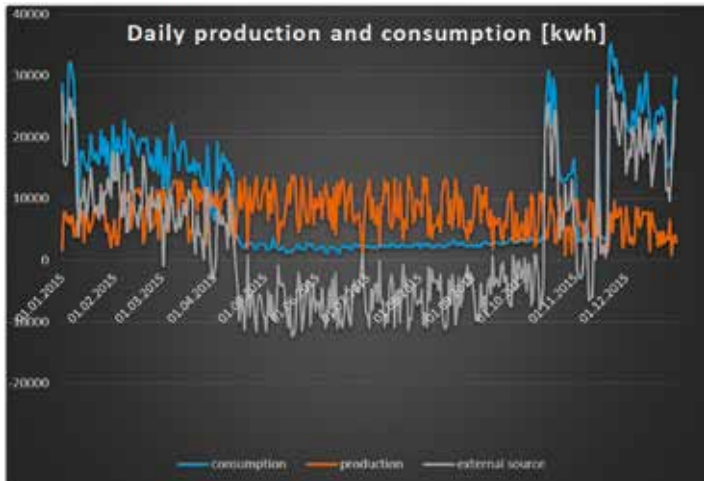
We propose to install one of Switzerland's biggest solar power plants on the already existing avalanche protection systems on the hillsides of the Salzer Berg close to the alpine town. By using a innovative system of solid, wind-resistant wires on which the solar panels are fixed on, our project does not only allow to save installation costs, but also optimize electricity generation in winter by adapting the flexible incident angle of the panels.

With an annual generation of 2.76 TWh by 6'375 individual solar panels, we do not only stimulate local economic growth by offering affordable electricity, but do also offer excellent green marketing opportunities for the region. By taking the lead in the sustainable energy transition, Davos can furthermore defend its key value of being a town of global change and leadership.

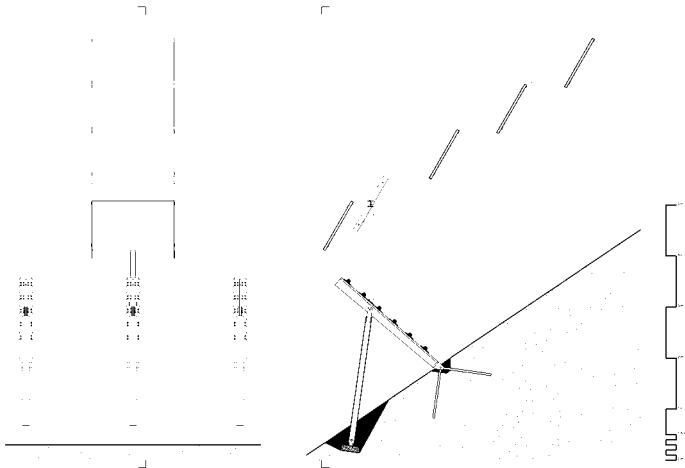




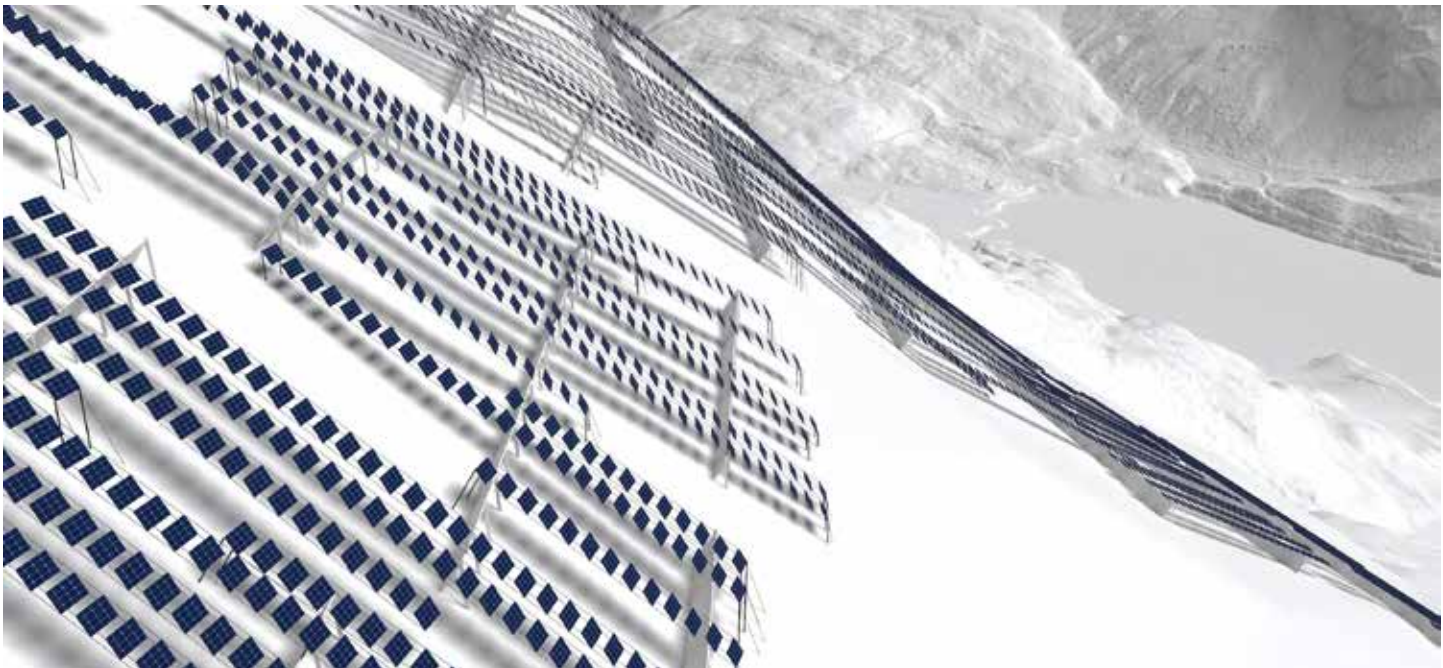
Irradiation map of the Salzer mountain



Production and consumption graph



Section of the modul support



« JUMPING FROM PRESENT TO PAST »

Notre site se situe à Isérables, un lieu nécessitant reconnaissance et préservation. Est-ce envisageable de rendre ce patrimoine autonome pour une occupation touristique ?

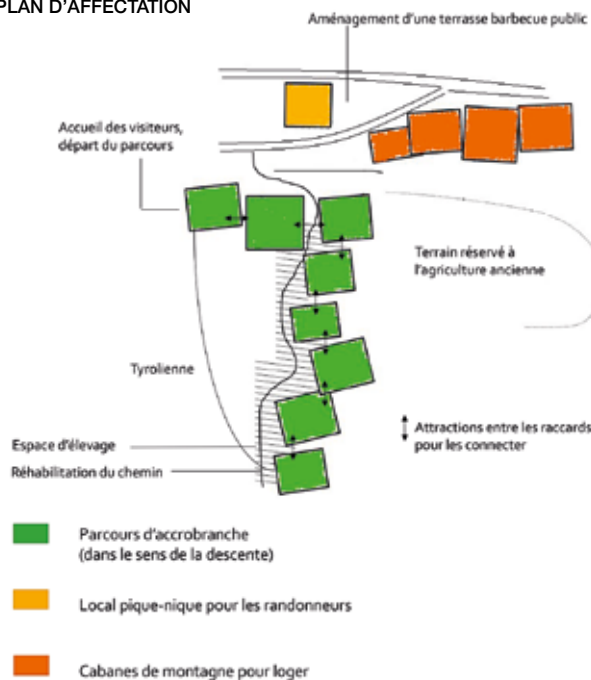
Ce site a la particularité d'accueillir un hameau de raccards bien conservés. Etant donné ce privilège nous avons cherché un moyen de les aménager de manière à les transformer le moins possible tout en les rendant attractif au public.

Nous avons transformé une partie des raccards en un accrobranche pour les enfants, cela leur permet de vivre le patrimoine tout en jouant en son intérieur. Dans un deuxième temps, nous avons aménagé le restant des raccards de manière à pouvoir y séjourner pendant une nuit et vivre toutes les qualités du site.

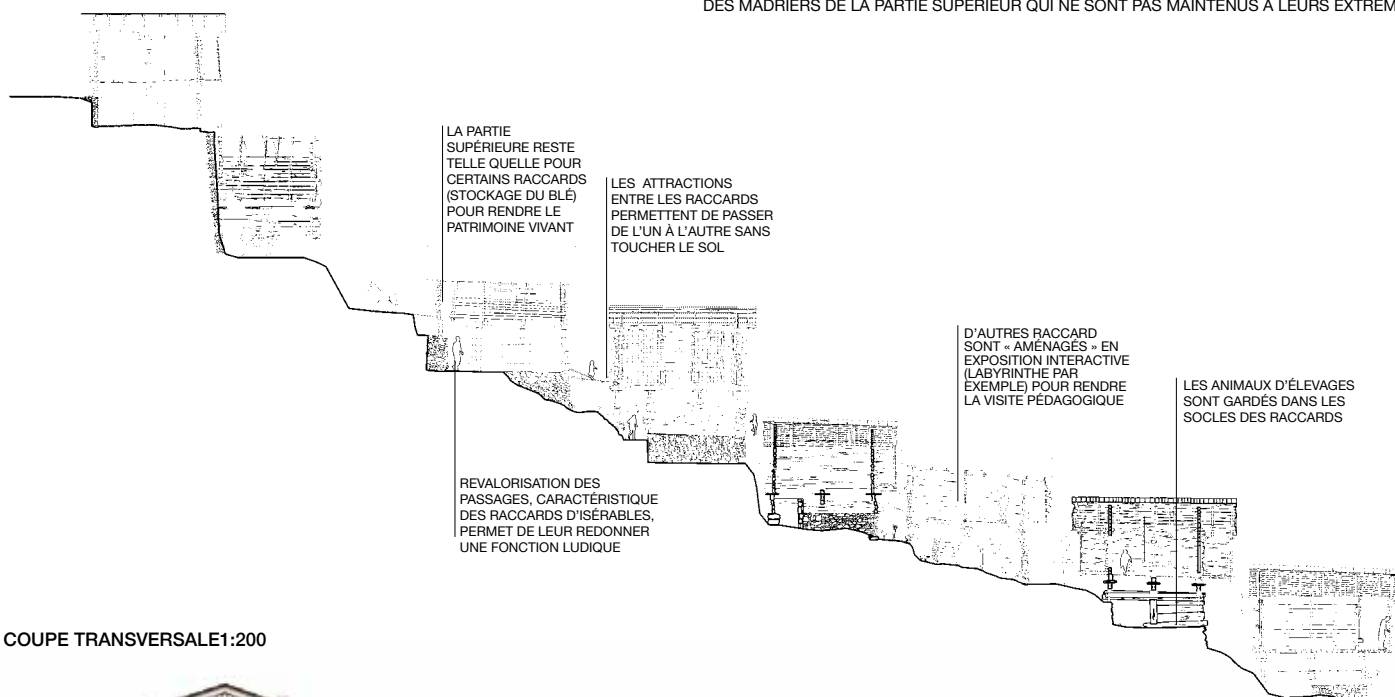
Pour réaliser ce concept, l'ingénieur s'est chargé de la compréhension de la structure afin de repérer les endroits propices à accrocher les infrastructures de l'accrobranche tandis que l'ingénieure environnementale a fait des recherches pour les infrastructures des raccards habitables. Le processus requiert l'installation d'un système pour récupérer l'eau de pluie – cela met à disposition 160 000L, ce qui permet d'assurer la quasi-totalité des week-ends de l'année pour les quatre raccards habitables – l'installation d'un poêle à bûches dans le socle (ou 5.5 kW sont nécessaires pour chauffer 110 m³) ainsi que l'installation de toilettes sèches. Les architectes se sont occupés des typologies, de l'aménagement de l'accrobranche et de la représentation du projet.



PLAN D'AFFECTATION



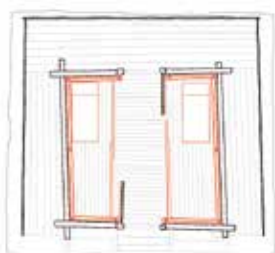
COUPE LONGITUDINALE 1:200



COUPE TRANSVERSALE 1:200



PLAN PARTIE SUPÉRIEURE 1:200



NOUS NOUS SOMMES INSPIRÉS DE LA CABANE DE MONTAGNE AFIN DE RETROUVER UN LOGEMENT SIMPLE, POSSIBILITANT AINSI DE PRÉSERVER L'ESPRIT DU SITE, CELA PERMET NON SEULEMENT DE LE CONTEMPLER DANS SON ÉTAT PRESQUE NATUREL MAIS AUSSI DE LE VIVRE.

ANALYSE STRUCTURALE



LES APPUIS REPRENENT UNIQUEMENT DES FORCES VERTICALES. L'EMBOÎTEMENT DES MADRIERS AUX COINS PERMET UNE GRANDE ÉLASTICITÉ AINSI QU'UNE DÉFORMABILITÉ IMPORTANTE DE LA STRUCTURE. ASSOCIÉ AUX FORCES DE FROTTEMENTS INDUITES PAR LE POIDS PROPRE, LA STRUCTURE EST À MÊME DE RÉSISTER À D'IMPORTANTES FORCES HORIZONTALES (VENT, TREMBLEMENT DE TERRE)

LES POUTRES « A » TRAVERSENT TOUT LE RACCARD. DEUX AIGUILLÉES SONT ANCRÉES DU CÔTÉ EXTÉRIEUR DES FAÇADES AVANT ET ARRIÈRE POUR CHACUNE DES POUTRES. ELLES PERMETTENT :

- LE SOUTIEN D'UN PLANCHER
- LA RIGIDIFICATION DE L'ENSEMBLE DE LA STRUCTURE
- LA STABILISATION DES MADRIERS QUI SONT EN COMPRESSION (AGIT COMME UNE PINCE)

LE BLOC DE BOIS « B » TRAVERSE UNIQUEMENT LA FAÇADE. DEUX AIGUILLÉES SONT ANCRÉES DANS LE BLOC DE PART ET D'AUTRE DES MADRIERS. CE SYSTÈME PERMET LA STABILISATION DES MADRIERS DE LA PARTIE SUPÉRIEURE QUI NE SONT PAS MAINTENUS À LEURS EXTRÉMITÉS.

« RE-CYCLE » ET « LE SIÈGE »

Thème SE, contexte de travail, objet, objectifs : Le lundi 1^{er} mai, nous sommes arrivés à la halle bleue à Fribourg, avec un seul objectif en tête : réussir à construire un rack à vélo à partir de matériaux récupérés dans les bennes à ordures, les magasins de seconde main, chez les mécaniciens, etc.

Ce projet vise non seulement à donner une seconde vie aux matériaux usés, afin de favoriser l'économie circulaire et protéger les ressources naturelles, mais aussi à développer notre créativité et nous apprendre à penser autrement et sortir des sentiers battus. Deux groupes ont travaillé ensemble pour proposer deux solutions de rack et d'abris à vélos.

Thème travail de groupe, objectifs du travail : En une semaine passée à Fribourg, notre équipe a dû non seulement faire preuve de créativité, de rigueur dans le travail, mais aussi d'esprit d'équipe, une qualité cruciale lors d'un travail intersection.

L'interdisciplinarité a été un moteur de réussite. En effet, la connaissance des propriétés des matériaux des étudiants en génie civil, le savoir faire en gestion des projets et en travail manuel des futurs architectes et la détermination des étudiants en environnement à introduire les concepts de l'économie circulaire, ont donné naissance à des structures respectant tous les critères de la construction durable.

Descriptif du travail, résultats :

Premier rack à vélo : « RE-CYCLE »

Re-cycle est un abri à vélo réalisé grâce à d'anciens vélos.

Après avoir longuement réfléchi à comment détourner ces vélos de leur fonction primaire, nous avons décidé de reprendre les fourches et l'arrière des cadres pour tenir les roues. Ainsi, nous avons

boulonné les parties récupérées des vélos, à différentes hauteurs, à de vieilles poutres en bois, que nous avons fixé à une barre d'acier, soudée aux barres en acier qui soutiennent la structure. De cette manière, l'utilisateur vient simplement glisser son vélo dans la fourche ou l'arrière des vélos sciés. Et puis, nous avons opté pour un toit en voile de bateau pour protéger les vélos.

Second rack à vélo : « LE SIÈGE »

Après des recherches en déchetterie et dans des entreprises de démolition, nous nous sommes orientés vers une construction en bois, en détournant entièrement l'objet récupéré de son utilité première. Les assises et les dossiers de vieilles chaises d'écolier ont ainsi servi pour le rack et pour l'abri à vélo – les roues s'encastrent entre deux assises et le toit consiste en un assemblage d'assises et de dossiers, protégeant ainsi le vélo des intempéries. La structure principale est une ancienne étagère d'atelier, qui a été démontée puis ressoudée afin de pouvoir soutenir au mieux le reste de la construction. Des lattes en bois, déchets de l'élaboration du NeighborHub (Solar Decathlon), ont servi à l'élévation du toit et à la stabilisation de la structure.

L'objectif de cette semaine ENAC a été respecté : la quasi-totalité des matériaux a été récupérés gratuitement. Seuls quelques boulons et tiges filetées ont dû être achetés neufs.





La Halle Bleue, Fribourg, nous a accueillie dans leur atelier pour nous permettre de développer et de la réaliser notre projet.



«RE-CYCLE»



Détail de l'accroche des cadres à vélos à la structure de l'abris en acier.



« LE SIÈGE »



Détail de construction de la structure portant le toit du rack à vélo.

JEAN-ANDRÉ DAVY-GUIDICELLI, MANUEL ZULOAGA, MARISA BOLLER, NGOC-DANIEL NGUYEN & NICOLAS OTTI

ANNÉE 2^E BACHELOR SEMAINE ENAC RENEWABLE ENERGY AND SOLAR ARCHITECTURE IN DAVOS RESPONSABLES LUISA PASTORE, MICHAEL LEHNING, PHILIPPE BÉLANGER, WOLF HENDRIK HUWALD

«TEMPORARY TRANSPORTABLE ECOVILLAGE»

Thème Semaine ENAC, contexte de travail, objet, objectifs :

“Renewable energy and solar architecture in Davos”

Objectifs : Analyser et comprendre les interactions complexes entre infrastructure, environnement et société en développant un projet novateur. Estimer sa faisabilité, les coûts, et défendre un concept.

Thème travail de groupe, objectifs du travail : “Sustainable Temporary Architecture an integration in the environment ”

– Identifier le potentiel, les besoins et l'intérêt de l'architecture temporaire

– Concevoir entièrement une architecture temporaire durable, fonctionnelle, autonome en eau et énergie, ainsi que son transport ;

– Analyser les mesures environnementales locales et cycles de vie des matériaux pour simuler la faisabilité du projet.

Descriptif du travail, résultats :

Le travail s'articule autour de la conception de plan, intégration de technologies durables existantes, calculs de résistance des structures, calculs des consommations et productions énergétiques, optimisation des paramètres pour une rentabilité financière maximum.

Motivation : Partant du constat de l'expansion urbaine en montagne et qu'il existe des changements démographiques extrêmes entre saisons pleines et creuses, ce projet répond à la double problématique du logement et de la préservation du territoire naturel en station, en proposant un village d'habitations éphémères modulables autonome.

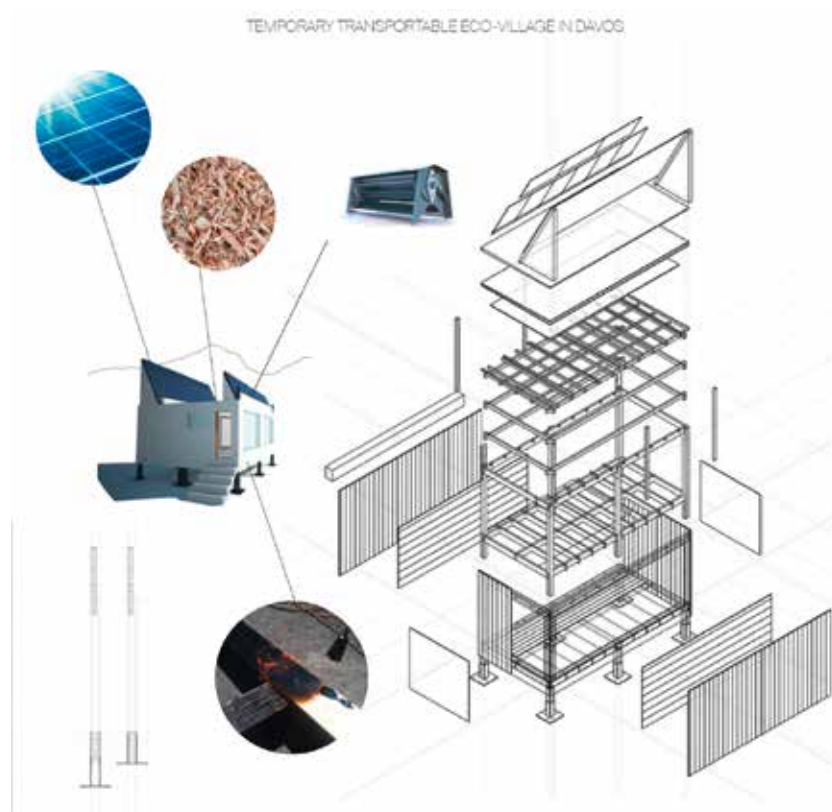
Architecture du module : Les dimensions du module 3x3x6 m furent élaborées pour rendre possible le transport en camion. Son architecture offre une habitation flexible dans sa spatialité, son exposition géographique et son utilisation. Leur installation saisonnière est aussi bien adaptée au bord d'un lac l'été que dans une station de ski l'hiver.

Approvisionnement en eau & Energie :

Une énergie renouvelable est approvisionnée et stockée en continue grâce à des panneaux photovoltaïques associés à des turbines à vent utilisant l'e et venturi amplificateur. La lumière naturelle permet aussi de chauffer directement l'intérieur grâce aux larges ouvertures vitrées dotées de protections solaires. L'eau de pluie, rivière ou lac est récupérée et traitée grâce à une mini STEP.

Gestion des ressources : Pour modéliser la situation la plus complexe nous avons analysé les mois les plus froids de DAVOS, les besoins en énergie pour le chauffage et l'électroménager restent alors inférieures à la production globale mais nécessitent un appoint du réseau pour les heures les plus froides de la nuit. La surproduction nous permet de revendre l'électricité et de rentabiliser la conception en moins de 10 ans (voir tableau détaillé) . Les coûts de main d'œuvre devront alors être compenser par le prix de location.

L'utilisation cyclique de l'eau grâce à la Showerloop et des toilettes sèches nous permette d'économiser 5'753'000 L d'eau et 75'000 CHF par ans par rapport à un immeuble standard pour un village de 50 modules.



ECO VILLAGE

MODULE

1:33 detailed N-S section

FAÇADE N-S :

EXT

30mm shou-sugi-ban (burnt wood) in Douglas
22mm air space for ventilated wall between
22x45mm horizontal shifed slats
1mm plastic waterproof membrane
13mm plywood voûte de contreventement
70mm sheep wool thermal insulation
70mm sheep wool thermal insulation
1mm vapour barrier
60mm complementary insulation in mineral fibres
(cellular glass) // horizontal 120x60 slats
16mm chipboard wood panel
18 mm wood interior horizontal facing

INT

ROOF :

EXT

40-100mm layer of gravel
1mm plastic waterproof membrane
16mm wood panel
60-100mm boards to fall
20mm OSB
80mm sheep wool thermal insulation (r0885 50x50mm)
60mm sheep wool thermal insulation (+ cleats 60x60mm)
60mm sheep wool thermal insulation (+ cleats 60x60mm)
1mm vapour barrier
20mm fermacell plaque
INT

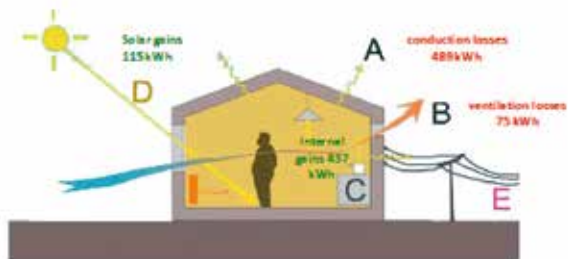
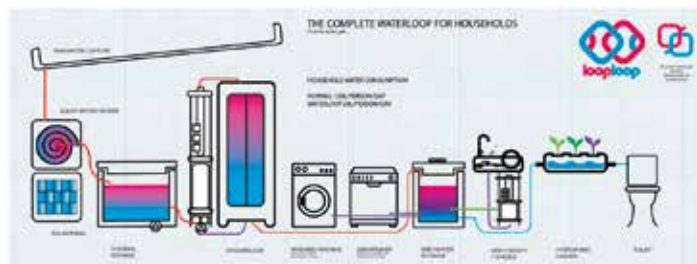
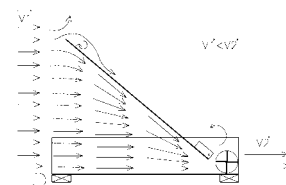
FLOOR :

INT

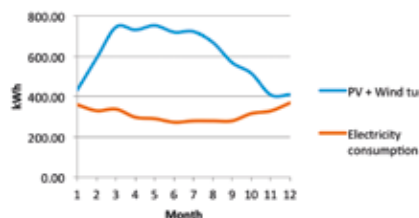
21mm maritime pine raw floor
25mm sandwich sheet
20mm impact sound insulation
1mm vapour barrier
100mm sheep wool thermal insulation
100mm sheep wool thermal insulation between 70x200
timber framing
20 mm OSB
1mm plastic waterproof membrane
EXT

Winter

Summer

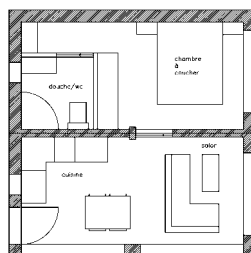


Energy production vs. consumption

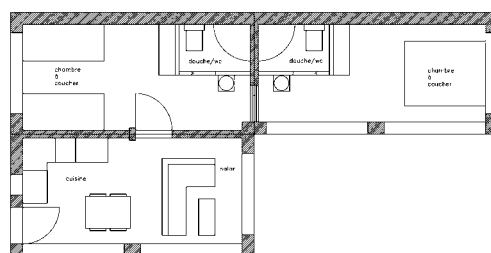


configuration 1

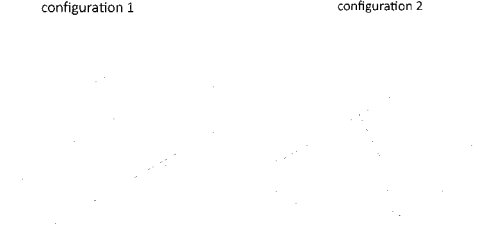
configuration 2



configuration 1 - two people

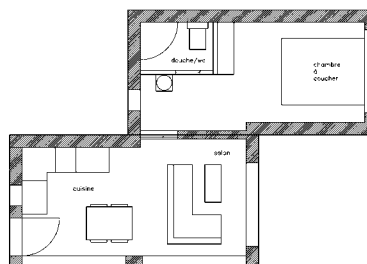


configuration 3 - a family

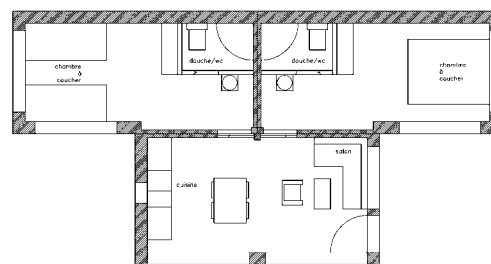


configuration 3

configuration 4



configuration 2 - two people



configuration 4 - four people

Global Summary

Wind constant	2	Tilt winter	67,97	Battery capacity (kWh)	6,4
Orientation	0	Tilt summer	25,31	External needs (kWh)	294,19
Isolation (m)	0,2	Number of solar pannels	15	External price (CHF)	0,22
				Price for selling (CHF)	0,08
				Energy sold (kWh)	3811,45
				Cash flow (1 year)	-240,20
				Increase	2%
				Cost for 25 years	-4 896,50 €
				Cost for 10 years	2 175,08 €

LA SÉLECTION BESTOF ARCHITECTURE

THE BESTOF ARCHITECTURE SELECTION

PROJETS PRIMÉS

WINNING PROJECTS

<u>CANDICE BALDY & DIANE STIERLI</u> « NE ME QUITTE PAS : UN PALAZZO DE NOS JOURS »	34
<u>ANTOINE BÉGUIN</u> « ÉLÉPHANT »	38
<u>YANNICK CLAESSENS & MATTIA PRETOLANI</u> « ART PAVILLON FOR THE SITTERWERK »	42
<u>DARINE DANDAN & SOUKAÏNA RICHARD</u> « REMAINS »	46
<u>YVES GOY & MATTHIEU FRIEDLI</u> « AUTONOMIE CONTEXTUELLE : LYCÉE SCIENTIFIQUE À PRATO »	50
<u>MARTIN HANDLEY</u> « ACHIEVING ENERGY SECURITY WHILE PROVIDING A NEW FRAMEWORK FOR TOURISM AND ECONOMIC GROWTH »	54
<u>VINCENT JACOBY</u> « CONCRETE LOVE »	58
<u>JACQUES-EDOUARD PEREZ</u> « UN TÉLÉPHÉRIQUE À NEW YORK, LE CUBE »	62
<u>RAPHAËL BACH</u> « PALEFICAT RECONNECTÉ - LA VILLE AGRICOLE »	66
<u>KARINA BORODAI</u> « LES FABRIQUES DE LA PETITE CEINTURE EN FOLLYS »	70
<u>CAMILLE BRACHET & CAMILLE DUPONT</u> « APPENDICE »	74
<u>PHILIPPE BUCHS & DAFNI RETZEPI</u> « VIVE LE MONSTRE »	78
<u>GRÉGOIRE GUEX-CROSIER</u> « L'ABBAYE D'ANTHROPOCÈNE »	82
<u>PHILIPPE HERKOMMER</u> « LA BOURGEOISIE DE PIGALLE »	86
<u>MATHILDE LOISEAU & CLÉA PETITPIERRE</u> « VILLES CHINOISES EN MUTATION, HABITER L'ENCEINTE DU CHANTIER »	90
<u>DELPHINE MEYLAN & MANA MICHLIG</u> « HEATRUM MUNDI, DES QUOTIDIENS MIS EN SCÈNE »	94
<u>MARIN THALLER</u> « EXPÉDITION 2050 UNE LIGNE DE CÂBLE À LA DÉCOUVERTE DES DERNIERS GLACIERS ALPINS »	98
<u>FABIAN WIELAND</u> « FOSSILE, UNE BARRE DE LOGEMENTS SOCIAUX À LAUSANNE »	102

PROJETS PRIMÉS

WINNING PROJECTS

« NE ME QUITTE PAS : UN PALAZZO DE NOS JOURS »

Programme: logements

Site: La Sallaz, Lausanne

Projet: Ce projet est le résultat d'une collision fortuite entre la façade du palazzo Massimo alle colonne et le plan de la casa Beires de Siza. Toutefois, cette collision n'a pas seulement produit un bâtiment mais elle a aussi engendré un profond questionnement sur la notion du logement et de sa représentation.

Par ces deux références, le projet se trouve autant ancré dans le passé que dans le présent et finit par interroger la notion spatiale et sociale qu'accompagne le mot « palazzo ».

Ainsi, il était crucial pour nous d'interpréter ce que pouvait être le palazzo de nos jours pour des familles lausannoises.

Nous avons tenté de répondre à la question par la matérialité ainsi qu'en jouant avec la façade comme élément protecteur et représentatif de ses habitants. Cette dernière se dresse alors sur la rue tel un ancien palazzo mais se construit avec des matériaux modernes tel que des profilés métalliques et du paxaluminium (qui est normalement utilisé comme étanchéité en toiture). Le paxaluminium couvre presque l'entier de la façade principale. Il met en tension et amplifie la sensation de courbure par la brillance même du matériaux.

Au niveau du plan, une torsion se forme entre la façade principale et les ouvertures côté jardin et permet ainsi de créer un dialogue en plan entre la mémoire du passé et les aspirations du présent.

Programme: housing

Site: La Sallaz, Lausanne

Project: This project is the result of a fortuitous encounter between the façade of the Massimo alle Colonne palazzo and the plan of the casa Beires de Siza. This encounter did not just produce a building, it also led to a serious questioning of the concept of housing and its representation.

The project is anchored in the past as much as the present thanks to these two points of reference. It questions the social and spatial properties associated with the word "palazzo".

It was therefore crucial for us to interpret what a palazzo may mean for families in Lausanne nowadays.

We sought to answer this question both with materiality and by playing with the façade as a protective and representative element for the inhabitants. It thus exists on the street like old palazzos but is built from modern materials, such as metal profiles and paxaluminium (which is usually used as a roof waterproofing). The paxaluminium covers almost all of the principal façade. Its shine tightens and amplifies the curvature of the building.

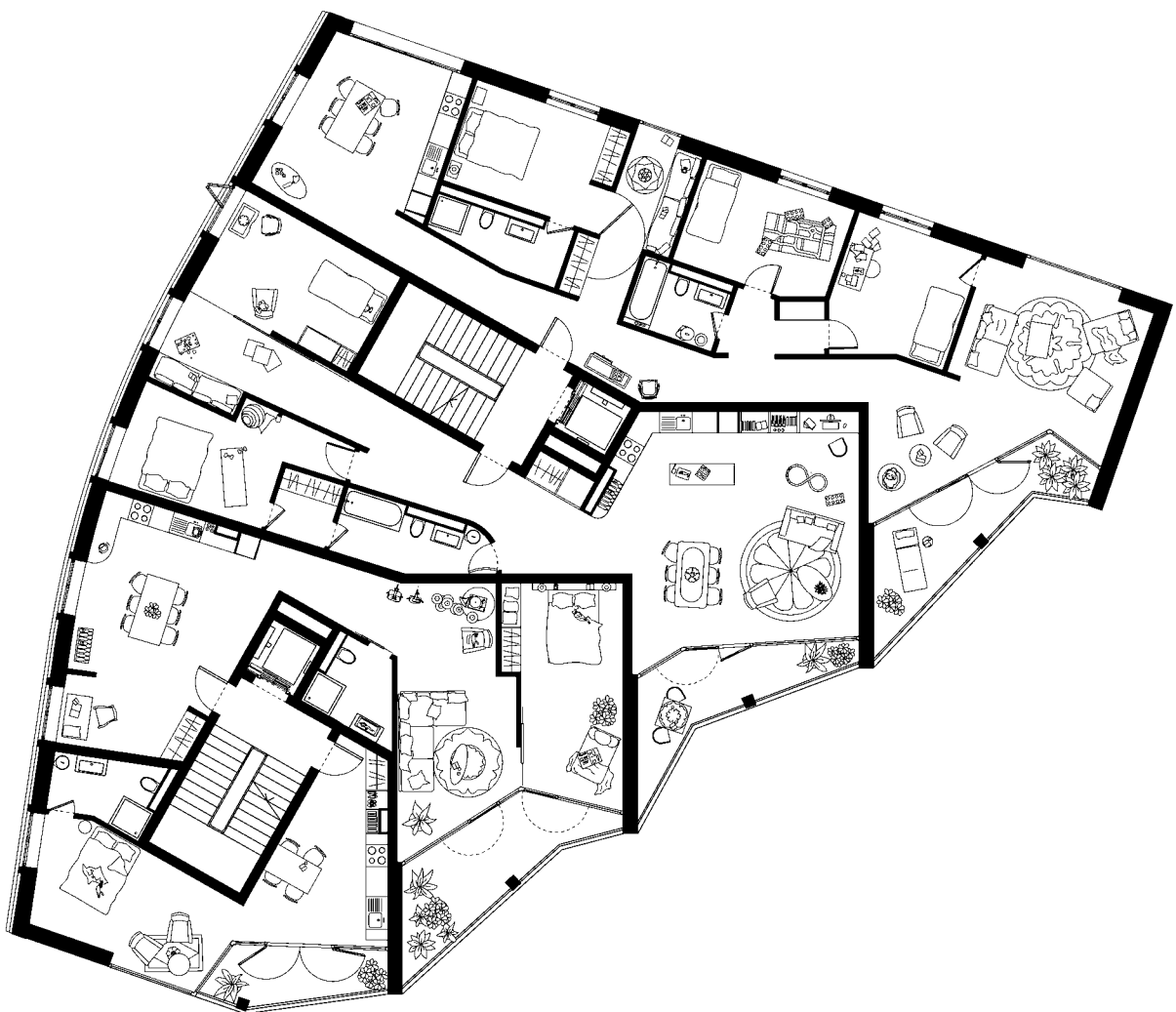
At the plan level, torsion is created between the principal façade and the opening to the garden. A plan dialogue is created between the memory of the past and the aspirations of the present.







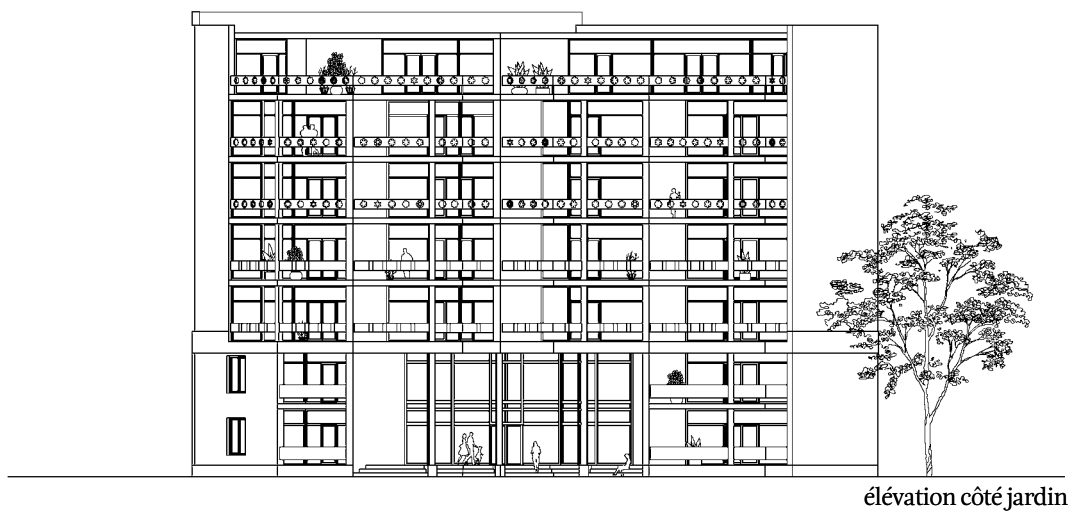
situation



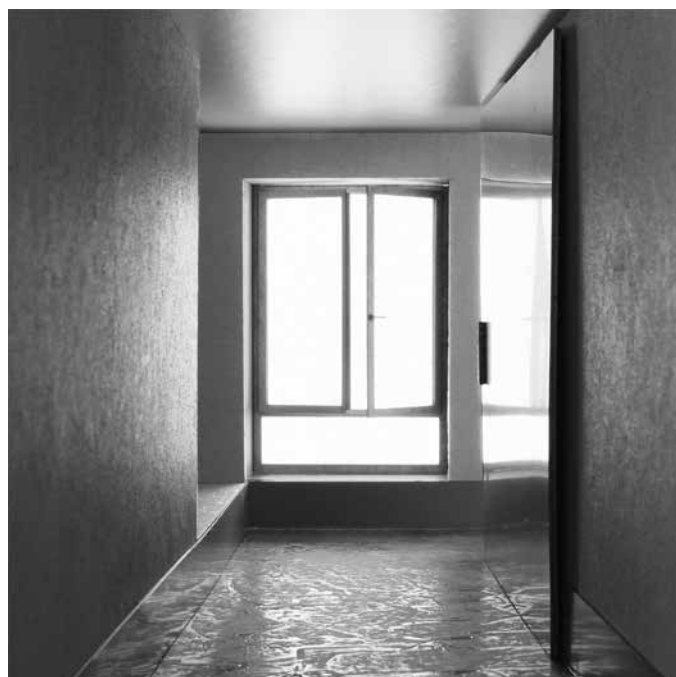
plan type 1:200



élévation frontale



élévation côté jardin



« ÉLÉPHANT »

Programme : Le projet consiste en trois programmes se combinant au sein d'un même édifice. Une usine de chauffage à distance au pellet de bois chauffe les quartiers alentours ainsi que les bains se trouvant au dessus. Un hôtel complète le programme.

Site : Le projet s'insère dans le corridor ferroviaire de Zürich sur une parcelle disposée en diagonal des voies. Cette particularité permet aux trains d'amener directement les pellets de bois dans l'édifice et ainsi d'alimenter les silos de l'usine.

Projet : Le tout fonctionne comme une machine et se veut autonome tel un paquebot. Les différents programmes s'imbriquent les uns aux autres et offrent régulièrement des vues afin de rendre le fonctionnement de l'édifice intelligible et de relier les différentes parties entre elles.

Les deux silos de béton et de briques font référence au caractère industriel du site et font échos aux autres tours le long du corridor ferroviaire. La disposition du reste de l'édifice en cascade donne la possibilité de contempler l'industrie ferroviaire depuis les chambres ou les bains et permet aux différents bassins de se déverser à l'aide de la gravité avant de repartir dans la chaudière pour un nouveau cycle.

Programme: The project consists of three programmes within one building: a wood pellets heat factory benefiting neighbouring boroughs, baths located above it, and a hotel.

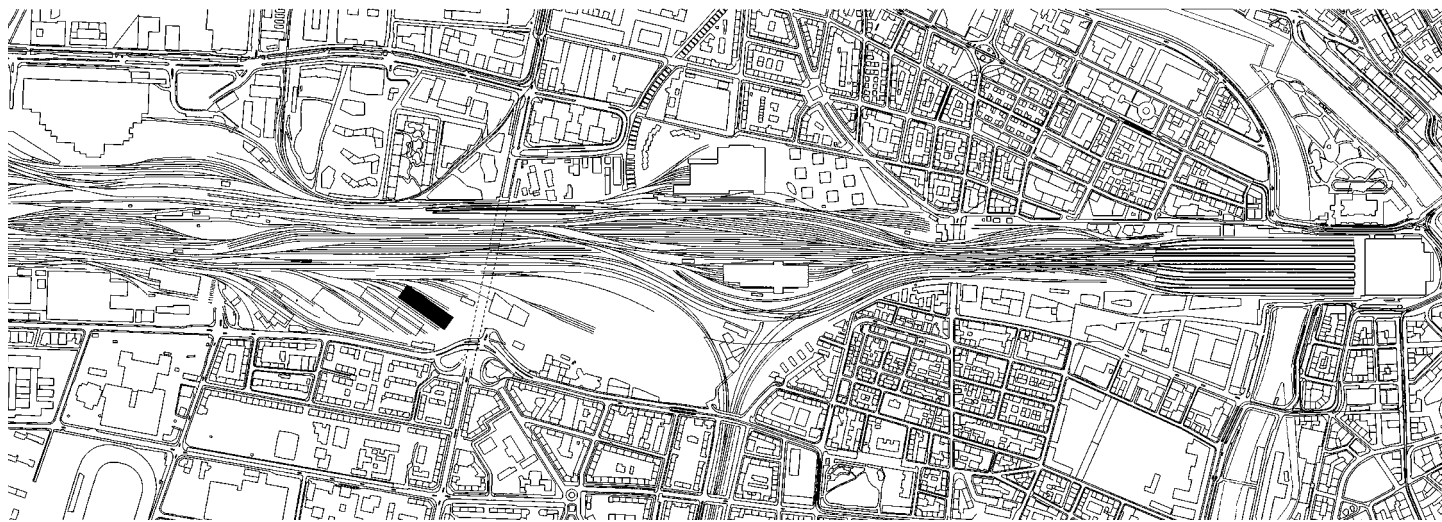
Site: The project is located diagonally along the tracks of a section of Zurich's railway corridor. This layout allows trains to bring wood pellets directly into the building to power the heat factory.

Project: The complex behaves like a machine and is self-sufficient, like an ocean liner. The different programmes overlap, with regular views over the whole to make the building's functioning understandable and to link up its parts.

The two concrete and brick silos allude to the industrial character of the site and echo the other towers found along the railway. The cascading layout of the rest of the building means that the rail network can be viewed from the rooms and the baths, and allows water to flow along the various tubs thanks to gravity's pull before returning to the heater for a new cycle.







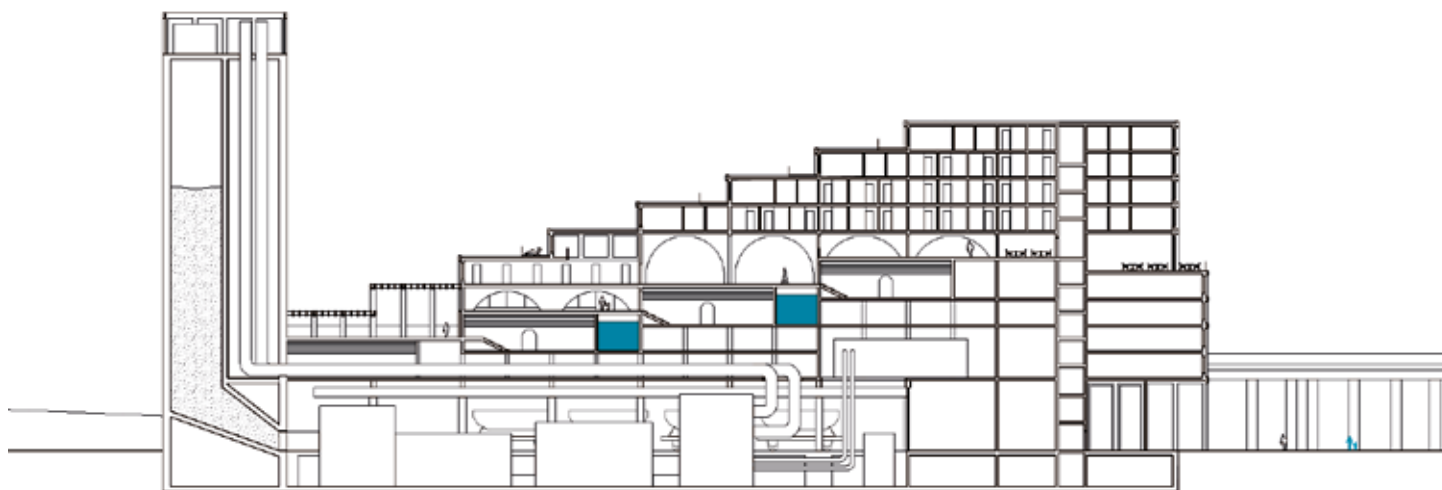
Situation



Perspective extérieure



Façade type



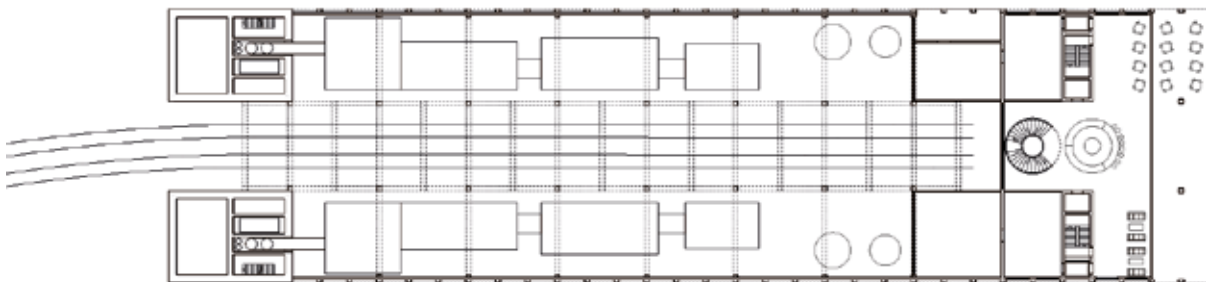
Coupe transversale



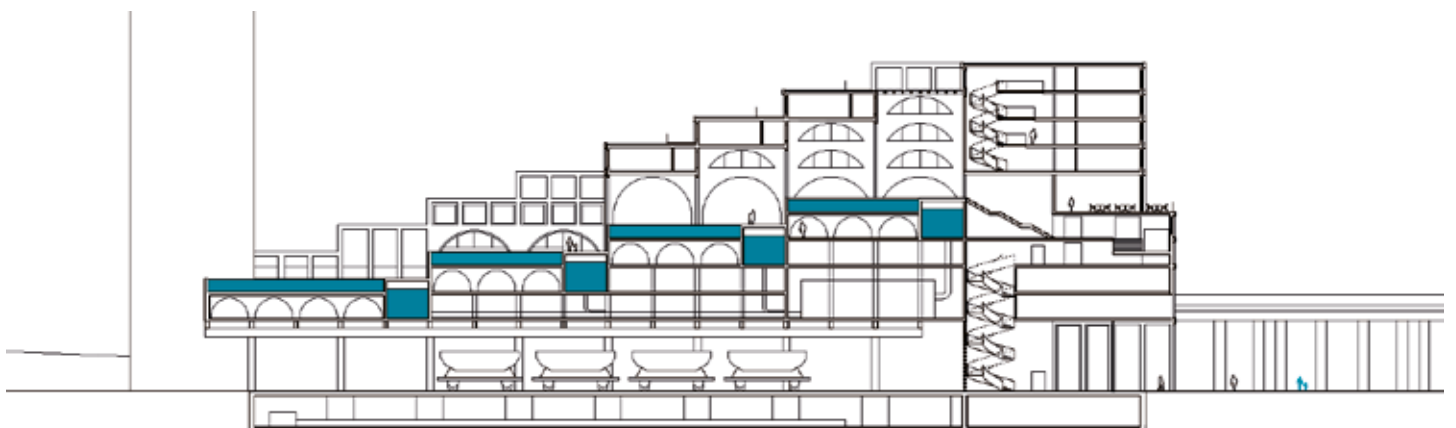
Plan 6^{ème} étage, hôtel



Plan 4^{ème} étage, bains



Plan rez, accueil et centrale thermique



Coupe transversale

« ART PAVILLON FOR THE SITTERWERK »

Le Sitterwerk : Le quartier de Sittertal à Saint-Gall est marqué par le conglomérat de bâtiments industriels qui s'y est formé depuis un siècle. Son profil remarquable découle de sa situation topographique privilégiée, sur un coude de la Sitter entre ses rives et son lit raviné. Le site d'une usine jadis dédiée à la teinture des textiles y a trouvé des nouvelles fonctions ; la Fonderie d'Art, qui fonctionne là depuis 1993, fait partie des nombreux nouveaux occupants. Des artistes suisses et internationaux y font réaliser leurs œuvres, selon diverses techniques de fonderie et de fabrication.

Le Pavillon : Cette construction en terre battue révèle toutes les propriétés de la forme primitive du mur. Le projet se développe entre deux murs en terre battue parallèles, la nécessité de les stabiliser par le haut facilitant l'utilisation flexible de l'espace et son éclairage.

La flexibilité fonde l'identité du Sitterwerk, où divers programmes – production, exposition, administration, logement – coexistent sur un même campus.

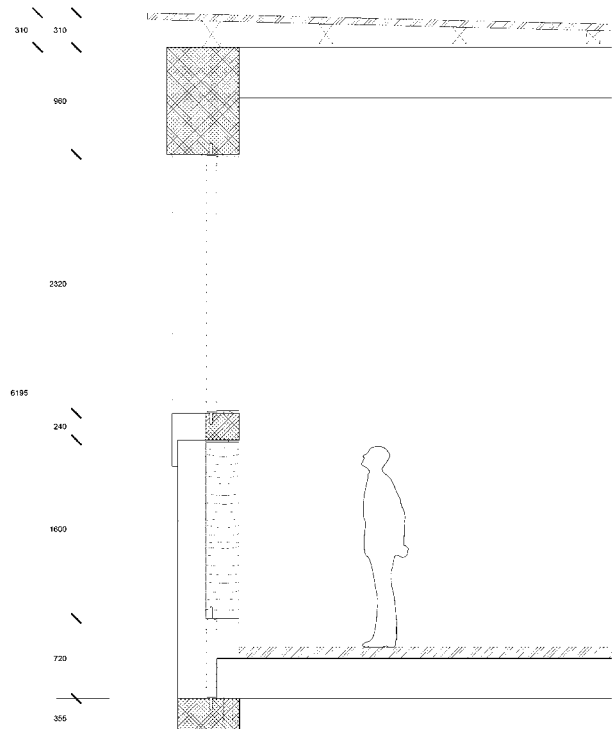
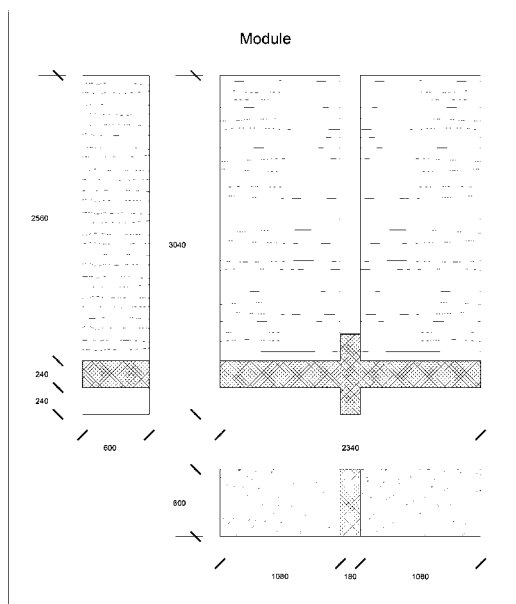
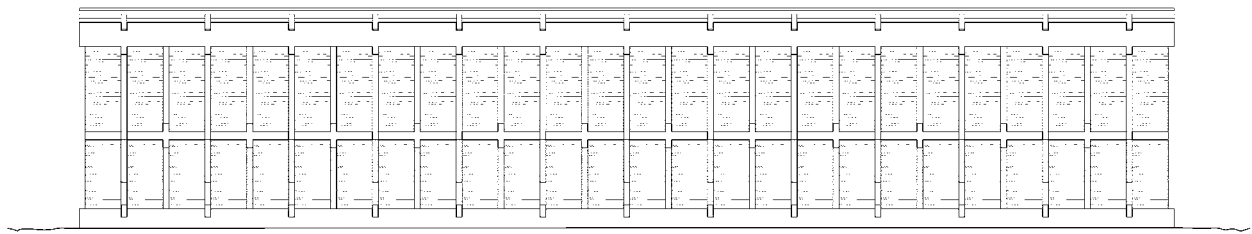
Un module préfabriqué hybride, alliant terre battue et béton armé, formule une réponse constructive qui autorise la composition d'une façade dynamique, en symbiose avec les fonctions à l'intérieur. La disposition de ces modules rappelle la trame d'un tissu, le composant béton – utilisé pour les poutres – exprime clairement leur rôle structurel, qui est de relier. Le pavillon proposé est la version la plus simplifiée du système. Libéré d'étages intermédiaires, la pleine hauteur des murs et du volume intérieur peut servir à exposer des œuvres d'art.

The Sitterwerk : Over the last one hundred years a conglomerate of industrial buildings has grown up at Sittertal in Saint Gallen. The area owes its high profile to its favoured topographic location on a hairpin bend of the Sitter, between the river's banks and its winding bed. The site of a former textile dyeing factory there has been converted to mixed use; the Art Foundry, one among several tenants, has been operating there since 1993. Swiss and international artists commission their works to be made there, using various casting and fabrication techniques.

The Pavilion : Rammed earth construction reveals its properties here in the primitive form of the wall. The project opens between two parallel earth walls, the need to have a stabilizing system up high allowing flexible use of both space and daylight. Flexibility is the keyword at the Sitterwerk, where diverse functions and programs – production, exhibition, administration, housing – coexist on the same campus.

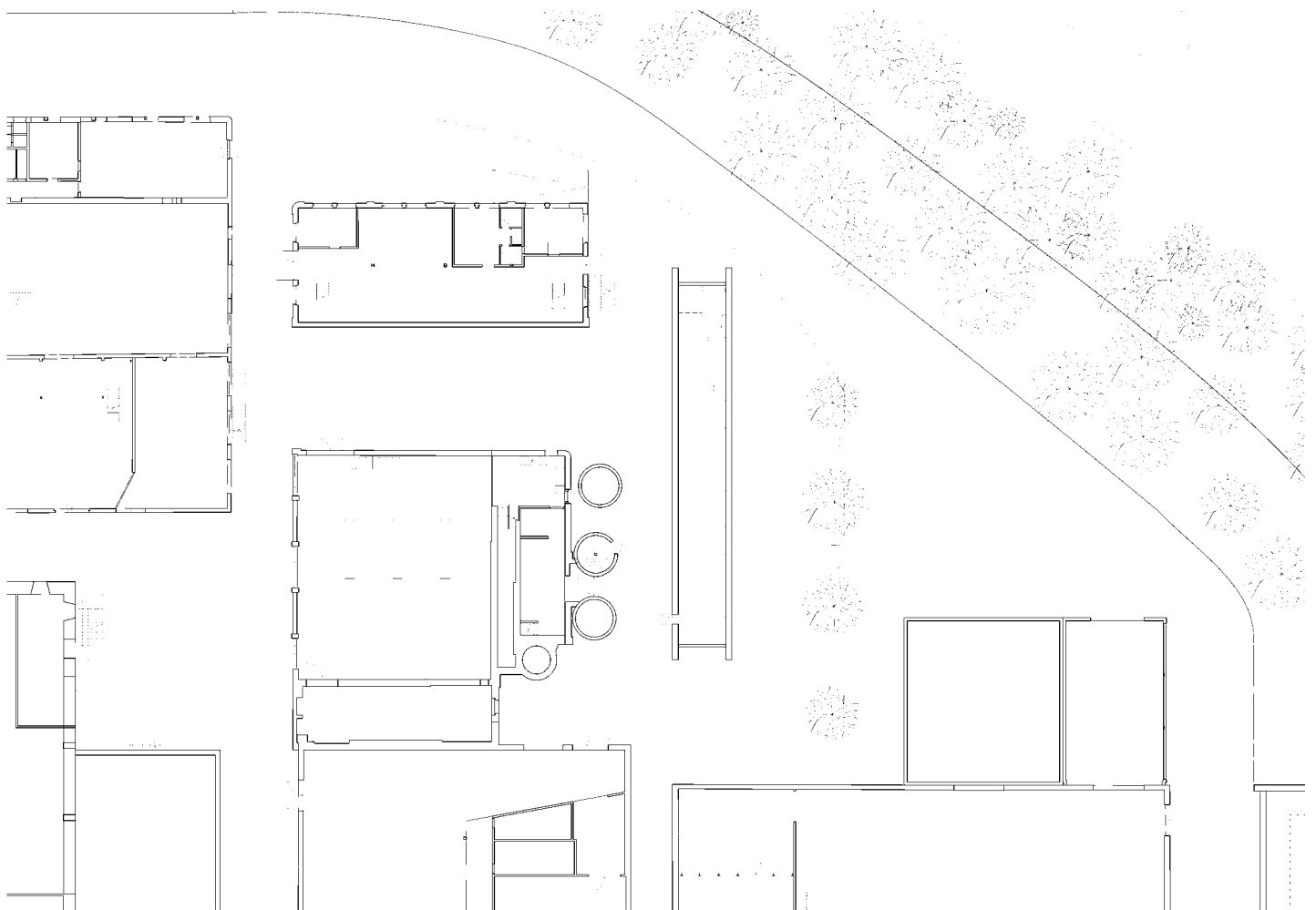
A prefabricated hybrid module combining rammed earth and reinforced concrete forms a constructive system that makes for the composition of a dynamic façade, coherent with interior needs. The arrangement of these modules resembles the weave of a fabric: the concrete component expresses the clear hosting position of structural beams, whose role is to tie together. The proposed pavilion is the most simplified version of the system. Freed of intermediate floors, the full height of walls and interior space is available for the display of artworks.



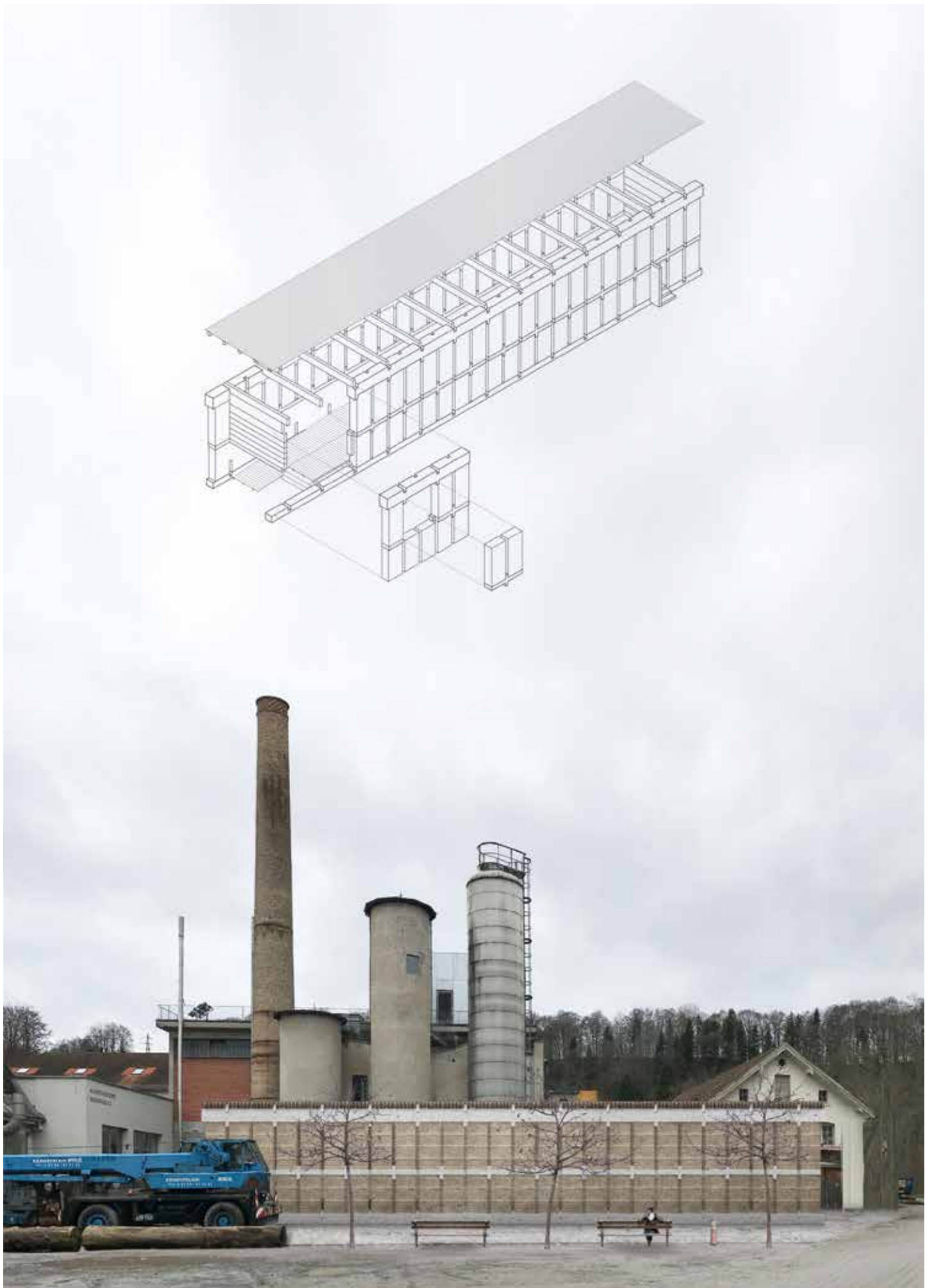




On site rendering / Axonometrie



Site plan



On site rendering / Axonometrie

« REMAINS »

Programme : Si l'on rebâtissait sur le sentier de la célèbre Bauakademie conçue par Karl Friedrich Schinkel une nouvelle école d'architecture prenant en compte les innovations actuelles, comment serait-elle ?

Site : Le projet se situe au plein cœur du centre historique, selon l'emprise au sol exacte de l'ancienne Bauakademie aujourd'hui détruite.

Projet : Inscrite dans un site historique, l'école souhaite conserver le patrimoine en prenant racine dans le plan de la Bauakademie qu'avait proposé K. F. Schinkel. Ce même plan évolue avec la hauteur, suggérant une évolution technologique architecturale permettant de réduire les éléments structurels pour gagner en espace. Les murs imposants de la Bauakademie s'affinent et l'espace s'aère.

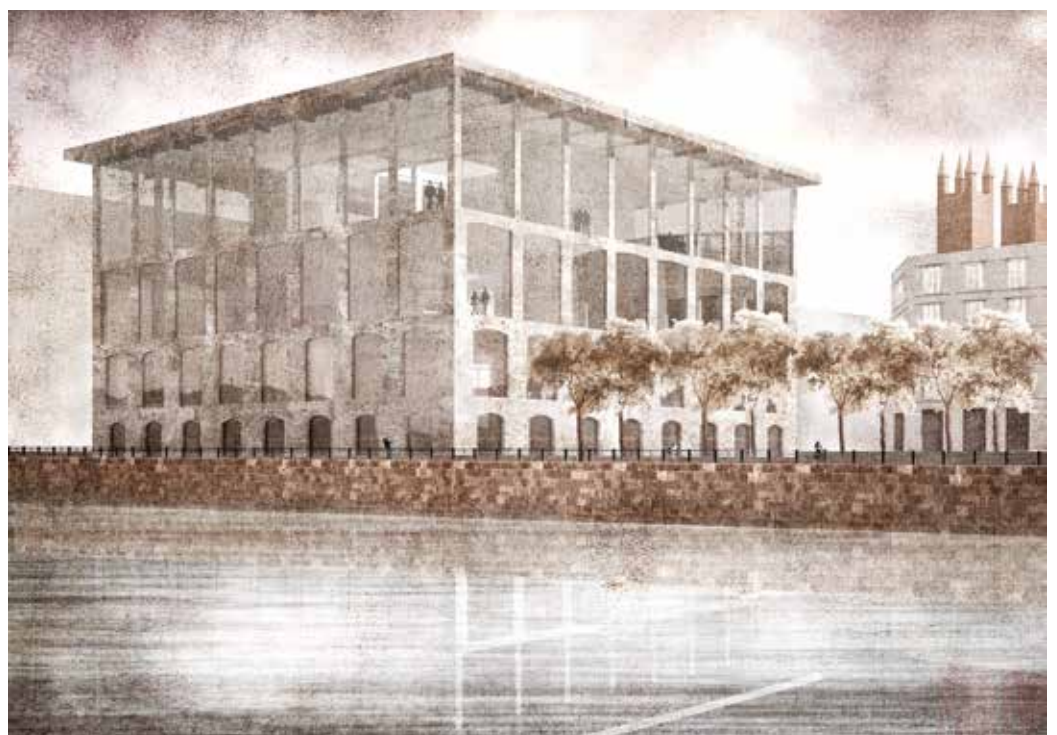
Une école pour scander une expérience nouvelle de l'espace au travers de la tectonique constructive et son évolution historique. Au-delà de l'expérience structurelle, l'école se veut refuge de l'art et de la culture, un lieu propice au partage des connaissances. Des galeries sur rue sont mises en place pour permettre à des architectes d'exposer leur travail. À l'étage, des ateliers ouverts à la ville de Berlin offrent l'expérience de diverses formes d'art, puis viennent les studios d'architecture partageant un généreux niveau commun et, enfin avec un plan rendu plus libre et aéré, la bibliothèque. Comme un point culminant de l'école, elle ouvre un panorama privilégié sur le site historique.

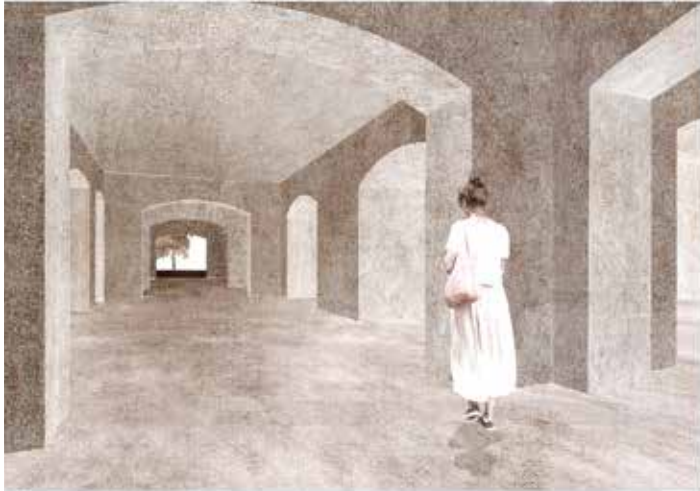
Programme: If we built a new architecture school on the same footprint as the famous Bauakademie conceived by Karl Friedrich Schinkel and took into account the opportunity for renewal and innovation, what would it be like?

Site: The project is located in the historic center of Berlin, on the exact footprint of the now destroyed old Bauakademie.

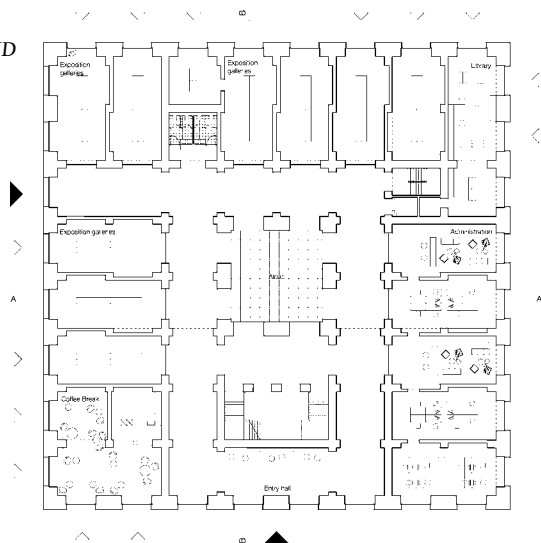
Project: Surrounded by historic buildings, the school seeks to respect this heritage by laying its foundations on the initial ground floor plan for the Bauakademie created by K.F. Schinkel. That same floor plan evolves along with height, alluding to the technological evolution in architecture that now allows us to reduce the width of structural elements and gain space. The Bauakademie's wide walls refine and the space tends towards aeration.

A school that fosters a new experience of space through a constructive tectonic and historical structural evolution. In addition to its structural and space aspects, the school aims to become a haven for art and culture, a place to share knowledge. Galleries on street level allow architects to have exhibits of their work. On the first floor, workshops are open to visitors so they can experience various art. Heading up, we find architecture studios sharing a generous space and ending with the library, where a plan libre culminates into a panorama over the historical surroundings.

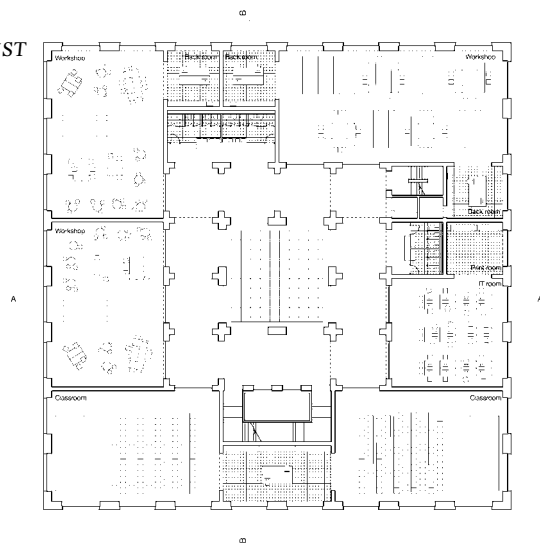




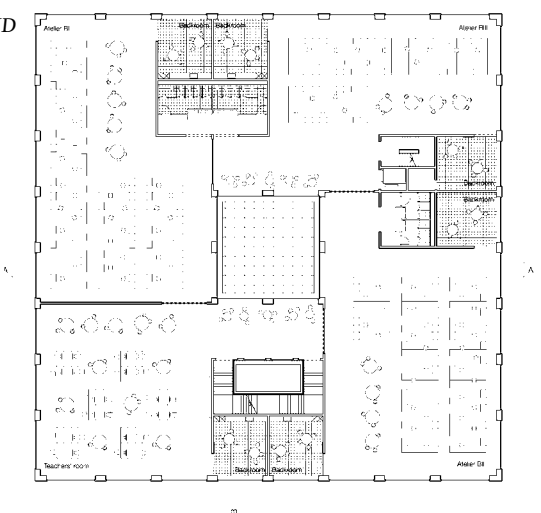
GROUND



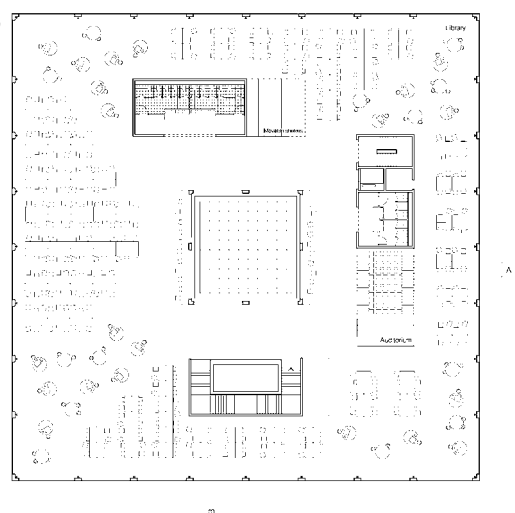
1ST



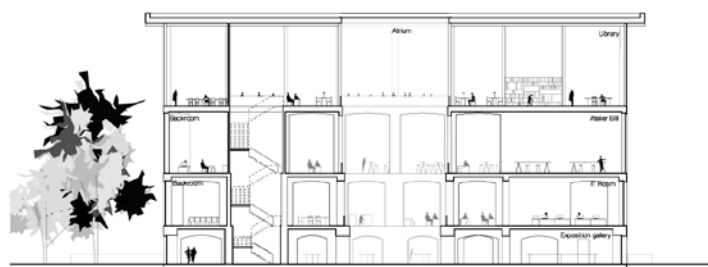
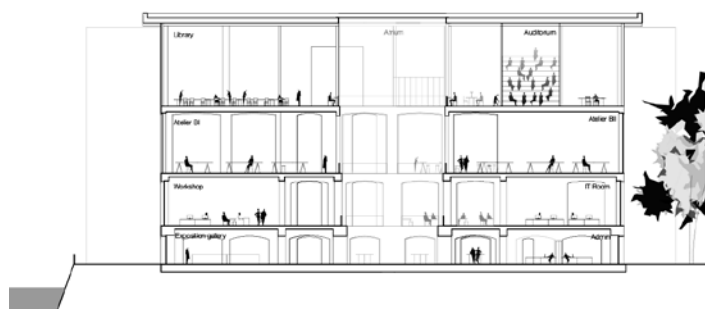
2ND

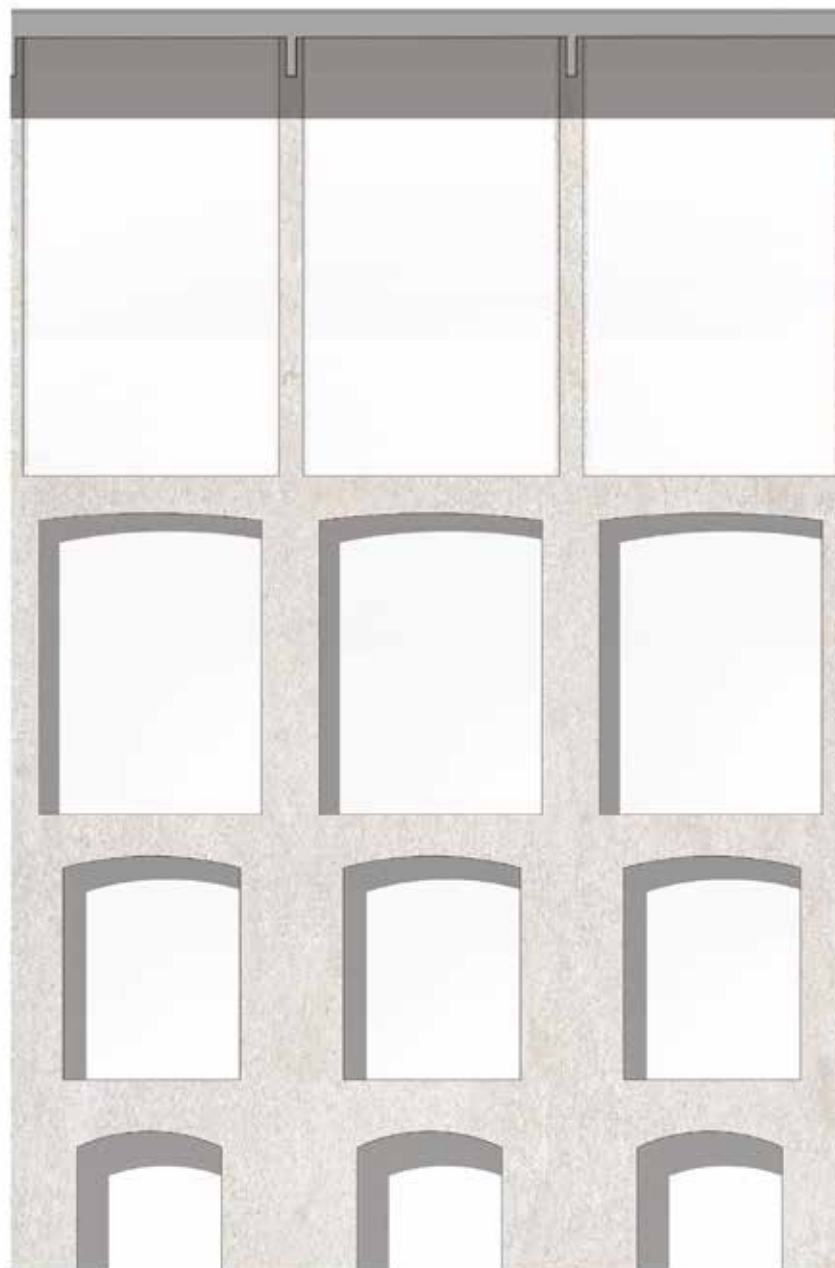


3RD



FLOOR PLANS — 1:400 (ORIGINAL SCALE 1:100)





DETAILS – (ORIGINAL SCALE 1:50)

« AUTONOMIE CONTEXTUELLE : LYCÉE SCIENTIFIQUE À PRATO »

Programme : Lycée scientifique.

Site : Périphérie de Prato, Italie.

Projet : Situé à la limite de la ville de Prato, dans la périphérie de Florence, le site se trouve dans une zone de logements à faible densité. Le projet propose de remplacer l'actuel conglomérat de bâtiments en mauvais état qui constitue le lycée scientifique de la région. Un des principaux enjeux est donc l'intégration d'un grand bâtiment public dans cet environnement sans réelle urbanité.

La stratégie adoptée consiste à condenser les nombreux programmes en un seul bâtiment compact, libérant un espace vert conséquent sur la parcelle. Ce parc de quartier négocie la relation public/privé dans ce contexte spécifique, en proposant de qualifier et de structurer cet espace partagé déjà présent. Le lycée, lu comme objet autonome, est utilisé comme point d'ancrage.

Cette autonomie du volume est soulignée par une légère rotation, évitant tout alignement ou frontalité trop marquée avec le reste du bâti. Le bâtiment possède ainsi sa propre logique interne. Il s'organise comme une superposition de différents programmes. Un grand escalier central perce les dalles et crée une circulation verticale fluide.

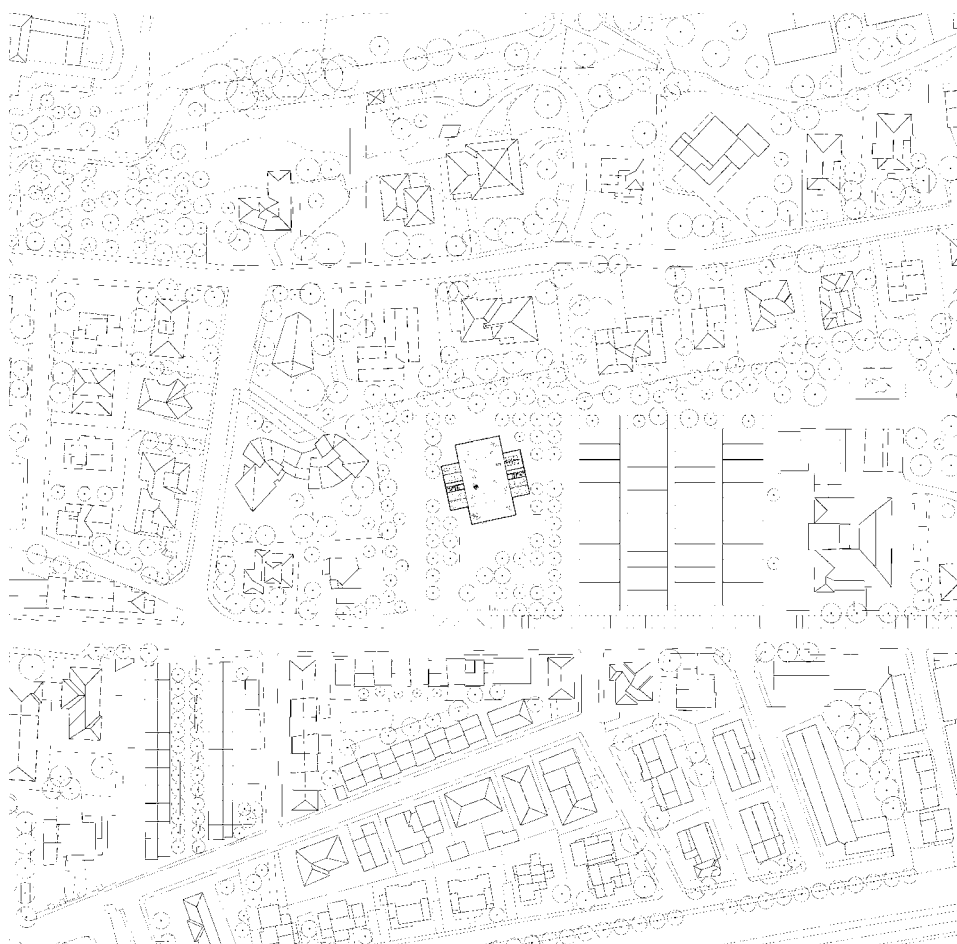
Programme: Science lyceum.

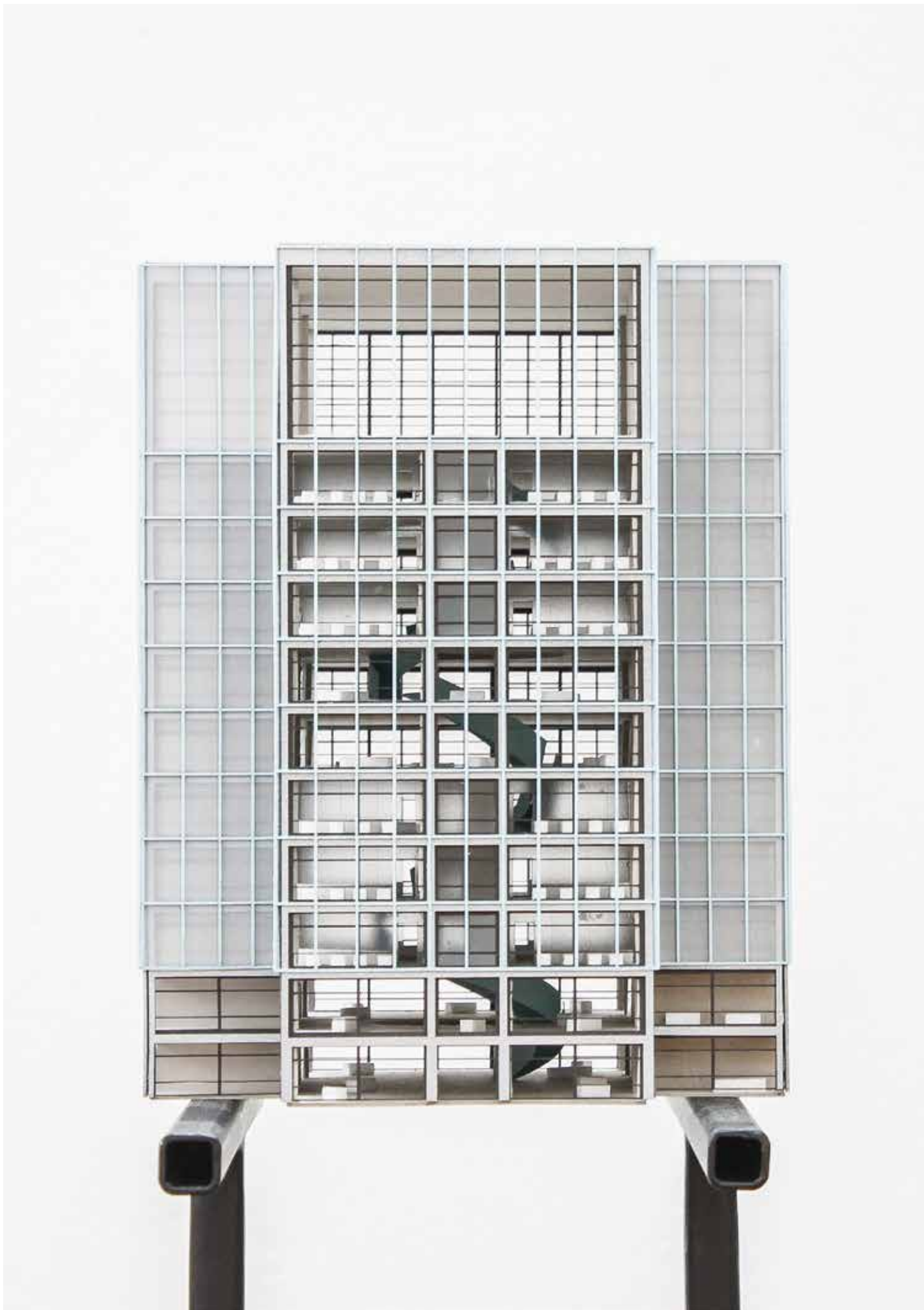
Site: Outskirts of Prato, Italy.

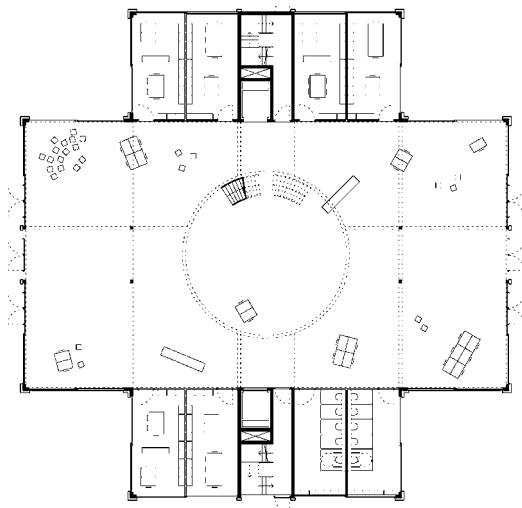
Project: Located at the edge of Prato, just outside Florence, the site is in a low-density housing area. The project proposes to replace the group of run-down buildings that currently makes up the region's science lyceum. One of the main challenges is therefore the integration of this large public-use building in an environment devoid of any true urban characteristics.

The project's strategy is to condense several different programmes within one compact building, creating a substantial green area. This neighbourhood park negotiates the relationship between the public and the private within this specific context, by proposing to qualify and structure this existing shared space. The lyceum, interpreted as an autonomous object, is used as an anchor point.

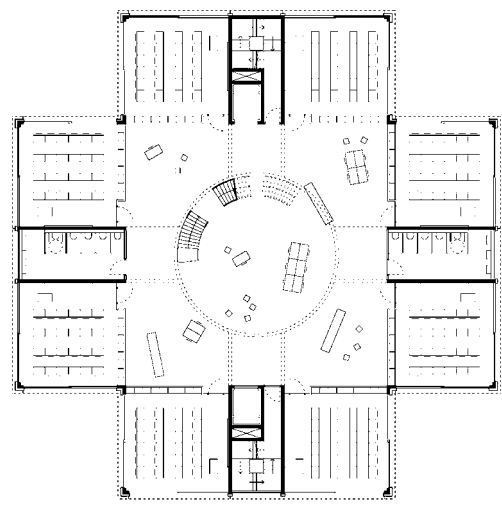
The autonomy of the volume is underlined by a soft rotation, which eludes any alignment or acute frontality with the rest of the built environment. The building therefore has its own internal logic. It is organised like an overlapping of programmes. A large central staircase pierces the slabs and creates fluid vertical circulation.



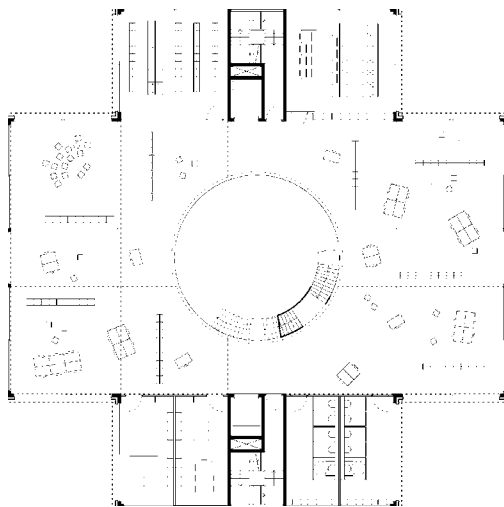




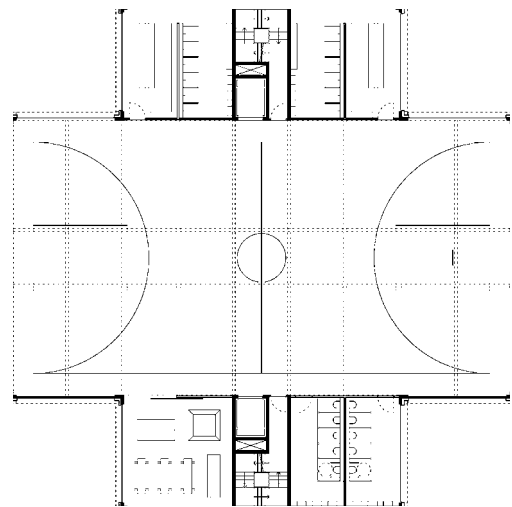
0/+1



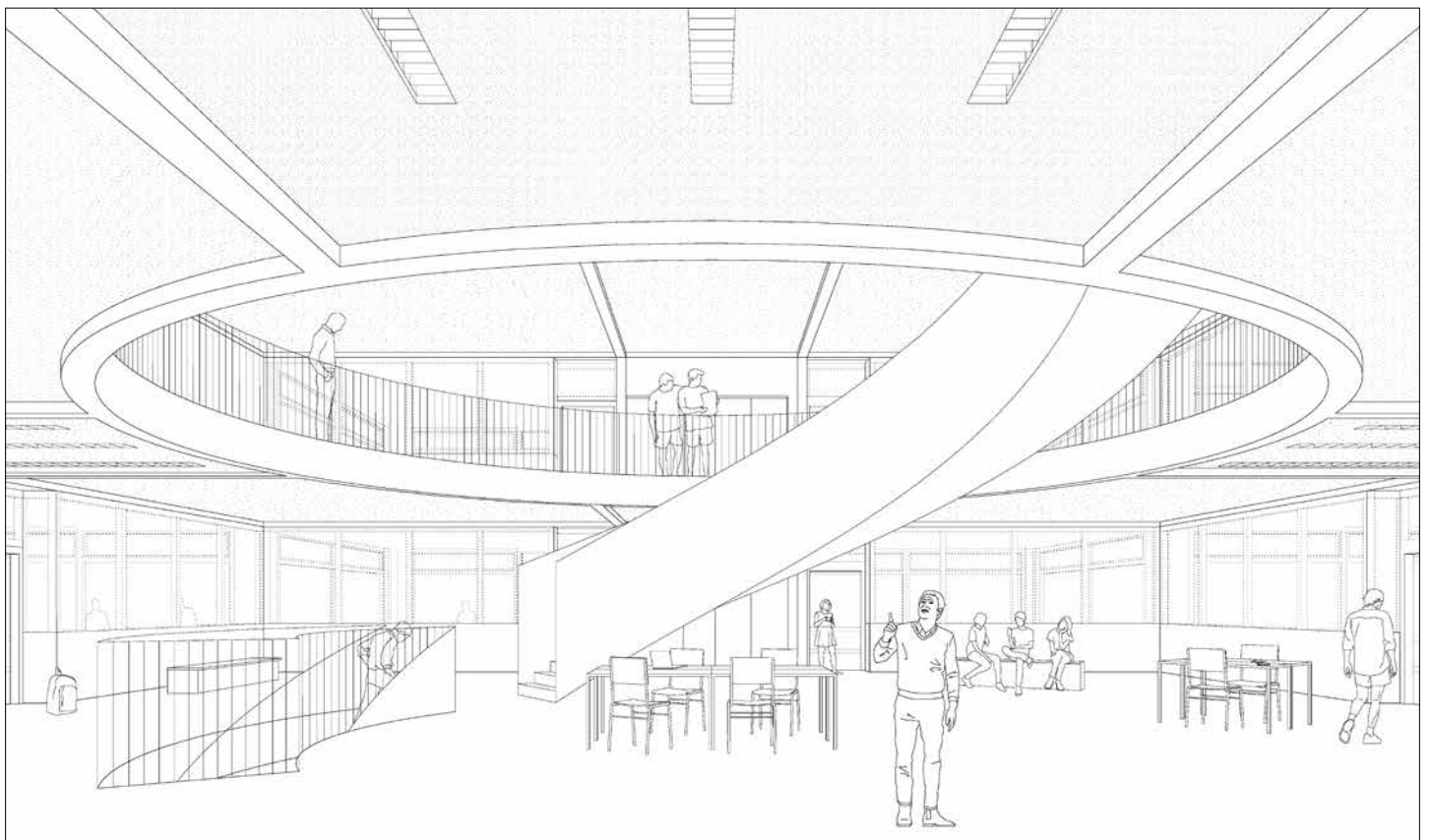
+2/+3/+4/+7/+8/+9

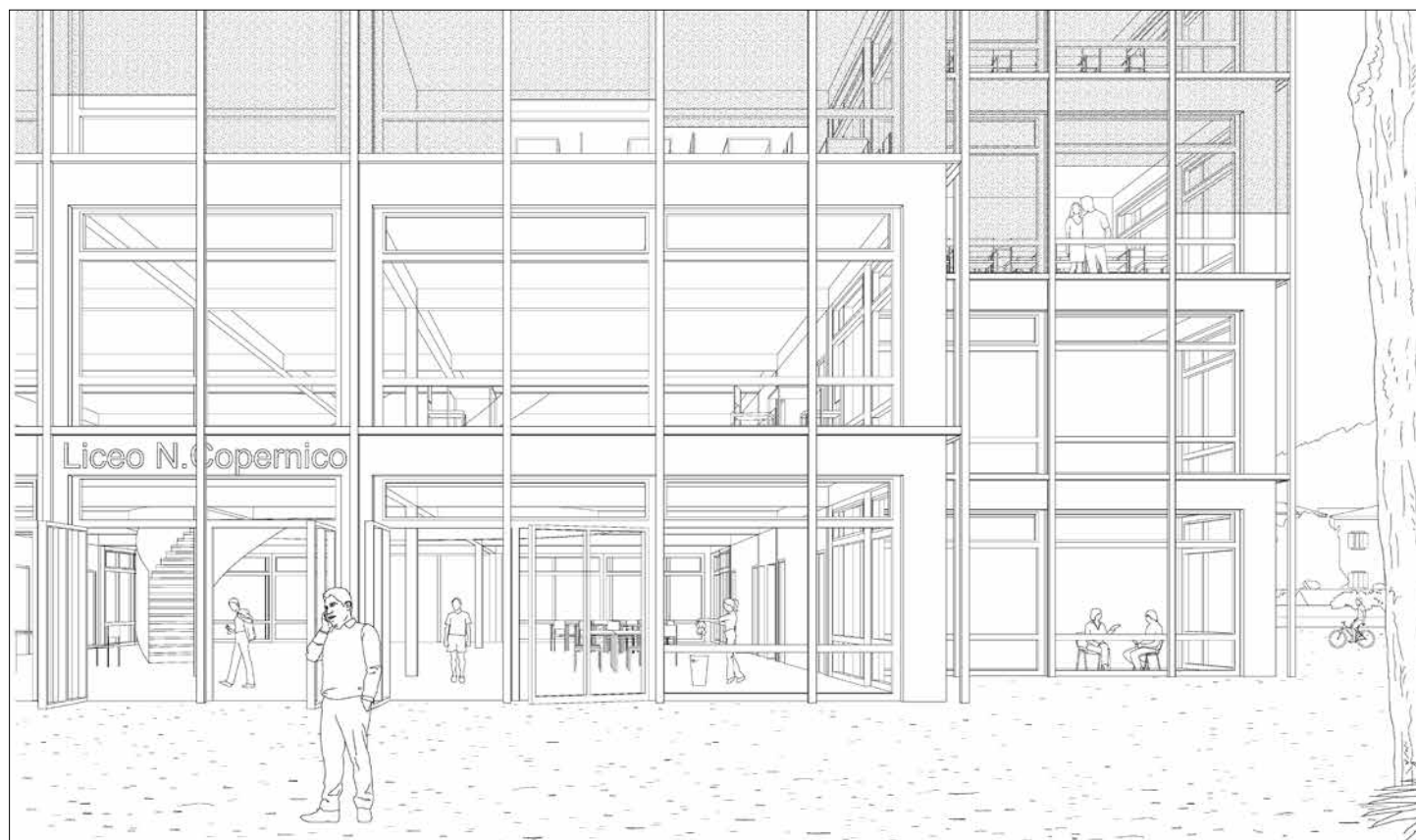
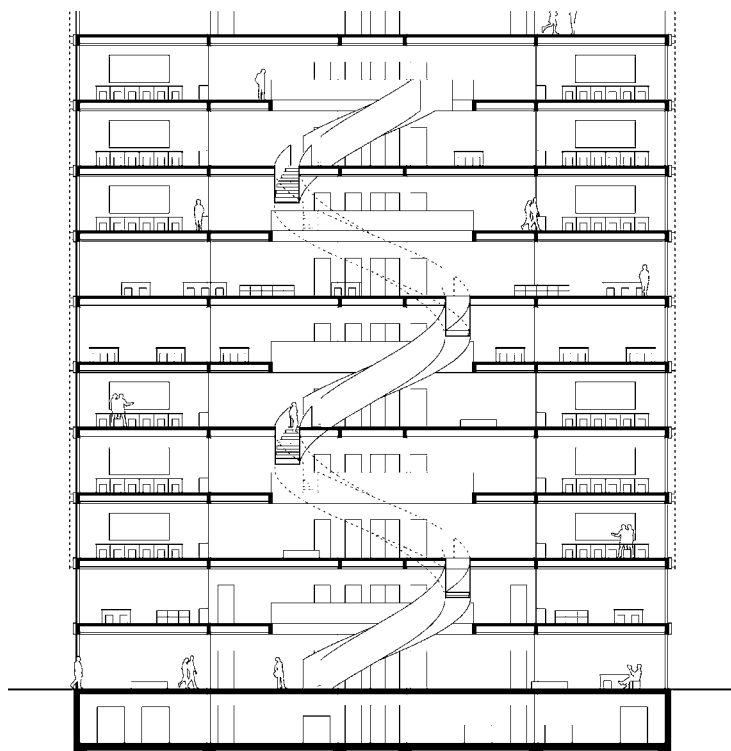


+5/+6



+10





« ACHIEVING ENERGY SECURITY WHILE PROVIDING A NEW FRAMEWORK FOR TOURISM AND ECONOMIC GROWTH »

Garantir la sécurité énergétique à l'aide de ressources renouvelables est un défi majeur auquel l'état d'Israël aura à faire face dans la décennie à venir. Qui plus est, la baisse alarmante du niveau de la Mer Morte a fait naître plusieurs projets d'alimentation par pipelines, la reliant soit à la Mer Rouge, soit à la Méditerranée.

Répondant à ces défis, le projet du barrage Makhtesh Hakatan compte tirer profit d'un cratère naturel situé à 10 kilomètres au sud-ouest de la Mer Morte. Son réservoir – rempli sans dépenses supplémentaires par une déviation du projet de pipeline en cours –, constituera la plus grande retenue d'eau du pays, à même d'alimenter une centrale électrique produisant 350 MW.

En même temps, ce lac artificiel ouvrira des perspectives inédites pour l'industrie du tourisme, qui se déplace déjà vers la partie sud de la Mer Morte. Un centre de vacances, construit sur le barrage même, sera le premier geste de ce qui semble voué à devenir un complexe de loisirs s'étendant tout autour du lac.

Toutes les chambres d'hôtel jouiront de cette situation exceptionnelle, leurs séjours ouvrant sur une esplanade animée, avec le lac en arrière-plan. L'esplanade offrira aux visiteurs une promenade scénique et sera l'axe de circulation majeur de la station. Les équipements publics – restaurants, hall d'hôtel, spa, bureau de tourisme et marina – ouvriront de plein pied avec l'esplanade, tandis que les chambres seront positionnées deux mètres au-dessus pour protéger l'intimité.

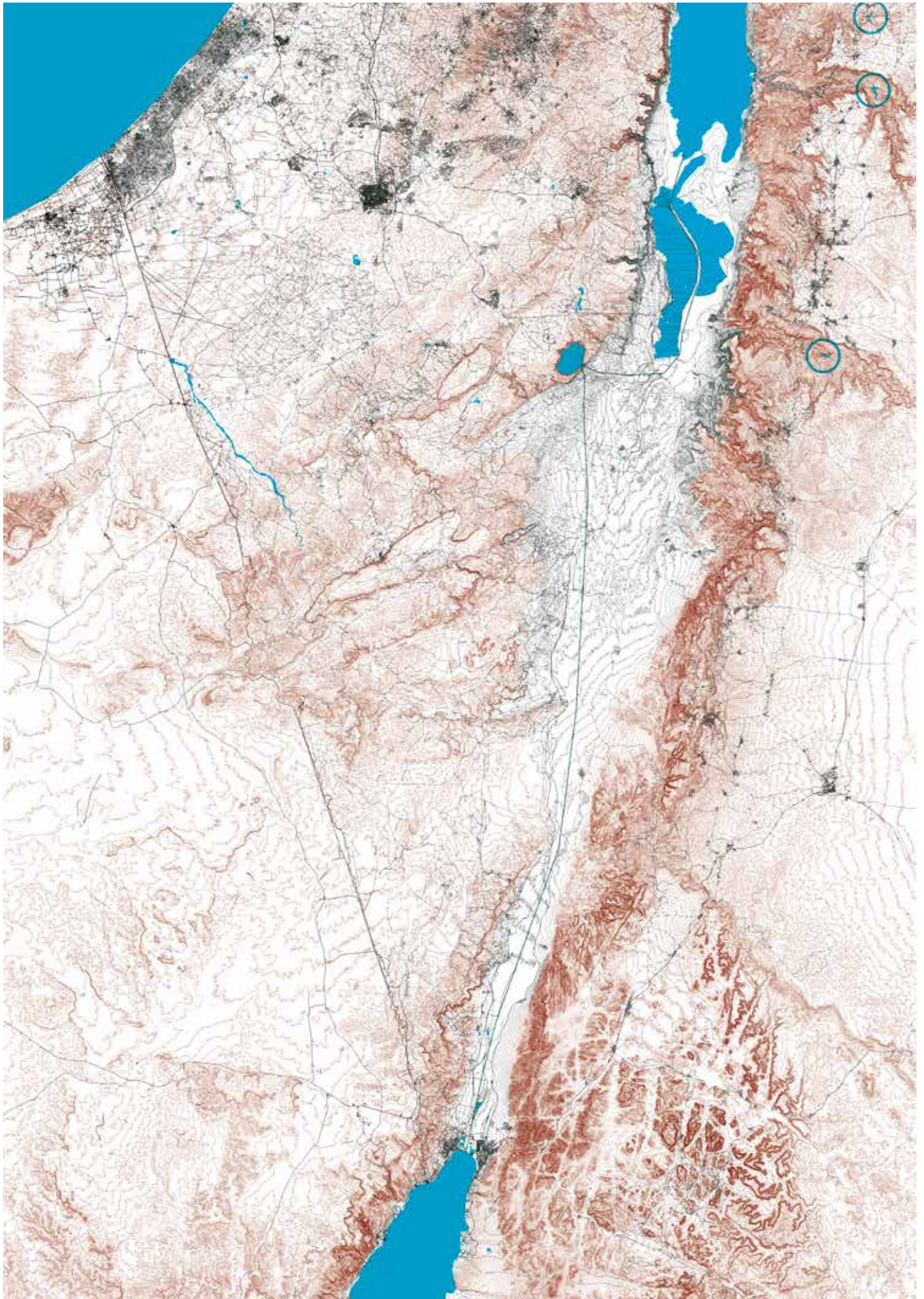
The need to achieve energy security by means of renewable resources is one of the main challenges that Israel will have to face over the next decade. What is more, the drying up of the Dead Sea has prompted several projects for pipelines to replenish it from either the Red Sea or the Mediterranean.

Responding to these challenges, the project for the Makhtesh Hakatan dam proposes to enclose a naturally formed crater 10 km south-west of the Dead Sea. It will be filled by deviating the current pipeline project, avoiding additional outlay. The reservoir thus formed would be Israel's largest energy storage grid, capable of driving a 350 MW power plant.

At the same time, the new lake will create fresh opportunities for the tourism industry, which is already shifting towards the southern reaches of the Dead Sea. Built on top of the dam wall, a resort hotel represents the first gesture in what should become a much larger leisure complex spreading around the entire lake.

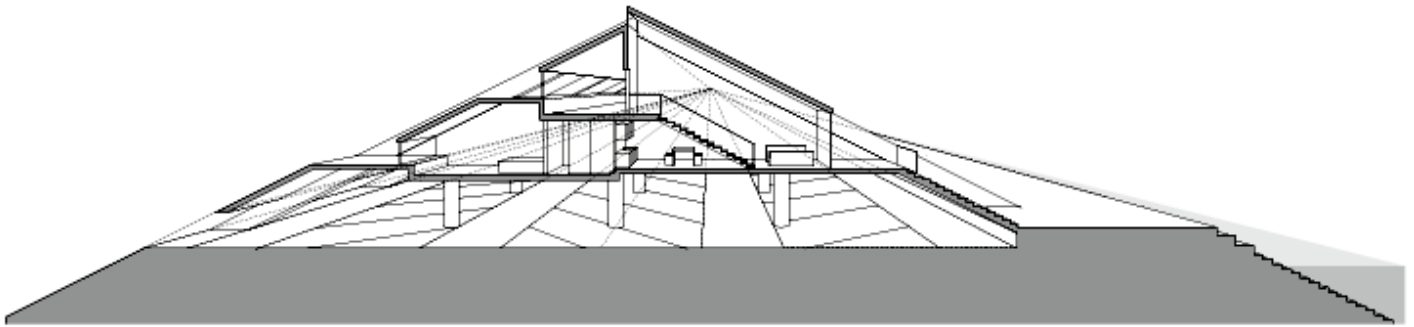
All the hotel rooms use to the best advantage their crowning position by facing their living spaces towards the lively esplanade, with the lake as backdrop. The esplanade provides guests and tourists with an outdoor walkway and also serves as the main axis of circulation for the resort. Public amenities such as restaurants, hotel lobby, tourist information office and marina are on the same level as the esplanade, while bedrooms are raised up two metres from it to ensure privacy.



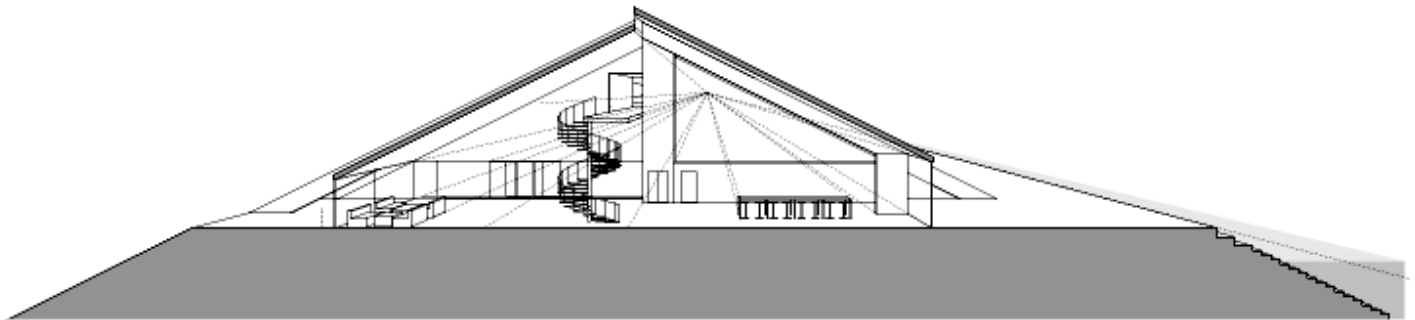




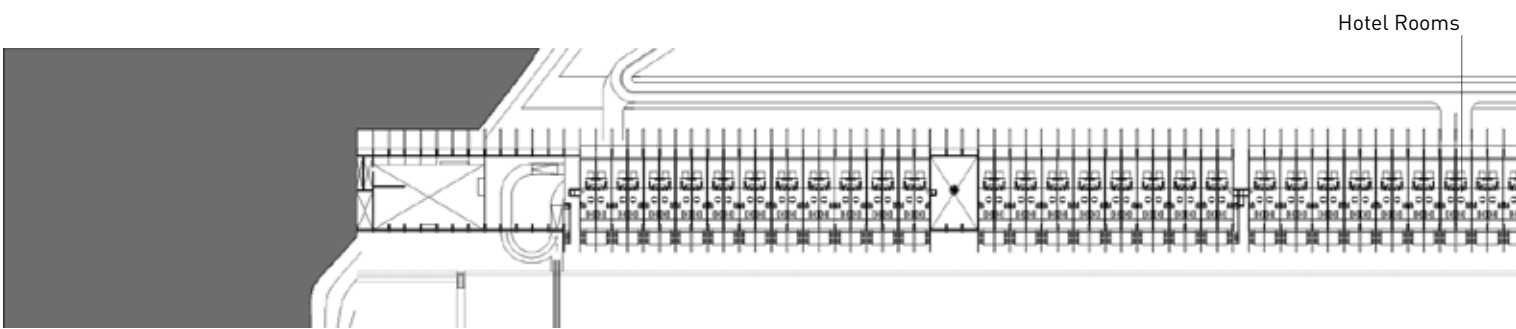
Reservoir section - 1:50'000



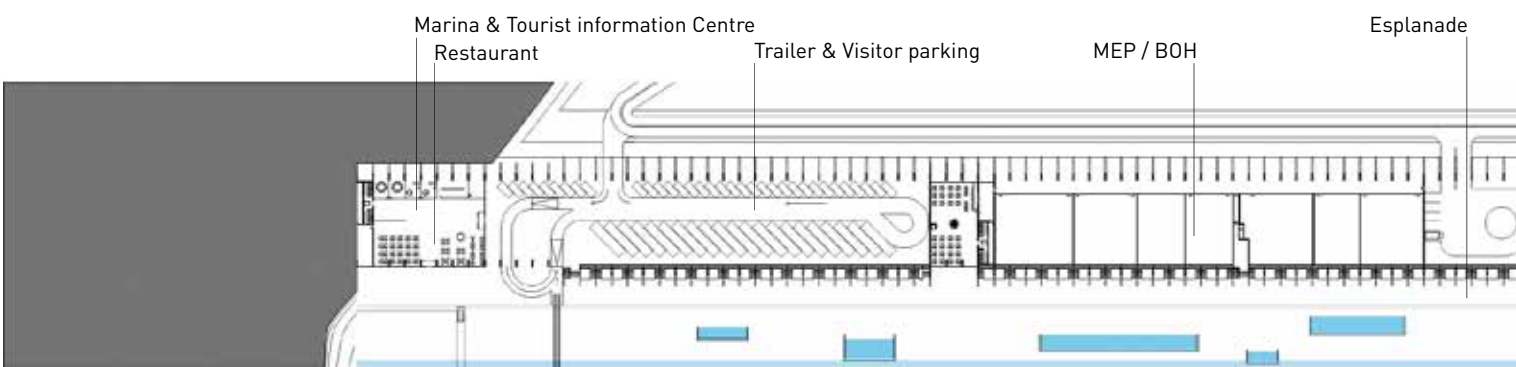
Perspective section - Hotel Room - 1:333



Perspective section - Hotel Reception - 1:333



Plan level 1 - 1:2'500



Plan level 0 - 1:2'500



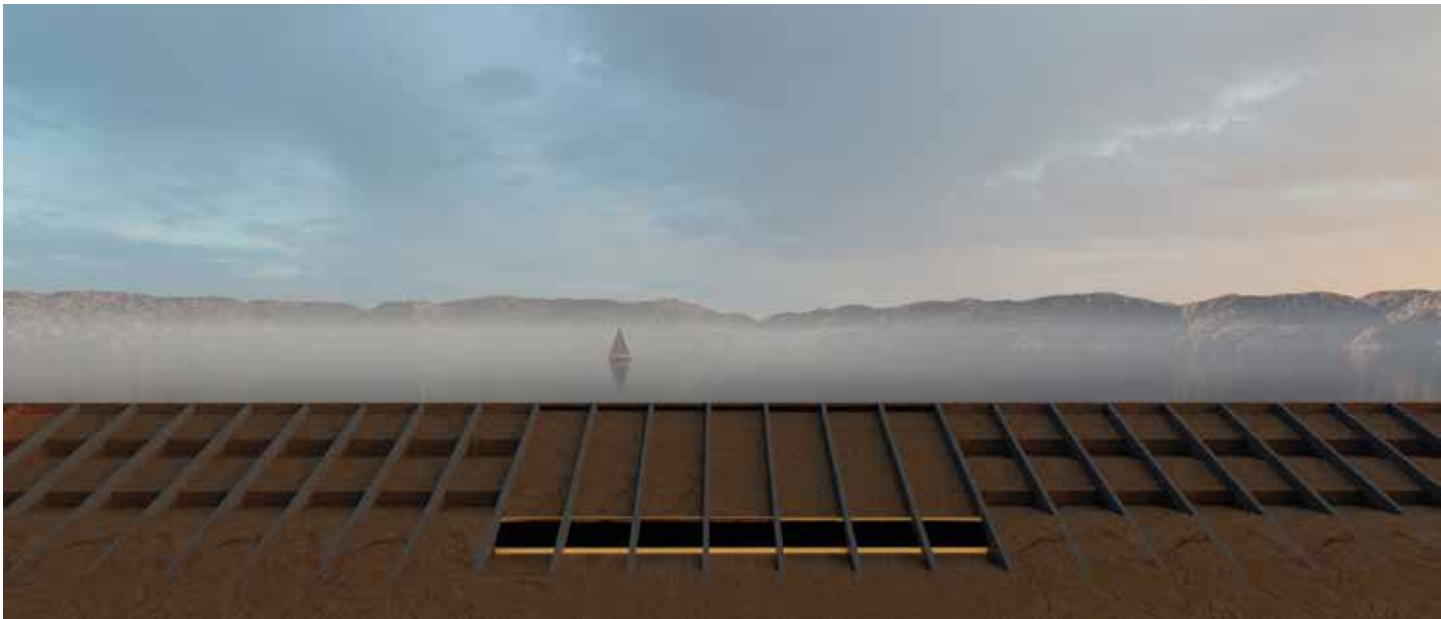
Proposed Mahktesh Hakatan Reservoir



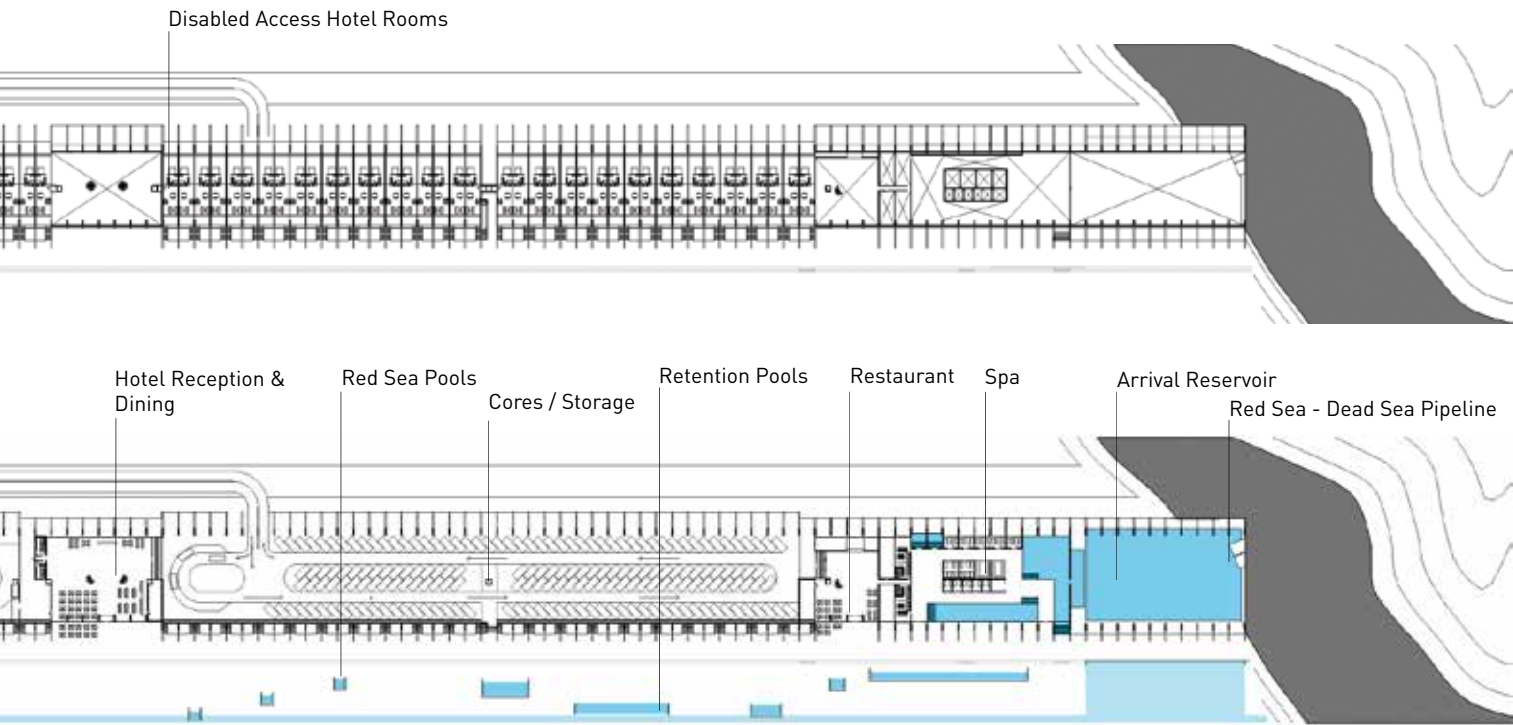
Pipeline Arrival Reservoir



Hotel Reception and Dining



Crowning of the Dam



« CONCRETE LOVE »

Programme: Le bâtiment est composé d'un complexe sportif et de commerces dans sa partie inférieure ainsi que d'un hôtel et d'un restaurant dans sa partie supérieure.

Site: Le projet se situe dans le quartier de Toni-Areal dans la périphérie du couloir ferrovière de Zurich. Ce dernier s'inscrit dans un contexte urbain extrêmement difficile, en effet il est entouré de voies de chemin de fer et de routes.

Projet: Le processus générateur du projet était la recherche d'une forme forte. L'idée est que le volume monolithique du bâtiment s'articule de différentes manières en fonctions des programmes qu'il accueille créant cette massive sculpture de béton. La forme réagit également au contexte urbain direct en se déformant de manière à mieux s'intégrer à ce dernier. On pénètre dans le bâtiment en passant sous le premier porte-à-faux puis une vaste promenade architecturale nous fait nous élever à travers les différents programmes en créant des vues diagonales d'un espace à l'autre pour nous faire arriver dans les gradins du terrain principal à 35 mètres au dessus du sol.

L'hôtel dans la partie sommitale comprend un large atrium permettant de desservir toutes les chambres et d'apporter de la lumière jusqu'au coeur de ce dernier.

La façade est constituée d'un double mur en béton armé permettant d'obtenir une expression monolytique à l'intérieur comme à l'extérieur.

Programme: This building is host to a sports complex and shops in its bottom half and a hotel with restaurant above that.

Site: The project is located in Zurich's Toni-Areal neighbourhood, by the railway corridor. This area is within a very difficult urban setting, being surrounded by railways and roads.

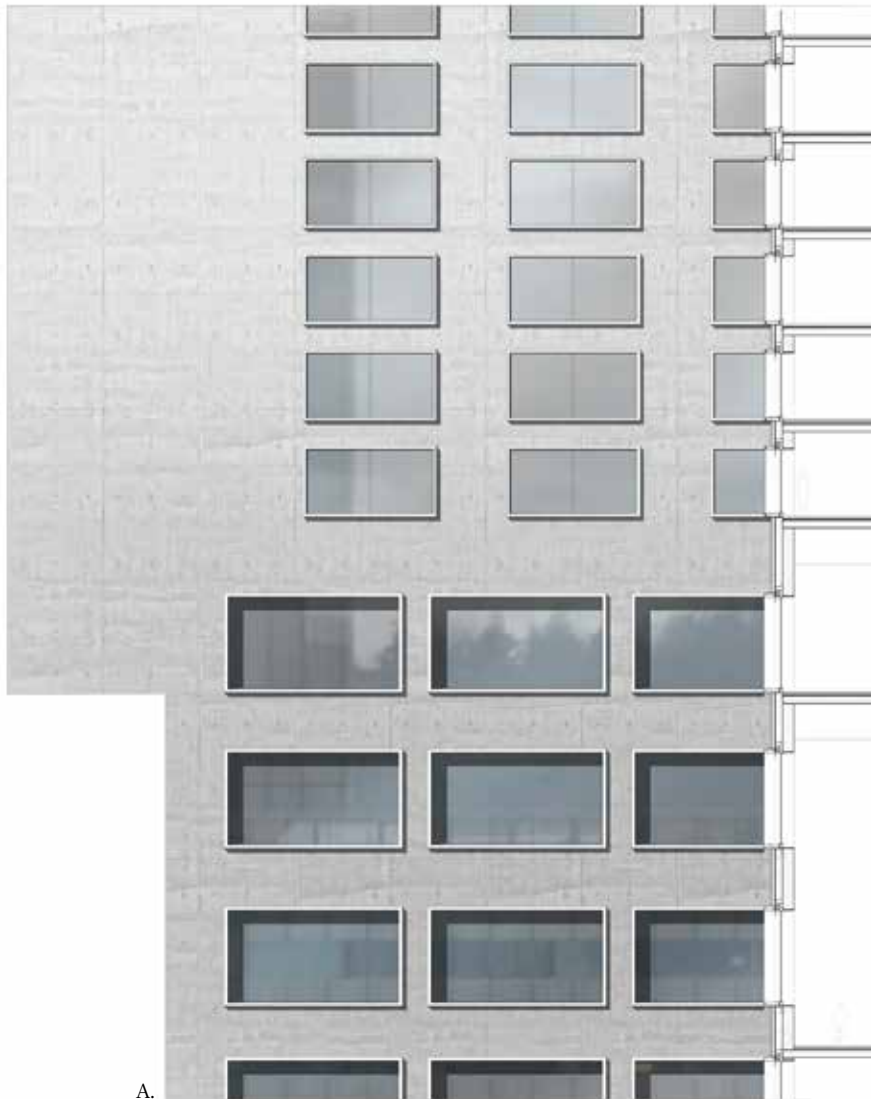
Project: The project emerged from seeking a strong shape. The idea is for a monolithic volume that can express itself in different ways according to the various programmes it holds, creating this massive concrete sculpture. The shape also reacts to its urban context by distorting itself in order to better adapt to it. We enter the building by passing under the first cantilever then onto a vast architectural walkway that rises through the different programmes, creating diagonal views from one space to the next, ultimately leading us to the main area's tiers at 35 metres above ground.

The hotel, located in the highest point, is made up of a large atrium that serves all the rooms and brings light in.

The façade is constituted of a reinforced concrete double wall, allowing for the monolithic expression to exist for both the interior and exterior.



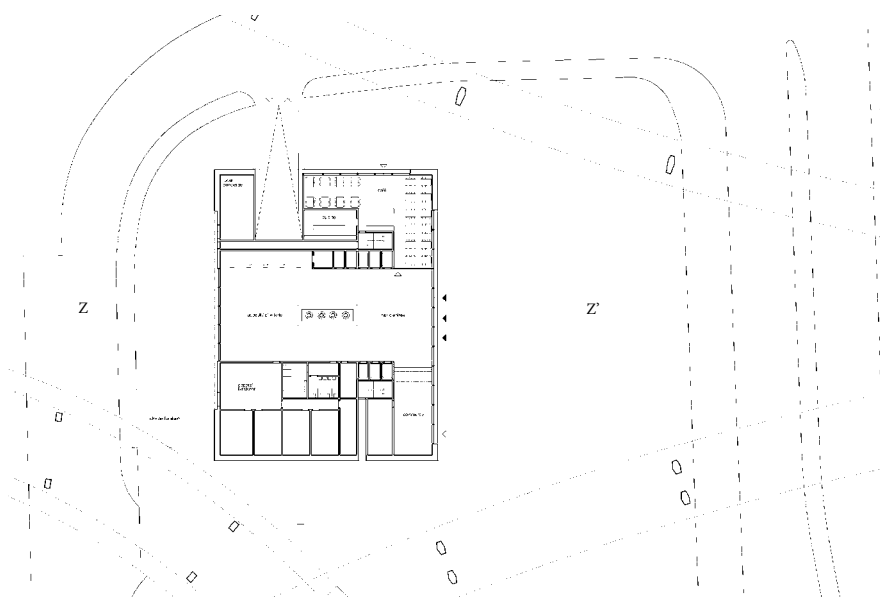
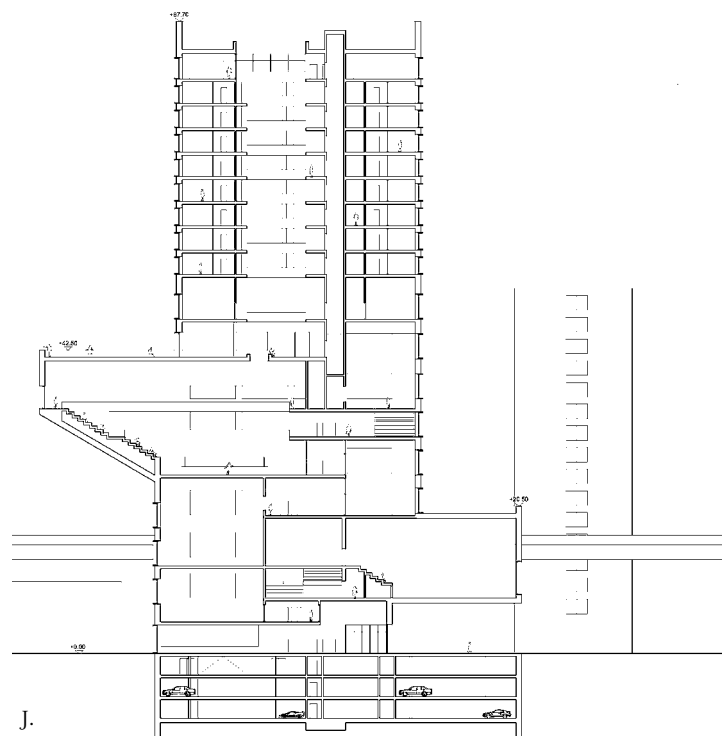
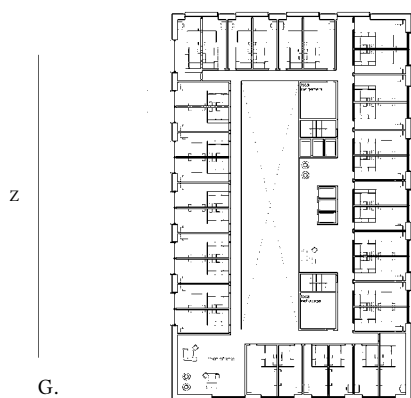
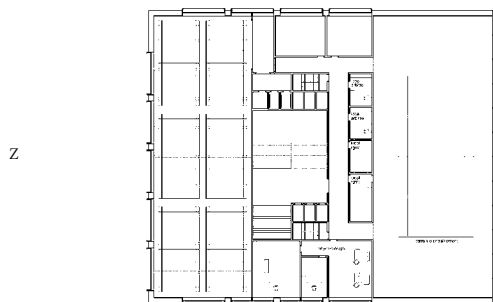
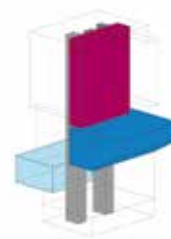
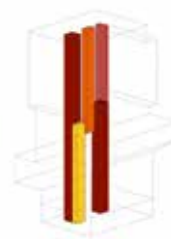
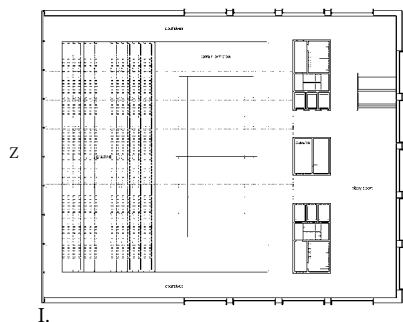




A.

B.





- A. Coupe / élévation constructive de façade
- B. Vue intérieure de la salle de sport principale
- C. Schéma programmatique
- D. Schéma de circulation
- E. Schéma des espaces principaux
- F. Plan R+00
- G. Plan R+04
- H. Plan R+07
- I. Plan R+11
- J. Coupe ZZ'

« UN TÉLÉPHÉRIQUE À NEW YORK, LE CUBE »

Le projet de transport par câble cherche à désengorger les transports publics entre les quartiers de Brooklyn et de Manhattan. Cette nouvelle infrastructure est l'opportunité de créer des noeuds de densité urbaine autour des gares de télécabines et propose l'ajout de programmes annexes jouant un rôle de condensateur social.

La station terminale se situe dans un block de la grille de Manhattan, dans le quartier en reconversion de Delancey. La parcelle est caractérisée par le croisement de deux lignes de métro, ainsi que le projet de la Low-Line, parc urbain souterrain, et en surface se trouvent le marché public et l'avenue qui mène à Brooklyn par l'emblématique pont de Williamsburg.

Le projet propose de renouer un tissu urbain continu par la redéfinition du niveau du sol, venant ainsi lier ce réseau souterrain dense au niveau de la ville. Ce nouvel espace public devient l'interface entre les flux des transports, la vie du quartier ainsi que du marché.

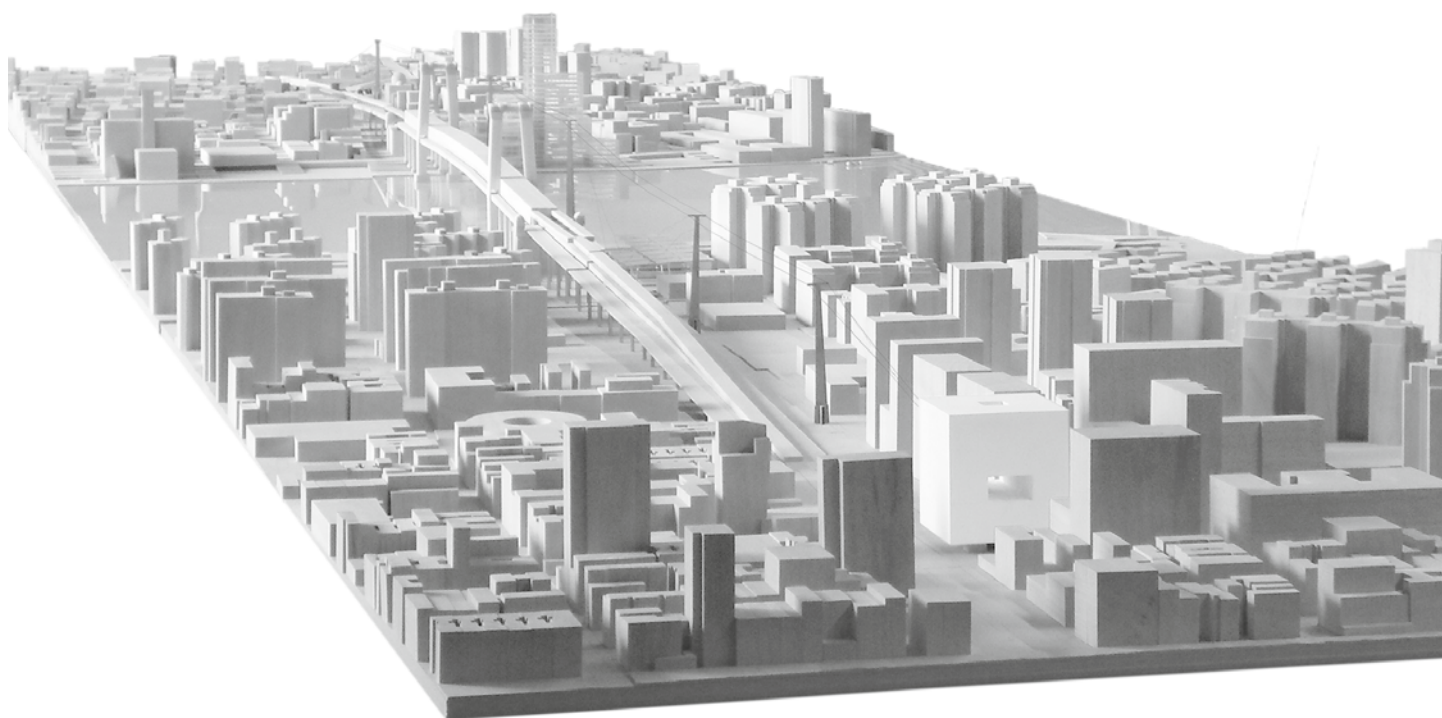
Le télécabine prend place au-dessus et affirme par sa forme emblématique son caractère de hub urbain. Le cube surélevé s'affiche comme un tour de force. Posé sur quatre piliers structuraux qui deviennent alors la circulation, des poutres Vierendeel forment des ponts et supportent le poids du bâtiment. Ces ponts sont alternés et se complètent, permettant de franchir les grandes portées et d'accueillir les grands programmes, comme le téléphérique, la salle de sport et piscine, ou encore l'espace commun des logements une nouvelle centralité au quartier.

The cable car project seeks to unblock public transport between Brooklyn and Manhattan in New York. This new infrastructure is the opportunity to create urban density nodes around cable car stations and proposes the inclusion of ancillary programmes that act as social condensers.

The terminus is located in a block within Manhattan's grid, in the Delancey neighbourhood, which is currently being redeveloped. The plot is characterised by the crossing of two metro lines as well as the Low-Line project, an underground urban park, a public market and the avenue that leads to Brooklyn via the iconic Williamsburg bridge.

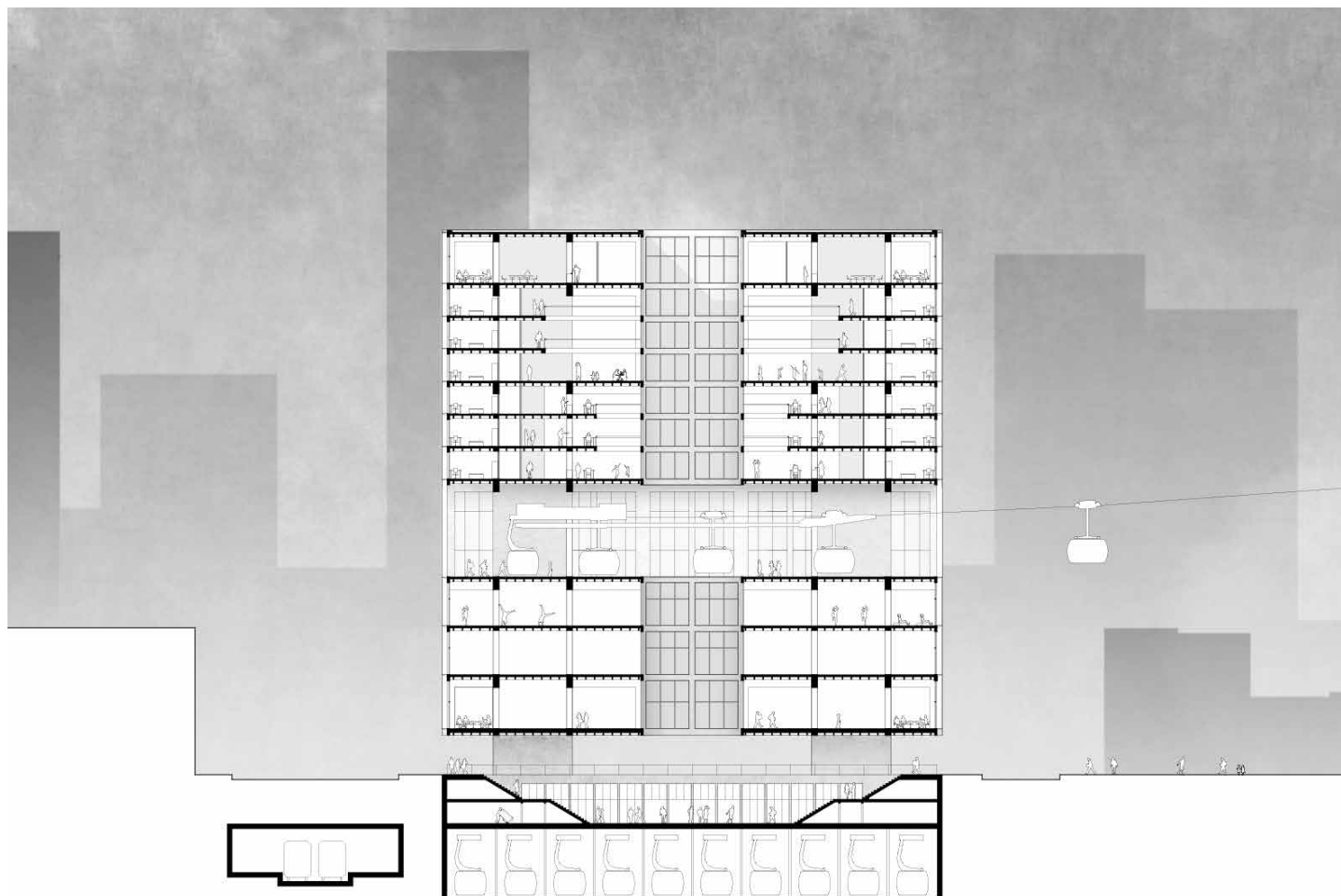
The project proposes to reconnect the continuous urban fabric by redefining the ground level, linking the dense underground network with the city level. This new public space becomes the interface between the transport fluxes, neighbourhood life and the market.

The cable car takes its place above this, affirming its trait as an urban hub through its emblematic shape. The raised cube presents itself like a tour de force. Placed upon four structural pillars that become the circulation, Vierendeel trusses create bridges and support the building's weight. These bridges alternate and complete each other, allowing access through vast doorways and to welcome large programmes, such as the cable car, sports hall and swimming pool, or the housings' common area which provide the neighbourhood with a new centrality.

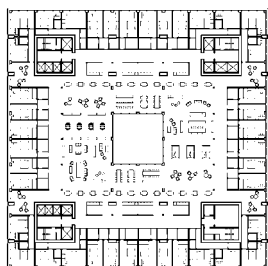




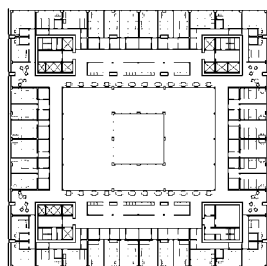




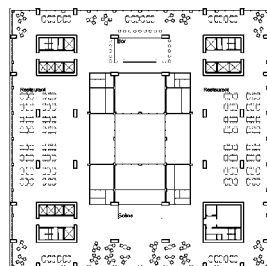
Niv. 8 – log. et communs



Niv. 9 & 10 – logements



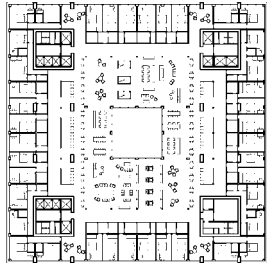
Niv. 11 – restaurants et club



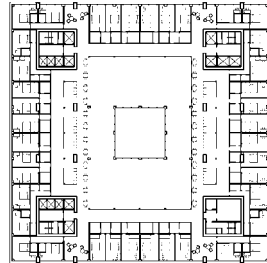
Niv. 4 – télécabine



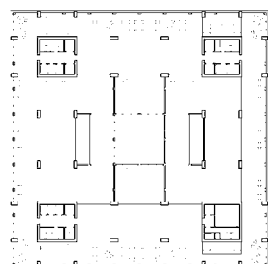
Niv. 5 – log. et communs



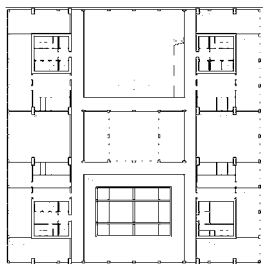
Niv. 6 & 7 – logements



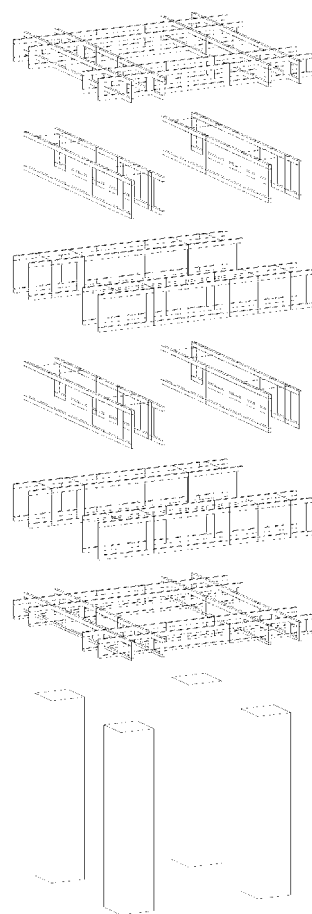
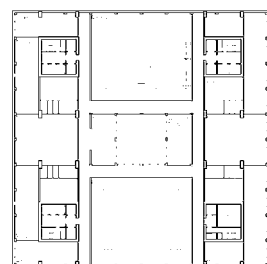
Niv. 1 – commerces



Niv. 2 – équipements



Niv. 3 – équipements



« PALEFICAT RECONNECTÉ – LA VILLE AGRICOLE »

Programme : Pour répondre au flux continu de nouveaux habitants, la métropole toulousaine souhaite construire 6000 logements au nord de la ville. Le caractère fortement agricole de la zone est prétexte pour développer un modèle de ville agricole qui intègre l'agriculture dans la construction du territoire.

Site : Paleficat est une zone de 141 hectares au nord du périphérique toulousain qui accueille aujourd'hui 4 hectares de terres maraîchères et une trentaine de terres céréalières. Quelques petites industries, bureaux et pavillons coexistent également. Un petit château, vestige du pouvoir seigneurial, complète l'identité du site.

Projet : Construire une ville pour produire des légumes et des fruits est considéré comme antithétique aujourd'hui. Pourtant le projet démontre qu'en comprenant et en utilisant les systèmes agricoles (infrastructures agro-écologiques, réseau d'irrigation, gestion des déchets verts...) nous pouvons améliorer la qualité de l'espace urbain et retrouver certaines relations à la fois entre les habitants mais aussi entre les habitants – consommateurs et les agriculteurs-producteurs.

La ville agricole propose ainsi de résoudre un double problème : celui de l'alimentation d'une population urbaine de plus en plus nombreuse et la qualité faible des espaces péri-urbains. Conçu comme une pragmatopie (utopie pragmatique), ce projet teste une série d'hybridations spatiales et systémiques entre les réseaux urbains et les réseaux agricoles de condensateur social du hub, et donne une nouvelle centralité au quartier.

Programme: To respond to the continuous flow of new inhabitants, the Toulouse region of France seeks to build 6,000 new housing in the north of the city. The distinctly agricultural nature of the area is a pretext for the development of a model agricultural city that integrates agriculture within its built environment.

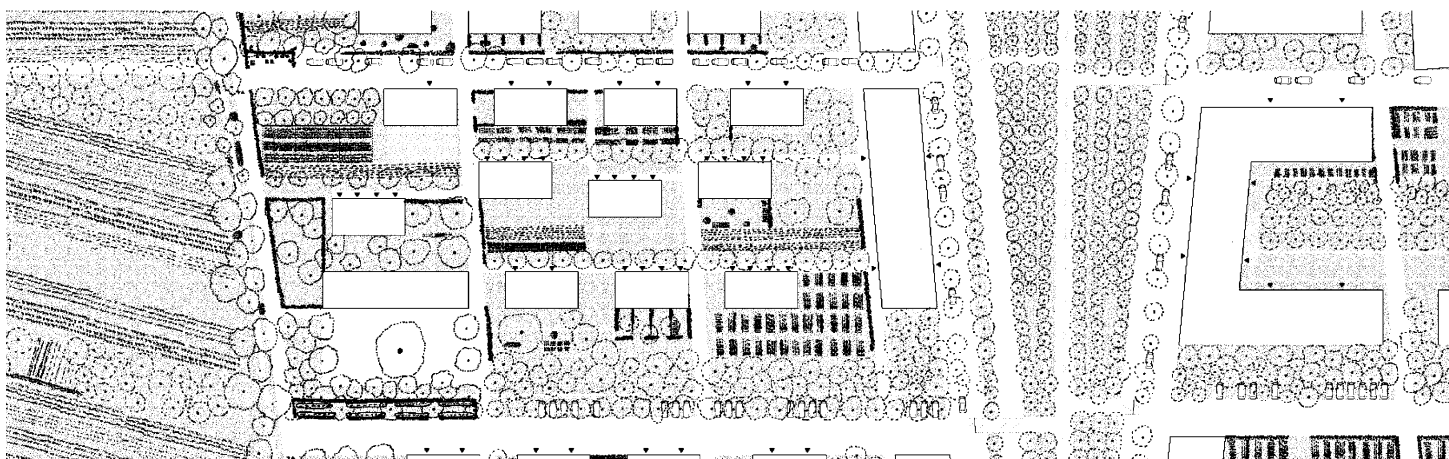
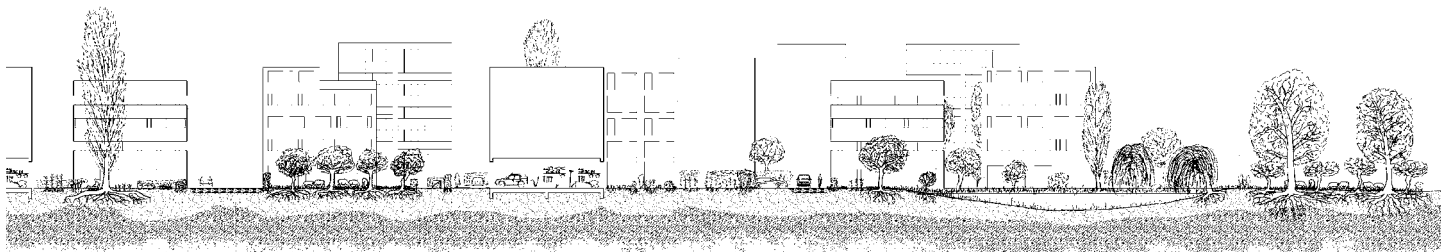
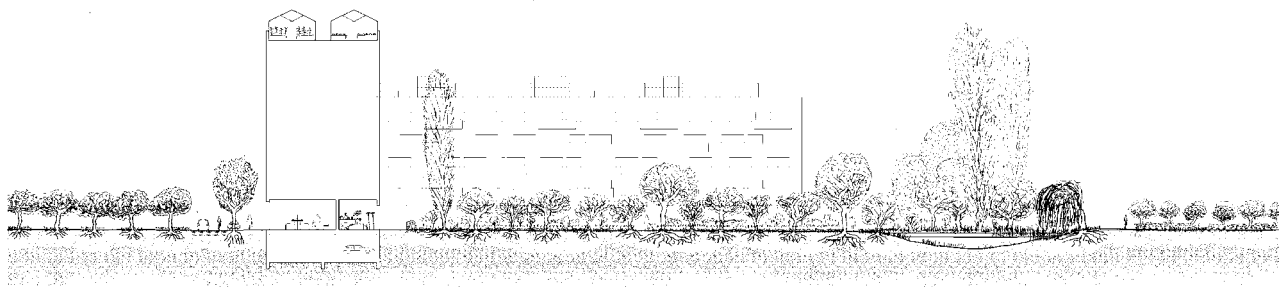
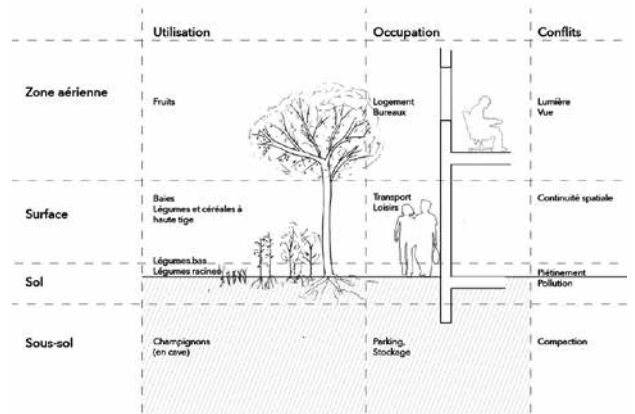
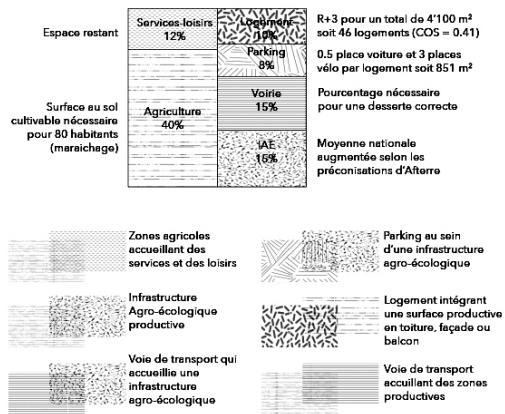
Site: Paleficat is an area of 141 hectares to the north of Toulouse, of which four hectares is made up of market gardens and around thirty of which is used for cereal growing. Some small industry, offices and pavilions also coexist, and a small castle, remnant of feudal power, completes the site's identity.

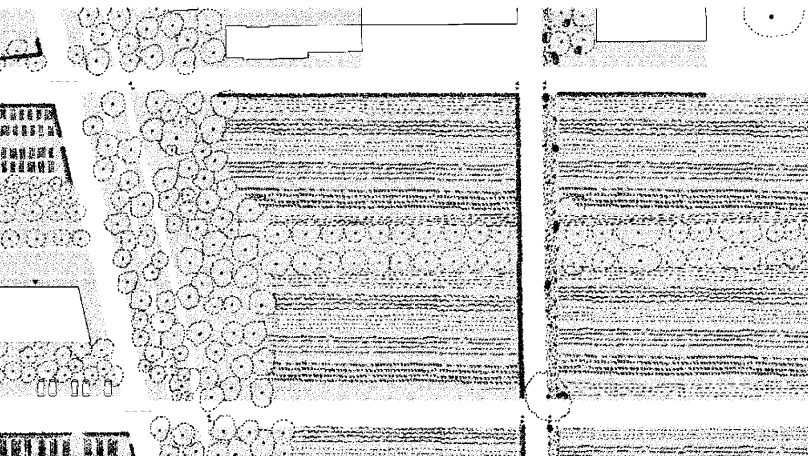
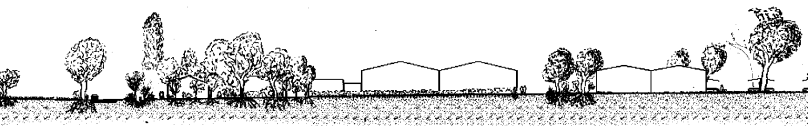
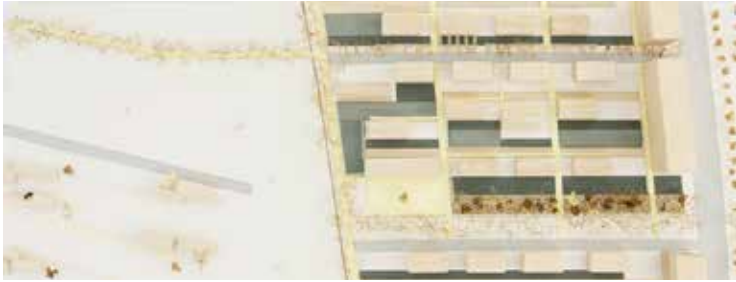
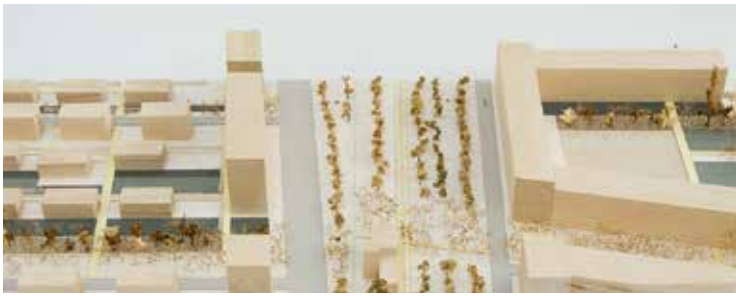
Project: Building a city to produce fruits and vegetables is an incongruous thought nowadays. Yet the project shows that by understanding and using agricultural systems (e.g. agro-ecological infrastructure, irrigation networks, compost processing) we can improve the quality of the urban space and rediscover relationships between inhabitants and between resident-consumers and farmers-producers.

The agricultural city therefore proposes to solve a double problem: that of feeding a growing urban population and of improving low quality suburban spaces. Conceived as a pragmatopia (pragmatic utopia), this project tests a series of spatial and systemic hybridisations between the urban and the agricultural networks of the hub's social condenser, providing the neighbourhood with a new centrality.









« LES FABRIQUES DE LA PETITE CEINTURE EN FOLLYS »

Paris 2030. Sai professeur d'Art Visuel et son élève Jack, discutent.

Sai — Es-tu allé à « La petite ceinture » récemment ?

Jack — C'est quoi ?

Sai — Des anciennes voies ferrées qui font le tour de Paris, fermées en 1985, devenues aujourd'hui un « musée à ciel ouvert ».

Jack — On y accède comment ?

Sai — Un projet a créé des accès au croisement des grands axes de la ville et de la petite ceinture.

Les « Fabriques » comme ils les appellent y donnent aujourd'hui l'accès et ponctuent la « promenade verte » de 32 kilomètres. De plus ils y présentent la déclinaison des arts en trois domaines. Tiens, c'est le plan qui t'explique ça plus en détail.

Jack — On y fait quoi ?

Sai — Tu pourras y vivre ces trois déclinaisons d'arts. L'Art du Spectacle est un lieu de représentation où tu assisteras à un théâtre vivant, L'Art du Son est un lieu d'expérience où tu ressentiras le son amplifié, L'Art Visuel est un lieu d'exposition où tu verras la beauté.

Jack — Trop swag j'y go!*

*Génial j'y vais de ce pas!

Paris 2030. Sai, visual arts professor, and Jack, her student, are chatting.

Sai - Did you go to "The small belt" recently?

Jack - What is it?

Sai - An old railroads, which make the tour of Paris, closed in 1985, become today a "museum park".

Jack - How can I reach it?

Sai - A project created multiple accesses, on the crossing of the Paris main roads and the small belt.

"Factories" as they call them give the access and activate the "green walk" of 32 km. Furthermore they present art declension in three domains. Here a map which explains it more in details.

Jack - What can I do there?

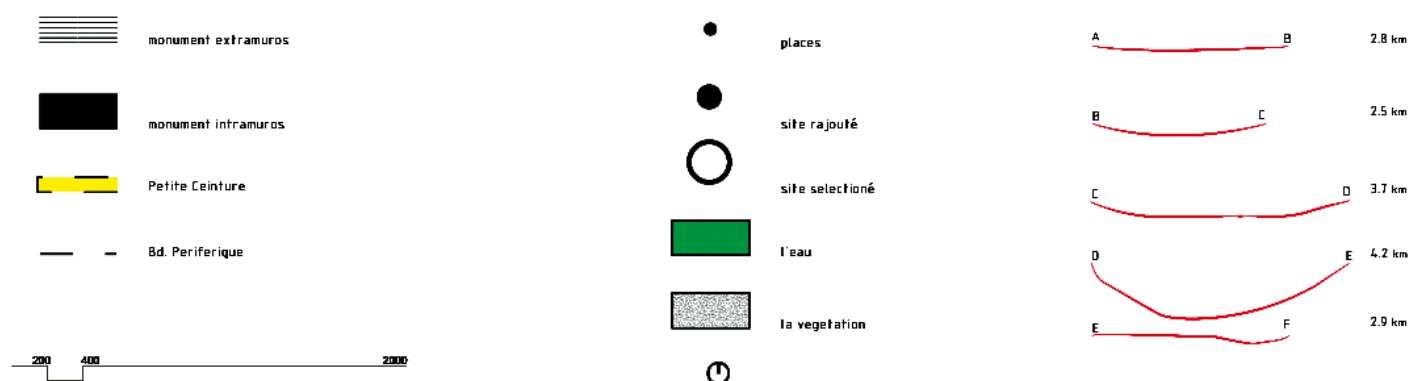
Sai - You can live these three declensions of arts there. The Performing Art is a place of representation, where you will attend an alive Theater. Art du Son is a place of experience, where you will feel the amplified sound. The Visual Art is a place of exhibition, where you will see the beauty.

Jack - swag let's go!



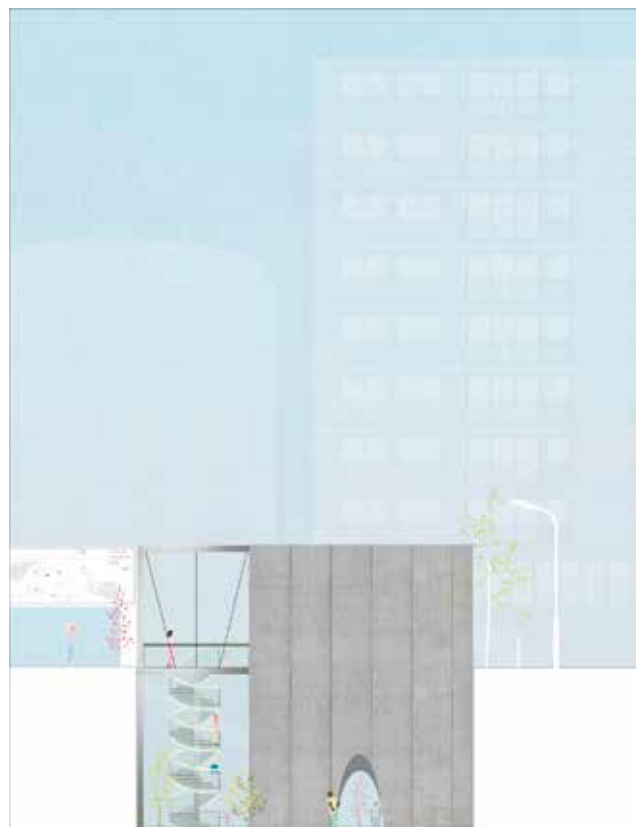
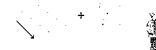


PARIS – Petite Ceinture –PLAN

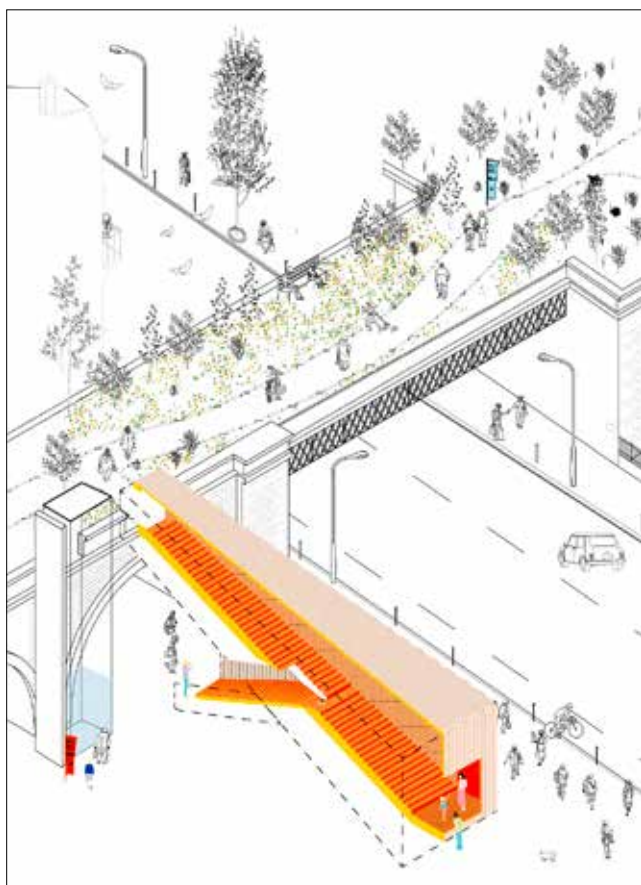




FAÇADE



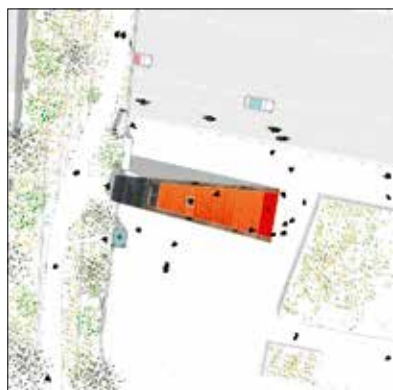
FAÇADE



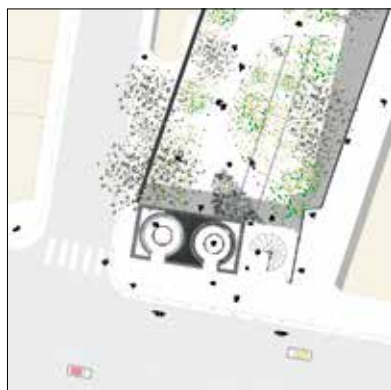
COUPE /AXO



COUPE /AXO



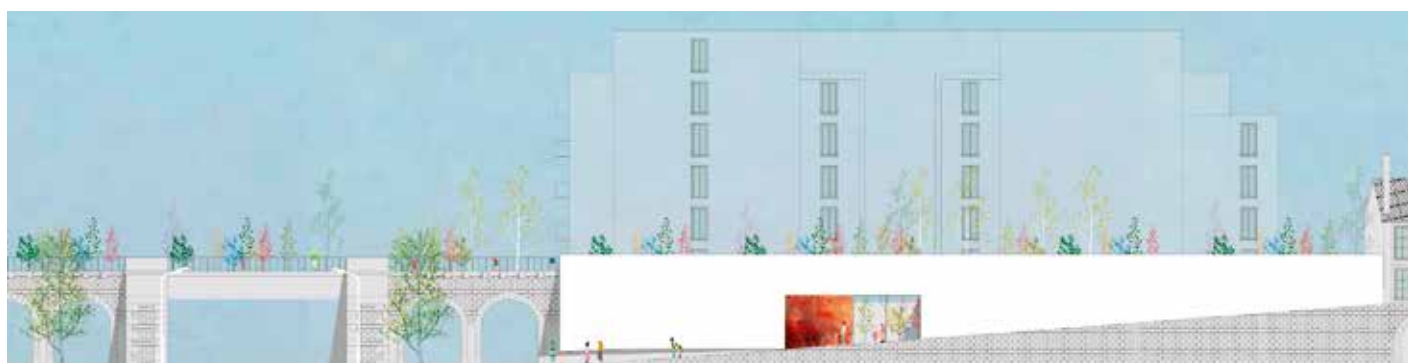
PLAN - ARTS DU SPECTACLES



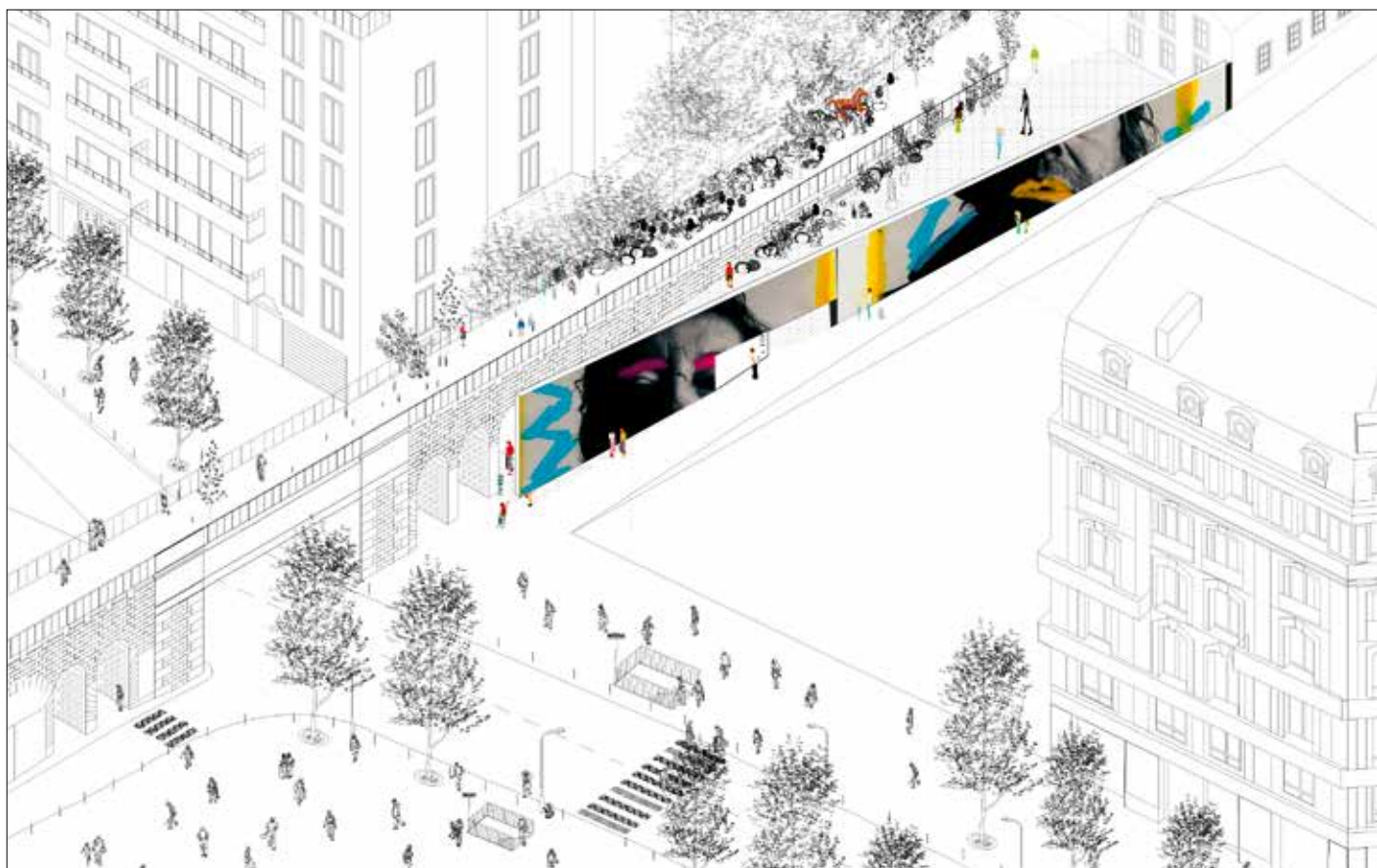
PLAN - ARTS DU SON



PLAN - ARTS VISUELS



FAÇADE



AXO

« APPENDICE »

La ville se dévoile telle une machine dans le ballet incessant de ces événements qui s'enchainent. Cette ville formelle ordonnée, cadencée et maîtrisée qui avance à un rythme bien rodé, surprise et déroutée par l'informalité. Ces événements spontanés et imprévisibles qui naissent dans les marges délaissées par la ville officielle, donnent vie à cette rigidité instaurée par les règles de la ville formelle et ses infrastructures.

Cet informel, sauvage et indomesticable, est-il possible de l'introduire dans un lieu ?

Plannifier l'informel ? Quelle ironie ! Celà ne revient-il pas à le rendre formel en le bridant ?

Inciter son apparition, tel est le rôle du dispositif de l'informalité.

Il joue le jeu de l'informel, situé dans cette marge entre légal et illégal, il s'ancre à cette grille officielle et ses systèmes pour se faire discret afin de mieux s'en échapper. Se fondre dans le décors – s'aligner sur la répétition d'objets inscrits sur la jetée – est son maître – mot pour sa survie, avant de se faire démasquer par un utilisateur et, en toute illégalité, construire un pont. Un pont qui franchit la limite, nous extrait de la grille et nous offre un accès.

Il n'est véritablement qu'un vestibule qui incite à s'ouvrir vers l'informel. Sans dicter aucun programme, ni délimiter aucun espace, il n'est qu'une possibilité, une porte de sortie qui est là, présente, et qui attend qu'on veuille l'emprunter.

The city unveils itself like a machine in a perpetual ballet of events. This city, formal and ordered, measured and mastered that moves ahead at good pace, surprised and diverted by informality. These spontaneous and unpredictable events born in the abandoned margins of the official city give life to this rigidity imposed by the rules of the formal city and its infrastructure.

This informal, wild, indomitable thing... can it be introduced into this place?

Planning the informal? What irony! Won't bridling make it formal?

To incite it to appear... this is the role of the mechanics of informality.

It plays the game of the informal, located in the margin between legal and illegal, it anchors itself to this official grid and to its systems to make itself discreet in order to escape it more easily. To melt in the scenery to align with the repetition of objects inscribed in the jetty is the mainstay for its survival, before being unmasked by a user and, in all illegality, build a bridge. The bridge crosses the limit, extracts us from the grid and provides an access.

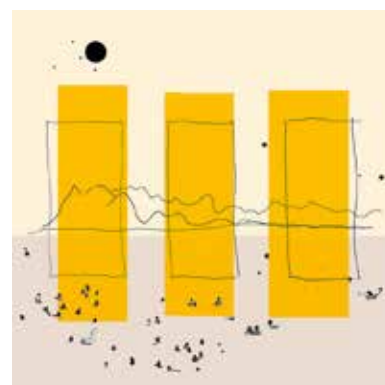
It ultimately is nothing more than a vestibule that coaxes us into opening up to the informal. Without dictating any other programme, nor by limiting any space, it is only a possibility, an exit, that is there, existing, and that awaits us to take it.



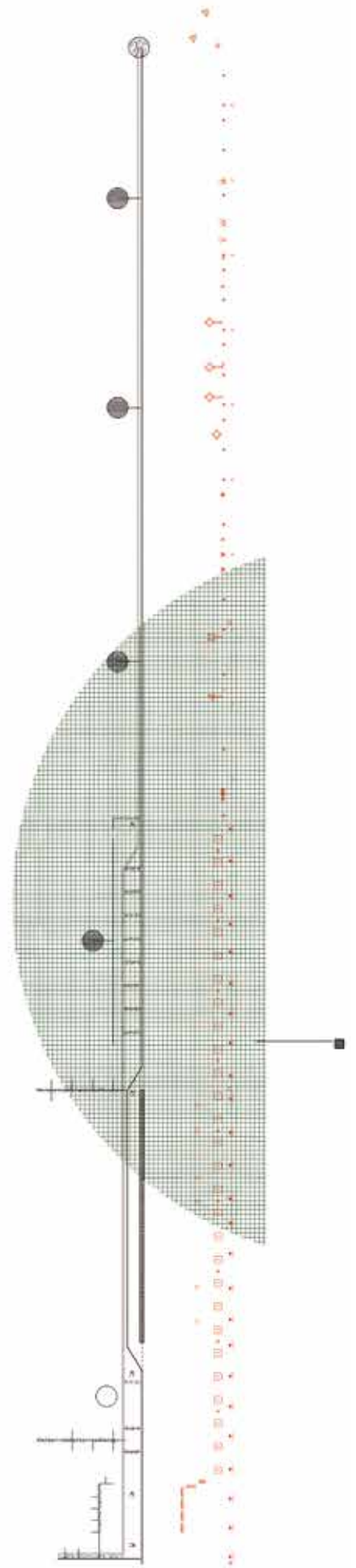
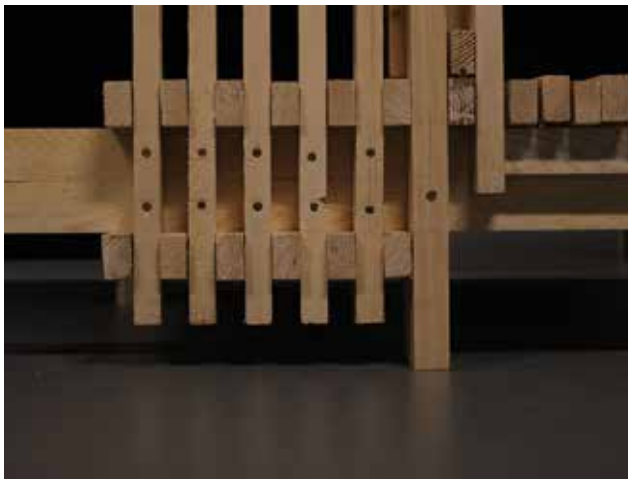
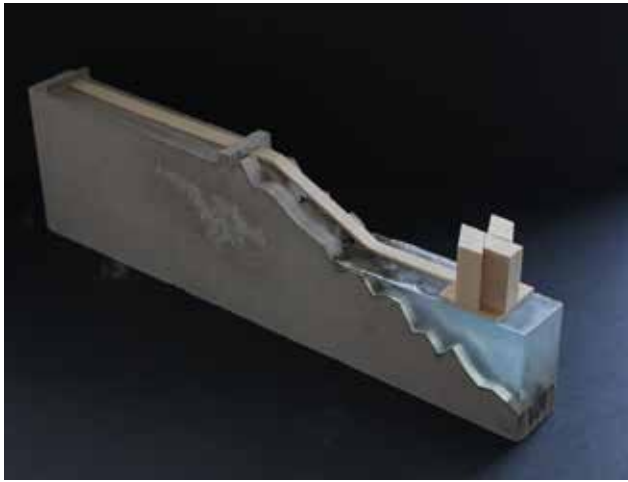
FORMEL - INFORMEL



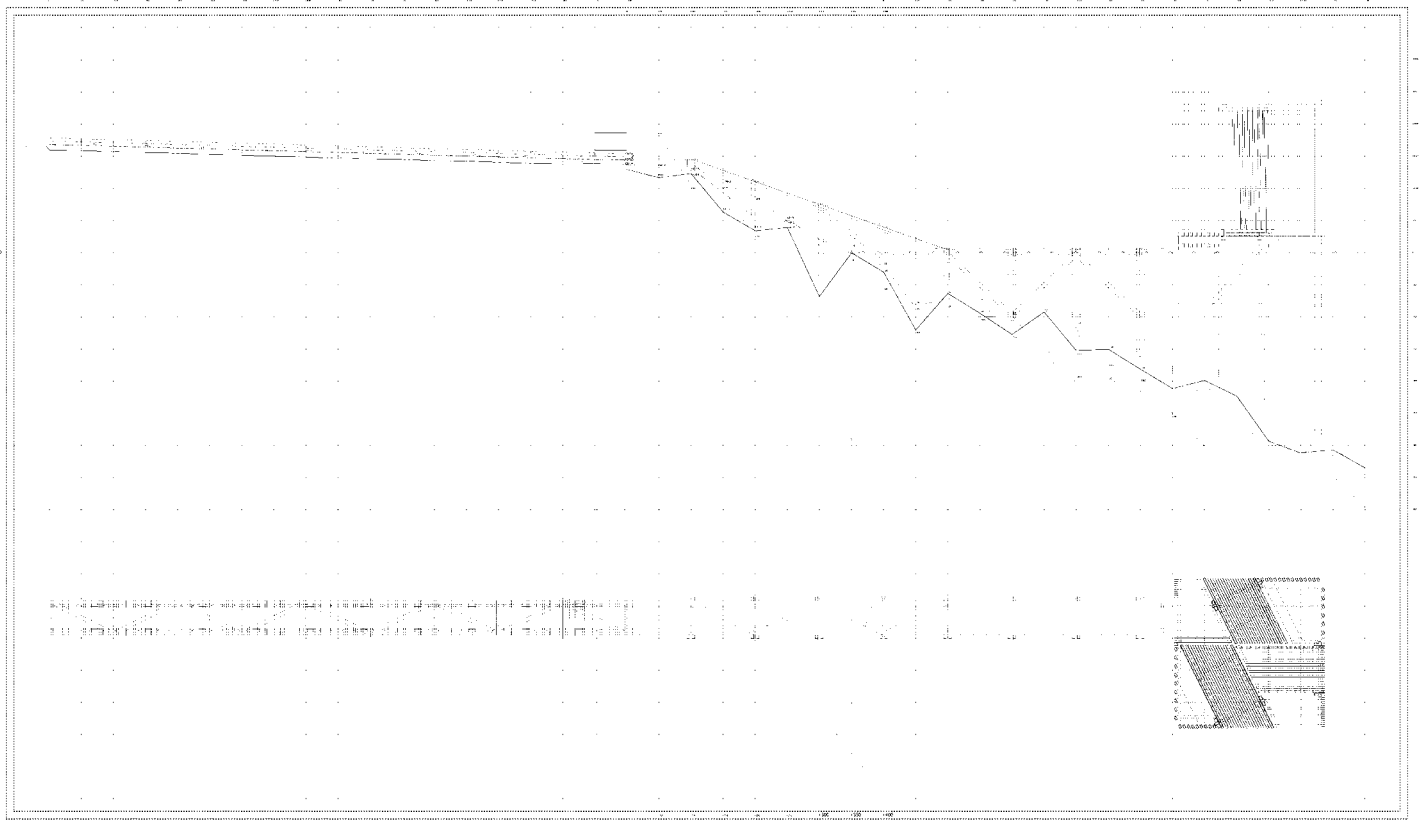
DISCRÉTION



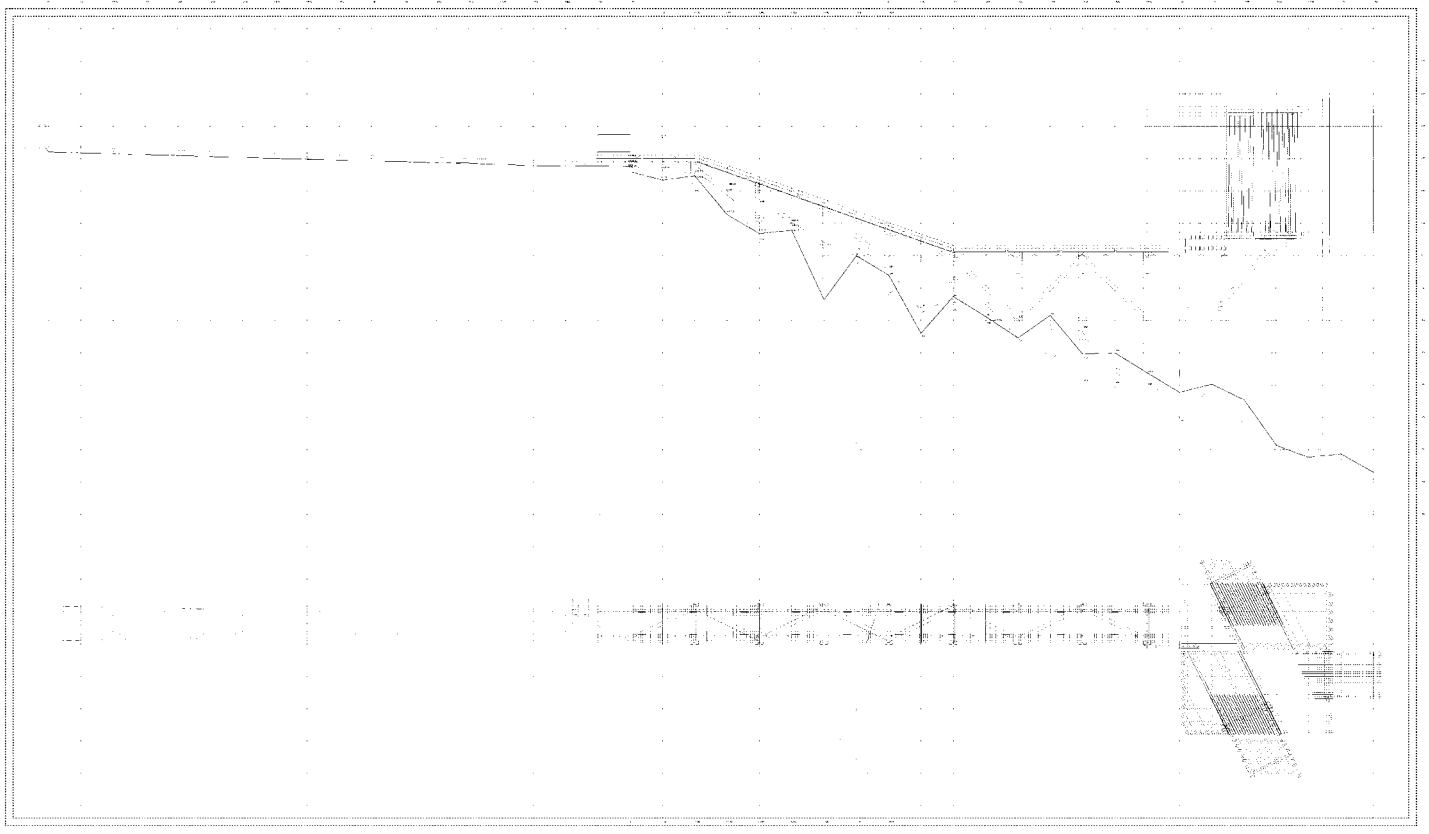




LES RYTHMES DE LA JETÉE



VESTIBULE OFF - PLAN & ÉLÉVATION



VESTIBULE ON - PLAN & ÉLÉVATION

« VIVE LE MONSTRE »

Faisons l'hypothèse qu'Athènes, en sa morphologie contemporaine, est une ville plus liquide que solide. Cette supposition est basée sur un théorème étrange qui voit la ville d'Athènes comme une mer, une masse capable d'exprimer des volontés par son expansion, un organisme vivant contenant des cellules et des envies. Cette substance liquide est principalement constituée par des obsessions individuelles, laissant intactes seules les exceptions raides et infertiles, des îles flottantes, elles – mêmes chargées de devenir icônes floues et distantes de la collectivité.

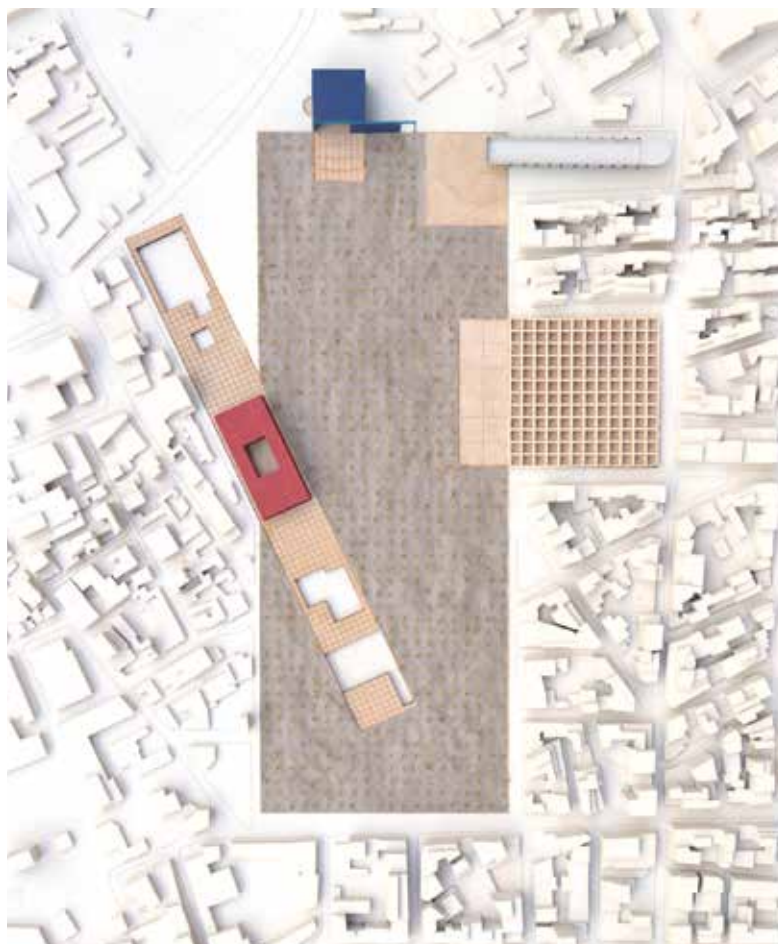
Il existe pourtant un lieu encerclé par des désirs individuels de manière chaotique, un terrain vague, un résidu où nous ne pouvons trouver ni individuel ni collectif, un sol vierge où seules résident les traces des mythes oubliés, un lieu pourtant fertile pour des graines et des idées.

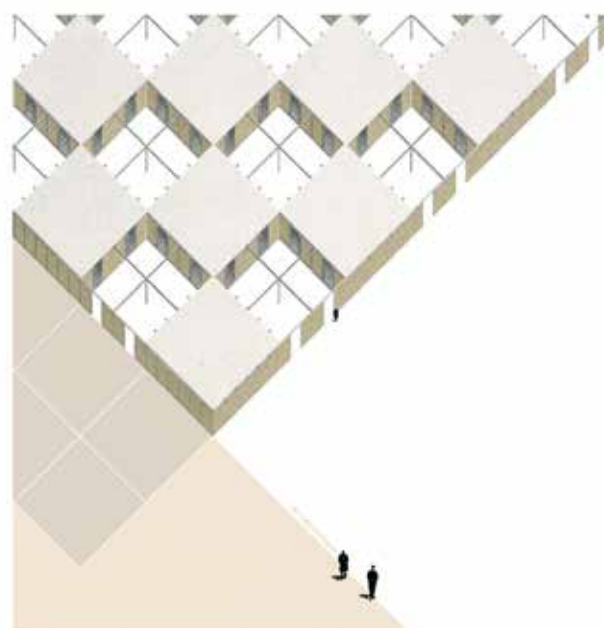
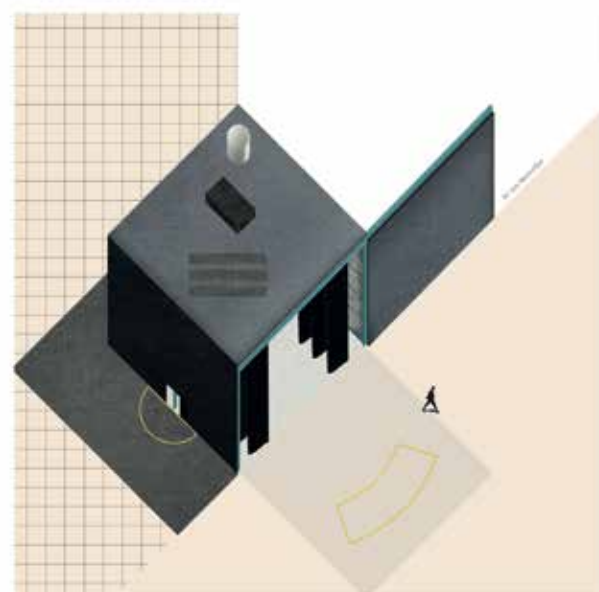
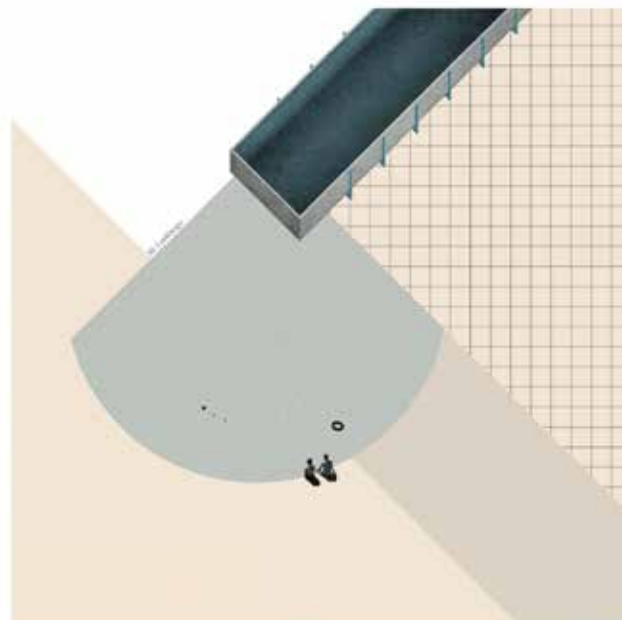
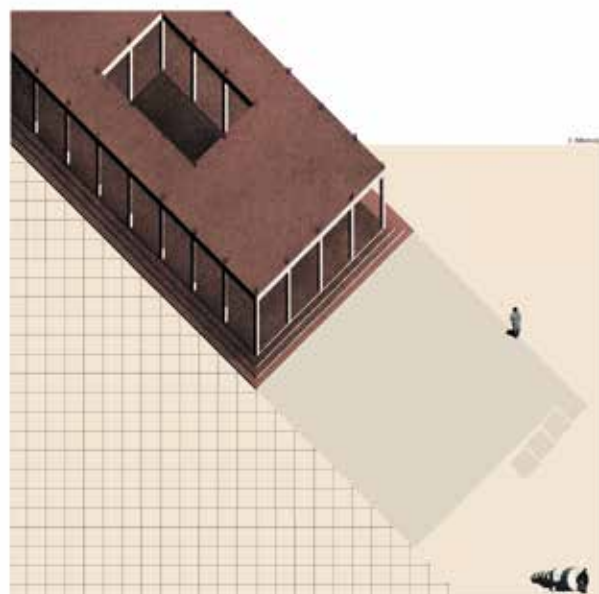
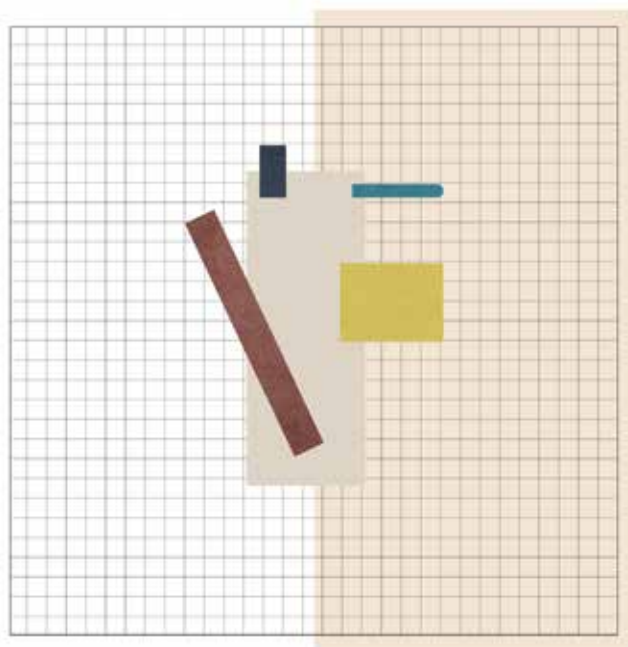
Cette expérience projectuelle que vous êtes sur le point de découvrir, utilise la force monstrueuse de l'individualité athénienne d'une manière positive, en employant stratégiquement des idées flottantes s'étant amarrées sur ce sol vierge et fertile, des ponts liant l'individuel au collectif, des lieux sans lieux cherchant à réveiller ces mythes, des navires remplis de mots, des bâtiments autant publiques qu'individuels qui essaient désespérément de vous réciter un poème : Vive le Monstre.

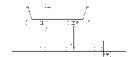
Let's hypothesise that Athens, in its contemporary setting, is a city that is more liquid than solid. This supposition is based on a strange theorem that interprets Athens as a sea, a mass capable of expressing wishes by expanding, a living organism consisting of cells and wants. This liquid substance is primarily made up of individual obsessions that leave intact only rigid and infertile exceptions, floating islands, themselves tasked with becoming blurry and distant icons of collectiveness.

Yet there exists a space surrounded chaotically by individual desires, a wasteland, a leftover where neither the individual nor the collective may be found, a virgin soil where only the traces of forgotten myths remain, a place that is however fertile for seeds and for ideas.

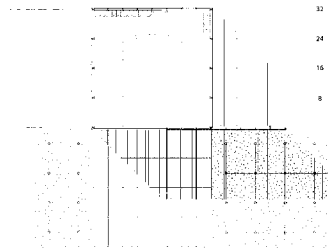
The project that you are about to discover uses the monstrous strength of Athenian individuality positively by strategically employing floating ideas that have moored to this virgin and fertile soil, bridges linking the individual to the collective, places without location seeking to wake these myths, ships filled with words, buildings that are public as well as individual that seek desperately to recite a poem: Long Live the Monster.





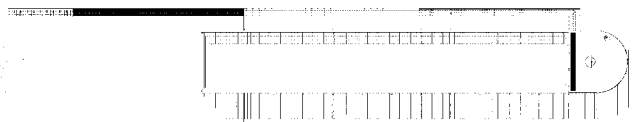


10. An. Structure



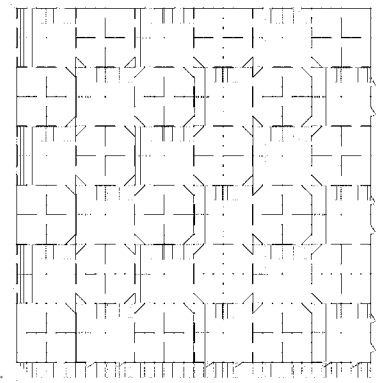
32
24
16
8

0 8 16 24 32 40 48 56 64 72 80 88



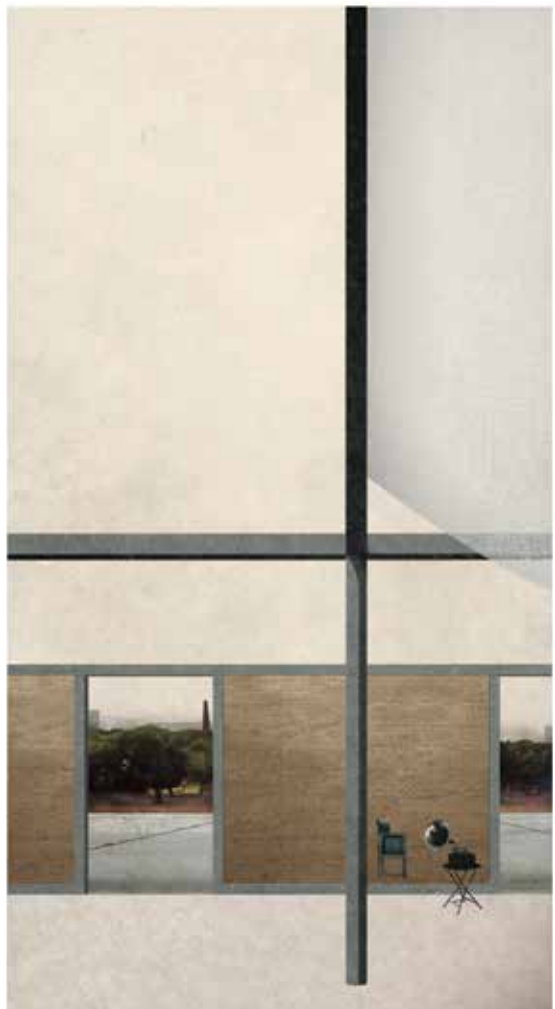
11. Landings

8 16 24 32 40 48 56 64 72 80 88 96



11. Columns 2x2m





« L'ABBAYE D'ANTHROPOCÈNE »

L'ANTHROPOCÈNE : n. m.-2002 ; de anthro- et -cène, géol. : définit une activité de l'espèce humaine qui constitue une nouvelle force géologique à même de transformer la lithosphère.

Coupler les systèmes constructifs des anciens à la puissance des machines permet de trouver la durabilité, dans la conception d'une ossature habitable, inaltérable, indestructible, en pierre massive.

Les rocs bruts qui constituent le bâtiment d'exploitation témoignent de l'énergie et de la persévérance nécessaire à l'extraction.

Cette abbaye abrite trois ouvriers spécialisés qui exploitent durant trois mois la carrière pour constituer un stock pour trois ans. L'itinérance des carrières permet un taux d'utilisation des machines de 80% contre 20% dans l'hypothèse d'une exploitation continue.

Extraire la roche offre aux résidents de cette « charpente de pierre » le spectacle dadaïste d'une topographie qui se meut sous la force des hommes et des machines. Cette tour de Babel mesure le temps historique : au déclin de l'anthropocène le chantier du gros œuvre cesse, pour dater précisément l'avènement d'une nouvelle ère de la construction industrielle, entre les arts & crafts et le mouvement moderne.

The Anthropocene: n.-2002; from anthro- and -cene, geol.: denotes the current geological age, viewed as the period during which human activity has been the dominant influence on climate and the environment.

Coupling ancient construction systems with the power of machines allows us to find durability within a habitable skeleton, unalterable and indestructible, made from solid stone.

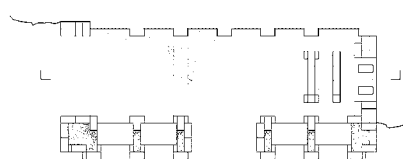
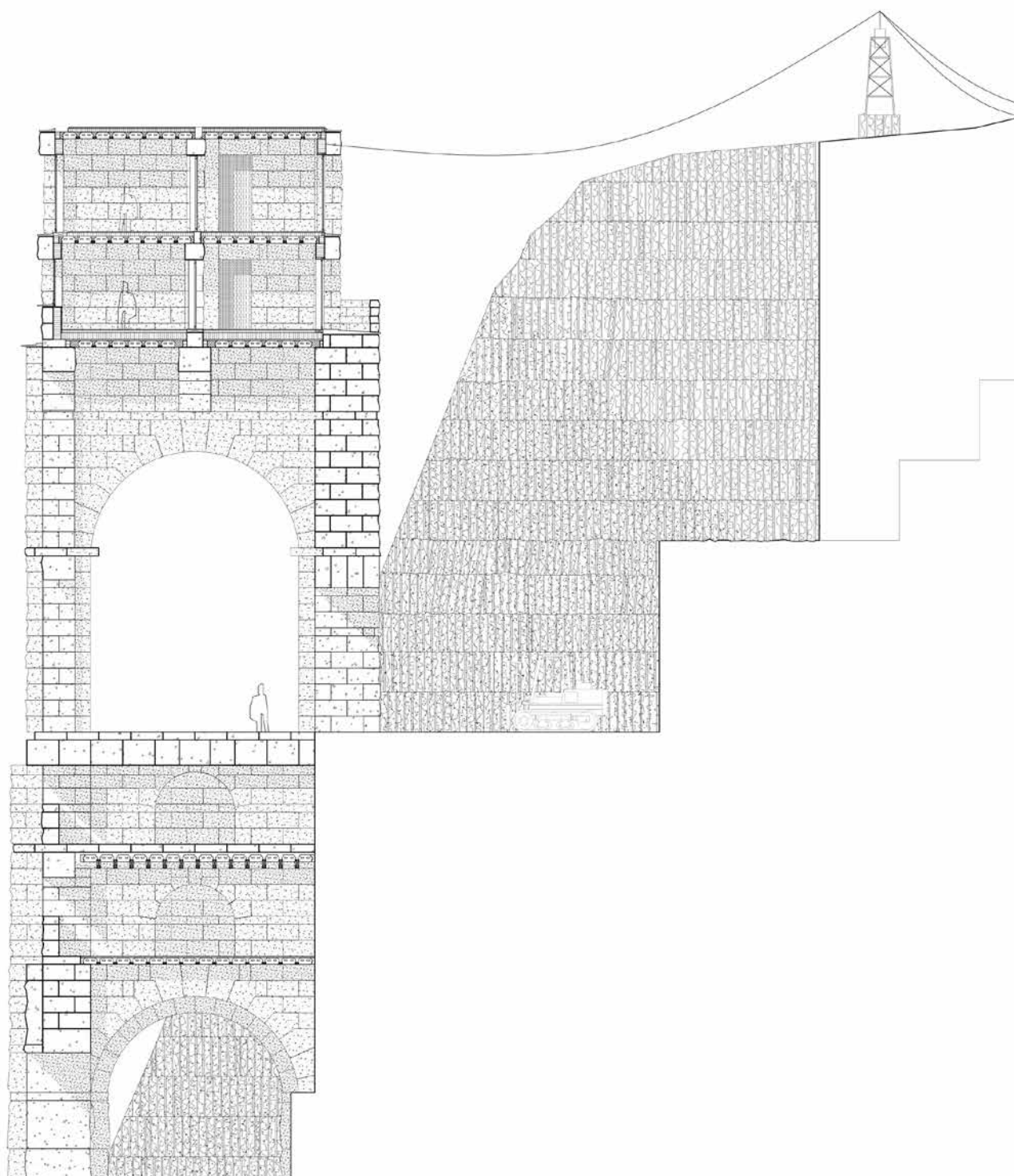
The raw rock that makes up the building is a testament to the energy and perseverance required for extracting it.

The abbey is host to three specialised workers, who extract over three months from the quarry a stock that will last three years. The roaming nature of the quarries allows machines to be used at 80% rather than 20% if they were continuously exploited.

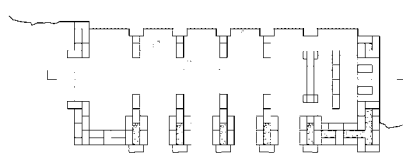
The quarry excavation offers the residents of this rock-building a Dadaist performance, that of a topography that moves under the strength of men and machines. This Babel tower measures a historical time: at the decline of the Anthropocene, structural work sites cease, dating precisely the start of a new era of industrial construction, between the arts & crafts movement and that of modern architecture.



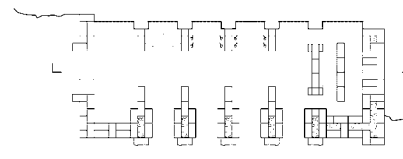




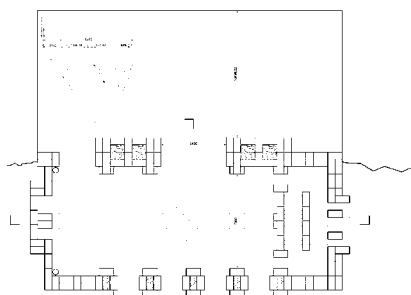
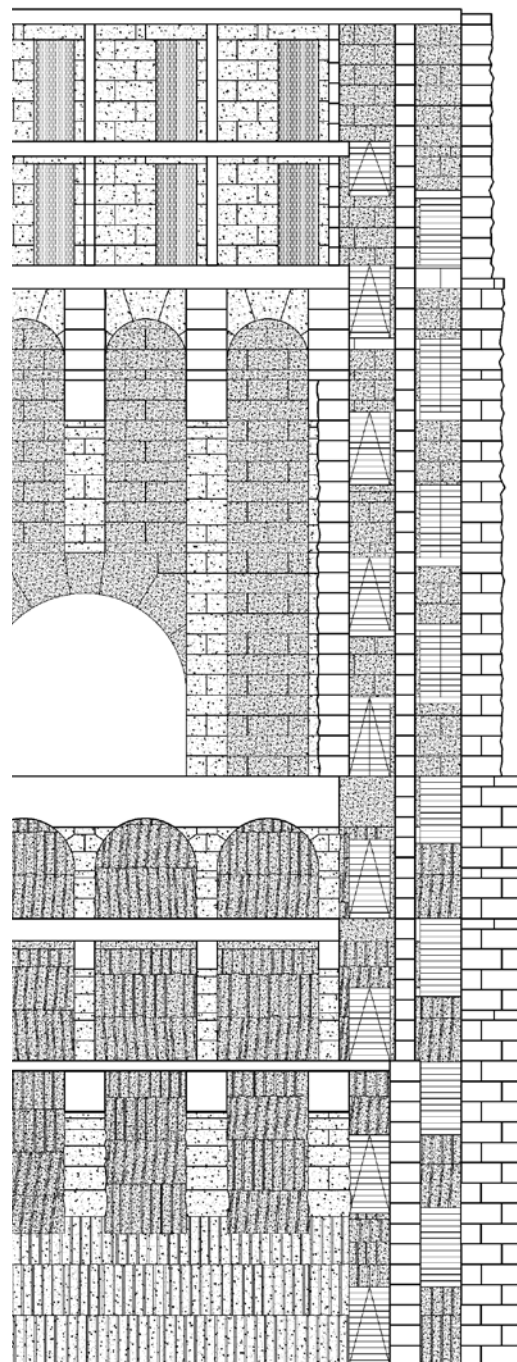
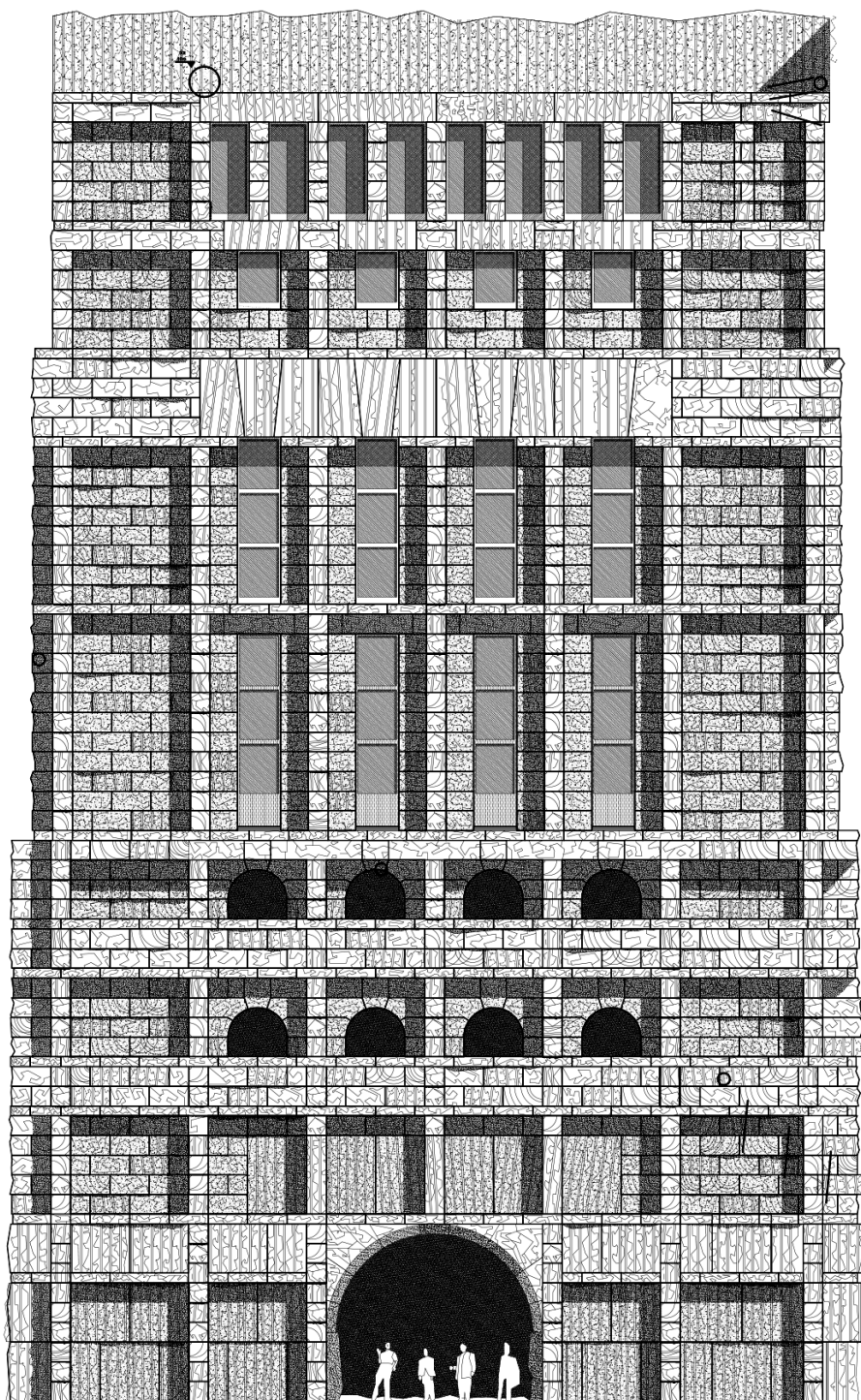
PLAN 1:100 REZ : ATELIER SCULPTURE NATHALIE DELAHAIE



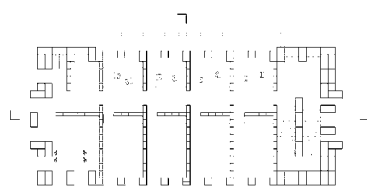
PLAN 1:100 N+1/N+2 : LOCAUX TECHNIQUES & STOCKS



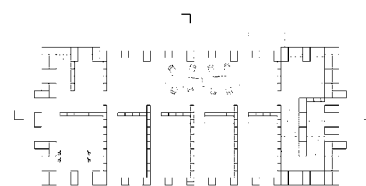
PLAN 1:100 N+1/N+2 : LOCAUX TECHNIQUES & STOCKS



PLAN 1:100 N+3 : ATELIER DE DÉCOUPE DE BOIS



PLAN 1:100 N+4/N+5 : DOUCHES; CHAMBRES; CUISINE; BUREAUX



PLAN 1:100 N+4/N+5 : DOUCHES; CHAMBRES; CUISINE; BUREAUX

« LA BOURGEOISIE DE PIGALLE »

Programme : Le projet propose une réinterprétation du modèle d'habitation bourgeois du XIX^e siècle, à travers un modèle constructif auquel vont répondre toutes les composantes du projet.

Site : Le projet se situe à Paris, dans le quartier de Pigalle où il tire profit du potentiel urbain de deux pointes d'îlots laissées à l'abandon le long d'un boulevard haussmannien. Reliés par un socle au sous-sol, deux volumes émergent de part et d'autre d'une ruelle qu'ils se partagent comme une « cour » arrière. La morphologie et l'expression du bâtiment dialoguent avec leur environnement direct fait d'architectures et temporalités différentes. Le projet offre ainsi une réponse cohérente à sa situation urbaine tout en s'y insérant de façon singulière.

Projet : Le travail typologique propose un système de voiles en béton prenant à contre pied le sens traditionnel de l'enfilade le long de la façade. Ceci donne une orientation claire aux logements qui s'ouvrent sur la rue tout en cassant le vis-à-vis direct. L'ensemble du plan se lit comme un tapis continu de pièces aux dimensions équivalentes qui se commandent les unes et les autres sans couloir. L'univers domestique de la bourgeoisie de Pigalle se découvre à travers un parcours labyrinthique mettant en scène une orgie de pièces aux atmosphères caractérisées par l'opulence d'un décor polychromique. Celui-ci confère une dimension ostentatoire à chaque espace du logement dont l'univers tend vers une forme d'hédonisme où nous sommes dans une constante recherche de plaisir lié aux pratiques domestiques quotidiennes.

A la fois simple et radical, ce système cherche à subvertir l'idée de spécialisation des pièces tout en refusant la notion d'espace neutre.

Programme : The project proposes a reinterpretation of 19th-century bourgeois housing through a construction model into which each of the project's parts will respond.

Site : The project is located in Paris, in the Pigalle neighbourhood, and makes use of the urban potential provided by two abandoned blocks along an Hausmannian boulevard. Two volumes linked by a base at the lower ground floor emerge from a little street, which forms a kind of shared courtyard. The building's morphology and expression dialogue with their direct environment and the latter's varied architectures and temporalities. The project is therefore a coherent reply to its urban setting, whilst still existing singularly within it.

Project : The project proposes a system of concrete panels that take the opposite line of traditional succession of rooms along the façade. This provides the housing with a clear orientation; they open up towards the road while still preventing a direct view from neighbouring buildings. The plan can be read as a continuous belt of equal-dimension, corridor-less rooms. The domestic world of the Pigalle bourgeoisie is discovered through a labyrinthine route with an orgy of rooms whose atmosphere is characterised by the opulence of a polychromatic décor. These create an ostentatious dimension to each housing space, with their universe tending to some form of hedonism where the inhabitant is in a constant search for the pleasure linked to daily domesticity.

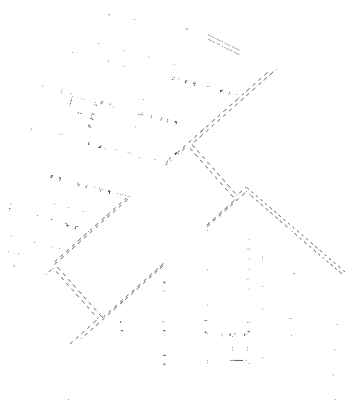
At once simple and radical, this system seeks to subvert the idea of the specialisation of rooms whilst refusing the notion of a neutral space.



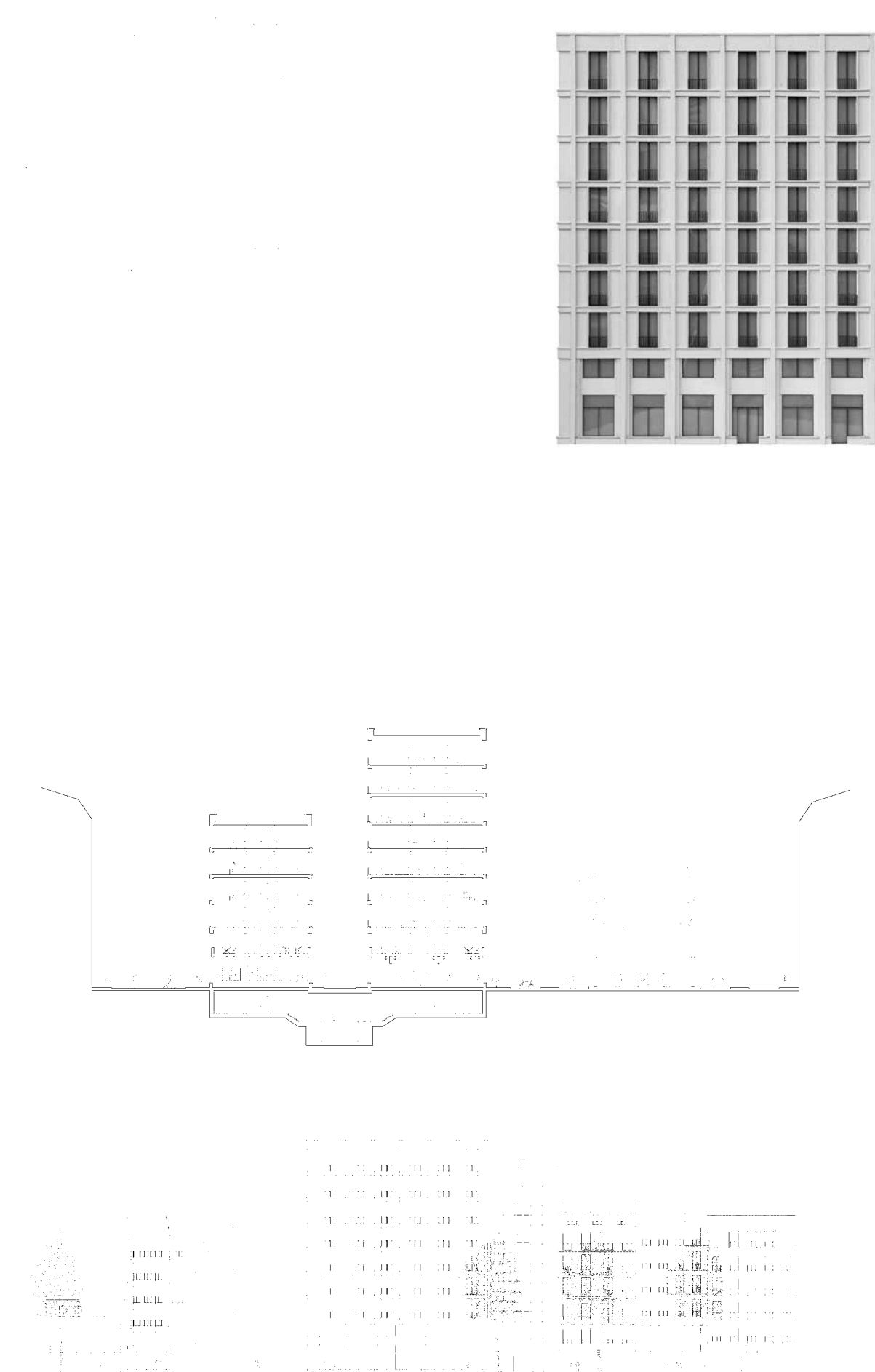




Rez: musée de l'érotisme (bas), échoppe & bar à vins (haut)



Sous-sol: caves & piscine privée (centre)



« VILLES CHINOISES EN MUTATION, HABITER L'ENCEINTE DU CHANTIER »

Ce projet propose une réflexion sur l'organisation spatiale des chantiers en Chine, afin d'offrir un cadre de vie plus légitime aux ouvriers qui y vivent. Du fait d'une urbanisation très rapide, les sites de construction y emploient et hébergent plus de 5% de la population active. Ces hommes vulnérables vivent isolés à même le chantier. Ils sont amenés à beaucoup se déplacer sur le territoire, selon les opportunités de travail.

Le projet est conçu comme un système adaptable à la majorité des sites de construction. Les zones de vie des ouvriers sont implantées sur le périmètre, à l'interface entre le chantier et la ville. Grâce à une accessibilité et une visibilité accrues, la possibilité est offerte aux ouvriers de ne plus uniquement se définir par leur profession, mais aussi par leur citoyenneté. Une série de programmes communautaires améliorant leur condition font émerger un réseau entre les chantiers. À terme, ce système permettra la création d'une fédération ouvrière de défense des droits.

La stratégie du projet se base sur des principes constructifs économiques et déplaçables en utilisant les containers disponibles dans les chantiers du pays. À l'échelle du site, le plan est un étirement linéaire et ondulé des unités de vie. Cette forme urbaine plissée s'inspire de certains principes de l'habitat traditionnel chinois dans lequel la relation entre public et privé est structurée par une série de seuils, de ruelles et de cours.

Au travers de cette proposition, ces travailleurs de l'ombre retrouvent leur dignité ainsi qu'un lieu de vie à leur mesure.

This project reflects on the spatial organisation of Chinese construction sites to provide a more legitimate lifestyle to the workers living there. Due to rapid urbanisation, construction sites employ and house more than 5% of the active population. These men are vulnerable and live in isolation, in the construction site. They are often required to move within the country, according to job opportunities.

The project can be adapted to the majority of construction sites. The living areas for the workers are placed within the perimeter, between the site and the city. Thanks to its accessibility and its visibility, the workers do not have to define themselves solely by their work but also as citizens. A series of community programmes that improve their living conditions are provided, creating a network between the construction sites. Ultimately, this system will allow for a workers' union to be created so that their rights may be defended.

The project's strategy is based on economic construction principles, which are also moveable thanks to the containers already present in the sites. This folding urban form is inspired by traditional Chinese housing principles where the relationship between the public and the private is structured by a series of thresholds, lanes, and courtyards.

This proposal provides these workers, who have been relegated to the shadows, with dignity as well as a made-to-measure lifestyle.





工
会
社
区
活
动
人
际
网
络
城
市

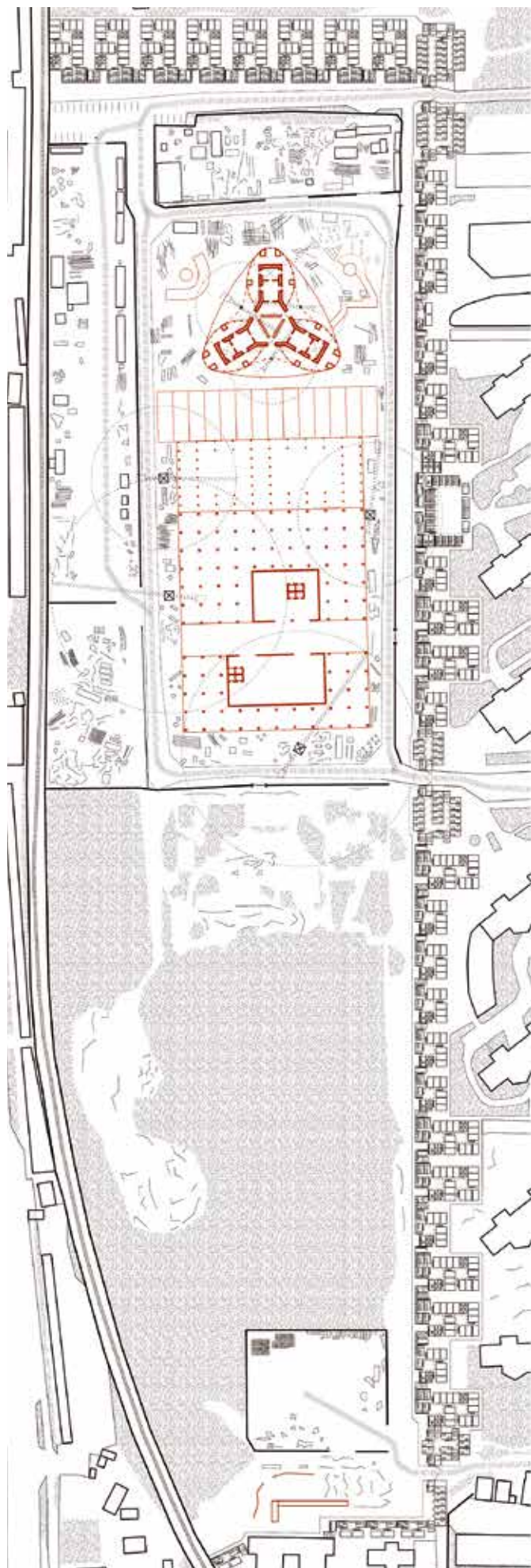


市
民
多
孔
性
临
时
性
施
工
围
墙
工
地



存
在
门
槛
院
落
家



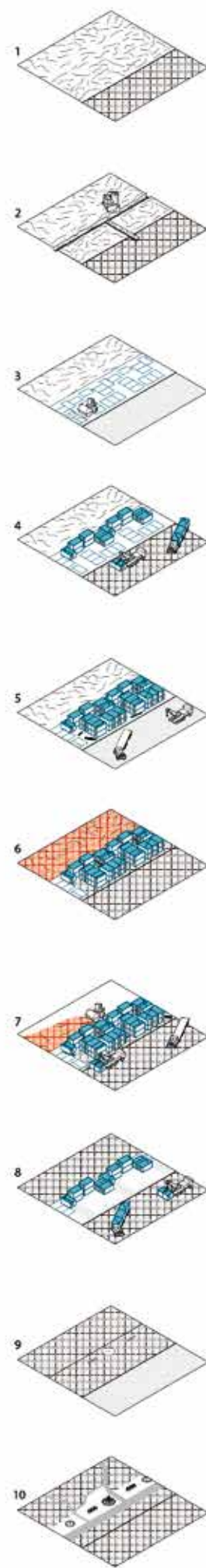


Implantation du système - enceinte poreuse

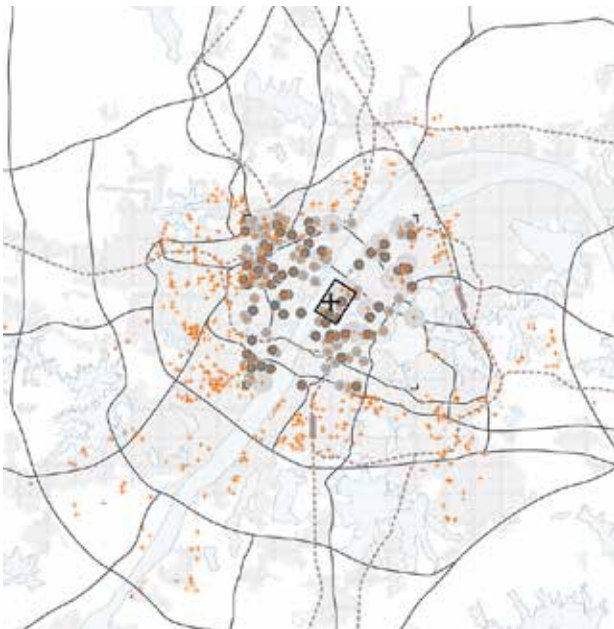
inventaire des éléments composant le système



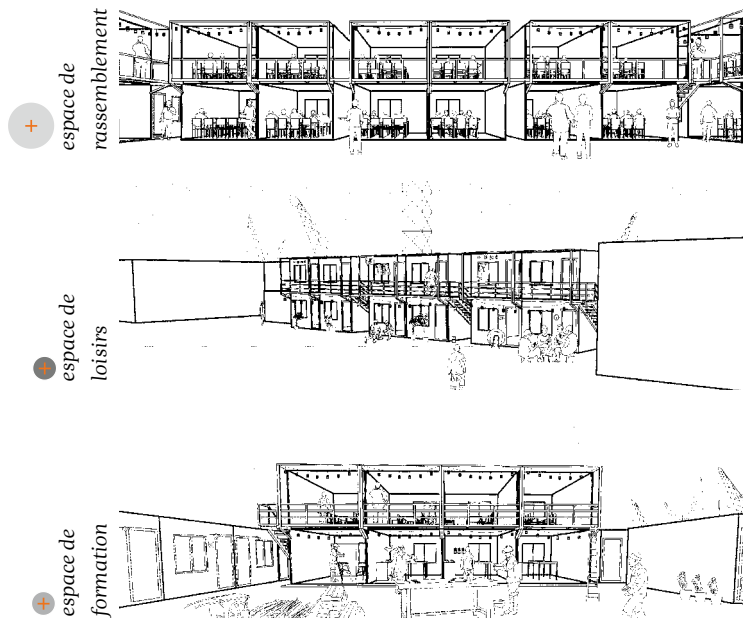
étapes d'installation du système



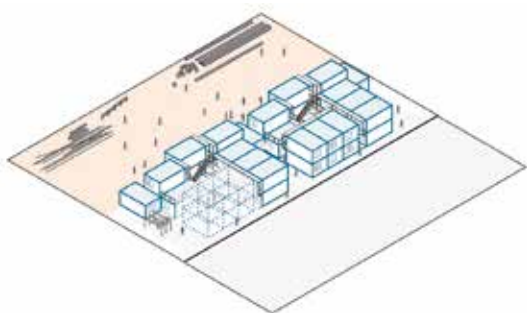
influence des programmes spécifiques partagés dans la ville



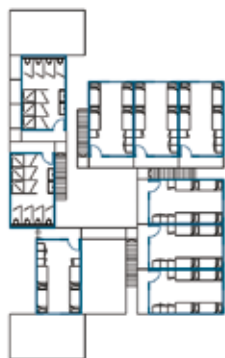
Planification urbaine - mise en réseau



axonométrie



plan d'étage



coupes



Typologies de logements - domesticité



« THEATRUM MUNDI, DES QUOTIDIENS MIS EN SCÈNE »

L'esprit du projet reconsidère l'anonymat de vivre en ville, réveille l'envie du partage et célèbre l'appropriation au delà des murs du chez soi. À la fois ordinaire et spécifique, le projet offre une réponse spatiale pour le vivre ensemble où la limite entre la sphère collective et la sphère intime se brouille et fusionne avec la proposition d'une nouvelle manière d'habiter.

Au cœur du quartier de Montchoisi à Lausanne, deux volumes face à face rayonnent avec empathie vers le quartier, la ville et le lac, ne dévoilant en rien le monde protégé qu'ils accueillent. L'ensemble puise sa richesse dans la diversité de ses qualités atmosphériques, matérialisant ainsi le passage séquencé du public au collectif puis du collectif à l'intime.

Une rue, palier urbain, et deux portes guident à deux cours. Évasées vers le ciel, ces deux pièces extérieures sont habitées par des galeries généreuses où se jouent quotidiennement des scènes domestiques. Les habitants acteurs tout comme spectateurs participent au gré de leurs humeurs, de l'heure ou de la saison au vivre ensemble. Grâce à une interpénétration contrôlée entre les espaces d'échange et la zone intime, les logements favorisent un partage naturel et sur mesure.

Ainsi chaque habitant est invité à resituer la porte de son intimité pour découvrir une vie entre le collectif et le public.

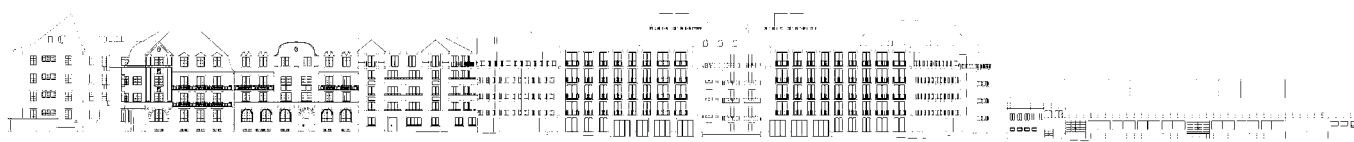
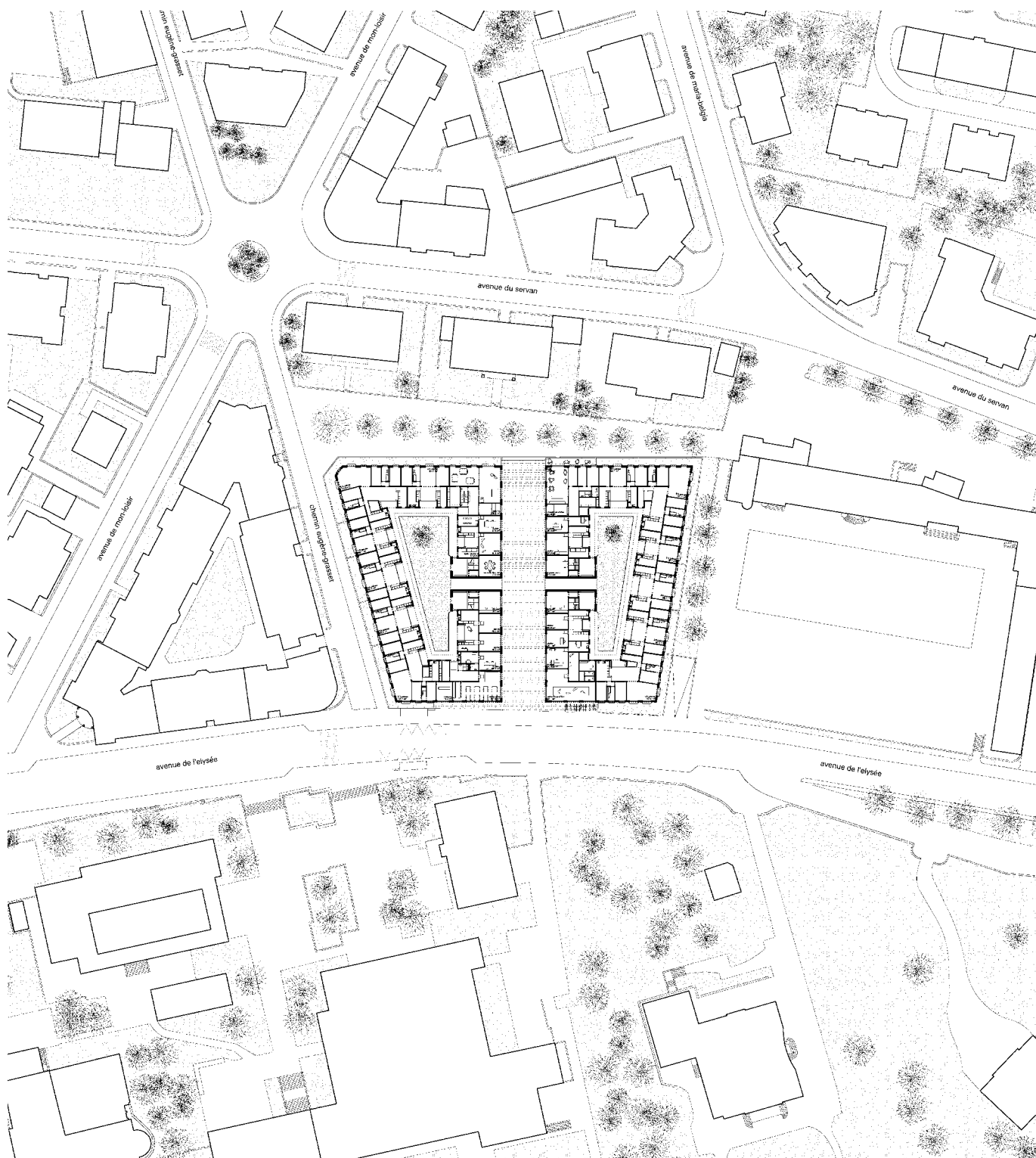
The project explores the anonymous qualities of living in a city, awakening the need for sharing and celebrates appropriation beyond the walls of one's home. At once ordinary and specific, the project provides a spatial answer to living collectively where the limit of the personal and collective spheres is blurred and merges with the proposal of finding a new way of living.

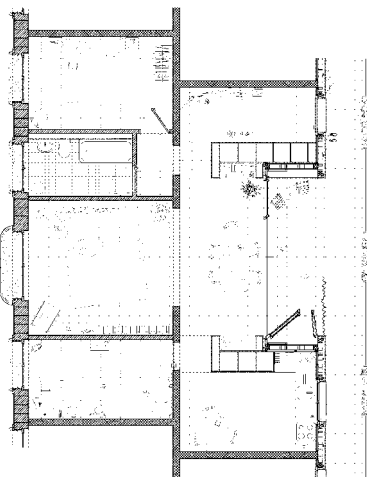
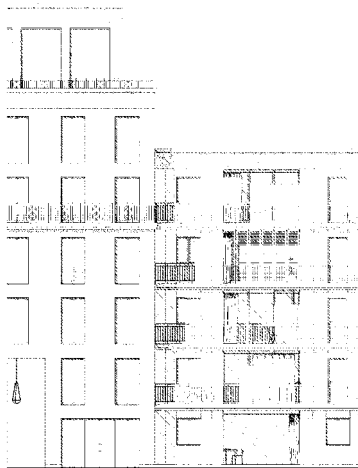
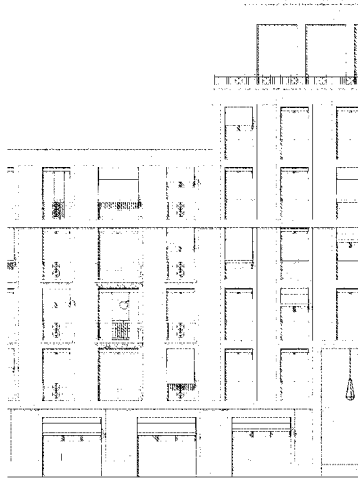
At the heart of the Montchoisi neighbourhood in Lausanne, two volumes face each other, spreading empathy through the area, the city, and the lake, telling nothing of the protected world they hold. The whole takes its wealth from the diversity of its atmospheric qualities, thus materialising the transition from public to collective and collective to private.

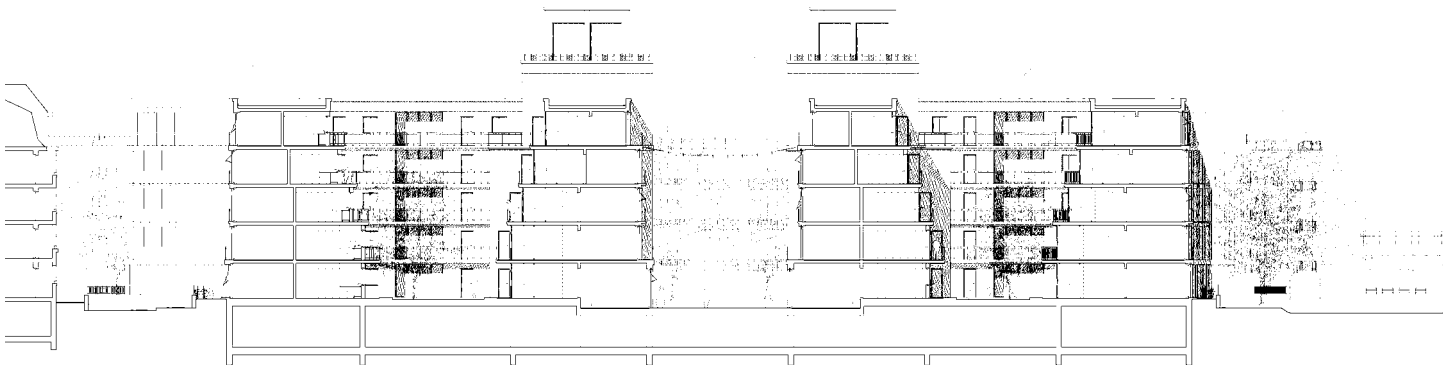
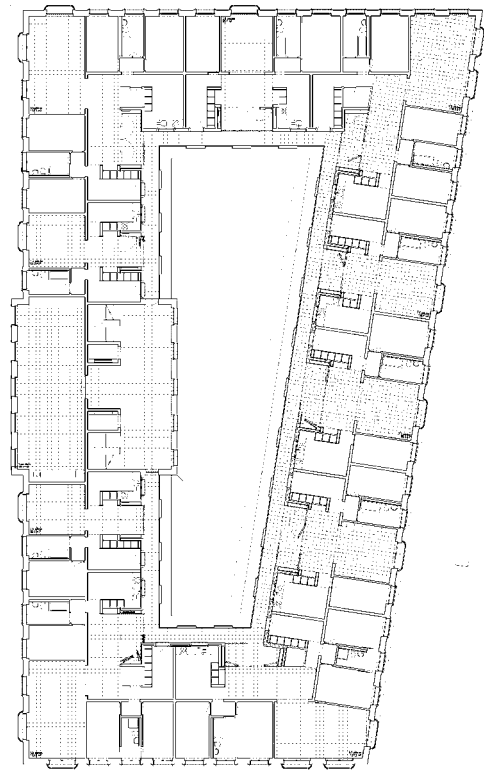
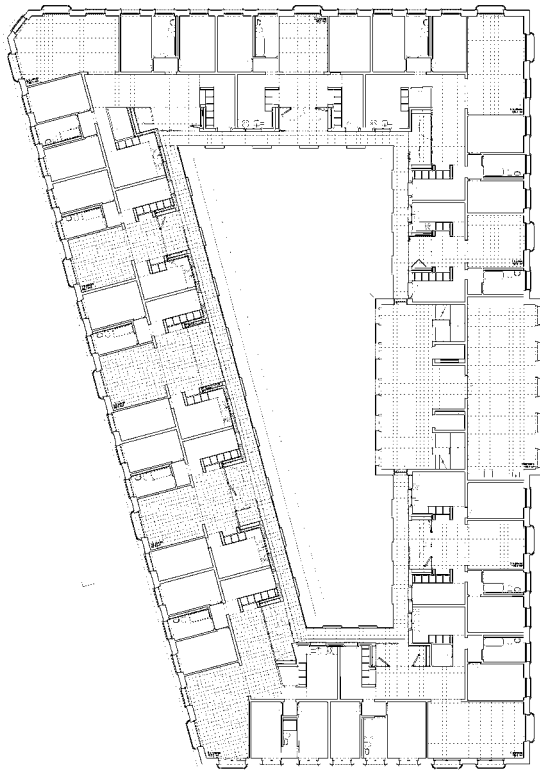
A road, urban threshold, and two doors each leading to two courtyards. Opened towards the sky, these two outdoor rooms are inhabited by generous galleries where domestic scenes play out daily. The actor-inhabitants and spectators alike participate in collective living depending on their mood, the time or the season. Thanks to a controlled interpenetration between the spaces that allows exchange and the creation of private areas, the housing system favours natural and custom-made.

Each inhabitant is therefore invited to relocate the door to their privacy in order to discover life between the collective and the public.









« EXPÉDITION 2050 UNE LIGNE DE CÂBLE À LA DÉCOUVERTE DES DERNIERS GLACIERS ALPINS »

2050. La température moyenne dans les Alpes est de 2°C supérieure à celle de notre époque. Le territoire Alpin dans son intégralité se transforme. La neige se raréfie, les glaciers se retirent. Seules survivent les calottes les plus importantes, comme celle du massif du Mont Blanc, entre Chamonix (France) et Courmayeur (Italie).

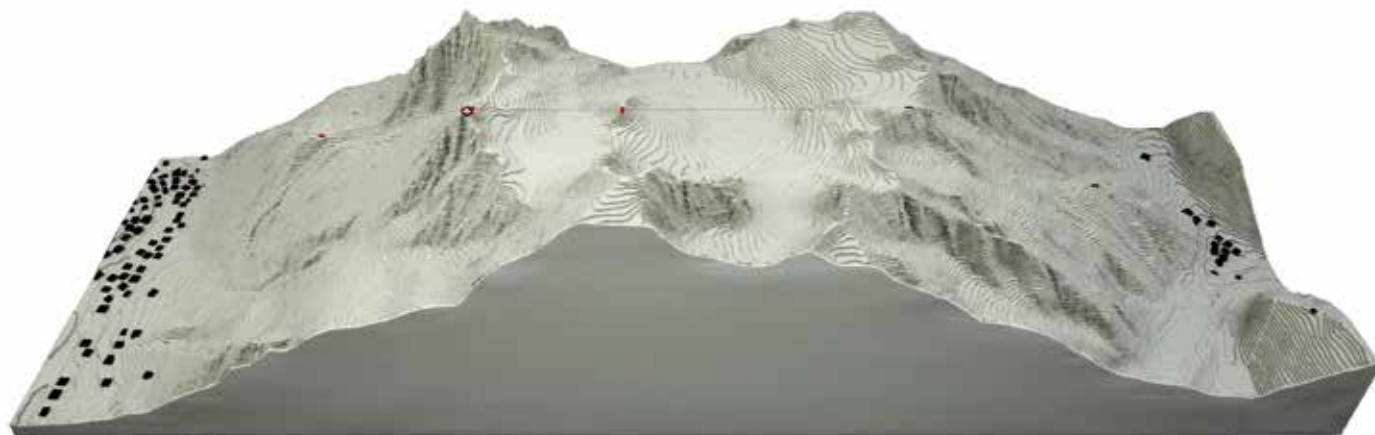
La présence du Mont Blanc et d'autres sommets mythiques du massif, l'altitude moyenne avoisinant les 4000 mètres sont autant de qualités immuables faisant de ce territoire un cas unique dans l'arc alpin. L'attractivité de ce territoire offre une opportunité salvatrice pour l'économie touristique alpine mise à mal par la disparition de « l'or blanc ». L'augmentation de l'affluence touristique qui en résulte est un défi majeur à la fois pour le développement des vallées environnantes et pour la protection d'un paysage récemment classé à l'UNESCO. Comment allier tourisme de masse et préservation d'un site naturel fragile ?

L'Expédition 2050 propose un survol du massif au cours duquel les passagers découvriront de grandioses panoramas lors d'un voyage par câble entre l'Italie et la France. Quinze kilomètres de traversée cumulant 2800 mètres de dénivelé et rythmée par 7 stations, la revalorisation de l'infrastructure câblée existante permet de canaliser l'important flux touristique tout en ayant une faible empreinte sur le territoire et offrant une expérience unique et exceptionnelle au coeur des derniers glaciers des Alpes.

2050. The mean temperature in the Alps is 2°C higher than that of our time. The Alpine territory, in its integrity, is transforming. Snow is rarer and glaciers are retreating. Only the most important peaks survive, like the Mont Blanc found between Chamonix (France) and Courmayeur (Italy).

The presence of the Mont Blanc and other mythical summits in the range, with an average altitude of 4000 metres, and their immutable quality make this area a unique case in the Alpine region. The territory's attraction is salvation for the tourism economy, which is suffering from the loss of this "white gold". The resulting increase in tourism is a challenge for neighbouring valleys' development and for the protection of a UNESCO World Heritage Site. How do we allow mass tourism and the conservation of such a fragile natural environment to coexist?

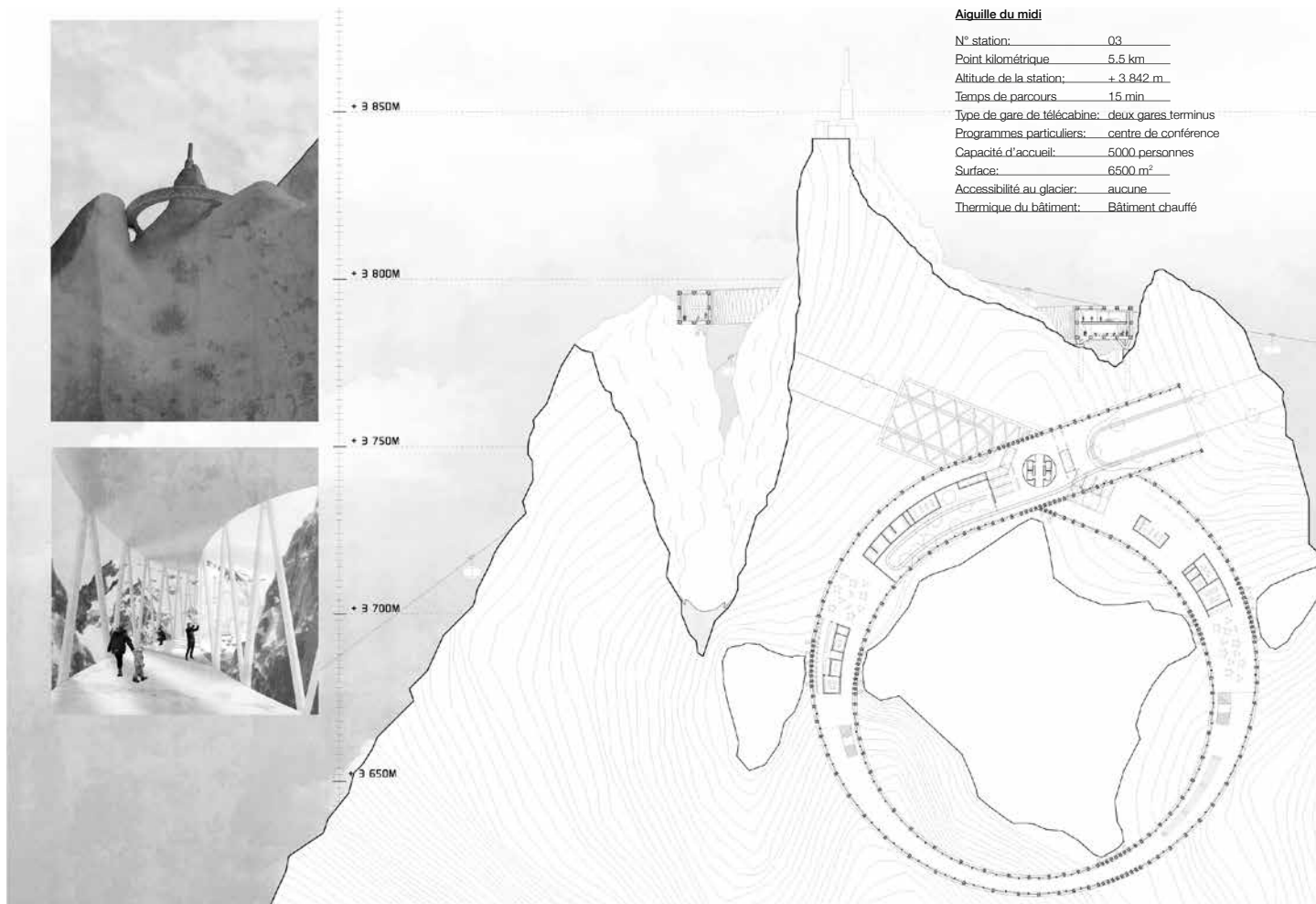
Expedition 2050 proposes a flight over the mountain range during which passengers discover grandiose panoramas from a cable journey between Italy and France. Fifteen kilometres are travelled over 2800 metres of height difference and seven stations. The reallocation of the existing cable infrastructure allows the substantial number of tourists to be channelled whilst both minimising its impact on the territory and providing a unique and exceptional experience of one of Europe's last glaciers.



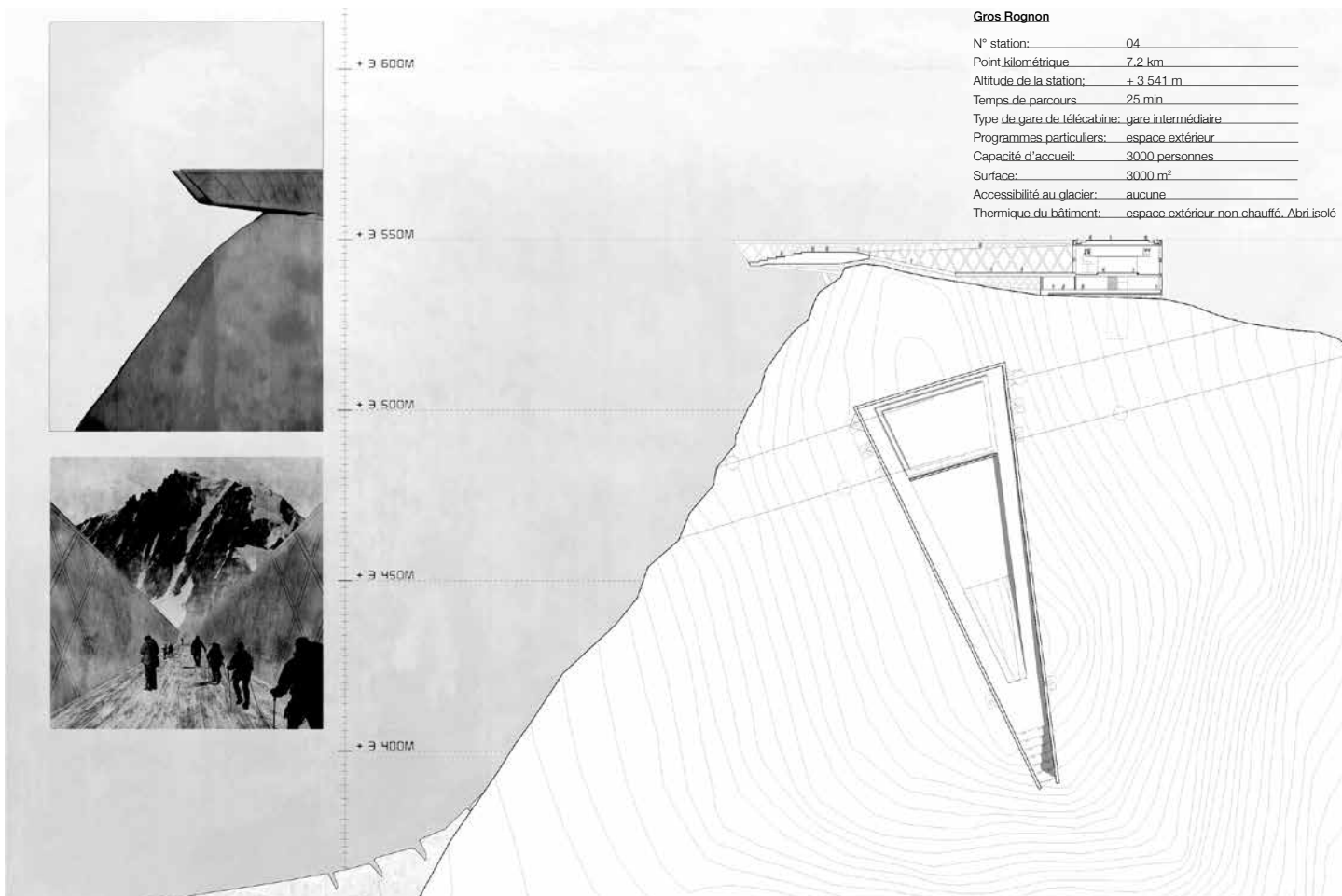
Maquette territoriale de la ligne

Images extérieures et intérieures des trois stations: l'Aiguille du Midi, le Gros Rognon et la Pointe Helbronner

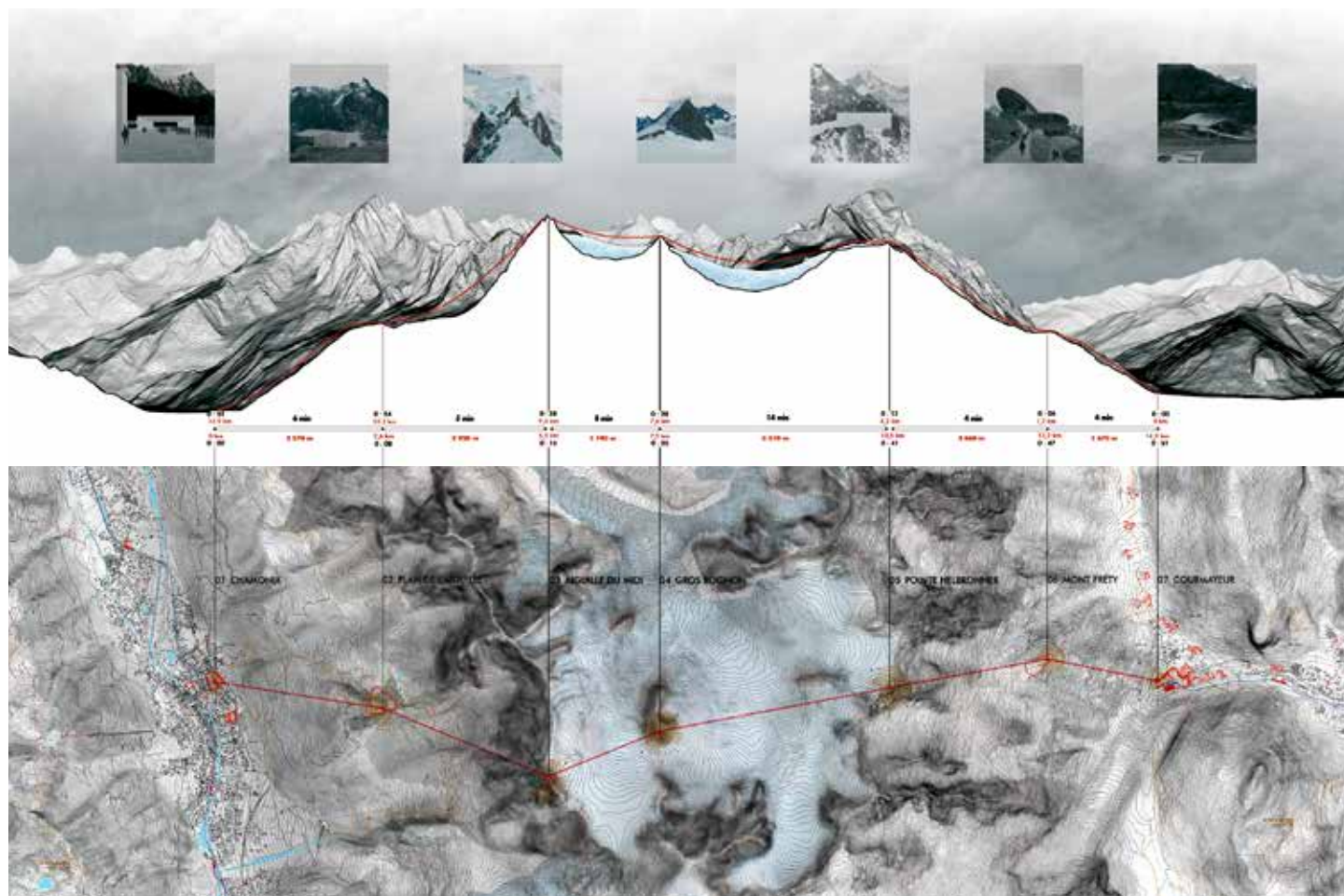
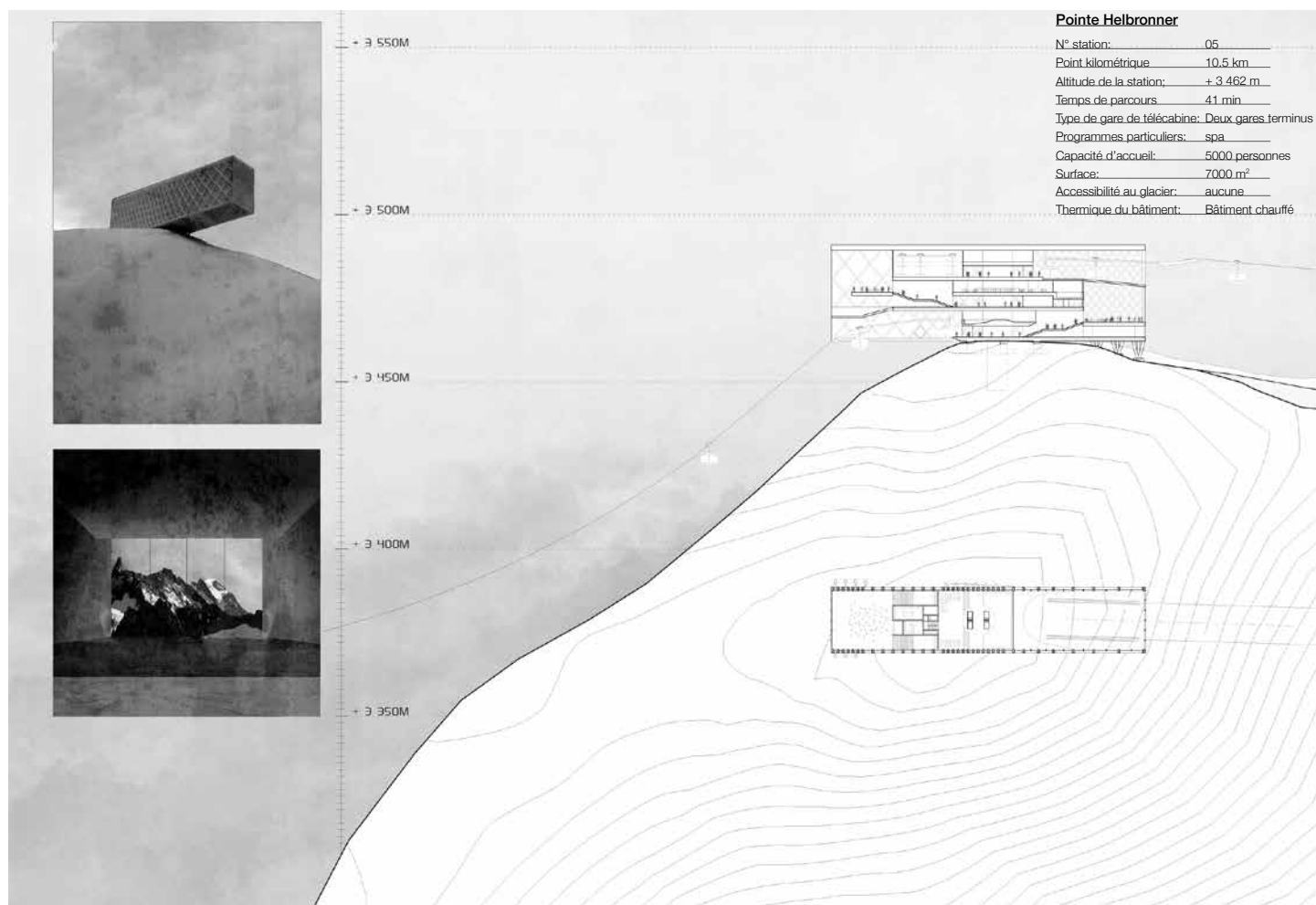




Plan et coupe de la troisième station: l'Aiguille du Midi 1:2000



Plan et coupe de la quatrième station: Le Gros Rognon 1:2000



« FOSSILE, UNE BARRE DE LOGEMENTS SOCIAUX À LAUSANNE »

Programme : 56 appartements subventionnés du studio au 5,5 pièces et une piscine publique couverte.

Site : limite est du quartier de logements sociaux de l'Ancien-Stand au nord de Lausanne.

Projet : Au nom de la mixité sociale et du politiquement correct, on ne construit plus aujourd'hui d'immeubles de logements sociaux. Ainsi, les architectes n'ont plus l'occasion de perpétuer la tradition expérimentale de ce programme autrefois si répandu.

En réponse à cela, le projet propose une barre de logements sociaux qui s'implante au nord de Lausanne dans le quartier de l'Ancien-Stand. Il s'inspire du fonctionnement rationnel des logements sociaux construits sur le même site dans les années 1960 tout en se conformant aux normes actuelles.

La barre prend place à côté de la piscine de quartier existante et elle intègre un bassin intérieur au rez-de-chaussée. Aux étages, le principe du contraste guide la composition des appartements. Ils oscillent entre densité et générosité, entre précision et indétermination et entre flexibilité et rigidité pour trouver leur équilibre. Alors qu'ils semblent se répéter de manière régulière, ils présentent tous de légères variations formant un ensemble interdépendant au fonctionnement subtil.

Finalement, la barre unifiée par une enveloppe de béton brun évoque l'image d'une carcasse fossilisée. Un animal semble s'être éteint jadis sur le relief accidenté du site et les hommes en auraient colonisé le fossile.

Programme: 56 subsidised apartments from studio to 5.5-rooms with covered public swimming pool.

Site: At the edge of the social housing neighbourhood of l'Ancien-Stand in the north of Lausanne.

Project: In the name of socially-mixed communities and political correctness, social housing has ceased to be built. Architects therefore never get the opportunity to keep up this traditional experimentation that was previously so widespread.

In response to this, the project proposes a social housing block located in the north of Lausanne in the Ancien-Stand neighbourhood. It is inspired by the rational functionality of social housing built in the same location during the 1960s, whilst adhering to contemporary norms.

The block is located next to the existing local swimming pool, integrating its indoor pool in its ground floor. Contrast is employed for the floors. An equilibrium is found through an alternation between density and generosity, between precision and a lack of definition, between flexibility and rigidity. Whilst they seem to repeat themselves in a regular fashion, they nonetheless present slight variations and create an interdependent whole with a subtle functioning.

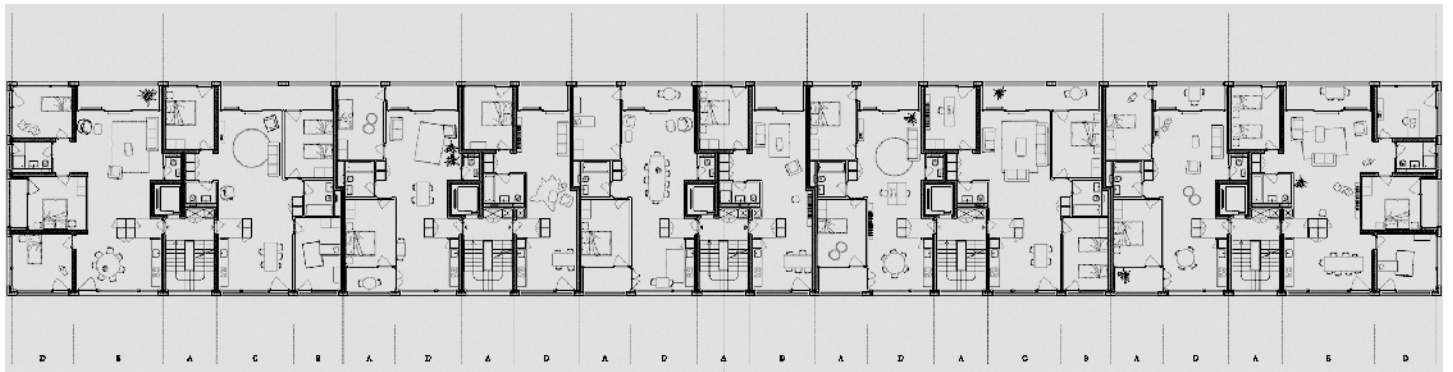
Finally, the block is unified by a brown concrete envelope that evocative of a fossilised carcass. This animal seems to have died a long time ago on the site's rugged topography, with humans having colonised the fossil.



Béton brun désactivé



Appartement de 4,5 pièces



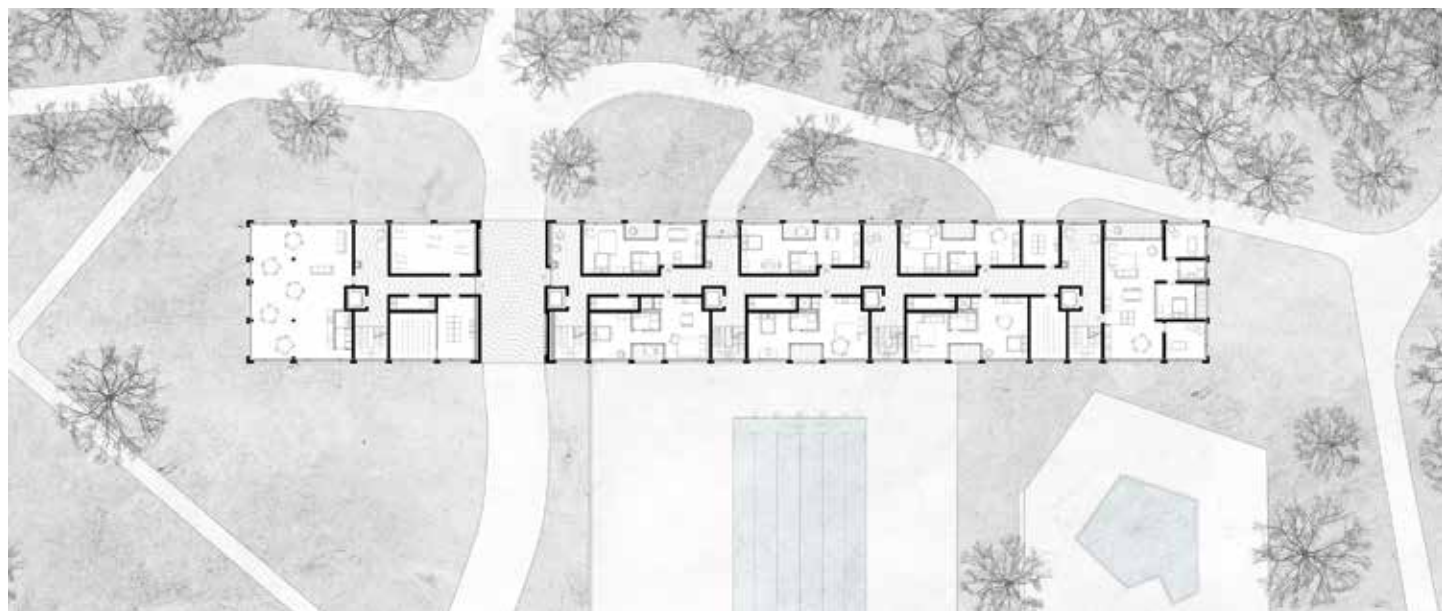
Plan 5^{ème} étage, habité



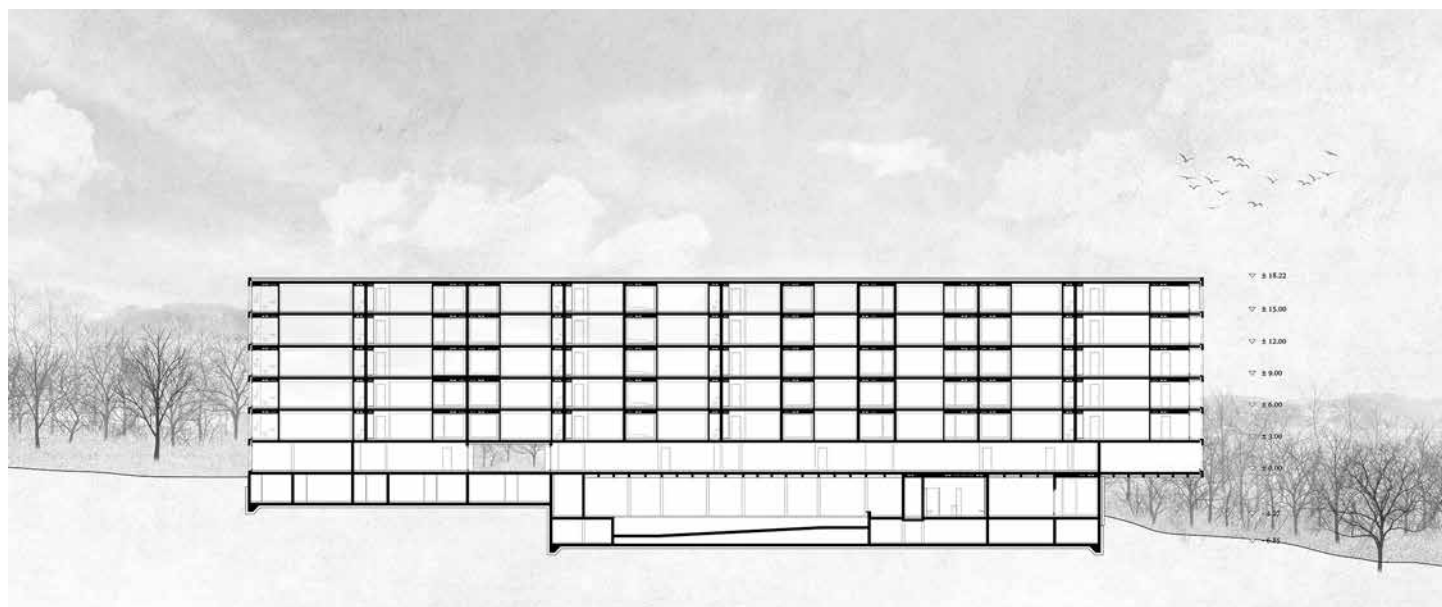
Plan 5^{ème} étage, conceptuel



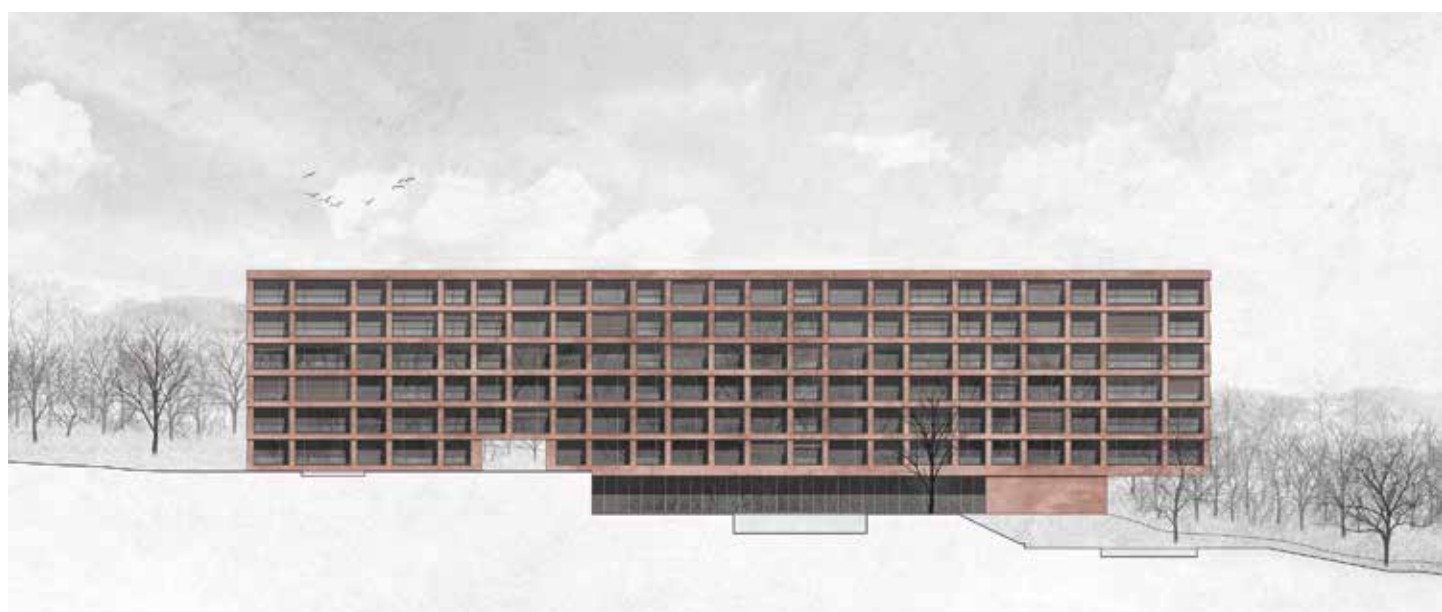
Vue de la façade nord



Plan rez-de-chaussée supérieur



Coupe longitudinale



Façade ouest

FINALISTES

SHORTLISTED

<u>MARLON BIÉTRY ET NICOLA SCHÜRCH</u>	108
<u>VIORELA BOGATU & MARINE WYSSBROD</u>	110
<u>YANNICK CLAESSENS & CHRISTOPHE PITTET</u>	112
<u>DIANA DE VOGEL</u>	114
<u>RASTINE MIR & TAZIO CHOUN</u>	116
<u>ALEXANDRE PAVLIDIS, NICHOLAS ELLIOTT</u>	118
<u>ALOIS RUBEN ROSENFELD</u>	120
<u>ANNA SARYUSZ-BIELSKI</u>	122
<u>JONATHAN AMORT & NADINE TERRIER</u>	124
<u>ALYSSA ANTONUCCIO</u>	126
<u>CHARLES CAPRÉ & ALEXANDRE GONIN</u>	128
<u>MANON CORNU</u>	130
<u>NIELS ANGE FANTINI & CEDRIC GIL</u>	132
<u>CAROLINE SCHATZ</u>	134
<u>ALEXANDER WOLHOFF</u>	136

FINALISTES

SHORTLISTED

« LOTAN CENTER FOR DESERT CONSTRUCTION »

La population d'Israël étant en forte croissance, l'espace va devenir rare et cher autour des centres urbains le long des côtes, ce qui amènera le désert du Néguev à absorber une partie de cette croissance. Alors que les pays voisins comme la Jordanie et l'Égypte connaissent des siècles d'héritage de construction dans des conditions désertiques, Israël manque de savoir-faire spécifique dans ce domaine.

Le projet propose de construire un centre pour la construction durable en milieu désertique, afin d'initier le développement d'une architecture plus consciente dans le désert. Il devrait lui-même être un prototype fonctionnel, tout en étant en même temps un terrain fertile pour de nouvelles idées.

Le bâtiment s'articule entre la partie résidentielle et la partie industrielle du Kibboutz, offrant ainsi à ses habitants un chemin ombragé pour leur marche quotidienne au travail. Il fournit passage couvert au sud et trois grandes parties du programme au nord. D'ouest en est, on trouve des espaces publics, des espaces éducatifs et finalement la zone industrielle. La structure est organisée sur une grille de quatre voûtes identiques qui varient entre des portées doubles et triples en fonction des besoins programmatiques.

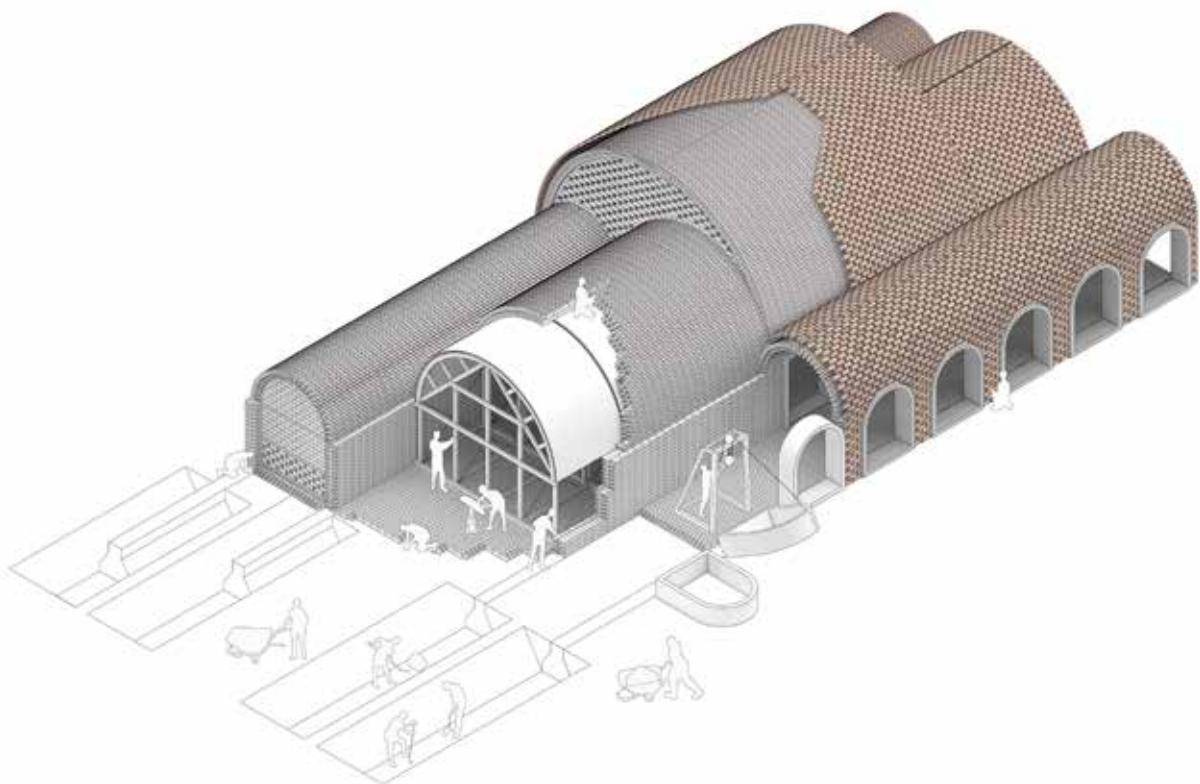
Le bâtiment est construit en briques de terre compressées qui sont assemblées pour former les voûtes structurelles et les murs sont percés par des éléments en béton pour créer des ouvertures transversales. Pour répondre au climat désertique, le bâtiment a une seconde peau ventilée autour de la maçonnerie structurelle pour empêcher sa surchauffe et offrir un système passif de refroidissement par air des échangeurs de chaleur air-sol.

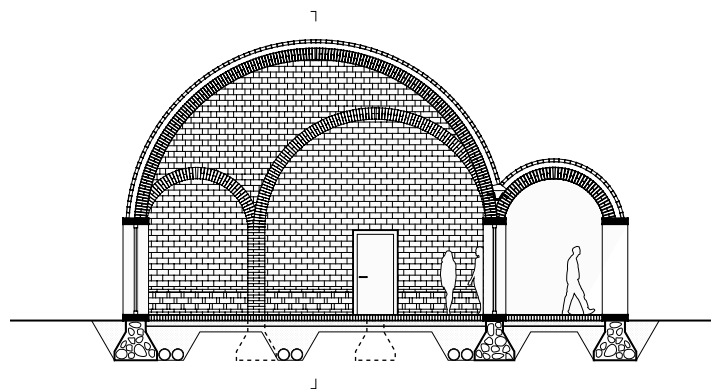
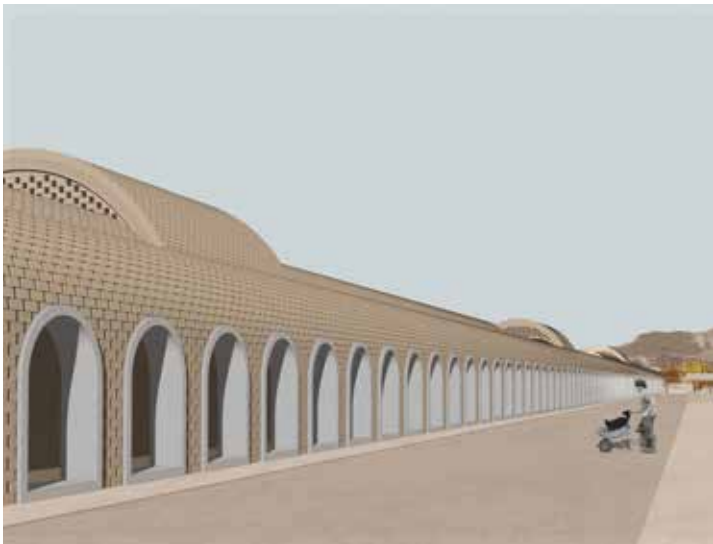
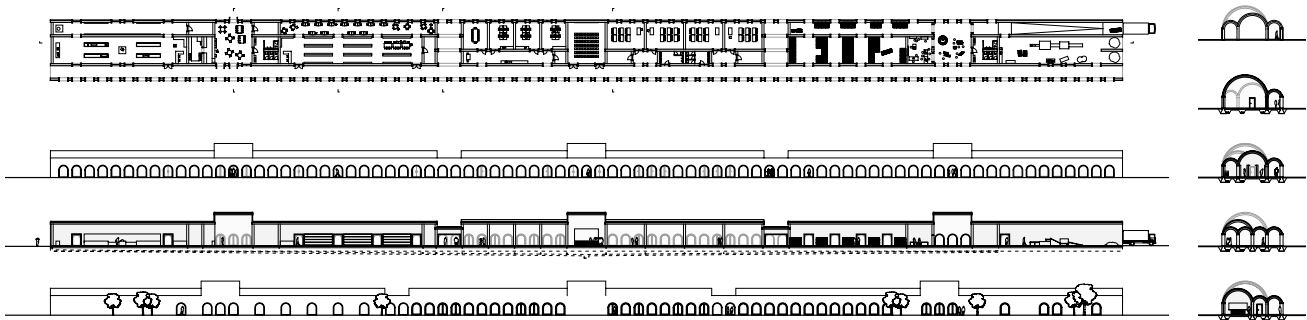
As the population of Israel is growing quickly, space will get rare and expensive around the urban centers in the coastal plane, what will lead the Negev desert to absorb a part of the growth. While neighboring countries as Jordan and Egypt have centuries of heritage of construction in desert conditions, there is a lack of appropriate knowledge in Israel.

The project proposes to build a center for sustainable desert construction to initiate the development of a more conscious architecture in the desert. It should itself be a functioning prototype while at the same time figuring as a breeding ground for new ideas.

The building is an articulation between the residential and the industrial part of the Kibbutz offering its inhabitants shade for their everyday walk to work. It provides a roof for a path to the South and three major program parts to the North. From west to east there are public, educational and finally industrial spaces. The structure is organized on a grid of four identical vaults which are varying between double and triple spans depending on the programmatic needs.

The building is erected in compressed earth bricks which are assembled to form the structural vaults and walls which are pierced by concrete elements to create transversal apertures. To respond to the desert climate the building has a ventilated second skin wrapping around the structural brickwork to prevent its overheating and a passive air cooling system of earth-air heat exchangers.





« SCHOOL FOR THE MASSES »

Programme : Ecole et fonctions publiques situées dans une zone n'ayant pas de contexte architectural particulier.

Site : Notre site se trouve en zone suburbaine de la ville de Florence (Italie), le long d'une route principale menant à Pistoia. Le lieu est défini par cette route et les rues qui mènent au quartier attenant.

Projet : Le but de notre projet est de créer un endroit de rencontre, un lieu public actuellement manquant dans le quartier, et qui réfléchit à ce contexte particulier d'endroit où les gens peuvent se rencontrer.

Le rez-de-chaussée est ouvert et tous les programmes sont articulés par des bandes de services. Un espace multifonctionnel agit comme lieu de transition entre le parc et le quartier. Il peut être utilisé comme marché (pouvant s'étendre à l'extérieur dans le parc), théâtre ou lieu de concert qui sont nécessaires de par la vocation artistique de notre école. Cet espace est également lié au café-restaurant qui comme la partie des sports peut être utilisé par l'école ou les habitants.

Ce rez crée un socle perméable pour l'école et sert de cours de récréation surélevée, de plateforme plus intime.

L'école est ainsi organisée en une succession de bandes : salles de classe, services et espace de promenade du côté du parc qui contiennent une variété d'usages tels que : bibliothèque publique à l'étage de la plateforme, administration, salles de classe et ateliers artistiques.

La boîte structurelle en béton de l'école est alors habitée par des capsules de bois où se trouvent les salles.

Programme: Schools and other public functions in an area deprived of any architectural quality.

Site: Located in the suburbs of Florence (Italy), along the main street leading to Pistoia, the site is defined by this road and secondary streets that permeate into the neighbourhood.

Project: The goal of the project is to create a meeting point, a public space that is actually missing from the area, a place that reflects on the context of locations for encounters.

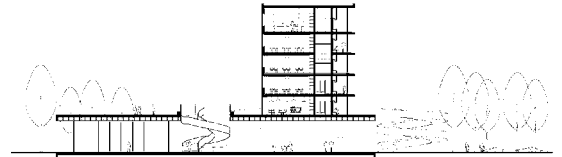
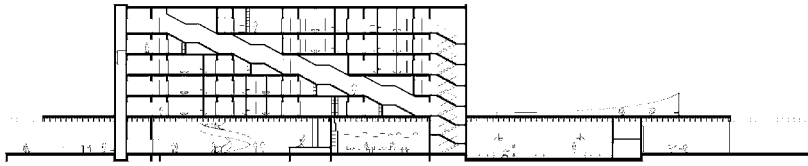
On the ground floor, all programmes are articulated by service strips. A multifunctional space acts as transition between the park and the neighbourhood. It can be a market place (extending into the park), or theatre or concert venue, which are needed given the artistic orientation of the school. This part is open to the coffee-mensa area which, together with the sports complex, can be used by both the school and local inhabitants.

All this creates a permeable basis for the school and serves as a recreational and more intimate platform for the library on top.

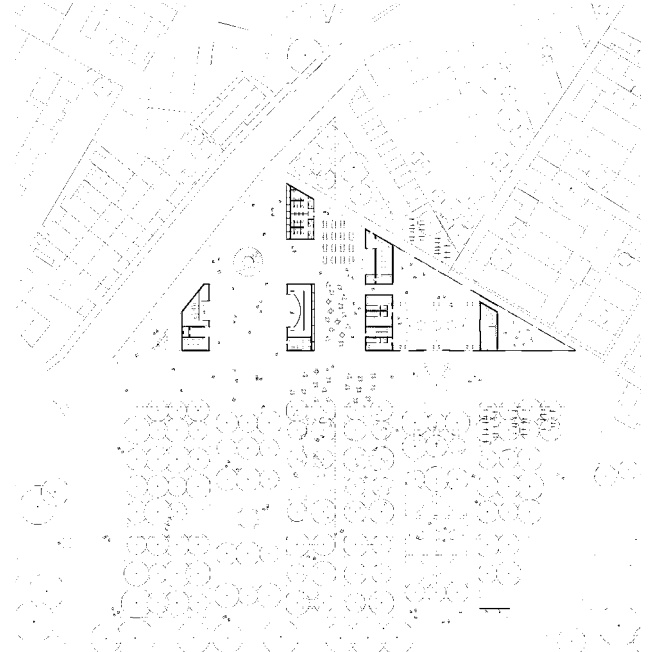
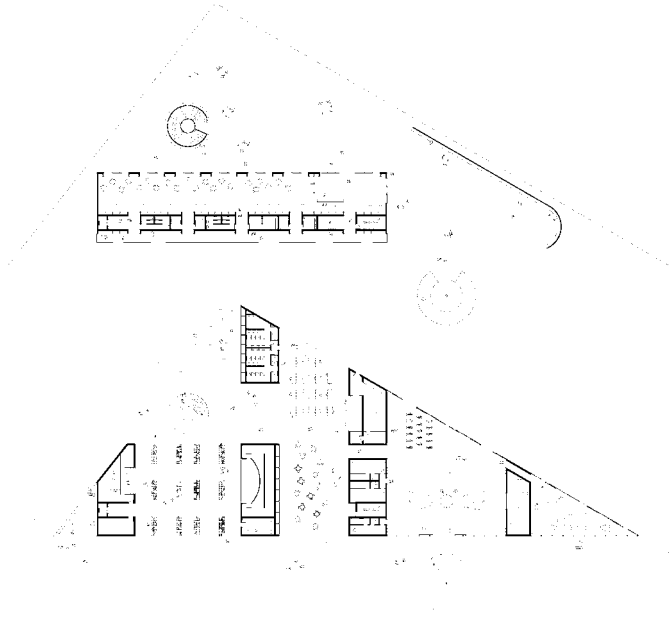
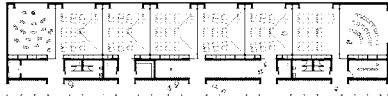
The school is also organised as a succession of strips: classrooms, services, and promenade on the park side. It accommodates a variety of uses, such as a public library on the platform level, administrative areas, classrooms, and workshops.

The school is conceived as a concrete structural box, inhabited by the wooden boxes of the classrooms.



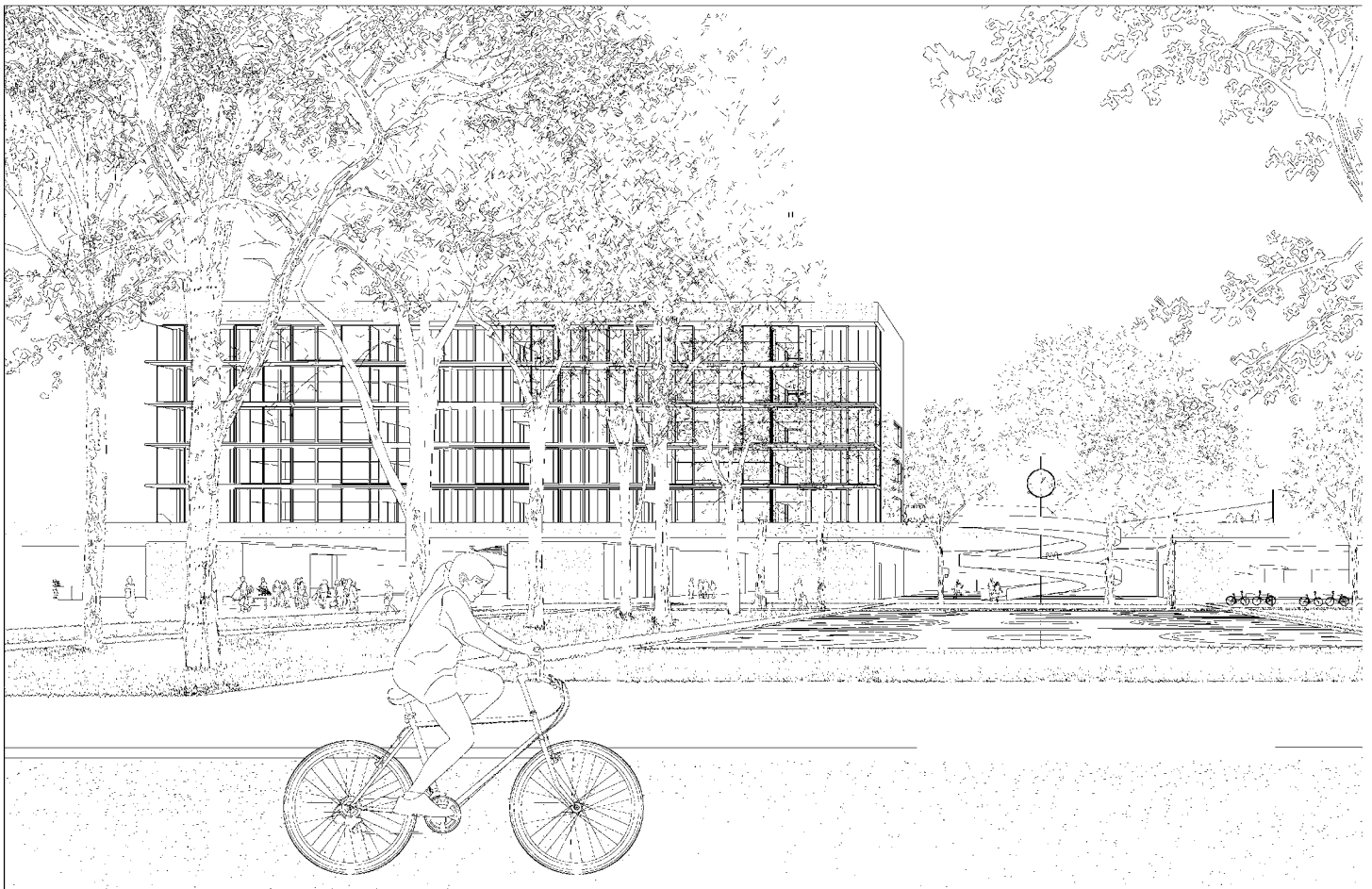


Sections



Floor plans

Site plan



« LIBRI: SYMBOL AND MACHINE, A PROCESS THROUGH THE COMMON MEMORY AND ITS IMAGE IN THE CITY »

La numérisation menace de raréfier le livre imprimé. Ceci dit, en tant qu'artefacts les livres ne peuvent que prendre de la valeur. Se pose alors un double problème : avoir un lieu dédié à leur conservation et à leur consultation.

LIBRI propose d'archiver les livres dans une tour étanche à l'environnement régulé. La bibliothèque devient un point de collecte où l'on vient consulter des ouvrages préalablement commandés en ligne. Un système automatisé chemine les livres aux lecteurs, au pied de la tour se trouve une salle de lecture équipée d'une infrastructure optimale. En multipliant le nombre de points de collecte, on cherche à rapprocher livres et lecteurs et à renforcer le réseau existant.

L'image monumentale fait de la bibliothèque un totem de la mémoire collective dans la ville. LIBRI est situé à Sesto San Giovanni, une banlieue de Milan, et dans un tel contexte populaire, la bibliothèque évoque des notions de statut social et d'éducation. Le processus revalorise donc le rôle contemporain de la bibliothèque, qui devient un monument au service de la mémoire vivante.

Le programme transparaît à travers le bâtiment. Telle une gigantesque étagère remplie de livres, la tour est un obélisque, un point de mire pour tout le secteur. L'espace intérieur reflète le traitement rationnel des tâches : archivage, cheminement et éclairage font de la bibliothèque une grosse machine. En repensant les relations entre livres et lecteurs, ce projet renouvelle le rôle de la bibliothèque dans la vie quotidienne.

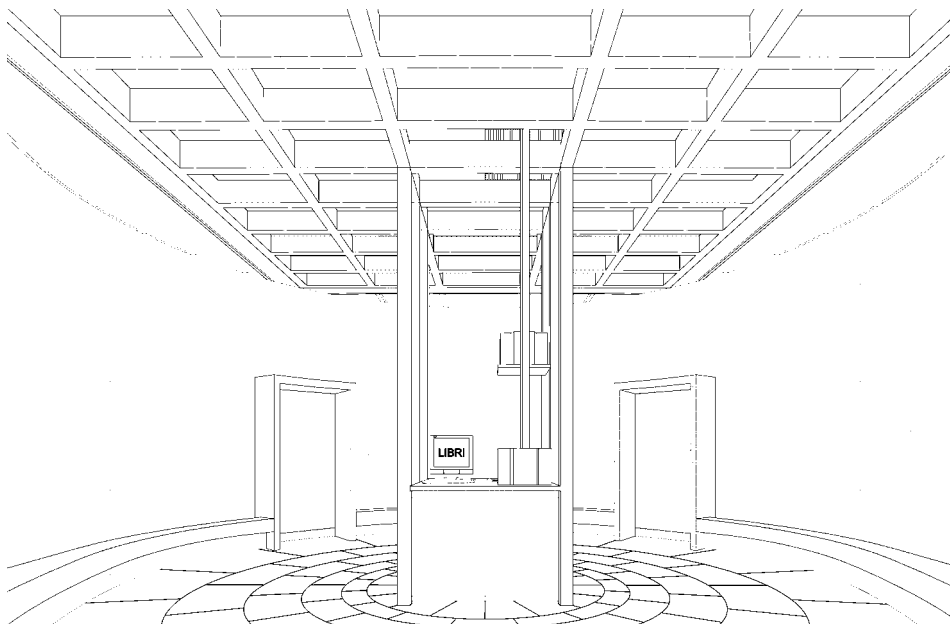
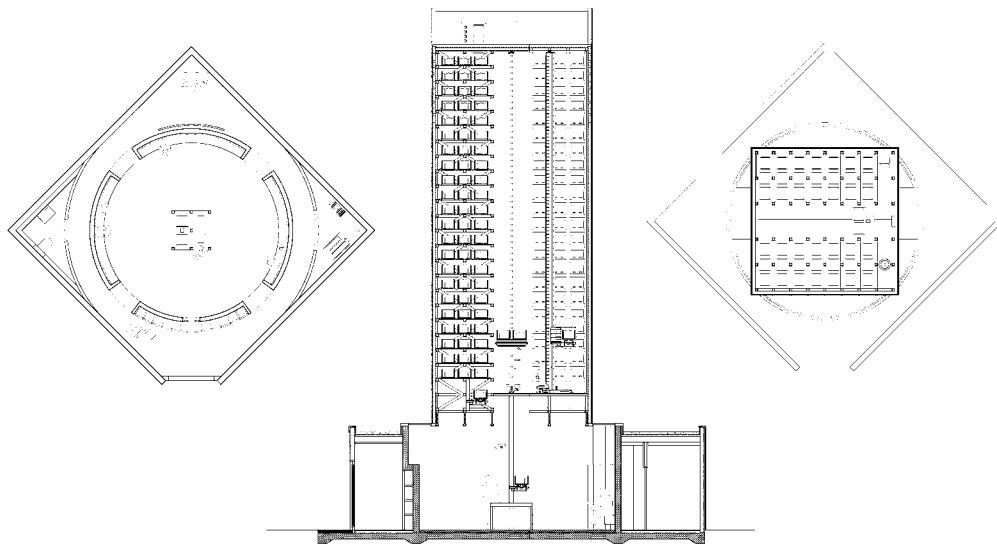
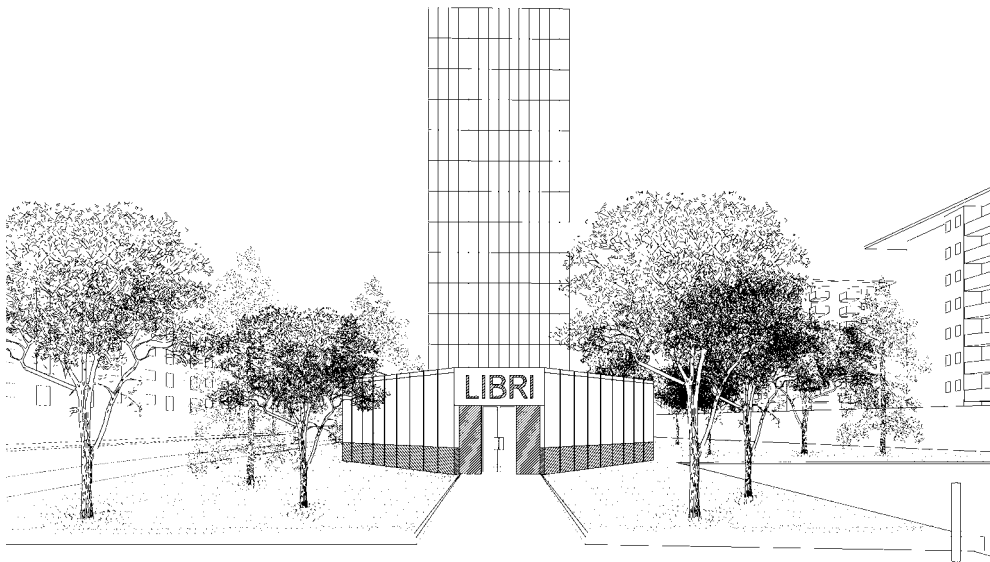
Digitalization threatens to make paper books increasingly scarce. This being said, as artefacts books are bound to increase in value and thus demand an appropriate place where they can be conserved and consulted.

LIBRI proposes to archive books in a sealed tower with controlled environment. The library becomes a pick-up point where people access books previously ordered online. An automated retrieval system brings the books to the users: at the foot of the tower is a reading room, with all the necessary infrastructure. By increasing the amount of pick-up points, the aim is to bring books and people closer together and fill out existing networks.

The positioning and monumental stature of LIBRI proclaim the library as a totem of collective memory in the city. It is located at Sesto San Giovanni, a suburb of Milan, and in a working class context such as this a library implies social status and education. Its operating process questions the contemporary role of libraries, enhancing them by a landmark presence that refers explicitly to growth and collective memory.

The programme is mirrored by the building: the facade describes a gigantic bookshelf, an obelisk that creates sightlines in the surroundings. Interior layout reflects rational concerns: the organization of storage and retrieval and control of lighting define the library as a huge machine. By rethinking the relationship between people and books, this project implements a new and relevant role for libraries in daily life.





« LOUSONNA BASILICA »

Pour faire une architecture durable et innovante en encourageant la construction en terre crue aujourd'hui peu employée, l'atelier Boltshauser cherche à utiliser le potentiel de ce matériau pour développer de nouvelles structures préfabriquées dans la région lausannoise.

Le projet Lousonna Basilica propose un grand espace polyvalent pouvant accueillir toutes sortes d'événements tels qu'une exposition temporaire, un musée, un spectacle, un concert, un banquet sur les ruines romaines de Lausanne-Vidy situées près du lac Léman.

Le but de ce projet est de comprendre l'ancien espace romain en reconstituant le volume de l'ancienne Basilique. La nouvelle Basilique est le résultat d'une simple extrusion des ruines trouvées sur le site qui deviennent alors les fondations du bâtiment. La terre et le bois, qui étaient déjà utilisés dans le passé, sont les principaux matériaux employés dans cette construction durable. Le bois est utilisé pour tous les détails constructifs, joints, toiture, plancher, portes et fenêtres. Les façades porteuses sont constituées de modules préfabriqués en terre crue liés par des planches en bois fines. L'apparence extérieure du bâtiment est caractérisée par ces différentes couches qui représentent l'horizontalité du site ainsi que l'accumulation des couches historiques que l'on a pu trouver sur le site. Une structure intérieure en bois vient jouer le rôle de contreventement pour stabiliser le long bâtiment. Un second étage peut être mis en place par des planchers en bois suspendu pour apporter plus d'espaces d'exposition.

The atelier Boltshauser's aim is to develop sustainable and innovative architecture by using rammed-earth construction, which is little used nowadays, to create hybrid prefabricated structures in Lausanne.

The project is located in the Roman settlements, the ancient Forum of the city of Lausanne – or Lousonna in Latin. The aim of the new construction is to understand this Roman space by recreating the old volume of the Basilica, the most important building of the Forum. The new Basilica is a big open space for exhibitions, concerts, parties, banquets, or a museum.

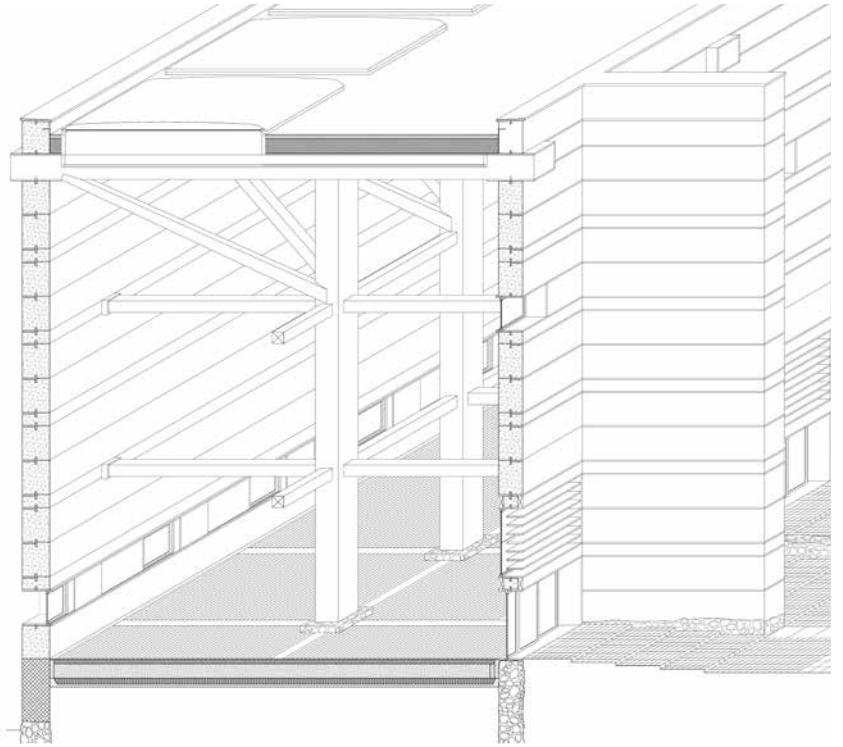
The building is made of natural materials, which were also used in the past: loam, clay, straw and wood. The construction is the result of a simple extrusion of the ruins found on the site; the ruins are its foundations. The envelope is made with prefabricated rammed-earth modules linked with panels of wood to deal with the horizontal forces. The layers of the modules emphasise, on the one hand, the area's horizontal topography and, on the other, represent the accumulation of the historical layers. The wood is used for all constructive details, such as windows, doors, the floor, and for the structural system. The wooden structure within the volume plays the role of wind braces to stabilise the long building. A temporary wooden floor can also be placed on the second floor for more space.



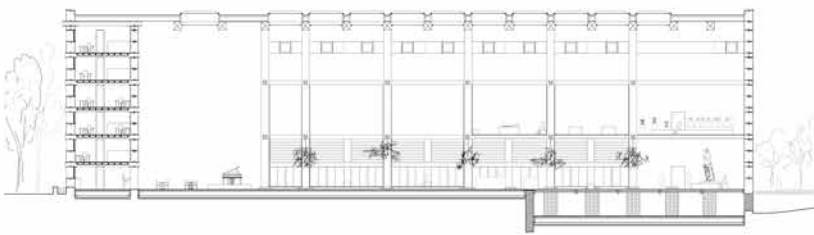
Photomontage – façade frontale



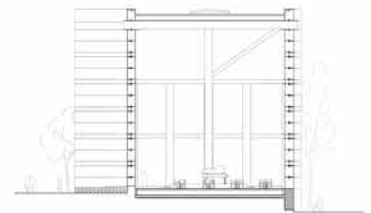
Maquette



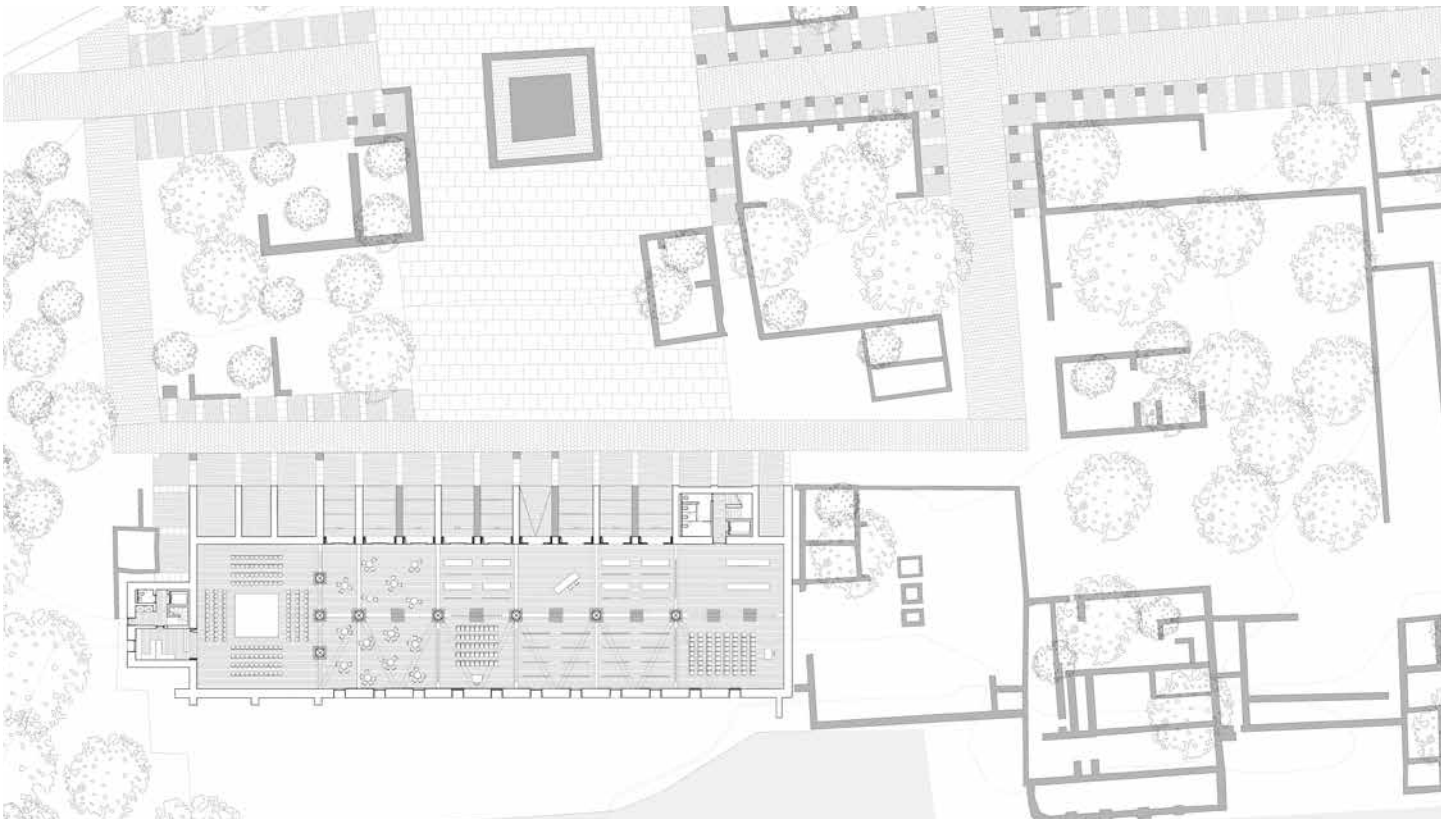
Coupe constructive



Coupe longitudinale



Coupe transversale



Plan rez-de-chaussée avec aménagement extérieur

«A PAVILLON FOR THE SITTERWERK»

Le Sittertal est une niche industrielle située à St-Gall, où se côtoient des artistes, des scientifiques et des artisans. L'institution culturelle du Sitterwerk qui opère au sein de cette diversité, aspire au travers d'une librairie d'art, d'une archive de matériaux, d'un espace d'exposition dédié à l'artiste Hans Josephsohn, et de résidences d'artistes, à constituer la base d'un réseaux pluridisciplinaire où production, archivage, diffusion, se nourrissent mutuellement.

En réaction à ces données le projet entend offrir des espaces qui soient à la fois des lieux de conceptions, de réalisation et de stockage, tout en explorant la mise en oeuvre contemporaine et les potentialités constructives de la terre crue. Permettant ainsi de mettre en exergue la production du site en lui donnant une visibilité significative.

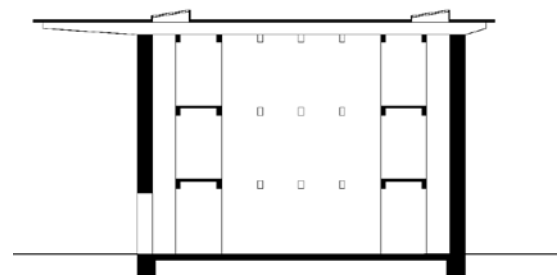
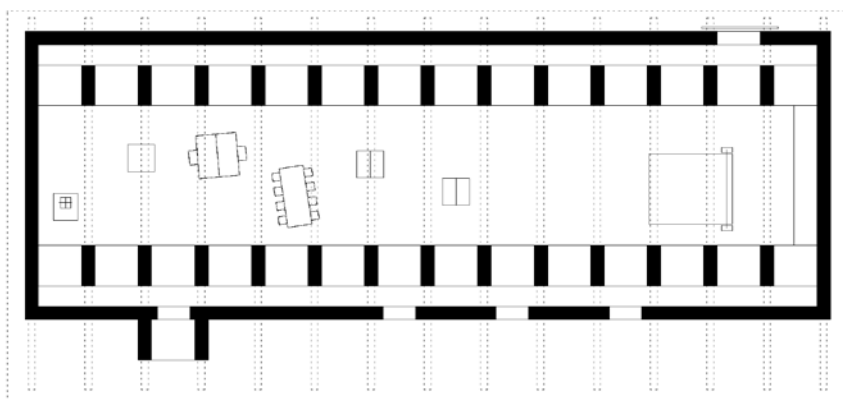
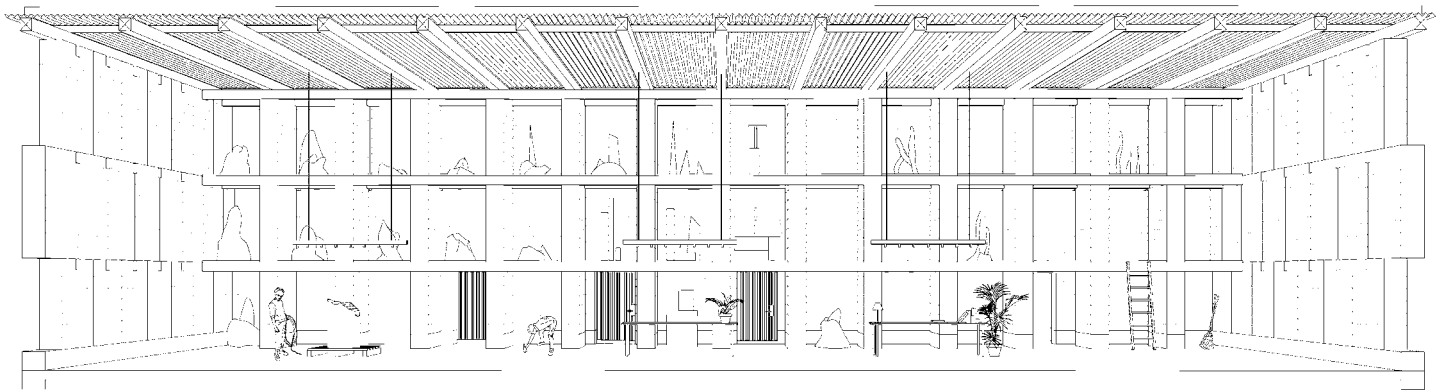
Pour cela un pavillon est constitué par une série de modules préfabriqués en pisé qui sont superposés et assemblés horizontalement au moyen de poutres en bois. Le tout forme un système d'étagères permettant une flexibilité d'usages. La mesure des espaces de travail est donnée par l'organisation de ces étagères monolithiques entre elles. Ces étagères sont ensuite ceintes d'un mur pisé sur le site qui agit comme un écran de lumière.

Sittertal is an industrial area in St-Gallen where artists, scientists and craftspeople work side-by-side. At the heart of this diversity is Sitterwerk, a cultural institution consisting of an art library, a materials archive, an exhibition space dedicated to the artist Hans Josephsohn, and artist residences. It is the basis for a multidisciplinary network where production, archiving and diffusion feed into each other.

The project responds to these features by providing spaces that are locations for conception, creation, and storage, while exploring contemporary implementation and the constructive potential of raw earth. It thus inscribes the site's production by providing it with a significant visibility.

For this, a pavilion is created from a series of prefabricated pisé modules superimposed and assembled horizontally using wooden beams. The whole creates a system of shelves with modal usage. The dimensions of the work spaces are determined by the layout of these monolithic shelves. The shelves are then circled by built pisé wall on the site that acts as a light screen.





« VILLA SUBURBANA »

Programme : VILLA SUBURBANA est un projet de logement urbain en dialogue avec le paysage.

Site : Lausanne, portion de ville composée de bâtiments disposés librement sur une topographie en légère pente contemplant les Alpes.

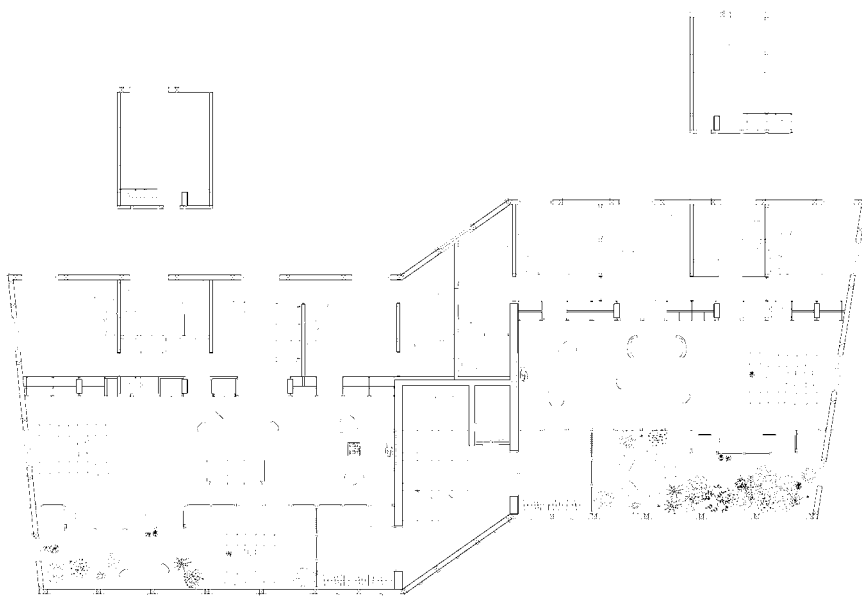
Projet : Le projet cherche à créer un équilibre entre son caractère urbain et son lien à la grande échelle du paysage. Ainsi, les appartements sont orientés en direction des montagnes tandis que le bâtiment se positionne en dialogue avec la rue, entraînant ainsi un décalage dans le plan. Les façades sont conçues pour exprimer simultanément le volume du bâtiment à l'échelle du paysage, et à une échelle plus rapprochée, la délicatesse de la construction de bois. Afin d'offrir en ville toutes les qualités d'une maison, chaque appartement est organisé en trois couches créant une séquence d'ouvertures sur le panorama alpin : les espaces servants, l'espace de vie partagé, et la loggia extérieure.

Programme: VILLA SUBURBANA is an urban apartment building in dialogue with the countryside.

Site: Lausanne, a city of freestanding buildings on a sloping landscape contemplating the Alps.

Project: The project creates a balance between its urban character and the large scale of the landscape. The apartments are oriented towards the mountains, whereas the building is in dialogue with the street, creating a shift in the plan. The façades are conceived to simultaneously express the building's figure in the scale of the landscape and, at a closer scale, the delicacy of the wood construction. Inside, each apartment is organized in three layers arranged along a sequence that "opens up" towards the alpine panorama: servant spaces, collective living room, and exterior loggia.





« A KIBBUTZ IN TEL AVIV »

Le coût de la vie très élevé dans Tel Aviv et sa couronne pousse de plus en plus de citoyens à migrer vers des nouvelles implantations suburbaines, en quête d'un espace vital à prix abordable. Beaucoup sont attirés par le style de vie des kibbutzim, ces communautés traditionnelles fondées sur l'agriculture, qui offrent à leurs membres des bons équipements et une relation forte avec la terre. Ce projet combat l'anarchie de l'étalement urbain en ramenant les qualités d'un kibbutz au centre de Tel Aviv.

Il a été développé avec l'aide de Ron Waldniger, membre d'un kibbutz urbain resté près de la capitale israélienne, dont la communauté vit actuellement dans plusieurs logements situés sur différentes communes et cherche un lieu au service de son projet de vie communautaire. Ainsi, le programme du kibbutz urbain prévoit de loger les 60 membres dans un bâtiment unique. Du fait que la communauté se spécialise dans l'éducation, la moitié du rez-de-chaussée accueille un jardin d'enfants. L'autre moitié ouvre dans un atrium servi par un escalier monumental, qui encourage des moments d'échange informels et contient des lieux où les gens peuvent socialiser : un restaurant et un auditorium. Les quatre étages supérieurs sont dédiés aux logements, aux espaces communaux et aux bureaux de start-ups.

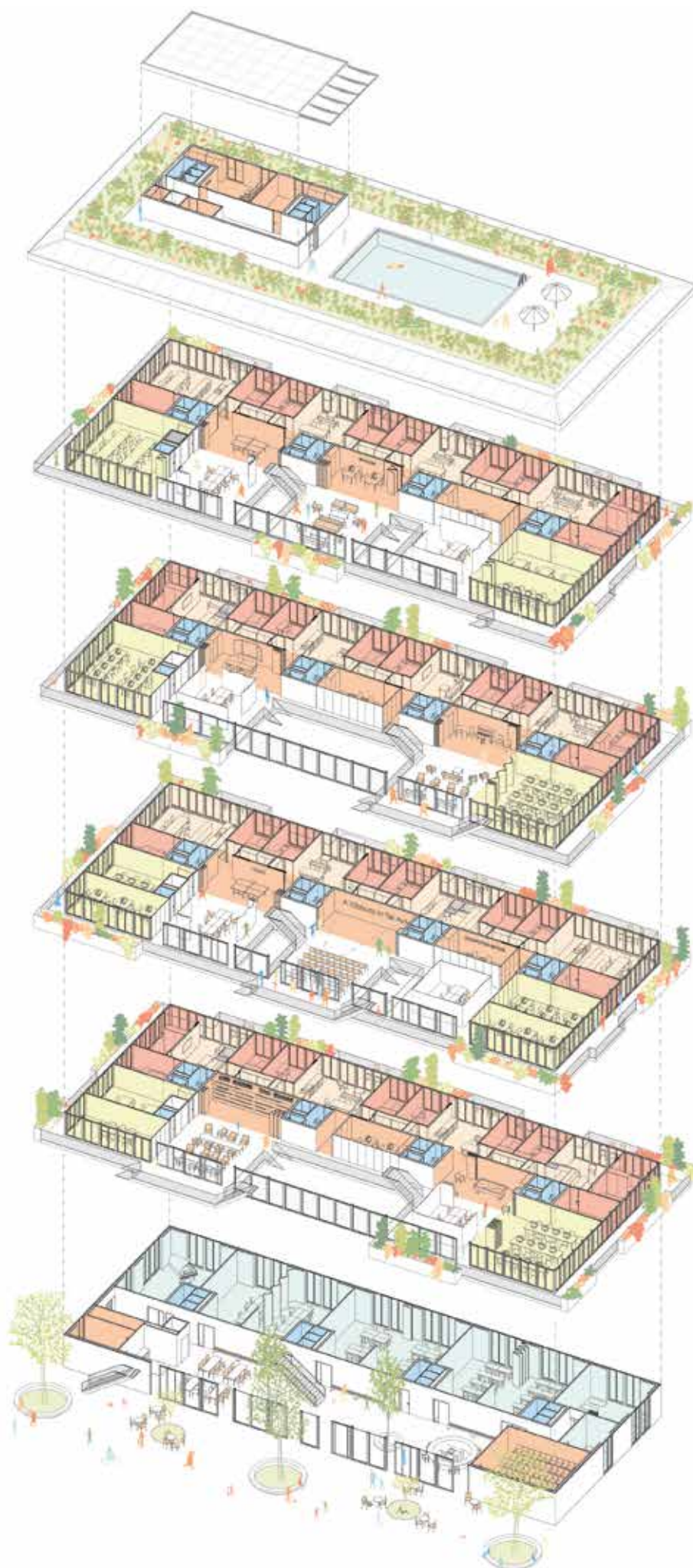
Les logements sont conçus selon des normes minima, les gains de place étant redistribués aux équipements communs : bibliothèque, salles de musique et de projection et postes de travail. Le toit-terrasse, avec piscine et jardin potager, offre aux membres l'endroit idéal pour faire la fête et cultiver fleurs et légumes.

Because the cost of living in the Tel Aviv area is actually very high the metropolitan population is moving to new suburban settlements in search for affordable living space. As such People are attracted to live in kibbutzim, collective communities traditionally based on agriculture which offer good facilities for the members and a strong relation with the landscape. The project is about tackling the uncontrolled sprawling by translating the qualities of a kibbutz in the center of Tel Aviv.

This kibbutz is developed according to Ron Waldniger, a member of an urban kibbutz near Tel Aviv. His community is actually living in several apartments in different communes. They are currently looking for a unique building which would enhance their communal life experience. The program of the urban kibbutz is reflecting their need to accommodate 60 members. According to the specialization of the community in the education field, the ground floor is dedicated to the kindergarten. The heart of the kibbutz is an atrium with ceremonial stairs, creating moments and informal spaces where people can meet. The four upper floors are dedicated to the housing, communal spaces and start-ups.

The apartments are developed according to minimal dwelling standards and the gain of space is redistributed in shared spaces such as library, music room, projection room and workspaces. The rooftop terrace with a swimming pool and a vegetable garden allow members to celebrate events and grow their own flowers and vegetables.





« FIELDS OF POSSIBILITIES »

Programme : Un parc d'innovation de 40 000m², contenant des espaces de bureaux, de co-working, des fab-labs, et des espaces pour les startups. C'est avant tout une prototypologie innovatrice, une stratégie d'organisation de l'espace pour permettre l'innovation. Le but de cette typologie est de fonctionner d'une manière spécifique pour le Parc de Changi, mais de rester tout de même suffisamment générique pour être appliquée sur différents sites.

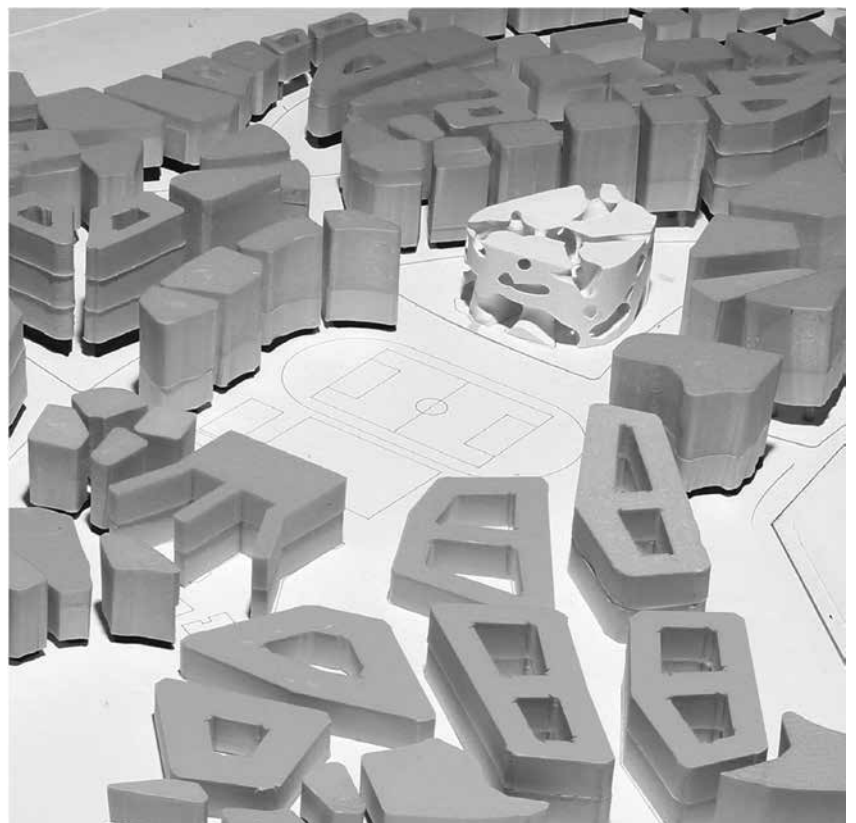
Site : Le Changi business Park à Singapour.

Projet : Sachant que le sentiment de liberté, l'exposition à la lumière naturelle et l'exposition au vent sont des conditions importantes pour assurer le bon fonctionnement et une productivité accrue de l'être humain, le projet propose une manière d'utiliser les données climatiques et les données reliées au mouvement humain pour générer un environnement qui répond aux critères mentionnés ci-dessus. Des agents simulant le vent, le soleil, et le déplacement humain à travers le site deviennent les forces naturelles qui érodent un volume initial, ne laissant que la matière nécessaire pour devenir des espaces climatiquement confortables, dynamiques et stimulants.

Program: A mega incubator of 40,000 square metres containing space for offices, co-working, fab-labs and startups. It is an innovation prototypology, an overall strategy of organising space to promote innovation. The goal is a prototypology that works specifically for Changi Business Park but that is still generic enough to be applied to many other sites as well.

Site: Changi Business Park, Singapore.

Project: It is natural for humans to thrive best when they do not feel trapped within four walls, have exposure to natural light, a bit of a breeze, as well as enough stimulating elements to prevent their environment from becoming monotonous. The project proposes a way to tap into a site's climatic and human-behaviour data to generate an environment that meets all the demands mentioned above. Agents simulating wind, sun and human displacement through the site become the natural forces that carve out an initial volume, subtracting enough to permit light and wind to enter, and leaving behind an adventurous environment that becomes more than just a workplace: a large field of possible places to explore, paths to take, and groups of people to discover.

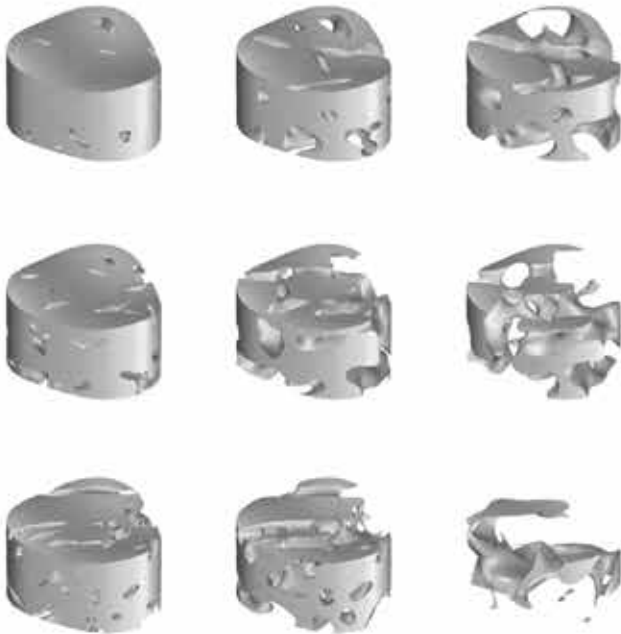




siteplan



typical floor plan



matrix: varying carving radius and number of acting agents



section



« ALASKAN WAY JETTY, URBAN SOCIAL INTEGRATOR »

Les infrastructures de mobilité sont de plus en plus décriées lorsqu'elles se heurtent à la ville, pourtant elles participent à la définition du paysage urbain.

L'Alaskan Way Viaduct à Seattle est considéré comme une rupture entre le cœur de la ville et le front de mer. En 2019, alors que la circulation sera reléguée dans un tunnel creusé sous la ville, il est prévu de détruire ce monument de béton malgré ses qualités identitaires, sociales et paysagères.

Le projet propose une alternative à la destruction en requalifiant l'ouvrage en intégrateur social urbain. La structure qui a permis l'exode vers les banlieues dans les années cinquante est utilisée pour redynamiser la ville.

Délesté de certaines rampes, le viaduc se métamorphose en une jetée dans le paysage urbain. Les trois niveaux entretiennent chacun une relation différente avec la ville. L'étage intermédiaire, conçu comme un catalogue de possibilités inspirées de la construction modulaire du viaduc, accueille des programmes que la ville peine à intégrer. Le pont supérieur est une prairie linéaire, apothéose de l'artificialité, du manmade landscape qui a façonné Seattle. À l'inverse le sol est minéral, urbain et flexible. Les niveaux sont liés par des tours assurant le rôle de billboard, placées à l'extrémité des rues et en relation avec des programmes importants de la ville.

Le projet permet une nouvelle expérimentation de la ville et du paysage. Il offre une démonstration de la résilience de l'infrastructure, qui pourrait servir de modèle à d'autres situations similaires.

Transport infrastructure is increasingly condemned when it collides with cities, even though it participates in the definition of the urban landscape.

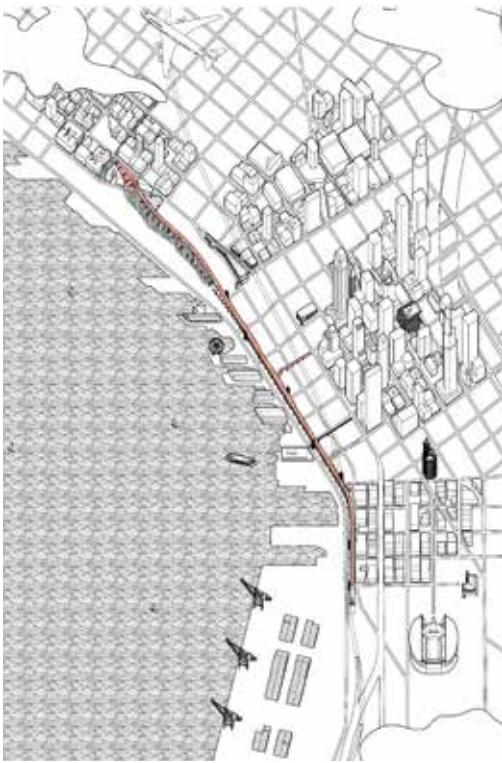
The Alaskan Way Viaduct in Seattle is seen as the break between the heart of the city and the seafront. When traffic will be relegated to a tunnel burrowed under the city in 2019, this cement monument will be destroyed, despite its identity-defining, social and landscape qualities.

The project proposes an alternative to its destruction by recasting the structure as an urban social integrator. It enabled the exodus towards suburbia in the 1950s and it can now revitalise the city.

With some of its sliproads removed, the viaduct morphs into a jetty in the urban landscape. The three levels each have their own specific relation with the city. The middle one, conceived as an array of possibilities inspired by the modular construction of the viaduct, welcomes programmes that the city has struggled to include. The upper level is a linear prairie, peak artificiality, of Seattle's manmade landscape. The opposite of the ground's mineral surface, urban and flexible. The levels are linked by towers that act as billboards positioned at the end of the streets and responding to the city's main programmes.

The project allows for new experimentation in the city and the landscape. It exhibits the infrastructure's resilience and can act as a model for other similar situations.

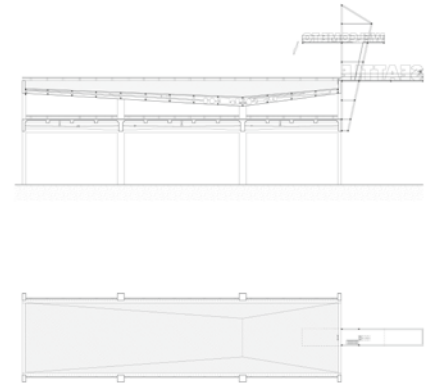
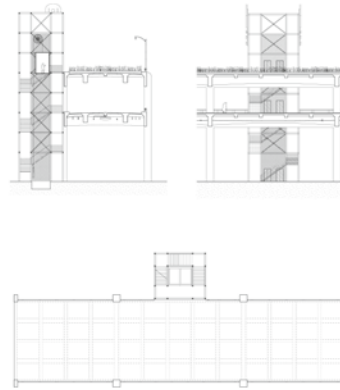




L
URBAN LIGHTHOUSE



POOL
SWIMMING POOL



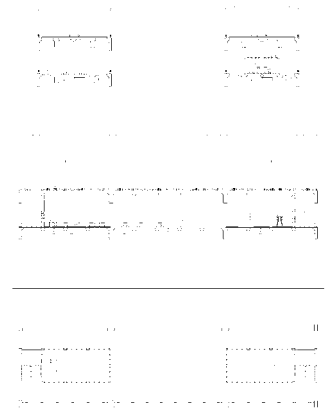
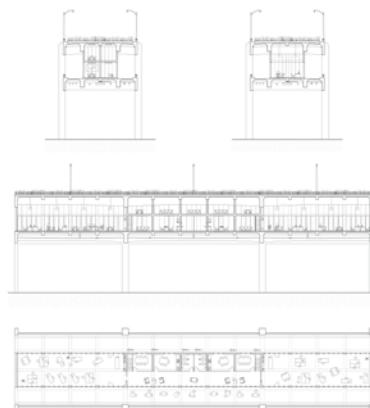
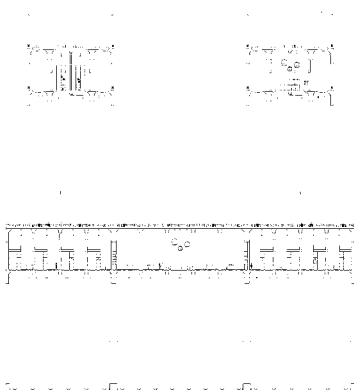
CH
COMMUNITY HOUSING



CW
COWORKING



PP
PUBLIC PLAZA



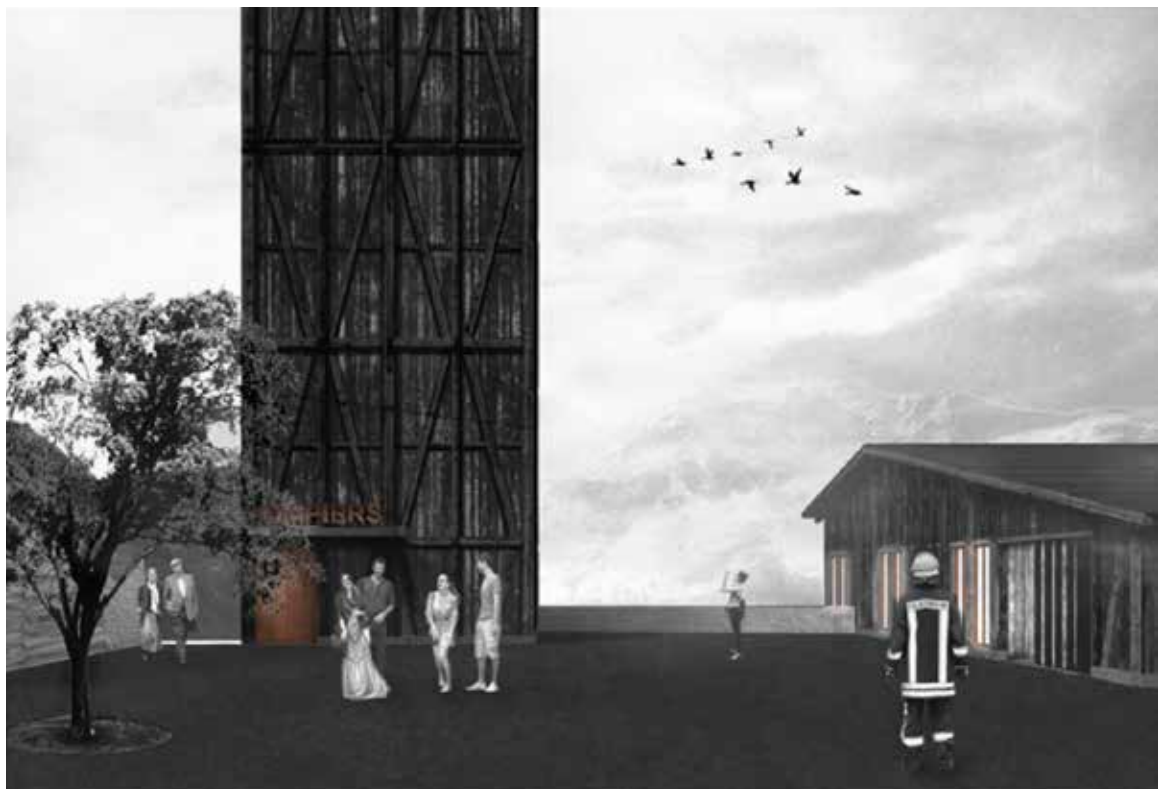
« BAUFELD. AU NOM DU FEU »

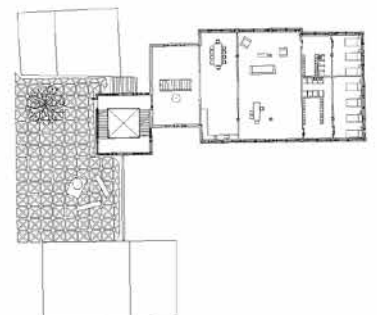
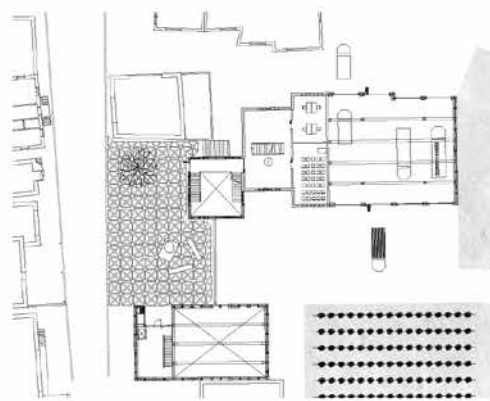
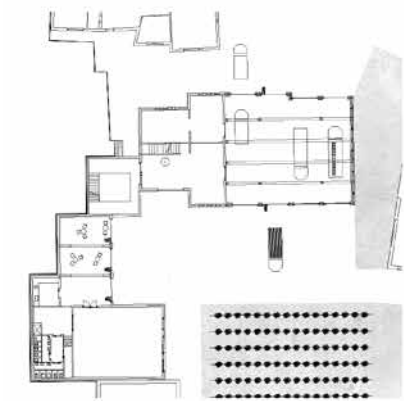
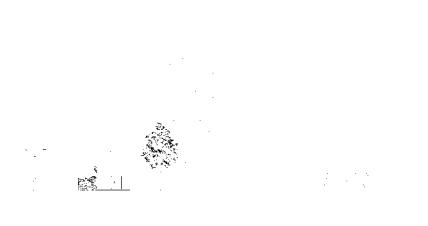
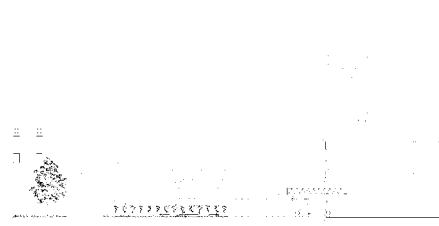
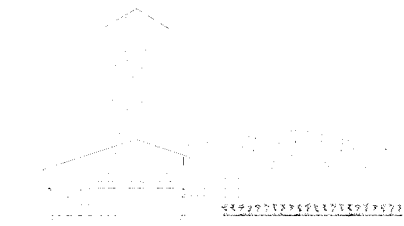
L'architecture Suisse puise sa force dans une approche où les questions de traditions, références, contextes et matériaux sont au cœur des préoccupations afin de dépasser une dimension contemplative au profit d'une fascination pour des questions de présence physique, d'effet. Adoptant cette attitude, la caserne de pompiers va chercher à construire une forme familière capable d'évoquer chez l'observateur des émotions. Durant l'été 1962, deux incendies ravagent le hameau Produit sur Leytron. L'architecture du village se voit transformée, la pierre détrônant le bois jusque-là omniprésent. Aujourd'hui les pompiers prennent place au cœur du village, où leur rôle dépasse la condition de simple infrastructure en offrant une articulation entre vie publique et service public.

Contre la route menant à Produit, la grange accueille les camions alors que depuis le chemin de l'église le bâtiment en retrait crée une place qui dynamise le centre du village et lui offre un nouveau lieu de rencontre. Tandis que depuis la place la maison de pompier se fait discrète, servant d'entrée principale à la caserne et à la salle communale, le bâtiment en contrebas prend, de par sa taille, le caractère d'un bâtiment public. La tour de séchage se dresse au-dessus du village tel un symbole, entrant en dialogue avec le clocher de la nouvelle église. Le bois brûlé de la caserne rend hommage aux tragédies tout en redonnant une légitimité au bois. La maison du feu protectrice et rassurante, renaît de ses cendres.

Swiss architecture gets its strength from focusing on questions of traditions, references, context, and materials in order to move beyond contemplation towards a fascination for the physical, for effects. By adopting this attitude, the fire station seeks to embody an evocative familiar form. In 1962, two fires devastated the hamlet of Produit sur Leytron. The village's architecture was transformed, with stone overtaking wood, which had been till then omnipresent. Today, the firefighters hold a central location in the village. Their role has gone beyond simple infrastructure to providing an articulation between public life and public service.

The barn welcomes lorries against the road leading to Produit, whilst from the path to the church the building is set back and creates a square that revitalises the village centre, providing a new meeting place. Whereas the house is discreet when viewed from the square, acting as a main entrance to the fire station and the communal hall, the building at a lower level from the road takes a prominent position thanks to its size, gaining a public dimension. The hose drying tower rises above the village symbolically, entering into a dialogue with the new church's bell-tower. The fire station's burnt wood pays homage to the tragedies, whilst also providing legitimacy to the wood. The home of protective and reassuring fire is reborn from its ashes.





« STRATÉGIE POUR DES INFRASTRUCTURES RESPONSABLES DANS LE PARC NATIONAL D'OLKHON »

Au cœur de la Sibérie, le lac Baïkal est le plus grand lac d'eau douce de la planète. Son environnement sauvage a permis une conservation exceptionnelle de sa biodiversité.

Relié au monde par des réseaux de transports internationaux, le lac accueille un nombre croissant de visiteurs. Sur l'île d'Olkhon, le décalage entre le nombre de visiteurs et les infrastructures à leur disposition mène à la dégradation de l'environnement insulaire. Les déchets s'accumulent et les forêts sont surexploitées.

Notre stratégie vise à réguler cette situation en diminuant l'empreinte du tourisme tout en favorisant les habitants de l'île. Dans cette optique, les projets sont répartis sur l'île et valorisent les logiques territoriales existantes.

Sur la côte nord, un bâtiment sert de port pour le village. Sous la forme d'une jetée, c'est le point d'entrée sur l'île pour les visiteurs ainsi que pour les marchandises. Mais c'est aussi une usine de production de chaleur. En brûlant les déchets incinérables et en complétant avec du bois, cette usine permettra de chauffer le village et contribuera à une meilleure gestion des forêts. Située vers l'ancien port de pêche, l'usine rappelle aux visiteurs le passé industriel du lieu.

Dans la partie plus reculée de l'île, un réseau de cabanes met en valeur la côte sauvage de l'île. Ces cabanes offrent aux voyageurs l'expérience d'une vie frugale au contact de la nature tout en leur permettant aux marcheurs de profiter de quelques services de base comme l'eau et la chaleur.

Found in the heart of Siberia, Lake Baikal is Earth's largest freshwater lake. Its wild surroundings allow for an exceptional protection of its biodiversity.

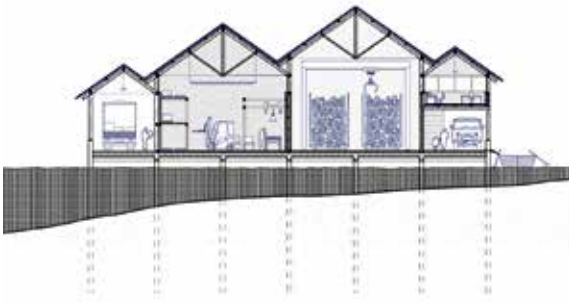
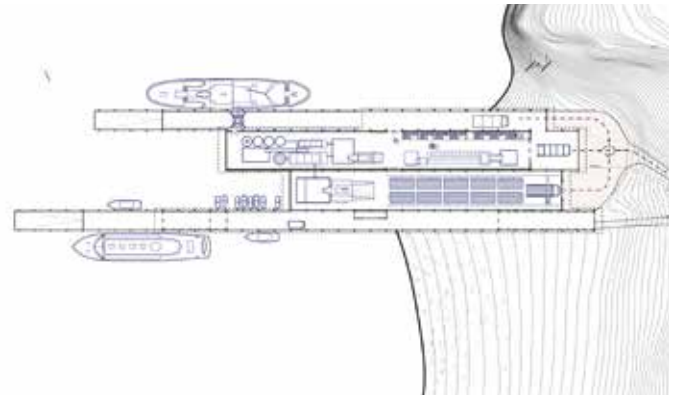
Linked to the rest of the world by international transport links, the lake is welcoming an increasing number of visitors. On Olkhon island, the gap between this number and the infrastructures at their disposal leads to a degradation of the islander environment. Waste accumulates and the forests are overexploited.

Our strategy aims to regulate this situation by reducing tourism's footprint whilst still favouring the island's inhabitants. The projects are therefore allocated across the island in line with its existing territorial logics.

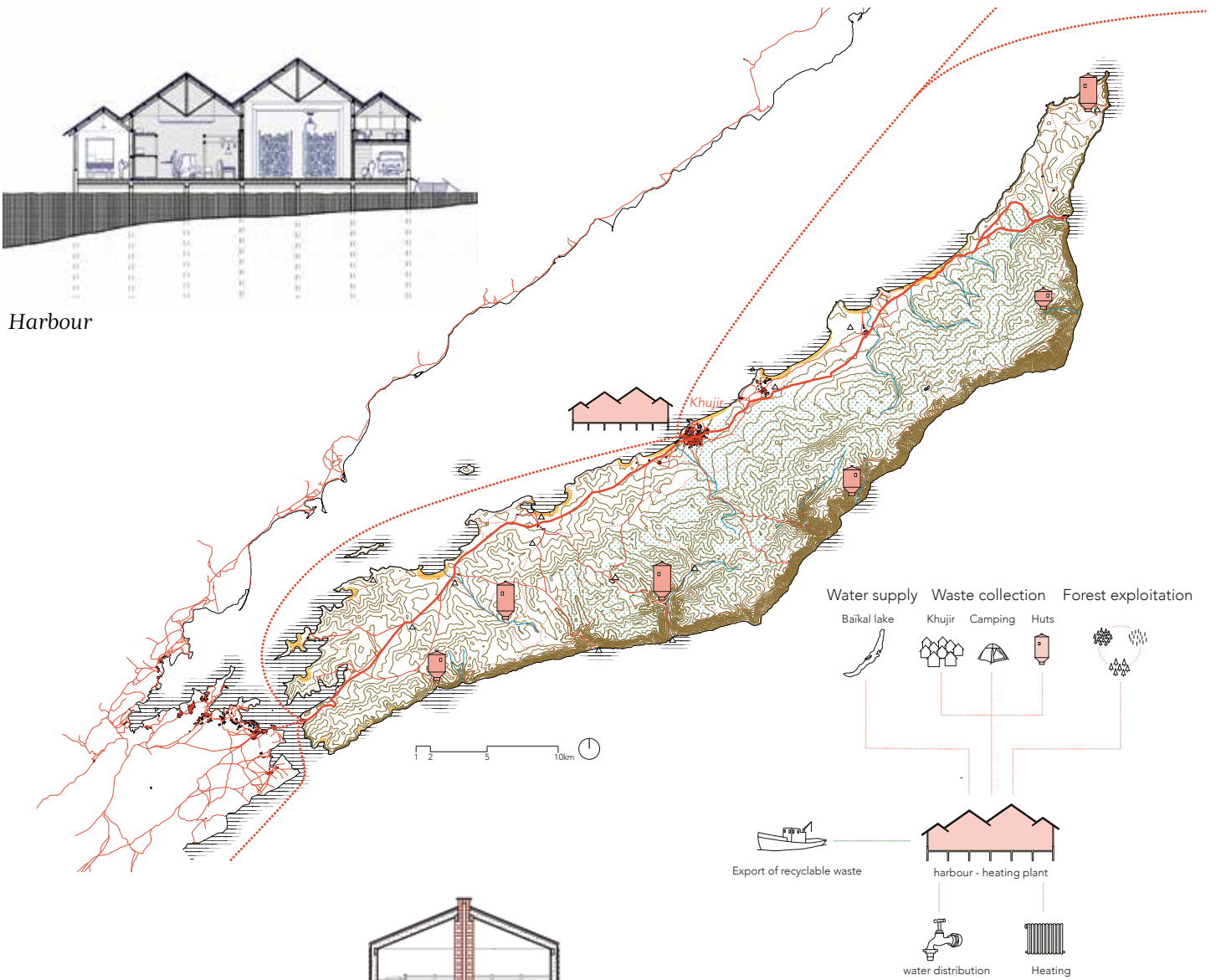
On the north coast, a building acts as a port for the village. In the shape of a jetty, it is the island's entrypoint for visitors and goods. It is also a heat production factory. By burning incinerable waste and wood, this factory will heat the village and contribute to better forest stewardship. Located near the ancient fishing port, the factory reminds visitors of the area's industrial past.

In the more remote part of the island, a network of cabins highlights the island's wilderness. They allow travellers to experience frugal life close to nature, whilst providing hikers with basic services, such as warmth and water.

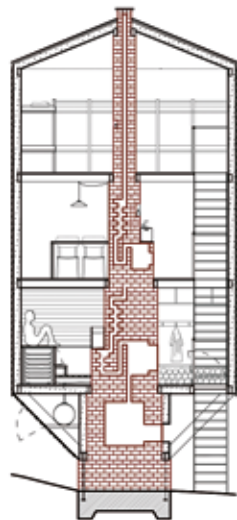
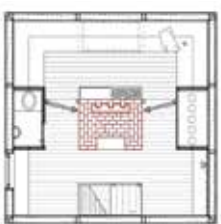




Harbour



Huts network



« THE TENANT (LE LOCATAIRE) »

Le projet poursuit les recherches d'une architecture métropolitaine pour des logements collectifs à Paris. Après deux travaux menés au coeur de la Métropole, ce projet prend la banlieue et ses formes d'habitation comme dernier catalyseur.

Sevrans, Seine-Saint-Denis. Les terrains Montceuleux, champs de 40 hectares, siègent au nord de la commune, entourés des pavillons et des grands ensembles. Vide fragile, où les objets semblent contempler, tel un chœur antique, une terre qui était aimée.

La ville projette de construire un lac qui fera des champs, un parc.

Le projet s'implante aux limites de sa parcelle au plus près du lac. Le bâtiment s'offre de devenir la figure du parc, use du motif du vide pour créer les conditions de son unicité. Il fait le pari de concilier les archétypes du voisinage ; le logement de masse au sentiment de la propriété. Le modèle de la barre est réinvesti.

Deux cent trente et un mètres de long, dix mètres de large, cent appartements, trois systèmes indépendants d'habitation, réunis sous un toit immense. Ce toit, le projet l'a pris des grands ensembles, et au cinéma qui les dépeint en lieux transgressés et affranchis. Ce toit, pas aménagé, ni « commode », attend d'être défini par ses habitants. Il se déploie de part et d'autre du noyau central du bâtiment, le passage entre le parc et le lac, et vers la toiture. Cette partie est autonome, telle une villa originelle de laquelle des ailes auraient été extrudées. Commune, elle est un lieu de travail, d'étude, de rencontre ; le salon ou la bibliothèque d'une vieille tante originale. Parce que le coeur du bâtiment appartient à tous ses habitants, extension de leurs lieux d'individualité, c'est le bâtiment tout entier qui devient leur propriété, et le toit, le lieu des possibles.

Au bout du compte...

The tenant becomes the owner becomes the author.

The project continues research in metropolitan architecture for collective housing in Paris. After two works conducted in the city, this project addresses suburbs and its different housing paradigms as a final catalyst.

Sevrans, Seine-Saint-Denis. The land in Montceuleux, forty-hectare fields that lay north of the town, is surrounded by pavilions and housing estates. Fragile emptiness, where objects seem to contemplate a much-loved earth, like an ancient choir.

The city plans to create a lake that would in turn provide fields, a park.

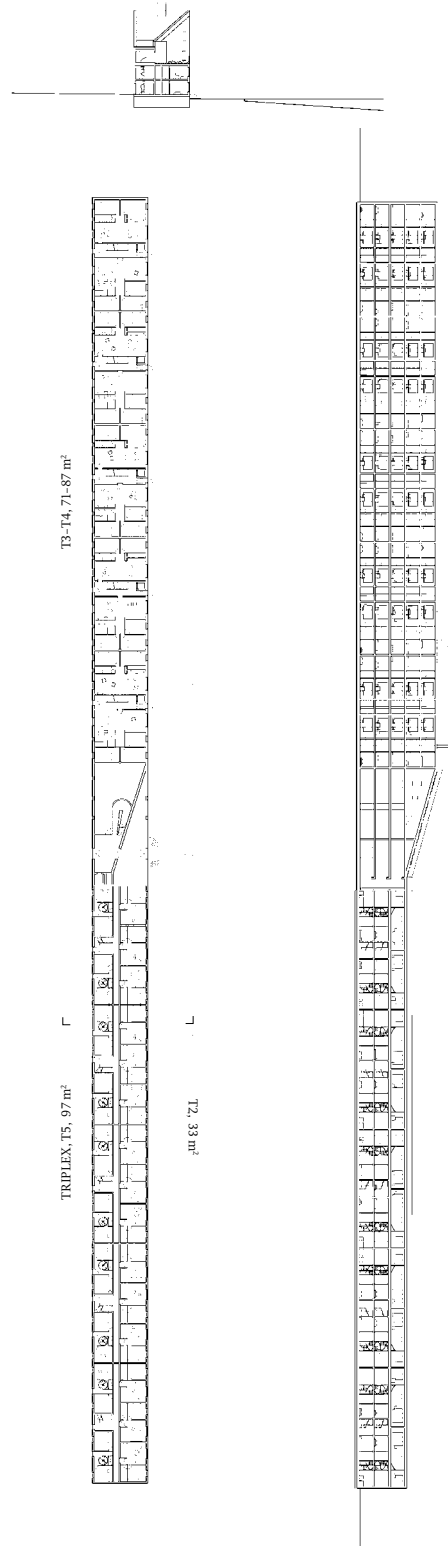
The project is located at the limits of the plot of land, by the lake. The building seeks to become a figure in the park. It bets that it can reconcile the neighbourhood's archetypes: large-scale housing and the pavilions' feeling of property. The model of the block of flats is revisited.

Two hundred and thirty metres long, ten metres large, a hundred apartments, three independent housing systems, all united under a single vast roof. This notion of the roof has been borrowed from housing estates and from cinema, which often paints it as a transgressive and emancipated place. This roof, neither converted nor "practical", waits to be defined by its inhabitants. It emerges out from the heart of the building, linking the park and the lake and meeting roofing. This part is autonomous, like an original villa from which wings would emerge. Communal, it is a space for work, study, for meetings; the living room or library of an eccentric old aunt. Since the heart of the building belongs to all the inhabitants, an extension of their individuality, the whole building becomes their property and the roof becomes the location for possibility.

In sum...

The tenant becomes the owner becomes the author.





1/1400

« THE OPEN CHURCH, RÉAFFECTATIONS DES ÉGLISES DE LA GRUYÈRE »

«The future belongs to the church with the broadest doors.»

G. Klahr

Le projet est une démonstration du potentiel de réaffectation des églises rurales.

Il concrétise les idées développées dans notre énoncé théorique, *The Closed Church*, qui posait les bases d'une réflexion sur le devenir des lieux de culte sous-exploités de campagne d'Europe occidentale. En considérant la diminution de la pratique cultuelle et les coûts d'entretien élevés, cette analyse interrogeait la désaffectation programmée des constructions religieuses à une échelle élargie du territoire.

En appliquant les stratégies formulées dans notre étude, nous avons considéré les 22 églises et chapelles de la vallée de la Gruyère comme une situation générique. Le projet veut faire la démonstration, sous forme d'un catalogue, du potentiel de réaffectation de 9 de ces 22 constructions sélectionnées en fonction de leurs variétés typologiques, dimensionnelles et contextuelles. Par l'application d'une grande variété de programmes, les projets proposés permettent de prendre conscience des véritables potentiels spatiaux, lumineux, matériels et symboliques des lieux de culte.

À travers ces réflexions, deux propositions programmatiques sont développées à une échelle plus détaillée ; l'une est une distillerie collective autogérée et le second est un impluvium à usage culturel (projet présenté ici).

“The future belongs to the church with the broadest doors.”

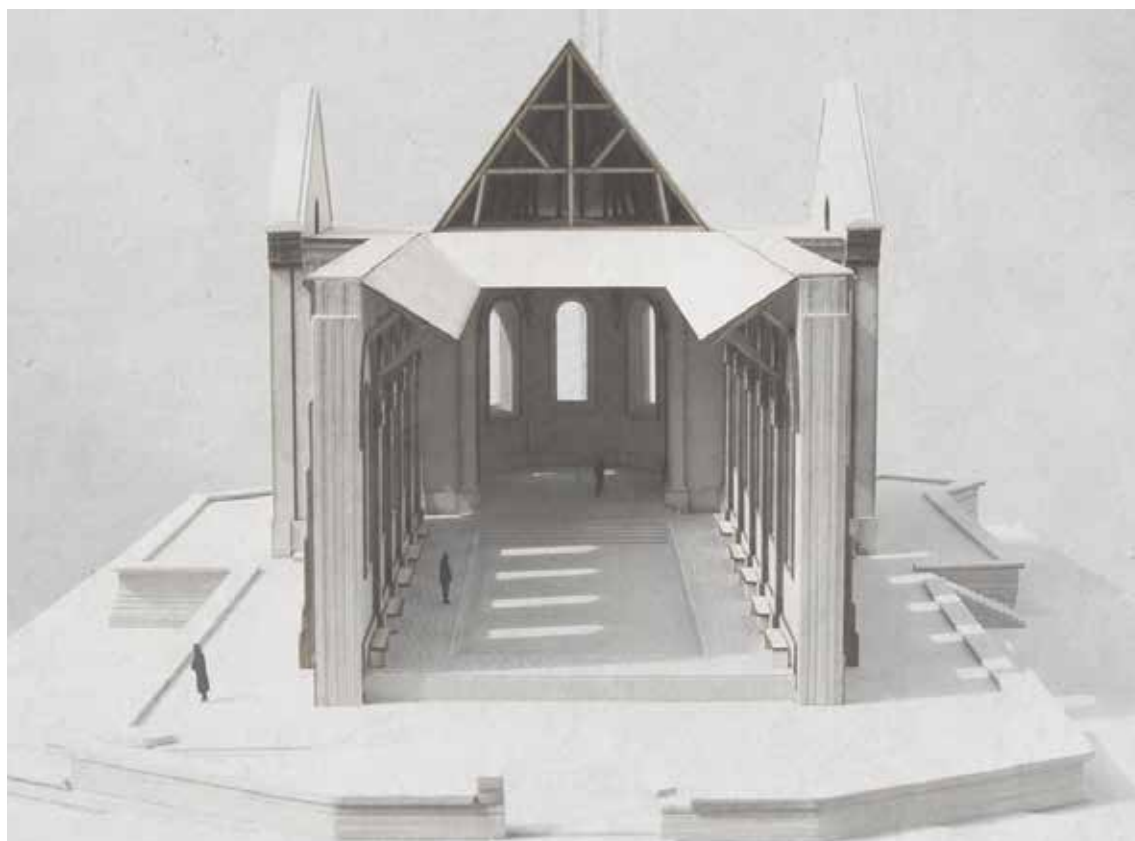
G. Klahr

The project is a demonstration of the potential of reassignment rural churches.

It makes ideas developed in our theoretical work The Closed Church a reality, which laid the basis for reflection on the future of underused places of worship in western Europe. By considering the fall in cultural practice and high costs of upkeep, this analysis addressed large-scale disuse of religious buildings.

By applying the strategies developed in our studies, we looked at 22 churches and chapels in the Gruyère valley as textbook cases. The project outlines, in the format of a catalogue, the potential available by the reassignment of nine of these 22 constructions selected on the basis of their typological, dimensional, and contextual characteristics. By applying a large variety of programmes, the projects proposed highlight the spatial, light, material, and symbolic potential of these places of worship.

From these reflections, two programmatic proposals are developed at a more detailed level. One is a collective, cooperatively-run distillery and the second is a cultural-use impluvium (presented here).





*Catalogue
Vallée de la Gruyère*



*Montbovon
Salle de sport*



*Villars-Sous-Mont
Observatoire de la Faune*



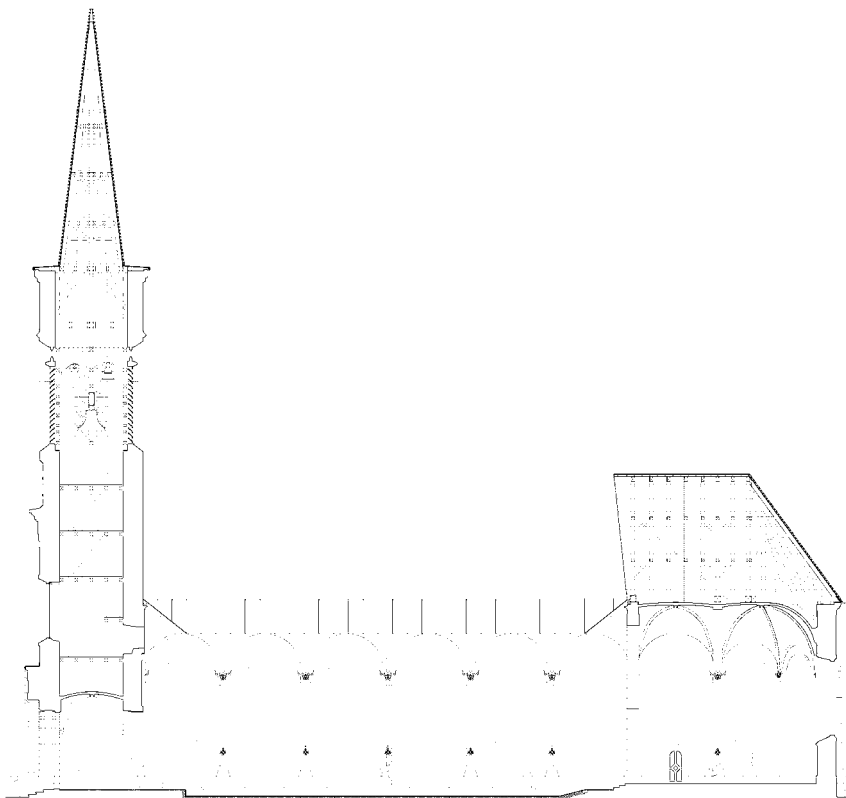
*Estavannens
Bains thermaux*



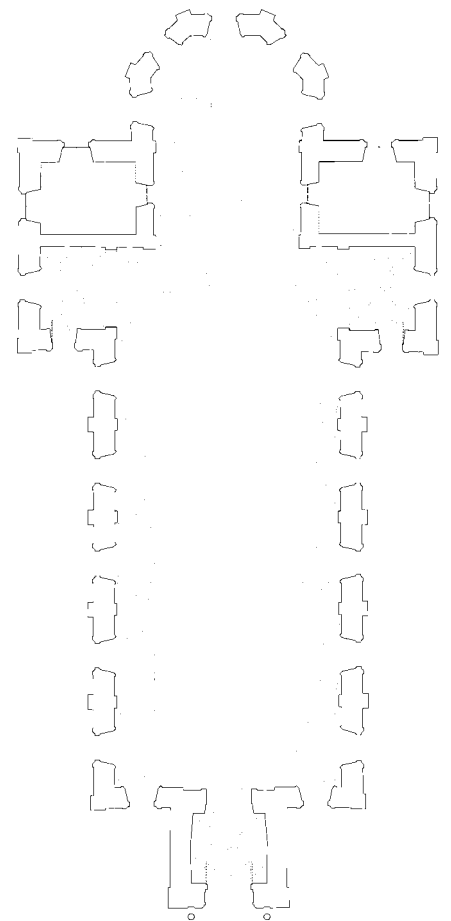
*Le Buth
Salle de billard*



*Pringy
Crèche*



*Albeuve
Impluvium à usage culturelle*



« LOGGIAS SUR RUE, LES ESPACES DE L'ENTRE-DEUX »

Programme : Ce projet de logement collectif comptant 140 appartements approfondit la thématique de l'articulation de l'intimité et de la sociabilité dans un contexte urbain dense et mixte.

Site : Le projet s'implante dans le tissu urbain zurichois de Seefeld. Par son insertion dans un îlot existant ayant un potentiel de densification, il veut poursuivre la construction de la ville : la forme urbaine génère une nouvelle rue piétonne et, en vis-à-vis des bâtiments existants, deux cours traitées en jardins.

Projet : Le projet considère que la densité et la diversité sont des qualités plutôt que des contraintes, et les met en valeur à travers la conception d'espaces intermédiaires. La rue centrale, cœur du projet, assure la distribution des logements, mais devient aussi une véritable place, lieu de vie sociale des habitants comme des gens qui se promènent dans le quartier. Le passage de cet espace public appropriable à l'espace privé est graduel. Depuis les cages d'escalier orientées sur rue, l'entrée dans la sphère privée oblige le passage sur des loggias disposées en extension des paliers, et qui sont donc à la fois pièces d'entrée dans l'intérieur privé et espaces de détente ouverts sur la ville. Deux types d'appartements différents aux principes égaux se font face le long d'une rue, qui constitue le support de communication d'un ensemble d'habitation qui ne contraint personne à la collectivité, mais qui laisse ouvertes toutes les possibilités. C'est ainsi que la rue et le logement deviennent complémentaires, bénéficiant chacun des qualités de l'autre.

Programme : This project is for collective housing counting 140 apartments and explores themes of intimacy and sociability in a dense and mixed urban context.

Site : The project is located in Seefeld, an urban area of Zurich. By inserting itself within an existing island with the potential for densification, it pursues city building: the urban form generates a new pedestrian street and, thanks to existing buildings, two garden courtyards.

Project : The project deems density and diversity to be assets rather than constraints, valuing them through the creation of intermediary spaces. The central road, the heart of the project, ensures the distribution of the housing but also becomes a true square, a hub for social interaction for the inhabitants and for passers-by. The transition of this area from public to private space is gradual. From the street-facing staircase, the entrance into the private sphere is through loggias arranged as extensions of the landings, therefore acting as entry rooms into the private interior, with leisure areas opening towards the city. Two types of apartments with similar principles face each other along the street. This is the communication link for a group of lodgings that does not restrict inhabitants to collectivity, keeping possibilities open. The street and the housing thus become complementary and benefit from each other's particular qualities.





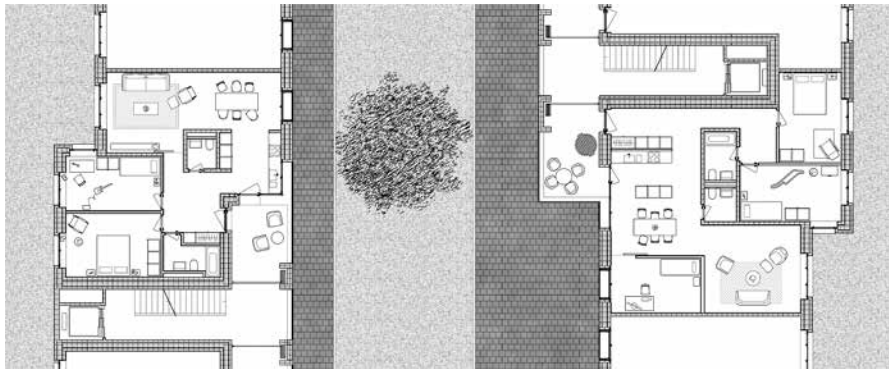
Plan du rez-de-chaussée



Situation



Plan d'étage type



Plan d'appartements types



Elévation de la façade sud-est sur rue



Coupe transversale



Elévation de la façade nord-ouest sur rue

« PAVILLON D'EAU »

Programme : Le Pavillon d'Eau définit un espace intermédiaire. Il amène le spectateur à s'interroger sur la définition de limite, de couverture et sur son rapport spatial entre eau, montagne et terre.

Site : La Plage des Bains Raymon est située à Saint-Saphorin en Lavaux, patrimoine mondial de l'UNESCO. Le Pavillon d'Eau s'érige hors l'eau entre les terrasses qui tombent à pic et les Alpes qui s'élèvent.

Projet : L'aspect extérieur du Pavillon apparaît comme un complexe assemblage de lattes. C'est seulement en l'approchant, en traversant l'eau et en le rejoignant que l'on découvre un envers orné. La notion de parcours est essentielle pour la compréhension du tout. Il est nécessaire de se confronter à chaque frontière physique et visuelle.

Le Pavillon d'Eau est un pavillon en bois et en porcelaine construit sur le lac Léman. Il est le fruit d'une collaboration entre l'EPFL, la HEAD et la commune de Saint-Saphorin.

Le projet a été mené à bien après cinq mois de recherche et développement dans les laboratoires CERCCO (HEAD), où les tuiles en porcelaines qui constituent le dôme ont vu le jour, et les laboratoires ALICE et LHT3 (EPFL). Pensée pour interagir avec le paysage et le Léman, leur géométrie complexe ainsi que l'email « Bleu de Sèvre » qui les recouvre permettent à la coupole de jouer constamment avec la lumière et les reflets du soleil.

Le pavillon a pu être construit grâce à la coordination d'une équipe de trente-cinq volontaires répartis sur les différentes étapes de préfabrication et montage. De la production des 300 tuiles moulées à la main et enfournées une à une, en passant par la préfabrication de la structure en pin, par l'acheminement des éléments sur le site difficile d'accès et enfin par le démontage, le pavillon a demandé plus de 900 heures de travail dans sa réalisation. Les baigneurs ont en pu profiter durant un mois.

Programme : The Water Pavilion is defined as an intermediary space. It pushes the spectator to interrogate themselves about the definition of limits, of covers, and of their spatial relationship to water, mountains, and earth.

Site : The Bains Raymon beach is in Saint-Saphorin en Lavaux, UNESCO World Heritage Site. The Water Pavilion rises out of the water at the foot of the sloping terraces and rising Alps.

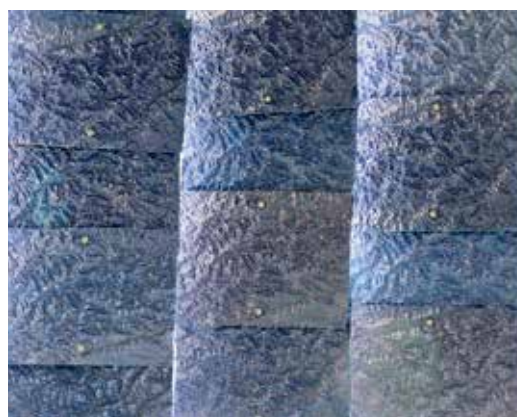
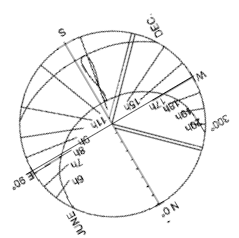
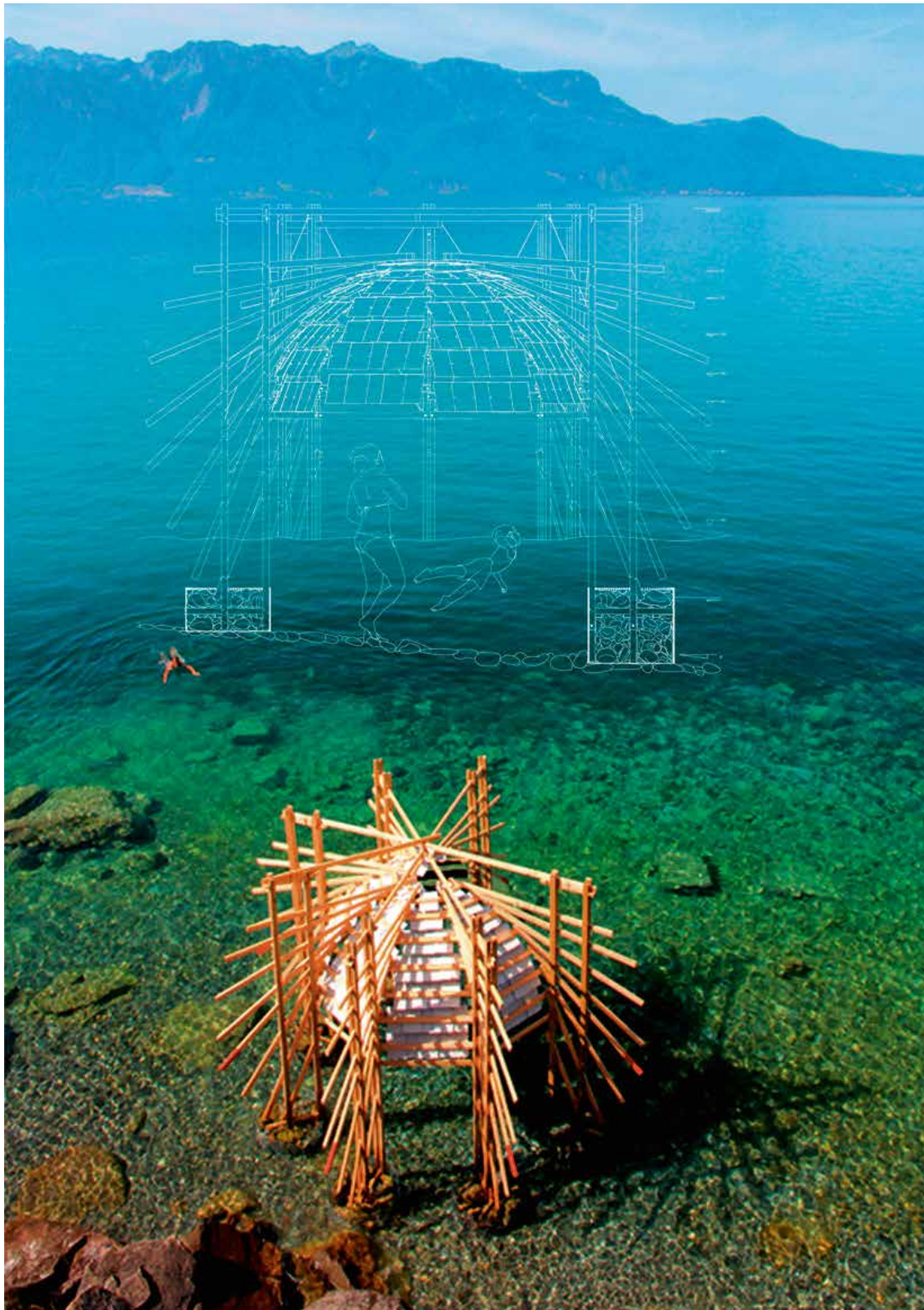
Project : The exterior aspect of the Pavilion is like a complex assembly of battens. It is when we approach it by crossing the water that we discover its decorated underside. The act of travelling to it is crucial to understanding the whole. It is necessary to confront oneself to each physical and visual frontier.

The Water Pavilion is a wood and porcelain pavilion built on the Lemman lake. It is the fruit of a collaboration between the EPFL, the Geneva art and design school (HEAD) and the town of Saint-Saphorin.

The project was completed after five months of research and development in the CERCCO laboratories at the HEAD, where the porcelain tiles that constitute the dome were created, and in the ALICE and LHT3 labs at the EPFL. Conceived to interact with the landscape and lake, the complex geometry and "Bleu de Sèvres" porcelain that covers the tiles allows the cupola to play continuously with light and the sun's reflection.

The pavilion was built thanks the coordination of a crew of thirty-five volunteers over the several steps required during the prefabrication and the assembly: the production of 300 hand-moulded and singly-fired tiles, the prefabrication of the pine structure, the requesting of planning permissions, bringing all the parts to a hard-to-reach site, and, finally, the disassembling. All this totalled more than 900 hours of work. Swimmers could use it for one month.



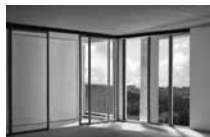


1/4 de la coupole est ouverte pour permettre à la course du soleil d'interagir avec le pavillon.

L'émail des tuiles, couleur «Bleu de Sèvre» réfléchit et interagit avec l'eau et les rayons de lumière.

AUTRES PARTICIPANTS

OTHER PARTICIPANTS



JULIETTE ARMANET & MICKY GERARDI

ANNÉE 1^{ÈRE} BACHELOR **STUDIO** LAST
LESS IS MORE



MARION AUBERT, CONSTANTIN GUICHARD & LÉON BÜHRER

ANNÉE 1^{ÈRE} BACHELOR **STUDIO** MANSLAB
WOOD PILE



ANA CLAUDIA DE LIMA CARVALHO & GREGORY KRAMER

ANNÉE 1^{ÈRE} BACHELOR **STUDIO** LAST
INTO THE WILD



ILEANA CRIM & MUSTAF NURI

ANNÉE 1^{ÈRE} BACHELOR **STUDIO** LAST
DUO



SOPHIE GUILLEUX & MORGANE WUILLERET

ANNÉE 1^{ÈRE} BACHELOR **STUDIO** TSAM
HÖSCHGASSE



TIAGO DE SOUSA MESQUITA & HARRY MEYER WAKNINE FREIRE

ANNÉE 3^{ÈME} BACHELOR **STUDIO** LAPIERRE
CLAIRIERE



KIMBERLEY BERNEY, VINCENT BIANCHI & YANN SALZMANN

ANNÉE 2^{ÈME} BACHELOR
SCÈNE(S) NOCTURNE(S)



ATELIER FORM

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER **STUDIO** FORM
TROUBLE WITH CLASSICISTS - THE COMMONS



CANDICE BALDY

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER **STUDIO** BOLTHAUSER
HEFTI PAVILION



ARNAUD BAUDOUIN & YANN JUNOD

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER **STUDIO** LABA
DEAD SEA ISLAND



ANTOINE BÉGUIN

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER **STUDIO** LAMU
ALVÉOLE



VALÉRIAN BITSCHNAU, EMILE CORTHAY & ALICE FAKHRI

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER **STUDIO** LÜTJENS & PADMANABHAN
VILLA SUBURBANA, KISSING CORNERS

**FÉLIX CHASE****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LABA**

LANDSCAPED INFRASTRUCTURES FOR BEDOUIN HOUSING

**JONAS CHRISTE & MATHIEU MARECHAL****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LÜTJENS & PADMANABHAN**

STRADA NUOVA

**MARIE-PAULINE CRYONNET****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LABA**

HERBARIUM

**IRENE DESMARAI & NOÉMIE RESBEUT****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LÜTJENS & PADMANABHAN**

VILLA SUBURBANA

**SOPHIE DI ROSA****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO ESCHER & GUNewardENA**

THE COURTYARD HOUSE

**NICHOLAS ELLIOTT****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO GRABER & PULVER**

GLEISFELDER KONZERTHAUS

**SÉBASTIEN FASEL****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO ESCHER & GUNewardENA**

THE HOUSE WITHOUT A FORM

**SÉBASTIEN FASEL****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO ESCHER & GUNewardENA**

THE LAYERED HOUSE

**ALEXIS GALLI****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO GRABER & PULVER**

UNE SPHÈRE COMME REPÈRE : CONCENTRATION ET DISTRIBUTION DE FLUX URBAINS

**ALEXIS GALLI****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LAMU**

THE CITY IN THE BLOCK

**LÉA GAUCHOUX & EMMANUELLE VERNET****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LÜTJENS & PADMANABHAN**

LOGEMENT COLLECTIF

**LOUISE GUEISSAZ****ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO ESCHER & GUNewardENA**

LOGEMENT COLLECTIF À LOS ANGELES



JOLAN HAIDINGER & CAMILLE VALLET

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO BOLTHAUSER
RAMMED THEATER



JAKOB HALLQUIST

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LDM1
INNOVATIVE DROPLETS



CHRISTOPHER HAYEK & CHRISTOPHE PITTET

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO GRABER & PULVER
HYBRID: A NEW CONGRESS CENTER FOR THE CITY, ZÜRICH



MATTHIEU HOFFMEYER

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO BOLTHAUSER
LE PAVILLON DE SAINT-GALL



DAMIEN HOMINAL

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LAMU
PETER BENJAMIN PARKER



DAMIEN HOMINAL & XENIA VENNEMANN

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO GRABER & PULVER
ZAZ: ZÜRCHER ARCHITEKTUR ZENTRUM



CHLOÉ JOLY-POTTUZ

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO IBOIS
UN STADE CACHÉ AU MILIEU DES SERRES



CÉLIA MARINE KÜPFER

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO BOLTHAUSER
RAMMED EARTH EXTENSION



CÉLIA MARINE KÜPFER

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LAMU
SCINTILLE



ALEXANDRA LIEBICH & LAURA PORTA

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO FORM
SHIPWRECK



AFRODITI MALOUKOTSI & TEO VEXINA WILKINSON

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO FORM
GLI ARCHEOLOGI E IL SOGNO DEL CLASSICO FIORENTINO



AUGUSTIN PATRY, MICHAEL CASARES & YVES GOY

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO FORM
SENIOR'S GARDEN



LOÏC PREITNER

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO BOLTHAUSER
SCINTILLEMENT



NOÉMIE RESBEUT & EMMANUELLE VERNET

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LÜTJENS & PADMANABHAN
LOGEMENT COLLECTIF



DIANE STIERLI

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO LAMU
THE BILLBOARD »



ATELIER SUPERSTUDIO

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO SUPERSTUDIO
COLLECTION - MANIFESTE POUR L'OUEST LAUSANNOIS



ROMAIN THIÉBAUD & VINCENT JACOBY

ANNÉE 1^{ÈRE} MASTER STUDIO GRABER & PULVER
TOUR MULTIFONCTIONNELLE A ZURICH



MARIE-LAURE ALLEMANN & VIRGINIE BALLY

ANNÉE PROJET DE MASTER
RONCHAMP, DE LA CHAPELLE AU VILLAGE



ARTHUR BLANC

ANNÉE PROJET DE MASTER
HIERONYMUS, A SPACE FOR STUDY



NINA BLATTER & JOANNE KAEHLIN

ANNÉE PROJET DE MASTER
K90, DAS NATÜRLICHE PRODUKTIONSGEBAUDE



KARINA BORODAI

ANNÉE PROJET DE MASTER
WATER HOUSE PORTO MARGHERA



SARAH CLENIN

ANNÉE PROJET DE MASTER
RECONVERSION DE L'ENSEMBLE DE LA « MARKUSKIRCHE »



LAURE FRIÈS

ANNÉE PROJET DE MASTER
BENTO HOUSE



BENJAMIN GMÜR

ANNÉE PROJET DE MASTER
FORUM

**FATLUME JASHARI & CHRISTIAN STUDER****ANNÉE** PROJET DE MASTER

PROMENADE FROMAGÈRE DANS L'OBERLAND BERNOIS, LE PAYSAGE INSAISSISSABLE

**ODILE KELLER****ANNÉE** PROJET DE MASTER

COEXISTENCES. TRANSFORMATION D'UNE FERME PROTÉGÉE À BIÈRE (VD)

**DOMINIK KREUZER & LOÏC MARCONATO****ANNÉE** PROJET DE MASTER

UN HÔTEL AU PIED DU BARRAGE

**ZOÉ LAUBEUF & BARBARA WOLOSZCZYK****ANNÉE** PROJET DE MASTER

LE THÉÂTRE N'EST PAS LE PAYS DU RÉEL

**ELISE LECAT****ANNÉE** PROJET DE MASTER

BORDURAMA

**DOMENICO LOMBARDO & JEAN-YVES PASCALIS****ANNÉE** PROJET DE MASTER

L'ÎLE ROUGE - UN PROJET DE VALORISATION DES ABORDS DE L'AUTOROUTE À MORGES

**AMIRA MAHFOUZ & ELEA DUBOCHET****ANNÉE** PROJET DE MASTER

UN MARCHÉ À MOSTAR, DISPOSITIF DE REUNIFICATION D'APRÈS - GUERRE

**ERMINIA MOSSI****ANNÉE** PROJET DE MASTER

BALI TIRTHA SWASTIKA - FROM PEAKS TO SHORES, A HOLISTIC WATER MANAGEMENT FOR A TROPICAL ISLAND

**IAKOVOS PAPAIOANNOU****ANNÉE** PROJET DE MASTER

STORE - AGE

**JULIEN PERRET****ANNÉE** PROJET DE MASTER

EUROPOLIS, UN MONUMENT SCHIZOPHRÈNE POUR L'EUROPE

**EVA PONZO & MARINA CAPELLI****ANNÉE** PROJET DE MASTER

LES BERGES DE LA SARINE : LIEU DU COMMUN ET DE L'EXPÉRIENCE DU PAYSAGE, FRIBOURG

**REVEL THOMAS****ANNÉE** PROJET DE MASTER

FOLIE PRATIQUE



STÉPHANIE ROUX & ALEXANDRE RYCHNER**ANNÉE** PROJET DE MASTER

HabERI, UNE NOUVELLE FORME D'HABITAT ÉVOLUTIF POUR RÉFUGIÉS



SARAH SAUTHIER**ANNÉE** PROJET DE MASTER

LA COOPÉRATIVE «LA VOIE VERTE» | DEN GRØNNE STI HUS



ADRIAN SYLA & FLORIM ASANI**ANNÉE** PROJET DE MASTER

UNE IDENTITÉ CONTEMPORAINE POUR PRISHTINA ?

UNE NOUVELLE MATRICE D'ESPACES PUBLICS ET DE MOBILITÉ



ANTOINE VAUTHEY & MICAEL LOPES**ANNÉE** PROJET DE MASTER

SURÉLEVATION ET DENSIFICATION EN BOIS, SÉVELIN



DAVID VILADOMIU CEBALLOS**ANNÉE** PROJET DE MASTER

NIGHTCLUB



MARINE VILLARET**ANNÉE** PROJET DE MASTER

LA GUYANE, RÉGION ULTRAPÉRIPHÉRIQUE



ELENA ZAMBELLI**ANNÉE** PROJET DE MASTER

PORTES DE LA VILLE. LA DENSIFICATION VERTICALE COMME INTERFACE À MONACO

ARCHIZOOM



Exposition BestOf 2016

Archizoom à l'EPFL est une plateforme d'échanges pour des expositions et des conférences sur l'architecture ouverte à tous les publics. Inscrite au sein d'un contexte académique exceptionnel dans la faculté ENAC (Environnement Naturel, Architectural et Construit), Archizoom profite de recherches et de compétences scientifiques de haute qualité au bénéfice d'un rayonnement international. Tournée vers de nouvelles interactions entre art, science et ingénierie, la programmation se veut pluridisciplinaire et participe au débat sur l'environnement construit et son rapport à la société.

Archizoom is the exhibition space and public programme of the ENAC School at EPFL in Lausanne, Switzerland. It produces and hosts exhibitions, lectures, and events related to architecture suitable for both an expert and a general audience. EPFL's academic excellence and creative outlook provides Archizoom with multidisciplinary competences, allowing it to be a centre of interaction for art, science and engineering. Archizoom keeps you up-to-date with the role of architecture in contemporary society, inviting visitors to explore human relationships with their environment.



20 septembre 2016

MARILYNE ANDERSEN, Doyenne de la Faculté ENAC
PASCAL BROULIS, Conseiller d'Etat
CLAUDIA PERREN, directrice du Bauhaus Dessau
ELIGIO NOVELLO, fondation Culture du Bâti
SALVATORE APREA, Archives de la construction moderne
Conférence inaugurale de l'exposition Le principe CO-OP

26 septembre 2016

In search of a harmonious existence & Assemble
Dr RAQUEL FRANKLIN, co-curatrice de l'exposition, Mexico
AMICA DALL, director, Assemble, Londres
Dans le cadre de l'exposition Le principe CO-OP

10 octobre 2016

Cooperation, raumlabor
CHRISTOF MAYER, architecte, raumlabor, Berlin
Dans le cadre de l'exposition Le principe CO-OP

7 novembre 2016

Beyond context
OLIVER LÜTJENS & THOMAS PADMANABHAN
Lujtens Padmanabhan Architekten, Zürich
Professeurs invités SAR

14 novembre 2016

Conserving Experiments
FRANK ESCHER & RAVI GUNWARDENA
Escher GuneWardena Architecture, Los Angeles
Professeurs invités SAR

21 novembre 2016

Composite
PHILIPP SCHAERER, architecte, Zürich
Professeur invité SAR

21 février 2017

Les livres de l'architecture de la ville
Ouverture de l'exposition et discussion entre
EMANUEL CHRIST, FRANÇOIS CHARBONNET,
LUCA ORTELLI & THOMAS PADMANABHAN
Modérée par
KERSTEN GEERS, VICTORIA EASTON & GUIDO TESIO

27 février 2017

Trouble with Classicists
IÑAKI ABALOS, architecte, Ábalos+Sentkiewicz, Madrid
Cycle de conférences FORM

27 février 2017

Trouble with Classicists
HANS KOLLHOFF, architecte, Kollhoff Architekten, Berlin
Cycle de conférences FORM

20 mars 2017

Pisé, tradition and potential
ROGER BOLTSHAUSER, architecte, Zürich
Professeur invité SAR
Conférence inaugurale de l'exposition Pisé, tradition et potentiel

27 mars 2017

Trouble with Classicists
SIMON STARLING, artiste, Glasgow
Cycle de conférences FORM

28 mars 2017

L'architecture en terre d'aujourd'hui
DOMINIQUE GAUZIN-MÜLLER, architecte, écrivaine, Stuttgart
Conférence inaugurale de l'exposition TERRA Award

3 avril 2017

Construire en terre crue
MARTIN RAUCH, entrepreneur spécialiste du pisé, Schlins
Dans le cadre de l'exposition Pisé, tradition et potentiel

4 avril 2017

Construire avec ce que l'on a sous nos villes
GUILLAUME HABERT, ingénieur en matériaux, professeur,
chaire de construction durable, ETH Zurich
Dans le cadre de l'exposition Pisé, tradition et potentiel

10 avril 2017

Trouble with Classicists
XAVIER ROS MAJÒ, architecte, Harquitectes, Sabadell
Cycle de conférences FORM

11 avril 2017

Trouble with Classicists
JONATHAN SERGISON, architecte, Sergison Bates, Londres
Cycle de conférences FORM

9 mai 2017

Terre, matière à construire : science, technique, art et architecture
LAETITIA FONTAINE, ingénieure des matériaux, CRAterre, Grenoble
Dans le cadre de l'exposition Pisé, tradition et potentiel

16 mai 2017

Trouble with Classicists
MATT MULLICAN, artiste, Berlin
Cycle de conférences FORM

16 mai 2017

Trouble with Classicists
STEPHANIE BRU, ALEXANDRE THERIOT, Bruther, Paris
ADRIEN VERSCHUERE, Baukunst, Brussels
Cycle de conférences FORM

22 mai 2017

Trouble with Classicists
LEON KRIER, architecte, Luxembourg
Cycle de conférences FORM

Online lectures: <http://archizoom.epfl.ch/videos>



EXPOSITION DU 20 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2016

LE PRINCIPE CO-OP HANNES MEYER ET LE CONCEPT DE DESIGN COLLECTIF

Cette exposition est la première initiative de la nouvelle Fondation Culture du Bâti créée à Lausanne. Elle est présentée conjointement au Forum d'architectures et à Archizoom, en coopération avec les Archives de la construction moderne et la revue Tracés qui édite un numéro spécial à cette occasion.

En tant que deuxième directeur du Bauhaus, l'architecte suisse Hannes Meyer a toujours été éclipsé par les illustres personnalités, Walter Gropius et Ludwig Mies van der Rohe qui, avant lui et à sa suite, ont dirigé cette prestigieuse école. Historiquement, cela s'explique surtout par son fort engagement politique à gauche. Pour Meyer, l'art, le design et l'architecture n'étaient pas des disciplines indépendantes mais constituaient, en association avec les sciences, des composantes à part entière d'un projet de restructuration totale de la société, guidé par la devise : « Volksbedarf statt Luxusbedarf » (les besoins du peuple plutôt que les besoins du luxe). Leur refusant un quelconque statut élitiste, il les envisageait comme des instruments au service de la société.

L'exposition permet de comprendre comment la pratique architecturale de Hannes Meyer a évolué au cours des quelques années où, s'éloignant du mouvement coopératif socialiste, il s'engageait plus résolument sur la voie du marxisme à la faveur de ses contacts avec l'avant-garde des années 1920. L'exposition retrace sa trajectoire professionnelle selon quatre grands axes thématiques – « Société », « Enseignement », « Architecture » et « Paysage » – et évoque ses différents domaines d'activité à travers quatre expositions parallèles : « Influences, ABC », « Hannes Meyer et l'avant-garde », « Politique et migration », et « Accueil et marginalisation ».

THE CO-OP PRINCIPLE HANNES MEYER AND THE CONCEPT OF COLLECTIVE DESIGN

This exhibition is the first initiative of the new Foundation Culture du Bâti, founded in Lausanne. It is shown at the Forum of Architecture and at Archizoom, in cooperation with the Archives of modern construction and the magazine Tracés, which has dedicated a special issue to the theme.

As the second director of this renowned school of design, the Swiss architect Hannes Meyer is still overshadowed by the worldfamous Bauhaus directors Walter Gropius and Ludwig Mies van der Rohe. Historically, this is chiefly due to his involvement in explicitly left wing politics. For him, art, design and architecture were not independent disciplines. In interaction with the sciences, he saw them as components integral to a comprehensive restructuring of society under the maxim "Volksbedarf statt Luxusbedarf" (The needs of the people instead of the need for luxury). He no longer awarded them an elitist special status, but saw them as a serving part of society.

The exhibition reveals how Hannes Meyer's design practice changed in just a few years as he transitioned from socialist cooperative member to committed Marxist, by way of contact with the avantgarde of the 1920s. The exhibition layout reflects Hannes Meyer's design practice in four themes – "Society", "Education", "Architecture" and "Landscape" – and refers to his spheres of activity in four satellites: "Influences", "ABC", "Hannes Meyer and the Avantgarde", "Politics and Migration", and "Reception and Marginalisation."







EXPOSITION DU 5 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2016

CAMPUS 1969-2050 CHRONIQUE ARCHITECTURALE DE L'EPFL DES ORIGINES À L'UTOPIE

En moins de 50 ans, des champs de colza à l'ouest de Lausanne se transforment en une petite cité de plus de 14'000 personnes qui rayonne largement dans la région et dans le monde. Née en 1969, l'École polytechnique fédérale de Lausanne inaugure son nouveau campus dans les franges urbaines en 1978. Elle se construit pour les besoins d'une communauté en rapide évolution et en perpétuelle avance sur son temps. Dense et urbain, le site de l'EPFL est vu comme un laboratoire des processus de planification et des choix architecturaux qui influencent le travail et les mouvements d'une société.

Cette exposition veut montrer l'importance décisive du programme architectural dans l'organisation du campus. Les architectes n'attendent pas pour faire face aux difficultés de demain. Ils travaillent sur l'existant, les besoins immédiats et l'anticipation des pratiques, trois différentes temporalités qui produisent un savant bricolage conditionné par les réalités économiques. Chaque intervention s'inscrit dans un continuum et fait émerger de nouveaux modes d'organisation sociale et d'occupation du sol. Des interviews d'architectes à écouter in situ complètent cette présentation du site par la voix de ceux qui l'ont construit.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Dans leur dernière année de formation, les étudiants en architecture se sont plongés dans la création d'imaginaires autour du thème de l'éducation et du campus. Premiers concernés par les transformations incessantes du site, ils ont observé ce lieu excentré qui est en train de devenir l'un des pôles d'importance de l'ouest lausannois, constatant qu'il est aujourd'hui bien plus qu'un lieu d'étude. Dans ces travaux mêlant de manière originale les approches prospectives, critiques et utopiques, le campus reconnecte les disciplines, s'ouvre à la cité, repense son rapport au grand paysage et s'inscrit dans les réflexions urbaines émergentes.

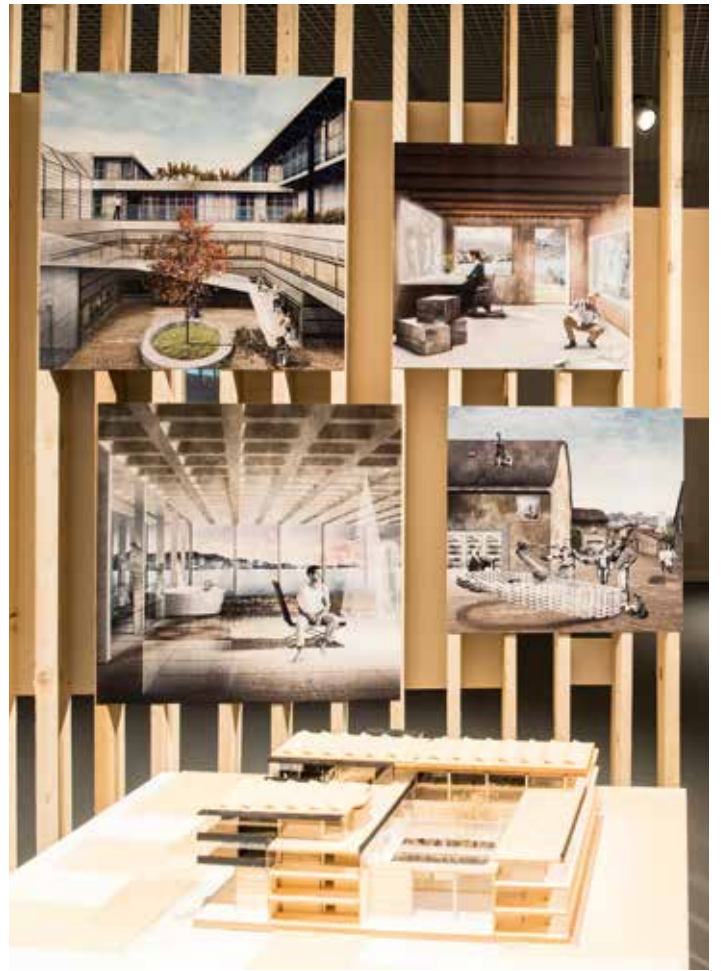
CAMPUS 1969-2050 CHRONICLE OF EPFL'S ARCHITECTURAL LIFE FROM ORIGINS TO UTOPIA

In less than 50 years rape fields to the west of Lausanne have morphed into a small city of over 14'000 people, that radiates throughout the region and the world. Created in 1969, the École polytechnique fédérale de Lausanne opened its new campus in the city outskirts in 1978. It was built to respond to the needs of a rapidly evolving community constantly ahead of its time. With a high urban density the EPFL site is seen as a laboratory for the planning processes and architectural directions that influence a society's work and moves.

This exhibition aims to show the crucial importance of the architecture program in the organisation of the campus. The architects anticipate the hardships of tomorrow. They work on existing models, on immediate needs and on anticipating practises; three different temporalities that produce a subtle craft relying on economic conditions. Each initiative is part of a continuum and creates new modes of social organisation and land use. The exhibition includes audio recordings of architects interviewed in situ, which completes the presentation of the site with the voices of those who built it.

But history does not stop there. During their last year of training the students in architecture have focused on imagining projects centred on the theme of education and campus, as the ones who have a stake in the constant transformation of a remote site which they have looked at from up close and which is becoming one of the main poles of interest to the west of Lausanne, being today much more than a place of study. The students' works mix prospective, critical and utopian approaches in a wholly original way. The campus brings together disciplines, links up with the city, rethinks its rapport with the larger landscape and inscribes itself in urban emerging discourses.









EXPOSITION DU 21 FÉVRIER AU 11 MARS 2017

LES LIVRES DE L'ARCHITECTURE DE LA VILLE

En 1966, Aldo Rossi publie un livre qui réfute les arguments de son époque concernant la ville et sa planification. La critique le porte aux nues et *L'architecture de la ville* accède rapidement à une renommée internationale, devenant du jour au lendemain un véritable classique.

Construit à partir d'un ensemble de fragments peu conventionnels et issus d'une pluralité de disciplines, de cultures et d'auteurs, le livre génère un écrin conceptuel – si opaque qu'il puisse paraître – permettant une réelle exploration de la complexité de la ville contemporaine ; structure conceptuelle dont le succès perdurera au moins aussi longtemps que l'œuvre de Rossi lui-même, y compris toutes les simplifications et les caricatures dont elle a fait plus tard l'objet, et qui ont fini par influencer la manière dont ses théories sont perçues. Aujourd'hui, à l'heure du Cinquantenaire de la parution de *L'Architecture de la ville*, cette exposition se présente en tant qu'un exercice formel ayant pour but de célébrer cet œuvre « mythique » tout en la « dépoussiérant » en la retirant de son piédestal afin de renouveler l'intérêt pour ses principes.

L'importance du livre se manifeste dans l'incertitude qui nous accompagne toujours à l'heure actuelle lorsqu'il s'agit d'interpréter et de concevoir la ville aujourd'hui. Les questions que pose Rossi dans les années 1960 sont loin d'avoir été résolues : les villes demeurent complexes ; leur configuration physique reflète toujours leur histoire de façon non-linéaire, contradictoire ; et les phénomènes urbains demeurent inexplicables, sauf à les aborder comme les parties du tout que représente la ville. Est-ce que le « livre-ville » ou la « ville-livre » de Rossi est une métaphore à laquelle s'accrocher ? Peut-être que oui, dans la mesure où la construction de ce livre est à bien des égards le résultat de la construction de l'architecte : à savoir, l'architecture de la ville a construit Aldo Rossi, pour ainsi dire. Ou bien doit-on s'en débarrasser, ou déconstruire cette métaphore une fois pour toutes ? Nous avons – en présentant ici un « Difficult Whole », scruté sans l'avoir explicité – pris le parti d'empêcher que ceci puisse arriver.

THE BOOKS OF THE ARCHITECTURE OF THE CITY

In 1966, Aldo Rossi published a book that refuted the then current arguments on the city and its design, and whose reception exceeded all expectations: *L'architettura della città* was fast internationally hailed as a classic.

Built upon a combination of unconventional fragments from various disciplines, cultures and authors, the book engendered a conceptual framework – as opaque as it appeared – for effective exploration of the complexity of the contemporary city, the success of which persisted at least until the work of Rossi himself, with all its later simplifications and cartoonish positions, began to colour people's perceptions of his theories. Now, on the 50th anniversary of the original launch of *L'architettura della città*, this exhibition presents itself as a formal exercise both in celebrating this 'mythical' work and taking it off its pedestal, dusting it down so as to be able to (re-)engage with its tenets.

The importance of the book manifests in the uncertainty that accompanies us still, when interpreting and designing the city today. The issues raised by Rossi in the 1960s have by no means been resolved: cities are still complex; their physical configuration still mirrors their history in a non-linear, contradictory manner; and urban phenomena remain inexplicable unless approached in the light of the city as a whole. Is Rossi's 'city-as-a-book' or 'book-as-a-city' a metaphor we need to hang on to? Perhaps it is, given that the construction of this book results in many ways from the construction of the architect: the architecture of the city built Aldo Rossi, so to speak. Or should it perhaps be dismissed or deconstructed once and for all? We – in presenting here a Difficult Whole, scrutinised but not unravelled – take the liberty of not letting that happen.





EXPOSITION DU 20 MARS AU 24 JUIN 2017

PISÉ - TRADITION ET POTENTIEL

En dépit de sa disponibilité et de sa durabilité la terre comme matériau de construction reste encore méconnue et n'est pas vraiment ancrée dans notre culture, alors qu'elle possède une tradition sous nos latitudes. Cette exposition veut rappeler l'histoire européenne du matériau terre, notamment la construction en pisé en France et son influence sur la Suisse.

En Europe, la technique du pisé est apparue il y a plus de 2000 ans. Hannibal l'aurait déjà utilisée pour des fortifications au cours de ses campagnes militaires. Dans la région Rhône-Alpes, les constructions en pisé connurent dès le milieu du 16^e siècle un premier essor avec la croissance rapide des villes. Un deuxième suivit au 19^e siècle avec l'exode rural et la pénurie de logement qu'il entraîna. Le savoir lié à la construction en terre a été transmis de la France à la Suisse grâce au commerce du lin. En Suisse orientale, différentes constructions en pisé apparurent à partir du 17^e siècle.

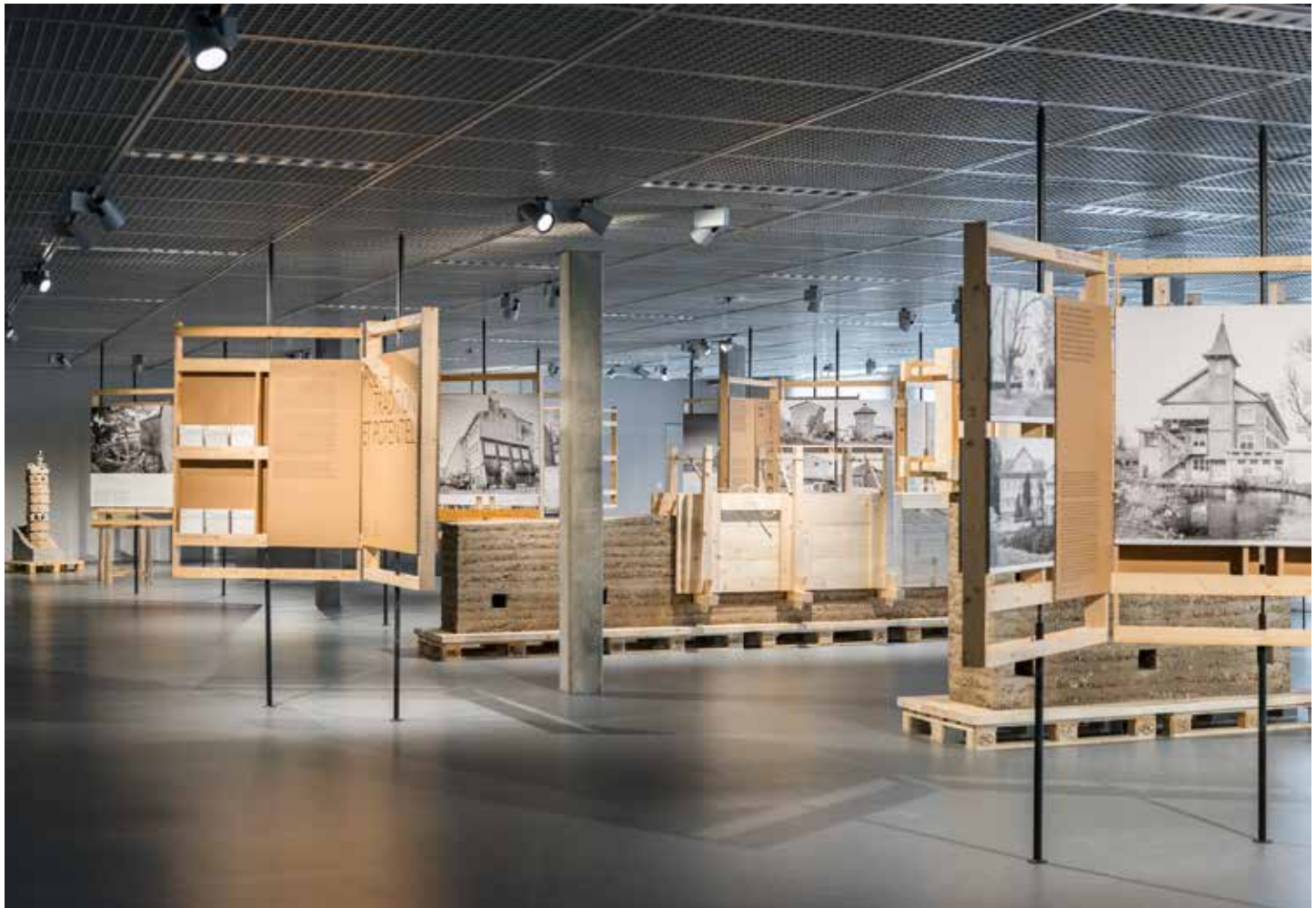
Cette exposition permet d'en savoir plus sur le matériau terre pour le rendre accessible et perceptible à la fois par ses propriétés et par sa présence physique. Elle montre ses composants et son traitement, suit l'avancement des constructions en pisé actuelles et ose un regard sur l'avenir. Elle se penche tout particulièrement sur la possibilité d'une préfabrication industrielle qui permettrait d'ouvrir de nouvelles perspectives d'un point de vue constructif et architectural. Avec la Maison des Herbes de Ricola de Herzog & de Meuron récemment construite, le pionnier du pisé Martin Rauch a démontré le potentiel que recèle la préfabrication pour l'adaptation à de nouvelles dimensions et proportions. D'autres projets de cette échelle vont suivre, comme l'Océanium à Bâle. À l'EPFL, nous avons étudié la faisabilité des constructions hybrides en terre et optimisé leurs avantages constructifs et énergétiques. Au cœur du projet de l'atelier Boltshauser se trouvaient des questions stimulantes concernant la structure ainsi qu'un besoin de défricher des nouveaux chemins pour une expression architecturale en terre.

PISÉ - TRADITION AND POTENTIAL

In spite of the ubiquitousness and sustainability of earth construction, it remains in the shadows of our building practice, though it does have a long tradition, even on our latitude. This exhibition has made it its priority to reintroduce the european tradition of building with earth, and especially that of rammed earth buildings in France, as well as their influence on Switzerland.

This construction technique, also known as Pisé, has a history of over 2000 years in Europe. Hannibal is said to have erected his defensive buildings using this technique on his expeditions. In the Rhônes Alpes region rammed earth buildings experienced their first golden age with the rapid growth of cities beginning in the middle of the 16th century. A second active building era followed in the 19th century in the age of the grand rural exodus and the housing shortages resulting from it. The linen trade brought with it the knowledge of rammed earth from France to Switzerland. In eastern Switzerland, various Pisé buildings were erected beginning in the 17th century.

This exhibition offers the opportunity to become better informed about earth as a building material. The properties of the material will be presented and its physical presence can be experienced and felt first hand. We will demonstrate the material's components and their processing, document currently realised earthen buildings and dare to project a view into the future. We are especially interested in the potential of rammed earth industrial prefabrication, which would make the production process more efficient and could smooth the way for new design perspectives. With the realisation of the Ricola Herb Center by Herzog & de Meuron, rammed earth pioneer Martin Rauch has shown the potential for prefabrication on a completely new scale. Other projects of that magnitude are soon to follow, like the «Ozeanium» in Basel. At EPFL, we examined all possibilities of structurally-and energy-optimized earth-hybrid building systems. The focus of the Studio Boltshauser was on questions addressing the new proportions, the structure, as well as an innovative architectural expression in these projects.







MERCI AUX ARCHITECTES, AUX ENTREPRISES ET AUX INSTITUTIONS
QUI SOUTIENNENT L'ÉDITION DE CET OUVRAGE.

*WE WISH TO THANK THE ARCHITECTS, COMPANIES AND INSTITUTIONS
WHICH SUPPORT THE EDITION OF THIS BOOK.*

BSA Bund Schweizer Architekten

FAS Fédération des Architectes Suisses

FAS Federazione Architetti Svizzeri

La Fédération des Architectes Suisses (FAS) rassemble plus de 900 membres, dont près de 800 membres ordinaires. Les membres ordinaires sont “en règle générale des architectes indépendants ayant accompli des prestations dignes d’intérêt dans les domaines de l’architecture, de l’urbanisme et de l’aménagement du territoire”.

La FAS décerne chaque année un prix à un projet de Master en architecture de l’EPFL.

FAS FÉDÉRATION DES ARCHITECTES SUISSES

Section romande

Jeanne Della Casa, Sarah Nedir, présidentes

Tél +41 21 311 95 27

www.architekten-bsa.ch

ART. 1 DES STATUTS

- la FAS réunit des architectes qui, conscients de leur responsabilité, suivent d’un oeil critique l’évolution de l’environnement bâti et s’emploient à réaliser des œuvres de qualité dans les domaines de l’architecture, de l’urbanisme et de l’aménagement du territoire.
- La FAS se soucie de l’image professionnelle de l’architecte. elle encourage la formation, la formation continue et la recherche.
- La FAS fait connaître la profession de l’architecte et le rôle qu’il joue dans la société.
- En défendant ses objectifs, la FAS fait valoir son influence sur l’opinion publique et les autorités.



LE SPÉCIALISTE POUR LA PROTECTION ET LA DÉCORATION DE VOTRE BÉTON APPARENT.

DESAX SA

Chemin Mont-de-Faux 2

1023 Crissier

Tél +41 21 635 95 55

Fax +41 21 635 95 57

www.desax.ch



VITROCSA

LA FENÊTRE MINIMALE

RIEN NE VAUT UN PRINCIPE TECHNIQUE SIMPLE. MÊME SI SA MISE EN ŒUVRE EST COMPLEXE.

LE SYSTÈME COULISSANT VITROCSA S'ADAPTE À TOUTES LES SITUATIONS EN PERMETTANT DES DÉVELOPPEMENTS NOVATEURS AVEC DES DÉCLINAISONS À L'INFINI.



www.vitrocsa.ch



LA COMMUNICATION, QUASI SANS LIMITES.

Depuis 1997, Makro Art AG s'est imposée comme le leader de l'impression numérique grand format en Suisse. L'imposant parc de machines de la société compte des imprimantes d'une largeur d'impression comprise entre 150 et 500 cm, et grâce aux différents systèmes d'impression, Makro Art sait tout faire, de la simple affiche publicitaire jusqu'aux caissons lumineux à LED ultrasophistiqués !

MAKRO ART AG

Bureau de la Suisse romande
Johnny Glauser
Chemin Neuf 57
1028 Préverenges
Tél +41 21 803 29 30
www.makroart.ch/fr





Bâloise Assurances – Construisons l'avenir ensemble. www.baloisepark.ch

www.baloise.ch



Depuis des générations, la famille Pichler fait du travail du fer et de l'acier sa marque de fabrique et justifie aujourd'hui d'une longue tradition de savoir-faire artisanal. En plus de 35 ans, la petite entreprise de serrurerie s'est mue en entreprise de construction spécialisée dans les structures en acier et les façades rideau au rayonnement international. Elle s'impose désormais comme fournisseur de solutions complètes prenant en charge tous les processus, de la planification, l'ingénierie et la production à la livraison et au montage de constructions en acier clés en main et façades.



Stahlbau Pichler Schweiz SA

Bleicherweg 64A
CH-8002 Zurich
Tél +41 44 281 92 88
Fax +41 44 281 92 84
info@stahlbaupichler.ch
www.stahlbaupichler.ch

En trois minutes, vous pouvez également planifier un ascenseur.



Avec le navigateur en ligne gratuit de Schindler, planifiez et chiffrez les ascenseurs en quelques minutes à peine. schindlerplan.ch

Schindler Your First Choice



Schindler



30 ANS AU SERVICE DES ARCHITECTES.

1000 bureaux d'architecte en Suisse Romande sont équipés du logiciel BIMARCHICAD et font confiance aux services d'ABVENT. La société commercialise les logiciels ARTLANTIS pour le calcul d'images réalistes et d'animation, SketchUp le modeleur 3D facile et DELTAproject l'outil de gestion de la construction. Les clients bénéficient d'une palette de services complète : assistance téléphonique, prêt de logiciel, assurances, formation et coaching périodique. Certifiée EDUQUA, ABVENT est présente avec ses logiciels dans 18 écoles professionnelles en Suisse romande.

ABVENT

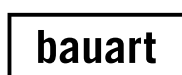
Champ de la Vigne 7
1470 Estavayer-le-Lac
Tél +41 26 663 93 50
www.abvent.ch



2B ARCHITECTES
Avenue de Beaumont 22A, 1012 Lausanne
www.2barchitectes.ch



ATELIER 94 ARCHITECTURE SA
Route de St-Cerque 10, Case postale 298, 1278 Arzier
www.atelier94.ch

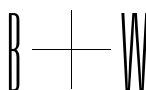


BAUART ARCHITECTES ET URBANISTES SA
Crêt-Taconnet 17, 2002 Neuchâtel
neuchatel@bauart.ch

BERNARD HUSER ARCHITECTE
Route de la Sallaz 27, 1071 Rivaz
bernard.huser@hispeed.ch



BONNARD WOEFFRAY
Clos Donroux 1, 1870 Monthey 1
bw@bwarch.ch



UELI BRAUEN + DORIS WÄLCHLI ARCHITECTES
Place de l'Europe 8, 1003 Lausanne
mail@bw-arch.ch



BURCKHARDT+PARTNER SA
Architecture et planification générale
Bâle Berne Genève Lausanne Zurich
www.burckhardtpartner.ch



CCHE Architecture et Design SA
Grand-Pré 2B, Case postale 320, 1000 Lausanne 16
www.cche.ch



ÉTAT DE VAUD
Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPaL)
Place de la Riponne 10, 1014 Lausanne



FARRA & ZOUMBOULAKIS SÀRL
Avenue de l'Avant-Poste 5, 1005 Lausanne
info@farralakis.ch



Richter · Dahl Rocha & Associés architectes SA

urbaplan

vernethoggearchitectes

RICHTER • DAHL ROCHA & ASSOCIÉS SA
Avenue Dapples 54, 1006 Lausanne
architectes@rdr.ch

URBAPLAN
Avenue de Montchoisi 21, 1006 Lausanne
lausanne@urbaplan.ch

VERNET HOGGE ARCHITECTES SA
Avenue de Tivoli 60, 1007 Lausanne
info@vernethogge.ch

ARCHITECTES EN SOUTIEN AU BESTOF 2017

AMOS ARCHITECTE, Rue de la Servette 93, 1202 Genève
AND ONE SA, Chemin des Pontets 3, 1212 Grand-Lancy
ARCHITRAM, Avenue de la Piscine 26, 1020 Renens
ATELIER 4 ARCHITECTES SA, Route de Lausanne 20, 1950 Sion
ATELIER D'ARCHITECTURE JACQUES BUGNA SA, Route de Malagnou, 1211 Genève
ATELIER D'ARCHITECTURE M, Rue Centrale 115, 2503 Bienne
ATELIER D'ARCHITECTURE MIKULAS SÀRL, Route de Semsales 16, 1613 Maraçon
ATELIER D'ARCHITECTURE ROULIN & VIANU SA, Vieux-Chemin-de-Bernex 8, 1233 Bernex
ATELIER D'ARCHITECTURE SÀRL DESARSENS FRANÇOIS-XAVIER, Résidence La Côte 30, 1110 Morges
ATELIER MARCH SA, Chemin Franck-Thomas 24, 1208 Genève
BAUMGARTNER DISERENS LEROUX, Rue du Collège 10, 1580 Avenches
BBA'ARCHITECTES SÀRL, Route des Bonnesfontaines 16, 1700 Fribourg
BUREAU D'INGÉNIEURS CIVILS PIERRE-MARIE FORNAGE SA, Avenue des Alpes 3, 1870 Monthey
BUTIKOFER DE OLIVEIRA VERNAY SÀRL, Avenue Marc-Dufour 5, 1007 Lausanne
DE RHAM ARCHITECTES, Avenue de Rumine 7, 1005 Lausanne
DOLCI ARCHITECTES, Rue du Collège 20, 1400 Cheseaux-Noreaz
EVEQUOZ FERREIRA, Rue des Ronquos 1, 1950 Sion
FRUNDGALLINA ARCHITECTES FAS SIA, Rue du Plan 3, 2000 Neuchâtel
JEAN-BAPTISTE FERRARI SA, Av. Benjamin-Constant 1, 1002 Lausanne
JENNY ARCHITECTES SA, Rue du Lac 35, 1800 Vevey
LACROIX CHESSEX Architectes, Rue des Cordiers 4, 1207 Genève
LATELTIN & MONNERAT, Route Neuve 7A, 1700 Fribourg
LEHNER + LEUMANN ARCHITECTES, Sattelgasse 1, 4051 Bâle
LINEA ARCHITECTURE & DESIGN, Chemin Frank-Thomas 26 ter, 1208 Genève
LOPRENO ARCHITECTES SA, Chemin Franck-Thomas 26ter, 1208 Genève
LRS ARCHITECTES SARL, Rue des Pâquis 35, 1201 Genève
LUSCHER ARCHITECTES, Chemin de Beau-Rivage 6, 1006 Lausanne
MONDADA FRIGERIO BLANC, Rue de Bourg 20, 1003 Lausanne
MVT ARCHITECTES SA, La Voie-Creuse 14, 1202 Genève
NEOARCHITECTURE, Pré-du-Marché 23, 1004 Lausanne
PATERR SÀRL, Chemin de la Fin du Clos 38, 1616 Attalens
PP18 VOISARD ANTOINE, Rue Pierre-Péquignat 18, 2900 Porrentruy
RENGGLI ARCHITECTES, Général-Guisan 19, 3960 Sierre
SD INGÉNIERIE JURA SA, Route de Bâle 25, 2800 Delémont
SERMET GROSS ARCHITECTES SA, Avenue de Menthon 19, 1005 Lausanne
TEKHNE SA, Avenue de la Gare 33, 1003 Lausanne
VERZONE WOODS ARCHITECTES, Chaussée de la Guinguette 1, 1800 Vevey
VILLE DE GENÈVE, Direction du patrimoine bâti, Rue du Stand 25, 1204 Genève
VILLE DE PULLY, Direction de l'urbanisme et de l'environnement, Chemin de la Damataire 13, 1009 Pully
VILLE DE VEVEY, Direction Architecture & Infrastructures, Rue du Simplon 16, 1800 Vevey
Y. PAUCHARD & P. SCHOUWEY SA, Pré de la Cour 25, 1564 Domdidier
YOCA CONCEPT SA, Chemin de la Barne 21B, 1868 Collombey

ALBERTI Florian, Quartier de la Prairie 7, 1400 Yverdon-les-Bains
BARDELLI Michele e Francesco, Piazzetta dei Riformati 1, 6600 Locarno
BENDER Léonard, Rue de la Poste 12, 1920 Martigny
CHESSEX Alain, Rue du Port 11 bis, 1815 Clarens
GOLAY Yves, Ch. des Charmilles 4, 1004 Lausanne
LORENZ Paul, Ruelle du Chapitre 3, 1950 Sion
MADRINAN Juan, Chemin Franck-Thomas 10, 1208 Genève
MEIGE Roland, Chemin des Molards 18, 1295 Tannay
METRAILLER Paul-Alain, Rond-Point Paradis 29, 3960 Sierre
REVAZ Alexandre, Place Centrale 6, 1920 Martigny
VEUVE Léopold, La Cergne 6, 1808 Monts-de-Corsier
VON DER MÜHLL Valérie, Route de la Bellangère 22, 1271 Givrins

Cet ouvrage présente 33 projets d'étudiants en architecture représentatifs de la vaste réflexion architecturale et urbanistique issue chaque année des ateliers de l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

En plus de sa mission d'enseignement, l'EPFL est le lieu privilégié de la recherche et du partage des connaissances. Le projet d'architecture est une démarche pratique et intellectuelle qui s'appuie sur l'expérience concrète tout en stimulant l'interprétation libre et personnelle. Ce livre veut en faire connaître les meilleurs exemples.

This book presents 33 student projects representative of the vast urbanistic and architectural reflection issued annually at the design studios of the École polytechnique fédérale de Lausanne.

In addition to its teaching mission, EPFL is a privileged place for research and the sharing of knowledge. The architectural design project is a practical as well as intellectual exercise that is based on concrete experience while simultaneously inspiring unhampered and personal analysis. This book wants to share the best examples.

Éditions précédentes - Previous editions

BestOf 2011 - 2012 - 2013 - 2014 - 2015 - 2016

ARCHIZOOM - EPFL
Faculté de l'Environnement Naturel,
Architectural et Construit ENAC
Bâtiment SG - Station 15
1015 Lausanne Switzerland
Tel +41 21 693 32 31
<https://archizoom.epfl.ch>

Distribution
CH : Presses polytechniques et universitaires romandes
(PPUR), www.ppur.org
International : Idea Books, www.ideabooks.nl



ISBN 978-2-88915-237-7

